FRANCE
Football
4F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1620 ● 32e ANNEE ● 26 AVRIL 1977 ●

ESPAGNE : 40 PES. ● SUISSE : 280 Fs

EN AMSUD AVEC LE SOURIRE !

Le troisième des quatre buts d'une équipe française reine du terrain à Genève : Rocheteau précède le défenseur suisse Trinchero. Les Tricolores ont retrouvé leur joie de vivre à l'image de Rouyer et Six.

FF a déjà joué LIVERPOOL - M'GLADBACH

Didier SIX le jeune loup

Un reportage de Gérard ERNAULT

A l'heure où commence la saison des transferts, un joueur français fait converger vers lui tous les regards. On lui prête sans doute plus qu'il ne possède. On ne prête qu'aux riches. Didier Six va peut-être quitter la France pour l'étranger. Mais alors l'effectif des pros du pays accuserait le déficit d'un tempérament et d'une franchise qui ne sont pas monnaie courante. Il faut écouter la confession de ce jeune loup à la verve acérée.

— **Didier Six, vous êtes l'homme dont on parle... à Saint-Etienne notamment ?**

— Ma femme a entendu cela à la radio. Je veux vous dire que, pour le moment, je n'ai eu aucun contact avec un club français.

— **Avec des clubs étrangers, alors ?**

— Oui, des Belges, des Hollandais (ce n'est ni Ajax ni Feyenoord) et des Allemands, des clubs intéressants. Il n'y a rien de réglé. J'attends la date officieuse (25 avril) et officielle (15 mai) des transferts en France. Car, à conditions égales, et pas seulement financières, je resterais en France.

● Saint-Etienne ? Première nouvelle ● Mon pays, c'est Lille, pas Valenciennes ● Sur le terrain, je prends des risques ; dans la vie aussi ● J'aime qu'on parle de moi ● Je suis très orgueilleux ● Je suis un professionnel avec un grand P ● Mais si je ne gagnais pas d'argent, je jouerais quand même au football ●

— Vous avez l'air de connaître le règlement par cœur ?

— Je connais la charte du football professionnel. Je l'ai lue au moins une fois, c'est normal, je suis pro.

— L'idée de quitter V.A., le Nord, ne vous rebute pas ?

— Je vous arrête. Valenciennes n'est pas mon pays. Je tiens à le dire. Mon pays c'est Lille. A deux mois de mon départ, je ne crains plus les bâtons dans les roues. On peut dire ce que l'on veut sur moi.

— On dit justement que vous êtes très attaché à votre père, que c'est lui qui déciderait à votre place.

— Je suis attaché à tous les membres de ma famille. Mon père a un esprit très jeune, un esprit foot. Je m'entends bien avec lui. Ceux qui m'accusent d'un manque de personnalité sont loin du compte. S'il faut dire « merde » je le dis. Beaucoup de choses fausses ont été répandues sur mon compte. C'est moi qui décide. Mon père ne me guide pas sur le choix. Il intervient dans un second temps, comme un homme d'affaires. Car on ne peut sur ce plan-là demander à un garçon de 22 ans la même maturité qu'à un homme d'expérience.

— Votre décision, en fonction de quoi allez-vous la prendre ?

— Sur la base des propositions qui m'étaient faites l'an dernier, et estimant que je n'ai pas baissé de valeur, je me suis fixé une base financière, une fourchette de prix. Celui-ci peut s'élever avec un club étranger et baisser avec un français. Pour en revenir à ce que je disais précédemment, mon père s'étant absenté quelques jours, j'ai vu l'entraîneur du Standard de Liège en tête à tête. Nous avons parlé de tout sauf d'argent. Je peux me débrouiller seul.

— Vous êtes issu d'une famille imprégnée du sport, d'un certaine idée du sport peut-être même. En tenant un langage de « marchand de tapis », n'êtes-vous pas en décalage avec elle ?

— Erreur. Mon père a été stagiaire pro. Il gagnait sa vie en faisant du football. Comme moi. D'ailleurs, je remarque qu'on parle beaucoup moins du père de Platini que du mien. Il s'occupe autant des affaires de son fils. Tout ça parce que suis à V.A., que je ne suis pas très bien vu par la presse. J'ai souffert de beaucoup de jalousies à cause des avantages qu'a su obtenir mon père quand je suis arrivé au club à 16-17 ans.

— Quel est le comportement vis-à-vis de son club, de ses équipiers, d'un joueur qui va partir. Une gêne ne s'installe-t-elle pas ?

— Je ne suis pas le seul à partir. On a écrit que je ne m'entendais pas avec les autres joueurs, que sur le terrain je tenais des propos indignes d'un coéquipier. Faites un référendum dans l'équipe, tout cela est faux. Je connais le joueur qui répand ce bruit. Il ferait bien de s'observer avant de condamner.

— Sentez-vous chez les autres une gêne par rapport à vous ?

— Absolument pas. Je suis un pro avec un P majuscule. Je gagne de l'argent pour jouer au football. Comme j'ai un contrat avec V.A., je le respecte, croyez-moi.

— Qu'est-ce qui est le plus dur : s'arracher à un environnement qui vous est familier ou s'adapter à un autre qui vous est inconnu ?

— Si, à 22 ans, on a peur de tenter quelque chose, la vie n'est plus possible pour un attaquant de pointe. Sur le terrain, je prends des risques, dans la vie aussi.

— Six aime qu'on l'aime, mais il a mauvais caractère.

— Un joueur professionnel aime qu'on parle de lui, qu'on l'encense. A Valenciennes, je jouais un très bon match, puis deux bons matches dans la foulée, et on écrivait : Six a joué un bon match et deux mauvais. Si je suis un peu en dessous de mon meilleur niveau, je suis mauvais. Ce n'est pas fait pour mettre de bonne humeur. J'ai besoin des journalistes pour la sélection. Je le dis franchement. Il y a eu des critiques injustes sur moi.

— On dit de vous encore : au buffet de la gare, en attendant le train, il boit son café au bout du comptoir ?

— Premièrement, je ne bois jamais de café, celui qui a écrit cela me connaît mal. On a aussi répandu le bruit que dans le train, je voyageais dans un wagon différent pour être tranquille. Or, je suis un joueur de tarots. On a voulu m'étiqueter.

— Six, solitaire mais aussi égoïste, ambitieux, les dents longues ?

Père de famille à vingt ans.

Il ne chasse pas que les buts.

Il frappe quelquefois du droit.

— Commençons par les dents longues. J'en veux toujours plus en ce qui concerne mon comportement ou celui des autres, je suis un gagneur. Je suis orgueilleux, fort orgueilleux même. Cela m'a permis d'arriver où je suis, mais cela m'a aussi desservi. Quand j'ai quelque chose à dire, je le dis. Il y a des fois à V.A. on essayait de piquer bêtement mon orgueil pour me motiver. On répandait le bruit qu'Hidalgo était dans la tribune. C'est vraiment enfantin. Je suis un pro. Je suis là pour jouer. Je n'ai pas besoin de mensonges pour me motiver. Egoïste, oui, je le suis dans un sens où j'admets difficilement d'être le deuxième. Je suis mal dans une peau de deuxième.

— Curieusement, la légende parle d'un Six fragile, sur le point de tout abandonner pour un mauvais match ou un adversaire trop rude ?

— Je n'ai jamais voulu abandonner le foot parce qu'on m'avait matraqué. Si je ne gagnais pas d'argent, je jouerais quand même au football. Nous avons été éliminés en Coupe et j'ai été malheureux que V.A. ne réussisse pas à trouver quelques bons matches amicaux. Je n'ai pas cette fragilité dont vous parlez.

— Il n'y a donc pas deux Six si l'on peut dire, le fragile et le battant.

— Il y a le second avec un moral assez fort. Si je n'avais pas de qualités morales, croyez-vous que je me serais battu au stage de Saint-Germain précédant Eire-France en sachant pourtant que je ne jouerai pas, mais pour démontrer seulement que j'étais là, que j'existais : contre Bastia en Championnat, je n'avais pas été bon, car ma femme était malade. Toute la semaine suivante je me suis entraîné dur pour reprendre le dessus. A la fin de la semaine, j'apprends par le journal que je ne serais pas de l'équipe qui ferait le voyage de Rennes, que je jouerai avec les amateurs. Je m'entraînais justement avec ces derniers quand on est venu me chercher pour remplacer Zaremba, claqué au dernier moment. Je suis allé à Rennes et j'y ai fait mon match.

. . Pour être un vrai champion faut-il faire preuve de ce caractère entier, de cet égoïsme, penser beaucoup à soi ?

— Au plan familial, il est vrai que ma femme en souffre un peu. Elle aime s'amuser et moi aussi. Mais le football compte avant tout. J'ai déjà prévu que l'année prochaine sera beaucoup plus dure encore. Surtout si je vais à l'étranger.

— Il paraît qu'à Dublin vous aviez mal pris le fait de rester sur la touche. Parce que vous vous estimiez en mesure d'apporter quelque chose à l'équipe dont elle avait besoin ?

— Mal pris, non. Je n'ai pas à juger quiconque, surtout pas l'entraîneur national. Mais j'aurais aimé entrer. Quand on se sent bien, on est prêt à « péter des flammes ». C'était le cas de tous les gars sur le banc de touche ce jour-là. Cela prouve au moins qu'on est dans le match, prêt à rentrer.

— Quel est le meilleur ailier gauche français ?

— Je pense que j'ai les qualités pour être celui-là. Mais si je le dis on va encore me taxer de « grosse tête », car on me connaît mal.

— Henri Guérin avait fait cette réflexion il y a un an : Six est un très bon joueur, mais il ne marque pas. »

— Je réponds par des chiffres. En 1975-1976, j'ai marqué 11 buts en Championnat, 8 en Coupe. En 1976-1977, j'ai marqué 1 but en Coupe (élimination rapide) et j'en suis à 11 en Championnat alors qu'il reste 8 matches. J'estime que j'en ai fait marquer autant. Et je suis ailier gauche.

— On a parlé d'un Six individualiste, mais c'est une réputation ancienne ?

— Quand on veut dire du mal, on y arrive toujours. Si j'étais invididualiste, est-ce que je ferais marquer autant de buts. C'est ma réponse.

— Avez-vous en tête une équipe avec laquelle votre jeu se marierait ?

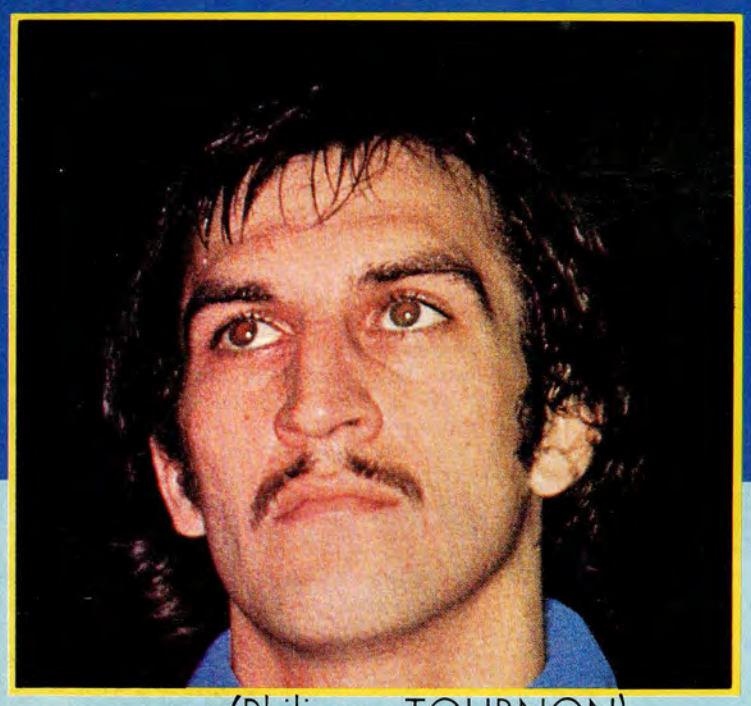
— Je ne veux pas faire comme Berdoll : partir à l'étranger dans une équipe qui remonte en Première Division. Si je pars, j'essaierai de trouver une équipe dont la maturité existe déjà mais à laquelle j'apporterai quelque chose. Avec mon orgueil, je préfère d'abord être quelqu'un qui apporte un petit supplément, puis ensuite qui essaie de devenir le numéro de l'équipe. Je ne partirai pas pour rester sur le banc.

— En fait, chez Didier Six, le joueur et l'homme ne font vraiment qu'un ?

— Je suis un gagneur. Je suis du signe du Lion, vous comprenez ?

TOP A

BRACCI



(Philippe TOURNON)

— Avril 77 : où en est François Bracci ?
— Le joueur de l'O.M. est déçu par la situation de son club. L'homme estime qu'il peut être satisfait de sa réussite professionnelle et de sa vie en général.

— Il y a 2 ans, Bracci, c'était quand même autre chose...
— Pas évident. Il y avait l'équipe de France, bien sûr, mon jeu était peut-être plus spectaculaire, plus clinquant, mais la saison que je termine, ma cinquième en pro, est de loin la meilleure. J'ai beaucoup mûri, mon jeu est plus solide. Je mérite certainement plus la sélection aujourd'hui qu'il y a deux ou trois ans.

— Vous n'avez pas eu que des partisans en équipe de France... Vous en étiez conscient ?
— Parfaitement. Mais je fais un métier « public ». J'admets la critique et la diversité d'opinions.

— Comment ressentez-vous l'oubli total dans lequel vous tient Michel Hidalgo ?
— Au début, j'ai été énormément déçu. Pas tellement de ne plus jouer en sélection mais surtout que l'on ne fasse même pas allusion à moi. On pouvait citer dix ou vingt défenseurs possibles : jamais mon nom ! Je n'existais plus. Maintenant je passe là-dessus. Mon métier et l'O.M. mobilisent toute mon attention, toute mon énergie.

— Les contre-performances de l'O.M. vous ont-elles nui, dans l'hypothèse d'une sélection ?
— Oui, certainement. Quand Kovacs m'a fait confiance, l'O.M. flambait...

— Marseille est-il condamné à être une ville, un club à histoires ?
— Je finis par croire que c'est dans la nature de l'O.M. et de la région ! Le public est exigeant. Il lui faut des victoires, du spectacle, des vedettes... et des embrouilles.

— Que pensez-vous de Skoblar. Du joueur que vous avez connu et du manager que vous allez connaître ?
— Le joueur était vraiment un super. Un attaquant d'exception qui faisait vibrer les foules... et les filets ! Le manager paraît devoir être intransigeant. Il nous a dit : « Si vous m'aimez et si vous me faites confiance, c'est sur le terrain qu'il va falloir le prouver. »

— En voulez-vous vraiment à quelqu'un ?
— Non, à personne. On peut être très dur, méchant même avec moi, je rechercherai toujours le dialogue, la concertation et l'apaisement.

— Quel est le footballeur pour qui vous avez le plus d'estime ?
— Georges Bereta. C'est un ami, mais c'est surtout un exemple pour tout le monde. Un vrai professionnel. Il m'a apporté beaucoup.

— Votre meilleur copain à l'O.M. ?
— Encore Bereta. Mais je ne pense pas avoir d'ennemis...

— En dehors de l'O.M., quel joueur appréciez-vous particulièrement ?
— Henri Michel. La classe en tout.

— En dehors du stade, qui est François Bracci ?
— Un homme tout simple. Sorti du stade et de mon métier, je ne vis que pour ma famille.

— La pollution, ça vous préoccupe ?
— ... Ça semble être un problème, mais ça ne m'obsède pas. Pourtant, c'est vrai, la nature c'est important...

— En dehors du foot et de la famille, qu'y a-t-il d'important pour vous ?
— Pas grand-chose. Tout le reste est, pour le moment, accessoire.

— Quand avez-vous pleuré pour la dernière fois ?
— Il n'y a pas longtemps : quand nous avons été battus à Lille (2-0). J'ai pleuré sur notre impuissance à faire quoi que ce soit sur le terrain du dernier. L'impression d'un grand vide et de l'inutilité de nos efforts.

— Pour entendre quel chanteur entreprendriez-vous un déplacement de 100 kilomètres ?
— Barry White. J'aime l'ambiance de ses chansons et sa voix chaude, sensible.

— Le dernier film que vous avez vu ?
— Oh ! ça remonte bien à un an ! C'était « Le Vieux Fusil ». Remarquable.

— La popularité de Saint-Etienne ne vous a-t-elle jamais agacé ?
— Pas du tout. Les Verts ont mérité leurs succès et l'enthousiasme qu'ils ont suscité. Saint-Etienne c'est vraiment un exemple pour tout le monde. Le rôle que tient Curkovic dans cette équipe, la manière dont il a assis sa défense et métamorphosé un joueur comme Lopez m'ont fasciné.

— Si l'on vous laissait libre de choisir votre club, l'O.M. mis à part ?
— Si Saint-Etienne veut de moi, j'y pars demain matin ?

— Et si demain, il n'y avait plus de football, que deviendrait Bracci ?
— Je n'y ai jamais pensé.

— Accepteriez-vous des propositions de l'étranger ?
— Je suis professionnel, et j'examinerai toutes les propositions d'où qu'elles viennent. Il y a deux ans et demi, j'avais été contacté par Anderlecht.

— Le soleil et la mer, c'est important ?
— Pas spécialement.

— Des idées de quel homme politique vous sentez-vous le plus proche ?
— J'ai mes convictions, mais ayant remarqué que la discussion politique, en famille ou ailleurs, débouchait toujours sur la discorde et l'affrontement, je garde mes idées pour moi !

— Qui était Gandhi ?
— Je ne sais pas.

— Qu'y a-t-il sur les murs chez vous ?
— Des tableaux de Vasarely et des glaces avec des vieilles publicité.

— Vous avez un fils de 4 ans, Bruno. Avez-vous des idées sur ce que vous aimeriez lui voir faire plus tard ?
— Il fera ce qu'il voudra, je lui demanderai seulement — comme ma mère me l'a demandé — d'être un homme honnête et travailleur.

— Si demain vous étiez président de la F.F.F. quelle mesure prendriez-vous en priorité ?
— Je ferai tout ce qui est possible pour l'équipe de France, pour qu'elle se qualifie, notamment à la Coupe du monde. Je ferai jouer la France-Bulgarie de novembre prochain à Saint-Etienne, avec une équipe à ossature stéphanoise.

— Seriez-vous entraîneur ?
— Entraîneur de jeunes, oui. D'une équipe pro, jamais !

— Est-il plus dur d'être défenseur qu'attaquant ?
— Disons que les défenseurs ont davantage de responsabilités, et que les attaquants ont une tâche plus délicate, plus risquée aussi.

— Quel autre sport auriez-vous aimé exercer au plus haut niveau ?
— La natation.

— Des vacances réussies qu'est-ce que ç'est ?
— Pour l'instant, ce serait dix jours à la montagne pour récupérer des fatigues de la saison, puis dix jours au bord de la mer, en famille.

UNE ÉQUIPE SURGIE DE LA NUIT...

IL fallait le faire, exactement comme cela, et l'équipe de France l'a fait.

Il est, après coup. extrêmement facile de justifier cette victoire et de la trouver normale, compte tenu de la richesse du football français et des pauvres résultats obtenus depuis de longues années par la sélection suisse.

Mais, sur un seul match, disputé à Genève, avec un onze tricolore amputé de quatre titulaires, tout restait possible et ouvert.

Et d'ailleurs, pendant plus d'une heure, on hésita sur le dénouement.

L'équipe de France, certes, menait depuis la trente-deuxième minute, grâce à la botte magique de Michel Platini et un de ses coups francs directs dont il a le secret.

Mais cet avantage assez heureux était constamment remis en question par une équipe suisse bien en jambes, solide, vivace, ambitieuse, tout entière projetée vers le but de Rey.

On pouvait tout craindre de cette formation : non seulement l'habileté slalomeuse du jeune Rudolf Elsener, les ruades de buffle de Kerdi Muller, l'intelligence en éveil de Jeandupeux, mais encore la générosité, la vivacité, l'aisance technique de Barberis, de Von Wartbug, de Botteron — sans cesse portés en avant — et même les incursions impétueuses du stoppeur Bizzini et de l'arrière droit Brechbuehl, qui jouaient aussi souvent dans le camp français que sur leur propre territoire.

Cette équipe suisse, certes, ne prenait pas l'équipe de France à la gorge comme y était parvenue l'Eire de Giles et de Brady dans la tempête de Lansdowne Road. Mais les ressources techniques, physiques et morales qu'elle jetait dans la bataille n'étaient pas méprisables. Et si l'équipe de France faisait front, âprement, farouchement, et si elle contre-attaquait aussi souvent qu'elle en avait la possibilité, on ignorait de quel côté, finalement, pencherait la balance, et si ce serait, pour les milliers de spectateurs venus encourager des « bleus », vêtus d'ailleurs de blanc, un jour de gloire ou un jour de deuil.

LE mérite des Français fut donc d'abord de TENIR, sans jamais donner de signe de relâchement ou de soumission. Il n'y a guère de grande victoire, aujourd'hui, acquise sans avoir d'abord rempli un dur devoir défensif. Avant d'aller décrocher la timbale, dans la fin euphorique d'un match devenu triomphal, le onze tricolore dut d'abord se retrousser les manches et « se battre » au sens noble du mot. Ce combat défensif auquel participa l'ensemble de l'équipe française, par son esprit de solidarité et d'abnégation, fut dominé par les deux superbes défenseurs stéphanois, Christian Lopez, admirable bouche-brèche, et qui a du d'Artagnan dans ses virevoltes et ses assauts, et Gérard Janvion, acharné à sa besogne, dur comme l'acier, inébranlable, impitoyable. Mais aussi par un André Rey que tant de générosité mettait en confiance et qui se mit brusquement à cueillir les balles les plus difficiles comme s'il s'agissait de bulles de savon.

Mais Lopez me l'a confié après le match : « Si nous nous sommes si bien défendus derrière, c'est aussi parce que nous avons vu nos attaquants aller jusqu'au bout de leurs efforts. Rien n'anime et ne réconforte mieux un défenseur que l'engagement et la réussite d'un partenaire attaquant. »

C'est, en fin de compte, ce profond courant de solidarité entre ses éléments qui a le mieux caractérisé l'équipe de France de samedi. Les yeux de Sahnoun, de Giresse, de Six en brillaient de joie, après la rencontre. Ils avaient tous senti, pendant quatre-vingt-dix minutes, ce que peuvent onze copains tendus vers le même objectif et constamment en alerte pour aider le partenaire.

C'est pourquoi leur succès dépassait le cadre d'un simple match amical. Il était un témoignage, une manifestation de volonté et d'ambition. Il était riche de toutes les performances futures.

UNE ascension sportive, je l'ai souvent dit, n'est pas uniforme et continue. Elle ne se contemple qu'après coup et d'après une série de victoires et de défaites. On avait cru bon, ici et là, de tout remettre en question, du redressement des footballeurs français, après leur faux pas de Dublin.

On n'avait pas assez pris garde à la valeur ardente des joueurs irlandais accrochés à leur sol ni aux circonstances tout à fait exceptionnelles dans lesquelles s'était déroulée cette partie. On n'avait pas assez mis l'accent sur les efforts accomplis par les nôtres pour résister aux vagues d'assaut de l'adversaire et pour remonter le courant dès que cela leur était permis. On n'avait pas assez dit qu'un revers par 1 à 0 n'était, somme toute, pas catastrophique et qu'il aurait sans doute, ce jour-là, frappé n'importe quelle équipe nationale obligée de lutter dans cet enfer.

Le match des Charmilles a remis l'équipe de France sur la voie montante qu'elle avait commencé d'emprunter. Sa performance est de celles qu'une équipe française « d'avant Saint-Etienne » n'aurait jamais été capable de réaliser.

Car, au lieu de se contenter du « petit succès » que lui offrait le but de Platini et de chercher à conserver ce maigre avantage, l'équipe de France a osé aller plus loin. Elle a senti que son adversaire fléchissait, qu'il payait ses excès de bravoure et de générosité, et qu'il se réfugiait maladroitement dans un système de ligne dérisoire, fragile comme une toile d'araignée.

On vit alors surgir de la nuit une équipe de France presque inconnue, une équipe forte, déterminée, volontaire, qui balaya en quelques minutes tout ce qui restait de sa rivale et s'offrit son plus spectaculaire succès en territoire étranger depuis le 12 juin 1948, date d'une mémorable victoire, par 4 à 0 également, de la sélection de Darui, Marche, Batteux, Ben Barek et Baratte, à Prague, face à la Tchécoslovaquie.

TRESOR, cependant, dont on croyait ne pas pouvoir se passer, n'était pas là. Pas plus que n'étaient aux Charmilles Bathenay et Synaeghel, ces piliers stéphanois qu'on jugeait indispensables. Et pas plus que n'avait répondu à l'appel du sélectionneur Bernard Lacombe, seul véritable avant centre français, sans doute, de valeur internationale.

Ils manquaient, et l'on n'a pas l'impression que la sélection d'Hidalgo en fut essentiellement diminuée. Lopez, Sahnoun, Giresse, Baronchelli, Rouyer furent, comme le dit le sélectionneur, beaucoup mieux que des remplaçants. Preuve qu'à partir d'un certain moment, c'est l'ensemble et c'est l'esprit qui comptent, davantage que la valeur de tel ou tel individu.

L'équipe de France, on l'espère, ne sera plus désormais à la merci de l'indisponibilité de X ou de Y. Même Platini pourrait ne pas lui être indispensable. On a d'ailleurs vu à Genève un Platini inférieur à ce qu'il fut en début de saison, quand son influx n'était pas émoussé par trop de matches joués un peu partout et par trop de préoccupations extra-sportives.

Platini, footballeur français numéro 1 et sans doute un des meilleurs « numéros 10 » du monde, a besoin de se retrouver et de se rééquilibrer. L'équipe de France tient en lui le principal artisan de ses succès futurs. Mais on peut pourtant, depuis samedi, rêver d'une équipe de France si solide et si ferme qu'elle pourrait, s'il le fallait, se passer de Platini.

Qu'on ne dise donc plus : ces matches amicaux ne servent à rien. Ils ont mille utilités au contraire, à condition d'être préparés et abordés comme il convient.

Les Charmilles, c'est un nouveau jalon, très brillant, très significatif, sur le long déroulement d'une longue histoire.

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1620

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen
Cedex

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
3 mois : 40 F. 6 mois : 80 F
12 mois : 150 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 115 F 12 mois : 220 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 80 F. 12 mois: 150 F.

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● EDITION AFRICAINE
Pierre ZOGO
Adjoint : Med SELHAMI

● CHANGEMENT D'ADRESSE
1 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire
n° 20.078

OJD VERITE DIFFUSION · PUBLICITE 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 19 avril 1977 n° 1619 a été tiré à 222.118 exemplaires

Composition : Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg-Montmartre
Paris (9e)
Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AF vous en dit plus

avec Max URBINI

Une pierre blanche

Suisse 0 - France 4... c'est un événement dans l'histoire des Tricolores, même si la Suisse n'est plus ce qu'elle était.

● La dernière victoire de l'équipe de France sur terrain adverse remontait au 7 septembre 1974 avec un 2-0 contre la Pologne à Wroclaw.

● Le dernier succès des Tricolores par 4 buts d'écart chez l'adversaire se situait au 1er septembre 1957 avec un 5-1 aux dépens de l'Islande, à Reykjavik.

● Entre-temps la France avait bien battu la sélection de la Concacaf 5-0 lors de la mini-Coupe de juin 72. Mais sur terrain neutre, à Salvador.

L'avenir stéphanois

Pierre Garonnaire, l'envoyé spécial des Verts sur tous les fronts du football, dit le plus grand bien de l'avant centre lensois Françoise, qu'il vient de juger contre Nice. Mais il précise :

« J'ai vu à Genève dans l'équipe des scolaires français victorieux des Suisses 2-1 un attaquant qui vaut celui de Lens : Laurent Roussey. Il n'a que quinze ans et demi ! Il pourrait presque jouer la saison prochaine dans notre équipe première... Je dis bien presque ! »

Un autre joueur de la sélection scolaire est un futur pensionnaire de l'école stéphanoise. Retenez son nom : Lestage. Pierre Garonnaire prévoit sa promotion au sommet pour... 1982.

Clive Toye, le manager du Cosmos : « Rien ne me résiste ! »

SCANDALE EN R. F. A.

SENSATION AUX ETATS-UNIS

"Welcome Beckenbauer !" clament les milliardaires du Cosmos

Tandis que l'Allemagne fédérale gronde, New York fête déjà l'arrivée du Kaiser.

L'affaire Beckenbauer secoue l'opinion. Elle dépasse le cadre sportif et prend la dimension d'un scandale. « Franz a trahi son pays, sa femme et son club » lit-on un jour dans une presse ouest-allemande déchaînée où l'on brûle vite ce que l'on adorait il y a peu de temps encore. « N'oublions pas le joueur apprécié dans le monde entier » relève-t-on le lendemain sous l'influence de quelques esprits raisonnables.

En tout cas Beckenbauer est exclu de l'équipe d'Allemagne fédérale qu'il a conduit au paradis du football. Il la regardera jouer sur son petit écran mercredi contre l'Irlande du Nord...

Franz fait le gros dos sous le maillot du Bayern (victorieux de Essen 5-1 avec quatre buts de Muller et un du... « Kaiser ») et prépare surtout son départ pour les Etats-Unis où l'événement prend des proportions gigantesques. D'autant plus que le Cosmos de New York envisage aussi d'enrôler Bonhof (qui a donné son accord à Valence) et Hoeness !

Le Cosmos est un phénomène passionnant où football et publicité sont mêlés très étroitement. Il nous intéresse ici beaucoup plus que la situation personnelle du libero de charme devenu subitement le libero poursuivi par la morale et le fisc (100 millions AF de redressement !)

Jean Cornu s'est rendu récemment à New York : Il parle du Cosmos en parfaite connaissance de cause, du Cosmos et ses milliards, du Cosmos qui souhaite déjà la bienvenue à Beckenbauer en lettres énormes sur le tableau électronique d'un stade ultra moderne.

● **FONDATION.** — Pour Ril Woosman, secrétaire générale de la « North American Soccer Laegue » depuis 1969, il était inconcevable que le foot Soccer puisse s'imposer définitivement aux U.S.A. sans la présence d'un grand club à New York. Depuis 1967, le « League » avait tenté de mettre sur pied un Championnat professionnel ; mais en 1969, elle n'avait pu encore convaincre que cinq clubs qui avaient bien du mal à trouver une audience auprès du public.

En 1971, Phil Woosman décida Clive Toye, ancien journaliste, au Daily Express et ancien commentateur à la B.B.C., à fonder le « New York Cosmos ».

● **SPONSOR.** — Clive Toye, très entreprenant sut convaincre la « Werner Communication », une toute-puissante maison d'édition (de films, de disques et cassettes et même de livres) d'apporter son support au New York Cosmos. La « Werner » a les moyens : elle a fait, en 1976, 828 millions de dollars (plus de 4 milliards de nos francs) de chiffre d'affaires et 61,2 millions de dollars (300 millions de francs de bénéfice net. Elle a pu se permettre de faire venir Pelé pour 5 millions de dollars (25 millions de F.F.) ; elle peut bien se permettre maintenant d'engager Franz Beckenbauer avec 7 millions de dollars (35 millions de F.F.) pour une période équivalente de trois ans.

● **DIRECTION DU CLUB.** — Clive Toye est à la fois président et manager général. Nesuhi Ertegun en est le vice-président ; comme président de la « Warner E.A. International », il est responsable de la distribution des ventes et des exportations de la « Warner » ; il est un peu le cordon ombilical qui relie le club à sa mère la Warner. Jim Trecker est l'homme des relations publiques : 35 ans environ, dynamique, il consacre tout son temps au club ; avec lui jamais de problèmes. L'an dernier lors de la Coupe du bicentenaire, je cherchais à acheter des photos de Pelé sous le maillot du Cosmos. Pourquoi voulez-vous les acheter ? me dit-il. Venez me voir demain au bureau, vous choisirez celles qui vous plaisent. Ken Furphy, 46 ans le 28 mai prochain, ancien joueur de Blackburn, est le coach de l'équipe.

● **SIEGE DU CLUB.** — Les bureaux du Cosmos sont naturellement situés dans l'immeuble de la « Warner », 75 Rockefeller Plaza, au Rockefeller Center à Manhattan, le cœur de New York.

● **TERRAINS.** — En 1976 encore, le Cosmos jouait ses matches au Yankee Stadium (55.000 places) ; c'était un terrain de base-ball, aménagé sans doute, mais coupé d'allées sablées et d'aires assez dures. Actuellement, le Cosmos joue sur un stade entièrement neuf qu'il a fait construire dans le New-Jersey, à quarante minutes du centre de New York. C'est un terrain exclusivement football, sorte de Parc des Princes, mais plus grand (76.500 places), cependant il est doté d'une pelouse artificielle et n'est pas couvert. Innovation bien américaine : derrière chaque but, un écran normalement utilisé comme tableau d'affichage, mais sur lequel on peut repasser, immédiatement, grâce à la télévision, des scènes importantes du match. Le parking comprend 20.000 places de voitures et 400 de bus !

Le camp d'entraînement du Cosmos est situé à l'Ofstra University, Hempstead (New York).

● **LES COULEURS.** — Les couleurs du club sont : vert, or et blanc. En fait, c'est le blanc qui domine dans la tenue des joueurs. Leur maillot est blanc, à manches courtes avec collerettet et liséré vert aux manches ; le numéro est vert également ; sur la poitrine, l'insigne du Cosmos : un ballon étoilé qui semble tourner et entraîner dans son mouvement trois queues de comètes. La culotte est blanche ; les bas blancs à revers jaunes et verts.

● **PRIX DES PLACES.** — Les prix de places s'étagent entre 5 et 10 dollars (25 à 50 F.F.), ce qui n'est pas excessif pour le train de vie américain.

● **LES RECORDS DU COSMOS.** — A New York, le Cosmos a joué devant une moyenne de 18.227 spectateurs ; mais à l'extérieur et grâce à Pelé, il a attiré une moyenne de 21.166 spectateurs. Toutefois, il a établi son record général, à Seattle, au cours d'un match amical contre les Sounders : 58.128 entrées. On n'avait jamais vu ça !

● **LA LEGION DU COSMOS.** — Le Cosmos est très cosmopolite, à l'image de New York. Avec l'arrivée de Beckenbauer, le Cosmos comptera 29 joueurs dant 11 Américains, 6 Anglais, trois Yougoslaves, deux Brésiliens, un Irlandais du Nord, un Italien, un Péruvien, un Sud-Africain, un Canadien, un Turc et un Allemand.

Beckenbauer retrouvera Pelé, Chinaglia et aussi les Américains Bob Rigb, Roth, Smith... qui portent les couleurs de leur pays.

● **TITRES.** — Le Cosmos n'a gagné qu'une seule fois le titre de champion de la « League » : en 1972, alors que Pelé n'était pas encore là. L'an dernier, il fut éliminé en quart de finale !

● **LA SAISON.** — La saison commence à la mi-avril pour se terminer à la mi-août. De la mi à la fin août se déroulent les quarts, la demi-finale et le « Soccer Bowl » (finale du Championnat).

Beckenbauer devrait faire ses débuts le 29 mai contre les « Rowdies » de Tampa Bay dont « l'idole » est Ronnie Barsh. Il devra jouer ensuite à cadence accélérée : 9 matches en juin, 8 en juillet... sautant du Canada à la Californie, de la Floride à Chicago jouant parfois par 40° et presque toujours sur des sols artificiels (généralement astro-turf) dont Pelé et Chinaglia se sont plaints souvent.

Si le Cosmos ne se qualifie pas pour les ultimes tours, Beckenbauer sera libre du 6 août jusqu'au début d'avril, sauf les matches amicaux et Cosmos en joue beaucoup ; mais peut-être sera-t-il tenu, comme Pelé le fut, à des causeries ou à des démonstrations devant de jeunes auditoires.

Trois chocs à couper le souffle

Ah ! ce but de Wittkamp ! Le symbole de l'astuce (coup franc mille fois répété), l'arroseur arrosé (les Soviétiques champions de l'organisation pris au piège), l'opportunisme, la preuve qu'il faut toujours aller jusqu'au bout de son idée.

Ce propos symbolise l'opinion des millions de téléspectateurs passionnés par le spectacle de Moenchengladbach-Dynamo Kiev, frappés par la qualité technique du reportage (quelle merveilleuse utilisation du ralenti pour souligner les actions déterminantes !) agacés par le style défensif des Soviétiques (quel talent gâché avec Blokhine !) et délivrés par le succès des Allemands de l'Ouest. (« Il y a quand même une justice... »)

Le Moenchengladbach de Berti Vogts l'artisan prend ainsi le relais du Bayern de Beckenbauer l'artiste sur la scène du final de la Coupe des champions. Il y rencontrera le Liverpool de Kevin Keegan qui a donné une double leçon (le style et l'efficacité) au F.C. Zurich.

Une petite révélation concernant la prime de victoire promise aux deux rivaux : 15 millions A.F. par titulaire pour les Allemands, 5 millions A.F. pour les Anglais...

Sachez aussi que le nouveau trophée de la Coupe des Clubs Champions Européens a été remis à M. Hans Bangerter, secrétaire général de l'U.E.F.A. Cette Coupe conçue et fournie par l'orfèvre bernois, M. Hans Stadelmann, est identique à celle qui, l'année passée, est devenue propriété définitive du Bayern Munich, après la troisième victoire consécutive du club allemand dans cette compétition. Ajax et le Real Madrid ont également pu garder les trophées antérieurs, le club néerlandais ayant gagné la compétition en 1971, 1972 et 1973 et l'équipe espagnole en 1956, 1957, 1958, 1959, 1960 et 1966.

Le trophée, haut de 75 centimètres, pèse approximativement 8 kilos. Il est en argent fin (925/1.000) poli, intérieur doré.

La Coupe des Coupes ? Elle nous vaudra une sacrée finale entre Anderlecht (le tenant) et Hambourg qui a exécuté l'Atletico Madrid en deux temps trois mouvements. Au point de faire pleurer de rage le Brésilien Luis Pereira, grande vedette de l'équipe espagnole.

La Coupe de l'UE.F.A. ? Le choc Juventus-Atletico Bilbao vaudra le double déplacement d'une épreuve exceptionnelle par la valeur et la représentativité de ses participants.

C1 — **Finale 25 mai à Rome**

LIVERPOOL	MOENCHENGLADBACH
(Crusaders 2-0, 5-0	(Austria Vienne 0-1, 3-0
Trabzonspor 0-1, 3-0	Torino 2-1, 0-0
Saint-Etienne 0-1, 3-1	C.S. Bruges 2-2, 1-0
F.C. Zurich 3-1, 3-0	Dynamo Kiev 0-1, 2-0

C2 — **Finale 11 mai à Amsterdam**

ANDERLECHT	HAMBOURG S.V.
(Roja 2-1, 3-2	(Kerflavik 3-0, 1-1
Galatasaray 5-1, 5-1	Heart 4-2, 4-1
Southampton 2-0, 1-2	M.T.K. Budapest 1-1, 4-1
Naples 0-1, 2-0)	Atletico Madrid 1-3, 3-0)

C3 — **Finale : aller 4 mai, retour 18**

JUVENTUS	ATLETICO BILBAO
(Manchester City 0-1, 2-0	(Ujpest 0-1, 5-0
Manchester United 0-1, 3-0	F.C. Bâle 1-1, 3-1
Chakhter Donetsk 3-0, 0-1	Milan A.C. 4-1, 1-3
Magdebourg 3-1, 1-0	F.C. Barcelone 2-1, 2-2
A.E.K. Athènes 4-1, 1-0)	Molenbeek 1-1, 0-0)

Non à la corruption

L'Union européenne est très soucieuse de la moralité du football. Ce communiqué le prouve :

« La presse anglaise s'est fait récemment l'écho de prétendues tentatives de corruption à l'endroit des arbitres ayant dirigé les rencontres C.S.K.A. Sofia - Bayern Munich du 20 mars 1974 et Queen's Park Rangers - A.E.K. Athènes du 2 mars 1977.

L'U.E.F.A. a procédé à une enquête au sujet de ces affaires, ce qui lui a permis d'établir que ces divulgations étaient dénuées de tout fondement. Dans les deux cas, les arbitres mis en cause ont nettement pris leurs distances par rapport à ces comptes rendu de presse qu'ils ont qualifiés d'inexacts et contraires à la vérité.

L'U.E.F.A. déplore ces publications faites à la légère qui sont de nature à alourdir inutilement le climat des compétitions internationales et à compromettre d'une manière générale la participation ultérieure de toutes les parties en cause. »

Astre et Michel

« J'attends avec impatience la parution, cette semaine, du livre de Richard Astre. Je suis certain d'y trouver matière à réflexion. »

Henri Michel parle comme un homme de football exemplaire. Il fait son métier avec passion, mais il a les yeux ouverts sur tout.

L'ouvrage de Richard Astre (« Le rugby de lumière » écrit par Jean-Pierre Lacour aux éditions Alta) correspond bien à son esprit constamment en éveil. Un exemple ? Ce court extrait qui mettra l'eau à la bouche de tous les amis du ballon :

« L'assurance est née d'un long travail personnel confronté et mêlé à celui des autres. C'est une constante de mon existence : je me suis fabriqué non seulement en tant que joueur, mais également en tant qu'homme, avec ma seule volonté, sur le tas. Autant, dans le cadre de l'école, je n'ai guère été entreprenant, autant, ensuite, pour m'améliorer par moi-même sur tous les plans, j'ai fait preuve, je crois, d'une volonté vraiment développée. Je suis avant tout un autodidacte.

Je continue aujourd'hui à étudier par moi-même. Je ne me considère jamais comme simple spectateur, pour rien, mais comme acteur, même de la tribune.

Dans n'importe quel sport de balle, j'observe les détails qui peuvent me servir. Je n'irai pas systématiquement voir un match de rugby si je sais n'y rien découvrir de nouveau. Mais je n'ai pas hésité l'an dernier à parcourir près de mille kilomètres en voiture, jusqu'à Saint-Etienne, pour voir les Verts contre Eindhoven, en Coupe d'Europe. Pour apprendre, une fois de plus. Par imprégnation.

Je suis un mimétique. J'ai eu dès mon plus jeune âge, en observant Benausse, la révélation de l'importance de la technique. Elle a toujours constitué la base de mon comportement de joueur. Doué d'une bonne technique, dans n'importe quel sport que ce soit, à n'importe quelle époque, un joueur fera toujours carrière. Du moins, c'est ma conviction. »

Ajoutons qu'Henri Michel prépare un livre pour le début septembre en compagnie de notre ami et collaborateur Jacques Etienne.

Du côté du Brésil

Le Brésil s'apprête à recevoir quelques (très) dignes représentants du Vieux-Monde.

Voici le programme officiel établi par André Richer, le responsable du secteur football au sein de la C.B.D. :

8 juin - Brésil - Angleterre à Rio ;
12 juin - Brésil - Allemagne Occ. à Rio ;
23 juin - Brésil - Ecosse à Belo-Horizonte ;
26 juin - Brésil - Yougoslavie à Sao Paulo.
30 juin - Brésil - France à Rio.

Un match contre la Pologne (prévu le 16 juin) reste en litige. Comme c'est souvent le cas avec les pays de l'Est, les rencontres amicales ont lieu sous forme d'échange, chaque équipe jouant gratuitement (pour le gîte et le couvert) chez l'adversaire, avant de lui rendre visite. Cette fois, cependant, les Polonais ont reçu la sélection amateur brésilienne, à Varsovie, avant les J.O. de Montreal. Ils s'apprêtaient donc à rencontrer à Rio la même formation, sans savoir qu'un imprésario futé avait pris des engagements en vue d'une partie... contre la sélection « pro » des « vert-et-or ». La supercherie était cousue de fil blanc. La recette, évidemment, ne sera pas la même. Un dirigeant polonais, fort mécontent, est venu le dire il y a quelques jours aux dirigeants brésiliens. Affaire à suivre.

M. U. seul qualifié

Manchester United, victorieux de Leeds (2-1), jouera sa septième finale de Coupe d'Angleterre. Qui retrouvera-t-il le 21 mai sur la pelouse de Wembley ? Réponse mercredi soir au terme du second Liverpool-Everton (premier round 2-2).

Une petite déclaration de Kevin Keegan : « Everton mérite de rejouer car nous n'avons vraiment pas été bon samedi. »

Le roi de Liverpool est toujours très sport... même si le résultat rend le marathon de son équipe encore plus difficile.

C'est ça le football anglais ! Pas de problèmes, des solutions...

Les adieux d'Eusebio

Avec le haut patronage de la
TAP
THE AIRLINE OF PORTUGAL
et de
l'Office National du Tourisme Portugais

MERCI PARIS

C'est mon dernier match à Paris. Et c'est pour moi extrêmement agréable de jouer cette rencontre devant vous, au Stade de Colombes, le 26 Avril 1977, précisément à Paris où, un certain soir du mois de Juin 1961, j'ai fais mon premier match international sous les couleurs de Benfica contre Santos F.C. et Pelé.

J'ai choisi Paris pour ma dernière rencontre pour dire Merci à Paris. Merci à tous les Parisiens, à tous les Français qui ce soir-là m'ont aidé, avec leurs applaudissements, à conquérir la gloire. Je dis aussi merci à tous les Portugais qui, tout au long de ma carrière, m'ont encouragé à triompher dans ce monde difficile qu'est celui du Football.

J'espère vous retrouver tous à Colombes, pour sentir autour de moi votre amitié, votre tendresse et, de nouveau, la chaleur de vos applaudissements.

Lisbonne, le 20 Mars 1977

Eusébio

A LA FIN DE CETTE RENCONTRE LA
TAP
THE AIRLINE OF PORTUGAL
REMETTRA UNE COUPE AU VAINQUEUR

MATCH D'ADIEUX D'EUSEBIO A L'EUROPE
S.E.C. BASTIA
(AVEC SES INTERNATIONAUX)
CONTRE
SELECTION PORTUGAISE D'EUSEBIO
(Avec Toni, Pedroto, Jacinto João etc.)
26 AVRIL 1977 A 20H30 AU STADE DE COLOMBES
EN LEVER DE RIDEAU A 18h30 U. S. LUSITANOS contre SELECTION PARIS
ORGANISATEUR, PARIS F.C.

C'est l'affiche d'un événement qui offre aux Parisiens l'occasion de retrouver ce soir mardi, le vieux stade de Colombes...

Platini fêté le 3 mai

C'est le mardi 3 mai, à l'occasion du match Nancy-Marseille, que Michel Platini recevra le Ballon d'Argent de « Football Magazine ».

Cette récompense est attrtibuée, chaque année, par un super-jury de 100 journalistes représentant la presse écrite, parlée et télévisée.

Michel Platini a été distingué, rappelons-le, pour une année 1976 exceptionnellle qui l'a projeté non seulement au sommet du football français, mais aussi au premier plan européen.

TOP-FOOT
avec Bernard SPINDLER et Max URBINI
son équipe Rédacteur en chef de F. F.
sur Radio Monte Carlo
RMC
CHAQUE DIMANCHE A 17 H 10

SUISSE - FRANCE (0-4)

GENÈVE a remis la pendule à l'heure

4-0 sur le terrain de l'adversaire. Cette performance rarissime dans le football moderne, même en match amical, il y a longtemps que l'équipe de France ne l'avait pas réalisée. Et surtout aux dépens de la Suisse, un adversaire que nous n'avions pas battu depuis vingt-deux longues années.

Après l'échec de Dublin, la jeune sélection de Michel Hidalgo a donc saisi la première occasion pour remettre la pendule à l'heure. Elle n'est pas championne du monde, mais elle n'est pas non plus bonne à jeter aux loups. Elle est simplement une équipe neuve, prometteuse mais encore inexpérimentée, qui poursuit son apprentissage. Qu'elle soit capable de pousser un coup de clairon comme celui de Genève, c'est déjà une garantie. Il s'agit simplement de ne pas vouloir brûler les étapes. La prochaine conduira les jeunes Tricolores en Amérique du Sud dans deux mois, à la découverte du football d'un autre monde.

Michel Hidalgo a fait pour « F. F. » le bilan technique de la saison qui se prolongera en Amsud. Daniel Jeandupeux et Gérard Janvion tirent également les leçons d'un match qui laissera une trace rose dans le palmarès de la sélection nationale.

Reportage photographique de France-Suisse :
André LECOQ, Robert LEGROS
Roger KRIEGER, Patrick BOUTROUX

A GENEVE : **FRANCE b. SUISSE, 4-0 (1-0).** — Temps doux. Bon terrain. Très bon éclairage. Arbitrage de M. Delcourt (Belgique). 28.000 spectateurs. Buts : Platini (31e), Six (73e), Rocheteau (87e), Rouyer (89e).

FRANCE : Rey — Janvion, Rio, Lopez, Tusseau — Giresse, Sahnoun, Platini — Rocheteau, Baronchelli puis Royer (46e), Six.

SUISSE : Kung — Brechbuhl, Bizzini, Chapuisat, Trinchero — Barberis, Von Wartburg, Botteron — Elsener, Muller puis Risi (74e), Jeandupeux puis Sulser (62e).

Toujours les coups francs de Platini. Son but intial eut une importance tactique fondamentale.

Lopez s'envole par-dessus Barberis et Rio qui se disputent une balle chaude. A dro ite, Von Wartburg.

EN ATTENDANT LA TOURNÉE SUD-AMÉRICAINE

Hidalgo a trouvé "sa" défense et un milieu plus riche

(J.-Ph. RETHACKER)

Q. — Quelle est la première satisfaction que vous tirez du match de Genève ?

R. — D'abord le fait qu'il aura été l'antidote parfait du doute qui aurait pu faire des dégâts après Dublin.

Ensuite notre efficacité sur terrain adverse. Car il n'est pas courant de marquer quatre buts à l'extérieur. C'est le progrès que nous espérions et qui est venu.

Dans notre marche en avant, cette saison, nous sommes passés par plusieurs stades : nous avons d'abord dans un premier temps cherché notre style, notre unité. Sans trop nous préoccuper du résultat. Nous avons ainsi joué avec générosité, voire avec une certaine naïveté, donc avec un certain manque de réalisme.

Q. — Peut-être pourrait-on reparler rapidement des différents matches, pour y trouver ce qu'ils ont apporté ?

R. — Le Danemark a permis de sauver la face, mais sans que la manière soit satisfaisante. A Sofia, nous avons déjà entrepris beaucoup plus et réussi. Le résultat (un nul qui valait une victoire) a servi de détonateur. Il a donné confiance à l'équipe.

Contre l'Eire au Parc, nous avons montré que nous n'étions pas encore assez bien armés sur le plan de la maturité pour déjouer les pièges d'un adversaire habile. Mais nous avons saisi les occasions.

Contre la R.F.A., dans un match spécial, sans gros risques, on a pu constater des progrès dans la façon de tenir un score, de préserver un succès si petit et si laborieux soit-il.

A Dublin, nous n'avons jamais pu saisir le match, en raison de l'importance de l'enjeu, de l'ambiance, des conditions atmosphériques, de vent et de terrain. Mais les joueurs n'étaient pas prêts physiquement à affronter une telle épreuve.

Cela aura tout de même servi de leçon...

Q. — Pour dresser un bilan technique, il serait peut-être bon de passer en revue les différents compartiments de l'équipe. En commençant par le gardien.

R. — Parlons plutôt du bloc défensif dont fait partie le gardien et dans lequel il joue un rôle capital. Voyez ! il a suffi que Rey prenne confiance en lui, montre à Genève sa sûreté et sa présence remarquables, pour que tout le groupe défensif se sente plus à l'aise. Quand on connaît bien son gardien, on se sent plus sûr. Comme quoi, un problème individuel peut s'inscrire dans le cadre collectif et y tenir une grande place.

Q. — On doit évoquer les lignes arrières, et bien sûr Trésor dont l'absence a creusé un grand vide, malgré la valeur de Lopez. Mais comme le tandem Rio-Lopez a été très bon, c'est l'avenir avec la rentrée de Marius qu'il faudrait envisager ?

R. — J'avoue que la réussite de la charnière Rio-Lopez a été impressionnante. Mais Marius Trésor possède une vitesse de course et un pouvoir d'intervention décisive qui sont indispensables. Je voudrais ajouter que l'absence d'un arrière gauche à la hauteur de Janvion qui a éclaté littéralement cette saison, me fait beaucoup réfléchir. La blessure de Bossis a été préjudiciable. Et si les jeunes qui poussent derrière, comme Tusseau, Battiston, Meynieu, sont des garçons à suivre de près, ils manquent encore un peu de métier. Alors je me demande si la solution ne consisterait pas à conserver la charnière Rio-Lopez, avec Janvion à droite, et à essayer Marius comme arrière gauche. Sa rapidité, son jeu de tête, ses jaillissements en feraient le pendant parfait de son ami Janvion. C'est un essai que j'aimerais tenter en Amérique du Sud, pendant la tournée, au cas possible où Trésor rétabli pourra l'effectuer avec nous...

Q. — Parlons du hors-jeu et de son utilisation qui nous a coûté cher à Dublin ?

R. — Je n'aime pas beaucoup que nos défenseurs l'utilisent systématiquement : remontées rapides et permanentes oui dans l'intérêt de l'équipe, alignement systématique non. D'ailleurs à Genève, j'avais demandé à Christian Lopez de courir moins de risques et ne pas s'en servir aussi souvent.

Q. — Que dire du travail offensif des arrières latéraux ?

R. — Pour moi, l'essentiel est d'abord de soigner ses passes, car l'arrière latéral à mon avis doit garder son influx pour l'action défensive, et il doit s'évertuer surtout à bien donner le ballon aux demis. A Dublin par exemple, il y eut trop de relances aériennes et approximatives. Pour ce qui concerne les montées c'est une question d'initiative personnelle et d'intelligence du joueur. Mais je n'y vois pas tellement d'avantages.

Q. — Venons-en au milieu du terrain qui est le secteur-clé et le trésor de l'équipe ?

R. — C'est un domaine qui s'est en effet enrichi considérablement. Au départ nous avions le trio qui paraissait intouchable : Bathenay - Synaeghel - Platini. Aujourd'hui nous savons que nous pouvons compter sur Giresse et sur un Sahnoun qu'il faudra suivre de très près, en raison de ses qualités multiples et encore incommensurables. Il a stabilisé son jeu, et je dois dire que je compte beaucoup sur lui...

Q. — Il faut évoquer le problème de Platini qui par sa personnalité et son style inimitables et irremplaçables, pose tout de même un cas sur le plan défensif.

R. — Comment pourrait-on un seul instant envisager de se passer d'un créateur et d'un finisseur aussi brillant ? Acceptons-le tel qu'il est, avec ses petites faiblesses défensives, en demandant aux deux autres demis de se montrer plus prudents et plus rigoureux. C'est cela la complémentarité.

Mais je pense que sur ce point, c'est aussi à la défense de ne pas se paniquer, de faire le bloc et de ne pas s'éloigner ou s'isoler des autres joueurs de l'équipe.

Il est essentiel que les quatre arrières restent en contact avec les autres. Comme il est indispensable que deux demis viennent les aider. Croyez-moi, avec six joueurs en défense, on est tout de même bien gardé et difficile à battre.

Je n'insisterai jamais assez cependant sur l'influence des joueurs du milieu de terrain qui constitue le ciment de l'équipe. Les demis doivent savoir prendre le ballon, le faire progresser à vitesse voulue. C'est au milieu que tout se crée. Mais il ne faut pas vouloir aller trop vite devant, comme ce fut le cas par exemple à Dublin.

Q. — Reste cette efficacité offensive qui n'est pas encore idéale ?

R. — Nous ne sommes pas les seuls à souffrir de ce mal. C'est un domaine où nous devons effectivement travailler encore sans relâche.

Pour ce qui concerne le bilan de la saison, il est difficile à établir, car c'est d'abord un problème de qualité individuelle et d'initiative personnelle plutôt que d'organisation collective.

On parle donc des hommes : Rocheteau revient lentement mais sûrement. A Genève, dans un jeu à grands espaces qui lui convenait mieux il est vrai, il s'est montré plus à l'aise. Lacombe apporte la sécurité. Sa maîtrise technique nécessite un environnement nombreux. Rouyer, c'est tout l'opposé, avec ses actions inattendues et son jeu de « débrouillard ». Six doit être le numéro 11 indiscutable s'il réalise tout ce qu'il peut faire. Il semble en avoir pris conscience et c'est très important.

Pour moi, l'efficacité de nos attaquants dépendra surtout de leur travail (sur leurs points faibles) et de leur état d'esprit (de leur volonté de marquer des buts et d'aller pour cela dans la surface adverse).

Q. — Les débordements d'ailiers ne sont-ils pas encore trop peu utilisés malgré les qualités spécifiques de garçons comme Rocheteau, Six ou Rouyer ?

R. — A Genève, tous ont évité en effet de trop rentrer au centre comme ils l'avaient fait à Dublin. Les ailiers doivent jouer le plus souvent possible écartés et excentrés.

Q. — Dans le décompte des buts marqués, on relève un nombre impressionnant de coups francs. C'est une arme que vous allez encore affûter ?

R. — Evidemment, car aujourd'hui dans tout match international important, il faut compter avec les coups de pied arrêtés. Ils ont eu chez nous une grande importance, c'est vrai. Mais quand on a la chance de posséder un spécialiste comme Platini, on aurait tort de se priver. Sans oublier qu'un Bathenay, un Six, un Giresse, peuvent varier la manœuvre. Là aussi nous devrons travailler.

Q. — Ne sera-ce pas le but de la prochaine tournée en Amsud ?

R. — Bien sûr. Et c'est pour cela que j'ai tellement insisté pour l'obtenir et la maintenir. Nous allons découvrir tous ensemble des tas de choses, sur un continent et dans un football complètement différents et que nous ne connaissons pour ainsi dire pas du tout. Nous y allons tous, je crois, avec enthousiasme. Cela doit nous permettre de tenter des expériences et d'enrichir encore notre jeu dans tous les domaines tactiques. Il faudra s'habituer à réagir très vite en fonction d'adversaires inconnus. On ne sait trop ce que cela nous apportera. Mais sans doute plus de bienfaits que de méfaits. Quels que soient les résultats... Je pense que tout le monde le comprend et le désire.

JANVION
"le Brésilien"

(Gérard ERNAULT)

GENEVE. — « Je voulais absolument faire un résultat à Genève. Je me suis préparé pour ce match comme s'il comptait pour une compétition officielle. Je crois que toute l'équipe était dans le même état d'esprit. Il fallait effacer Dublin. »

Janvion parle au nom des autres. Il se découvre une vocation d'interprète. L'ascendant de l'arrière stéphanois procède d'un principe tout simple. La Coupe d'Europe a façonné un joueur techniquement et mentalement. Elle a aussi modelé l'homme, de plus en plus volubile, à mesure que la presse le sollicite. A Genève, l'influence de Janvion naissait de son action tous azimuts, de sa hargne à défendre, de sa méchante humeur à l'égard de l'arbitre le sanctionnant pour un retour éclair au niveau de son adversaire direct. Nous étions loin de ce match préjugé « en trop ».

« Il y a peut-être eu une époque où je faisais une grosse différence entre Saint-Etienne et l'équipe de France, reprend Janvion. C'était du temps de Kovacs. On voyait avant le match des gars crispés comme si d'avance ils allaient perdre. Ce n'est plus le cas. Maintenant c'est la joie. On joue pour gagner. Vous avez vu à Genève ?

Ce décalage entre les Verts et les Bleus tend à s'annuler pour ceux qui vivent l'aventure de Saint-Etienne et de l'équipe de France. Une jonction s'est effectuée au moins au niveau du plaisir pris à jouer, de la motivation, de la confiance.

« J'ai besoin de celle de mes entraîneurs sinon je me pose beaucoup trop de questions. Robert Herbin et Michel Hidalgo me font confiance. Je n'ai pas de problèmes. Mais je veux dire que pour réussir un match comme à Genève, il faut que toute l'équipe se sente disposée. Si elle joue mal, je ne peux plus participer autant que je l'ai fait. Ma performance est très dépendante de celle des autres. Je ne parle pas spécialement de ma tâche en défense mais de toute une intégration au jeu. »

L'ancien attaquant dort toujours sous le défenseur rude et félin. Il s'est plié, solidaire, aux tâches ingrates du marquage individuel.

« Je me sens capable de devenir milieu défensif. J'aurai plus de champ pour me livrer. J'ai conscience de mes moyens. Soyons patient. »

Sa fin de saison est tournée vers la Coupe de France. Il ne crierait pas au scandale s'il fallait se rabattre sur une place en Coupe de l'U.E.F.A.

« Quand on a connu les grandes émotions de la Coupe d'Europe, on ne s'en passe plus. C'est une drogue. Mais je préférerais la Coupe des Coupes à celle de l'U.E.F.A. J'ai envie de jouer la finale à Paris. Le Parc est un de mes stades fétiches. J'y ai toujours fait de bons matches. »

Il y aura, pour meubler la fin de l'arrière-saison la tournée de l'équipe de France au Brésil et en Argentine. Elle alimente quelques critiques auxquelles Janvion ne joint pas les siennes. Il dit, prudent, pour ne pas contredire la position officielle de son club :

« Moi, ça ne me dérange pas. »

Lancé, il ajoute : « Jouer contre le Brésil, un rêve. J'admire le football brésilien. »

— Mais tu es un Brésilien, dit un journaliste.

« Allons soyons modeste, sinon je vais encore me faire reprendre de volée. Je suis Janvion. Je peux faire encore beaucoup mieux, j'en suis sûr. Je fais tout pour cela. Le reste... »

Quand Gérard Janvion quitte le vestiaire en dernier, il est happé par une foule exubérante. Dans la nuit noire de Genève, le « Brésilien » de Saint-Etienne renoue avec une ambiance familière. Il secoue sa crinière, rit aux éclats, se trouve en pleine connivence avec le public qui le guette. Et il s'enfonce dans la foule.

SUISSE-FRANCE de A à Z

(Philippe TOURNON)

AMICAL

Le Suisse-France de Genève l'était, et pourtant il a attiré la grande foule (30.000 spectateurs), cependant il a été disputé avec acharnement par les deux équipes de bout en bout. Non, le match amical n'est pas mort.

BARBERIS

Le milieu de terrain du Servette de Genève a été l'un des hommes les plus en vue du début de match. Ses percées et ses tirs inquiétèrent plus d'une fois André Rey et la défense française.

FINAL

Il fut éblouissant, le final de l'équipe de France à Genève avec ces trois buts dans le dernier quart d'heure. Il prouve l'existence de ressources physiques et morales très réconfortantes.

GIRESSE

Le Bordelais, qui célébrait son retour dans la sélection, a eu une seconde mi-temps de très bon niveau, après un début plutôt hésitant. Son abattage, sa clairvoyance et sa frappe furent remarqués.

HIDALGO

Toujours impeccable, le jeune « patron » de l'équipe de France. Serein après le revers de Dublin, il le resta à Genève après la large victoire de son équipe. Une philosophie des événements et des hommes précieuse.

INTENSITE

Le match de Genève n'en manqua jamais. Très indécis pendant plus d'une heure, il demeura passionnant jusqu'à la denière seconde grâce au récital des Français dans la dernière demi-heure.

MILIEU

Le sort du match s'y joua sans doute en partie lorsque les Suisses n'exercèrent pas sur Platini un marquage serré, lorsqu'ils se portèrent trop massivement en attaque, lorsque les Français purent y faire la loi.

NANTES

Une note nantaise, en jaune bien sûr, dans ce match, avec un Sahnoun prometteur, un Rio toujours impitoyable et efficace, un Tusseau en progrès et un Baronchelli à revoir, qui ne bénéficia pas de la meilleure période française.

OPPORTUNISME

Les attaquants français en firent preuve — ce ne fut pas toujours le cas — inscrivant quatre buts et se procurant de nombreuses occasions d'en réussir davantage. N'est-ce pas Rocheteau ?

PLATINI

Un de plus ! Encore un coup franc de Michel Platini pour le compte de l'équipe de France. Le quatrième d'une série inaugurée contre les Tchèques et poursuivie au Danemark et en Bulgarie. Le prochain en Amsud ?

TIRS AU BUT

Un nombre assez étonnant de tirs au but au cours de ce match, même s'ils ne furent pas toujours bien cadrés. Exercice où « brillèrent » d'abord les Suisses... puis les Français avec beaucoup plus de réussite.

UNANIMITE

L'équipe de France l'a faite par son opiniâtreté à dompter dans un premier temps la fougue et les initiatives des Suisses, puis par son implacable efficacité dans la période finale.

VRILLAC

Le médecin de l'équipe de France n'a pas eu à quitter une seule fois son banc de touche au cours du match ! Pas une blessure, pas un bobo. Ces Français, tout de même, quelle santé...

WARTBURG

Le numéro 8 suisse serait sans doute capable de faire un portrait très détaillé de Platini, car il eut une période, pendant le match, où il ne quitta pas le Nancéien d'une semelle. Au sens strict du terme !

TECHNIQUE

DES TIRS EN RAFALES

(Jean-Jacques VIERNE)

QUI ne se souvient de ces sombres années où, à l'issue d'un match de l'équipe de France, on comptait sur les doigts de la main les tirs décochés par les Tricolores ? A l'époque, on ne comprenait pas comment les joueurs français, capables de faire trembler les filets presque à chaque tir lors des séances d'entraînement, étaient dans l'impossibilité à peu près totale, de s'exprimer dans les conditions d'un match.

Lors de France-Suisse, les joueurs de Michel Hidalgo ont au contraire multiplié les tirs au but. A un point tel qu'en une bonne demi-douzaine d'occasions, on put regretter le choix du tireur, un partenaire se trouvant mieux placé pour continuer l'action.

C'est Christian Lopez, le libero et capitaine, qui donna le ton lui-même, en adressant le premier tir du match après une montée offensive très décidée. Le Stéphanois tira légèrement au-dessus, et il est curieux de noter que les envois des Tricolores furent souvent trop aériens. Sans doute en raison du ballon, les Suisses étant approvisionnés par Adidas-Allemagne et non par Adidas-France. Ces ballons, entièrement blancs, sont légèrement plus petits et plus légers que ceux utilisés chez nous.

Il n'en reste pas moins que les Tricolores ont tenté leur chance très souvent dans la zone des 18-20 mètres. Si peu de tirs furent cadrés, très peu furent franchement manqués. Et on vit pratiquement tous les joueurs en bonne position, à l'exception de Rio qui ne monta qu'une fois pour intervenir de la tête sur corner.

Il y a donc un changement d'état d'esprit ...et aussi de possibilités techniques chez les joueurs français. Michel Platini, auteur encore de deux coups francs diaboliques, n'est pas seul : Didier Six, en bon gaucher, faillit marquer lui aussi sur coup franc, et on sait que Giresse ou Tusseau sont dans ce domaine des frappeurs redoutés de toutes les défenses du championnat.

Au reste, les supporters français qui, en gens précautionneux, s'étaient rendus de bonne heure au stade des Charmilles, ont pu comprendre le pourquoi de la chose. Les scolaires français étaient opposés en lever de rideau à leurs camarades suisses, et ils ont sûrement été stupéfaits par la qualité de la frappe de balle de certains des gamins qu'ils avaient sous les yeux, tels Roussey, Barthel, Glassmann ou Sirnent chez les Français, Schnydrig, Perret ou Haefuger chez les Suisses.

A 15 ans, ces jeunes footballeurs sont capables de trouver la lucarne de plus de 20 mètres, ce qui était à peu près impensable il y a dix ans. Du moins chez nous, car en Angleterre et en Allemagne, la chose était déjà courante.

C'est là que l'évolution commence, et la génération qui vient d'arriver en équipe de France est la première à bénéficier du travail en profondeur accompli à ce niveau depuis un peu plus de cinq ans. Ceci explique cela.

CHARMILLES

Le vieux stade de Genève était plein à ras bord. Il aurait besoin d'installations un peu plus modernes et de quelques coups de pinceau, mais son éclairage, qui vient d'être refait, est remarquable.

DELCOURT

L'arbitre belge de Suisse-France est assez vivement critiqué par la presse helvétique, et pourtant, ses décisions, si elles ne furent pas toujours bien inspirées, n'influencèrent en rien le déroulement du match ou son résultat.

ESPERANCE

Elle est revenue dans le camp des supporters de l'équipe de France, après ce 4-0, alors que le résultat de Dublin avait fait naître un certain désenchantement.

JANVION

Sans doute le numéro 1 du match par sa présence défensive jaillissante et spectaculaire, mais aussi par son apport constant aux phases offensives du jeu. Le meilleur Janvion de la Coupe d'Europe.

KUNG

Le gardien suisse a dû rêver des coups de patte de Platini, des dribbles et des crochets de Six, des montées de Sahnoun. Quoi qu'aient pu en dire certains de ses coéquipiers, on ne peut pas lui reprocher grand-chose.

LOPEZ

Quand la bataille était encore chaude, quand les Suisses disposaient de ressources physiques intactes, on le vit tacler et sauter avec une belle assurance, préservant l'essentiel avant que le match ne bascule.

QUATRE

Oui, quatre buts, ce n'est pas si fréquent pour l'équipe de France. Il y en avait eu quatre aussi à Buenos-Aires (1971), à Varsovie (1967), à Vienne (1960). Dernière victoire par quatre buts d'écart chez l'adversaire le 1er septembre 1957 à Reykjavik (5-1).

ROCHETEAU

Un quart d'heure brillant en seconde mi-temps, une générosité inlassable et admirable mais encore, hélas, beaucoup d'échecs dans ses entreprises, dans ses tirs au but.

SIX

Le Valenciennois brûlait de retrouver l'équipe de France. Il a prouvé qu'on n'avait pas eu tort de lui faire confiance. Quel sang-froid pour marquer le deuxième but. Quel crochet pour déborder et offrir le quatrième à Rouyer !

XENOPHOBIE

Les Suisses en auraient sans doute volontiers fait preuve, à l'encontre des Français — rien qu'en football, bien sûr — si les événements leur avaient été favorables. Que voulez-vous, c'est leur rêve — et c'était leur habitude — de battre les Tricolores...

YO-YO

Comme le mouvement ascendant et descendant du yo-yo, la cote de l'équipe de France remonte après Genève, alors qu'elle avait bien descendu après Dublin.

ZERO

Pas un seul but pour l'attaque suisse après les trois premiers matches du nouveau sélectionneur Vonlanthen : deux défaites contre le Portugal et la Fance, un match nul blanc avec l'Italie B. Ah ! c'est dur de remonter la pente. Et on sait ce que c'est !

JEANDUPEUX AUX TRICOLORES :

"Ne vous laissez pas griser"

(Jacques ETIENNE)

GENEVE. — C'est raté. Daniel Jeandupeux a raté son retour en équipe nationale suisse. Et à entendre les propos tenus sur son compte après le match, on peut se demander, s'il sera rappelé de sitôt.

Le Girondin est assez lucide et trop honnête pour nier le fait. Il rêvait de jouer un autre match. Il savait qu'on l'attendait au tournant. Lui, le professionnel — par rapport à la plupart de ses coéquipiers, qui ne le sont pas — devait apporter « quelque chose » en plus. Or, il faut bien reconnaître que ce ne fut pas le cas.

Certes, il se blessa malencontreusement après une heure de jeu et dut quitter le terrain, mais la vérité oblige à dire qu'on ne l'avait pas tellement vu jusque-là. Il précise cependant :

« Je n'ai pas été mal au début. J'ai même donné une très bonne balle à Barberis. »

Comment explique-t-il son comportement et sa participation plutôt médiocre ?

« J'avais pour consigne de permuter le plus souvent possible avec Kudi Muller, pour troubler le marquage des défenseurs français. Je l'ai fait plusieurs fois. Mais ça n'a rien donné. Pourquoi ? Parce que notre milieu a, à mon sens, trop joué pour lui et pas suffisamment pour les avants. J'ai alors reculé, pour tenter de m'intégrer davantage au jeu. Je suis en effet resté dix minutes sans toucher le moindre ballon. Puis, je me suis exilé sur l'aile où ne se déroulait pas l'action, afin de me démarquer. Malheureusement, il n'y eut guère de transversales. En vérité, nous avons trop joué dans l'axe du but, ce qui n'a pas servi notre cause.

— Vous êtes sévère pour l'équipe suisse. Il est vrai, qu'une fois de plus, elle n'a marqué aucun but...

— Il y a eu tout de même des aspects positifs. Notre début de match par exemple, qui laisse entrevoir des possibilités. En Suisse, nous manquons de buteurs de loin. Or, dans un match international, pour s'approcher, c'est difficile. Ou alors, il aurait fallu varier notre jeu, davantage que nous ne l'avons fait.

— Cette équipe suisse a-t-elle manqué d'ambition ?

— Je ne le pense pas. Au contraire et le lourd score le prouve. Si nous nous étions contentés d'une courte défaite, nous aurions fermé le jeu. C'est parce que nous voulions faire mieux, que nous nous sommes découverts et que nous en avons pris quatre...

— Quel jugement portez vous sur l'équipe de France ?

— Elle m'a fait bonne impression à partir du moment où elle a mené à la marque. Le nouveau milieu de terrain a été excellent. J'avais dit à Gigi (Giresse) : « Si tu joues, essaie d'imposer une bonne circulation du ballon, et vous vous en sortirez bien. » C'est bien ce qui s'est passé. La défense s'est montré à la hauteur des événements, comme je m'y attendais. Je crois que l'équipe de France est capable de gagner son billet pour l'Argentine. A condition que les gars ne se laissent pas griser par le résultat.

Ce 4-0, ne reflète pas la différence de valeur entre les deux équipes. Si l'on considère que le coup franc réussi par Platini n'aurait jamais dû être accordé ainsi que l'a très bien montré la T.V. et si d'autre part, on doit estimer que sur le second but, il y avait un hors-jeu de position de Rocheteau et que de surcroit, il a gêné l'intervention de notre gardien, on s'aperçoit que la victoire des Tricolores, pouvait être ramenée à des proportions plus justes.

Cela dit, je ne conteste absolument pas le succès français. Mais encore une fois, qu'il n'aveugle pas les Tricolores. Je tiens ce langage qui n'est pas de complaisance, pour leur bien. »

DIVISION 1

OBJECTIF COUPE DE L'U.E.F.A.

LENS - NICE (1-1)

L'UN CHANTE, L'AUTRE PAS !

(Jean-Marie LORANT)

LENS. — Ce match entre Lensois et Niçois était considéré comme un des tournants de la lutte qui mène à une Coupe européenne. Il n'a livré ni vainqueur ni vaincu, laissant ainsi la place à une situation tout aussi ambiguë dans son apparence. Il suffisait pourtant de passer d'un camp à l'autre, d'écouter les propos tenus de chaque côté de la cloison des vestiaires pour comprendre qu'il y avait quand même un petit vainqueur dans cette rencontre, en l'occurrence Nice.

L'équipe niçoise, ballottée comme une coquille de noix au cœur de l'hiver, passant des mains de Markovic dans celles de Guillou pour se confier en définitive à Léon Rossi, a retrouvé des eaux plus calmes et un équilibre nouveau avec le printemps. Une série de cinq matches sans défaite en atteste qui coïncide avec la prise de fonction de Rossi. Aujourd'hui, la position de Nice, à un point des deux seconds, Lyon et Bastia, est devenue très enviable et le club azuréen débouche sur un ciel plus bleu.

Le point glané à Lens apparaît comme le symbole de cette sérénité affichée par les Niçois. Même la chance leur sourit. Elle est souvent nécessaire pour forcer le destin, et Nice en a eu sa dose dans le Nord où Sanchez, lancé dans le match vingt-cinq minutes avant la fin, ôta aux Lensois le bénéfice de leur victoire dans les toutes dernières secondes.

Cependant, il ne faut pas attribuer cette égalisation à la seule réussite et se souvenir qu'elle se situa en conclusion d'une longue accélération de Guillou et ses partenaires qui avaient abordé le match sur la pointe des pieds avant de sortir de leur coquille après le but de Sab.

Aussi n'est-il pas étonnant qu'ils soient parvenus à rejoindre sur le fil un Lens prisonnier de ses démons après sa déroute bordelaise.

« **Ce match de Bordeaux nous a fait très très mal,** soulignait Arnold Sowinski. **Auparavant, on jouait libéré. Il y a maintenant une cassure très nette, comme si la perspective d'une Coupe européenne nous enlevait une partie de nos moyens. Dans un match comme celui-ci, nous manquons de maturité, c'est certain et on peut le regretter car nous ne devions pas perdre. Mais, c'est ça le football. Nice a bien joué le coup. Il était venu pour faire match nul. Il y est parvenu avec un peu de bonheur, mais cela fait partie du jeu.** »

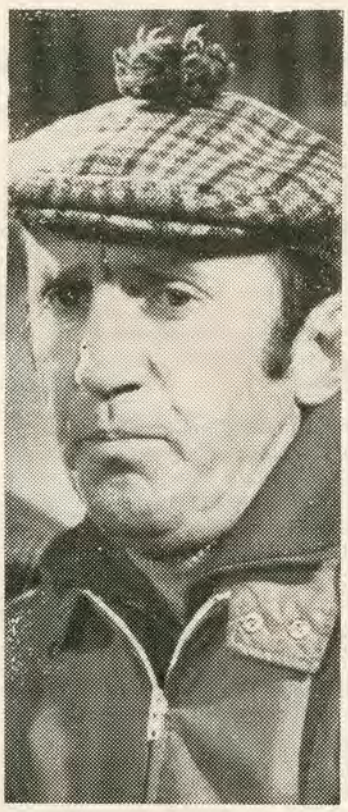
En laissant sur la touche Tempet, Hopquin, Bousdira, Llorens et Kaiser, volontairement ou en raison de blessures, Arnold Sowinski avait voulu ménager certains et provoquer avec les autres une réaction de nature à effacer au plus vite l'échec bordelais.

Il n'a pas réellement échoué et Lens n'a pas perdu tout espoir de monter sur le podium européen. Mais ce qui avive le feu des regrets, c'est ce sentiment d'avoir laissé échapper la victoire, car elle fut à portée des Lensois en première mi-temps, par Marx notamment, mais ils ne surent alors saisir leur chance pas plus qu'ils ne purent maîtriser le jeu et éviter le retour niçois.

Tout cela n'est pas grave si Lens parvient à résoudre ses problèmes. Il le faut dans la mesure où les Lensois lorgnent toujours une Coupe européenne et qu'ils vont accueillir tour à tour Nancy, Laval, Nantes (Coupe) et Saint-Etienne. Jeudi, l'absence de Françoise, suspendu, obligera Arnold Sowinski à prendre de nouvelles dispositions. C'est certainement à Kaiser que reviendra la charge de mener l'attaque lensoise à l'assaut du but nancéien à l'occasion de cette bataille déterminante et lourde de conséquences.

Une des nombreuses attaques lensoises. La tête de Françoise met la défense niçoise sur le gril. Krawczyk est en soutien, Ascery (3) et Guillou attentifs. (Photo Jack Stevens)

Léon ROSSI : la nouvelle ambition niçoise



(Christian VELLA)

LENS. — Léon Rossi a retrouvé le goût des longs discours. Il ne vieillit pas. Le torse est toujours aussi puissant ; la parole toujours alerte. Une pointe d'accent la relève, comme ces épices qui donnent du goût à la cuisine provençale.

« **Nous avons parfaitement rempli notre contrat. Nous étions venus ici avec l'idée d'arracher un point. Que demander de plus ?**

— C'était, en effet, le match qu'il ne fallait pas perdre ?

— **Cette mise à jour du calendrier était l'occasion de se placer juste dans la foulée des seconds. C'était intéressant. Une victoire nous aurait permis de nous retrouver à leur hauteur. Mais une défaite n'aurait pas été une catastrophe. Disons que le match nul nous satisfait pleinement.**

— Votre équipe nous a paru assez faible en attaque surtout en première mi-temps. Pourquoi avez-vous tant attendu pour lancer le jeune Sanchez dans la bataille ?

— **L'indisponibilité de Bjekovic nous a obligés à prendre de nouvelles dispositions offensives. Je disposais de cinq attaquants et j'avais l'intention de les faire jouer tous les cinq. C'était prévu dans mes plans. Deux d'entre eux, en l'occurrence Bocchi et Toko, devaient se sacrifier durant la première période afin que je fasse rentrer deux hommes frais : Massa et Sanchez. Je dois dire que Bocchi a joué toute la première mi-temps à 50 % de ses possibilités. Il a été touché dès le début du match. S'il n'est pas blessé, celui-là, ça change tout. Quant à Sanchez il était fatigué et je voulais l'économiser au maximum.**

— Quelle leçon tirez-vous de cette rencontre ?

— **J'y croyais et j'avais raison. Les Lensois ne m'ont jamais paru très dangereux. Nous avons accepté leur domination en première mi-temps. Mais nous les avons bousculés en seconde après leur avoir fait un véritable cadeau sur le but de Sab. Une faute d'inattention. Ils me paraissent un peu en perte de vitesse. De notre côté, je suis très satisfait de Roger Jouve qui a fait un travail extraordinaire dans l'entre-jeu. Il revient très bien au bon moment.**

— Vous vous êtes privé volontairement de Katalinski. Cela cache-t-il une crise ou une mésentente ?

— **Pas du tout. Josip relève de blessure et même s'il se sentait capable de tenir son poste ici, je ne pouvais pas prendre de risques. Je pense à notre fin de saison qui va être très difficile et où nous aurons particulièrement besoin de lui. Et de lui en parfaite santé. Il fallait éviter toute rechute.**

— L'avenir immédiat est assez chargé pour l'O.G.C. Nice ?

— **Oui. Nous jouons à Valenciennes jeudi prochain. Nous recevrons Saint-Etienne le mardi suivant et nous irons à Nantes le samedi. Un programme chargé. Sans compter les matches de Coupe contre Nimes.**

Sans doute. Mais les Niçois semblent se retrouver dans les grandes occasions.

LENS	1 (0)	Lens. — LECLERC**** - STASSIEVITCH***, LECLERCQ****, FLAK****, LHOTE*** - KRAWCZYK****, ELIE***, SAB*** - JANKOVIC***, FRANÇOISE****, MARX***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 38.
Sab (46°)		
NICE	1 (0)	Nice. — BARATELLI**** - ASCERY***, ADAMS***, ZAMBELLI****, BARRAJA*** - GUILLOU****, CAPPADONA***, JOUVE***** - BOCCHI*** (puis MASSA***), TOKO*** (puis SANCHEZ****), CASTELLANI***. — Entr. : ROSSI. — Total : 38.
Sanchez (90°)		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Nantes	44	30	19	6	5	62	34	+ 28
2. Bastia	38	30	17	4	9	63	46	+ 22
Lyon	38	30	15	8	7	47	35	+ 12
4. Nice	37	30	17	3	10	49	37	+ 12
5. Lens	36	30	14	8	8	60	48	+ 12
6. Saint-Etienne	35	30	13	9	8	41	27	+ 14

DES CLUBS... DES HOMMES...

Rennes et Lille ont déjà les deux pieds en Division II. Il reste à connaître le nom du troisième condamné.

Angers, avec 23 points, et trois longueurs de retard sur Reims, quatre sur Troyes, Laval, Nîmes et Valenciennes, pourrait être celui-là. Mais un rapide tour d'horizon de ces clubs menacés permet de constater que l'inquiétude règne chez les uns et les autres.

Dans ces deux pages, des clubs inquiets, mais aussi des hommes qui jouent un rôle important, comme Félix à Bastia, ou qui font leur apparition comme Raspollini, Chebel, Furlan et Borne.

ANGERS

LA DERNIERE CARTE

ANGERS. — La défaite encaissée devant Bastia a rendu plus précaire encore la situation du S.C.O. dont le plan de sauvetage a subi ainsi un sérieux contre-temps. Défaite ressentie avec d'autant plus d'amertume qu'elle fut acquise par les Corses contre le cours du jeu, et avec le coup de pouce d'un arbitrage, certes, honnête, mais tout de même assez invraisemblable.

Et pourtant, Mignot et ses joueurs ne désespèrent nullement :

« Tant qu'une chance mathématique existe, il faut la jouer avec détermination et confiance », dit par exemple Bernard Lech dont l'expérience est grande.

Mignot, qui croit à la loi des séries, pense que dix matches sans victoire (dont deux de Coupe) c'est maintenant suffisant. Il croit aussi que Barthélemy (huit matches sans but) va certainement retrouver la réussite et qu'alors tout sera plus facile.

L'entraîneur angevin enregistre en outre avec soulagement les guérisons de Boskovic et de Brucato et espère que la guigne, qui a marqué sa saison du côté des indisponibilités, va enfin toucher à sa fin. Toujours des raisons d'espérer, donc, mais bien sûr, les défaites sont maintenant interdites.

A Metz, jeudi, les rentrées de Fouché et de Brulez qui étaient absents contre Bastia sont espérées. Déjà Brulez a pu jouer samedi dernier avec l'équipe de Division III. Et, avec ses meilleurs atouts, le S.C.O. jouera en Lorraine une carte de toute première importance.

Y. RICHARD.

NIMES

EN PLEIN BOUM

NIMES. — Les Nîmois qui ont enfin la possibilité de disposer de tous leurs éléments traversent une période faste. Ils ont obtenu leur qualification en Coupe de France en y ajoutant la manière et, contre Saint-Etienne, ils ont livré un match tout à fait remarquable.

De mémoire des assidus du Parc des sports nîmois, il faudrait remonter à vingt ou vingt-cinq ans en arrière pour retrouver la trace d'une prestation aussi brillante.

Ces heureuses dispositions, qui ont ravi près de 16.000 spectateurs dont la plupart ont pu en juger d'ailleurs dans des conditions inconfortables, se poursuivront-elles ? C'est la question qui se pose, mais il n'est sans doute pas téméraire d'affirmer que l'on peut d'autant plus le supposer et l'espérer que la confrontation qui attend les Nîmois jeudi à Nantes le sera dans un contexte de haut niveau.

Or, les Nimois, qui sont assez inconstants, se sont souvent surpassés contre les meilleurs. Il apparaît donc logique de penser qu'ils se produiront avec autorité et livreront un match à panache, sans aller jusqu'à l'enthousiasme délirant qu'a provoqué leur opposition face aux Verts. On doit admettre qu'ils sont en mesure de jouer à Nantes avec des chances sérieuses et de traiter sur un pied égalitaire.

Il est à considérer que ce match Nantes-Nimes se déroule sous le signe de l'équilibre. Rappelons à cet effet que lors des sept dernières rencontres de Championnat, chacune des deux équipes compte deux victoires pour 3 matches nuls.

Les Nîmois ont pris conscience de leurs possibilités et avant de rechercher un billet pour les demi-finales de la Coupe, ile voudront tenter d'assurer définitivement leur maintien parmi l'élite.

R. J. GEBELIN.

"FANFAN" FÉLIX, L'OPINIATRETÉ

BASTIA. — *Personne n'en doute plus à présent, le S.E.C.B. qui s'est montré jusqu'ici le plus efficace des concurrents de Division I, terminera en tête au classement des attaques françaises 1977, ce qui n'est pas peu dire quand on connaît les moyens tout de même restreints, au plan financier s'entend, de l'équipe insulaire.*

Si cette division offensive a caracolé avec autant de panache et de réalisme depuis des mois et des mois, c'est bien parce qu'elle constitue un éventail de qualités individuelles et collectives diverses à travers chacun de ses composants. Certes, nul ne conteste que Dragan Dzajic fut et demeure le plus brillant fleuron de cette attaque. Mais en consultant le classement des buteurs, on se rend compte que le supergaucher yougoslave est tout de même drôlement épaulé. Il y a en effet Claude Papi, ce stratège qui a accompli une saison remarquable et qui a lui-même inscrit plus de 18 buts, il y a Zimako, dont chacun connaît les vertus exceptionnelles. Zimako étant une sorte de Kangan des temps modernes par son style insaisissable et ses déboulés irrésistibles.

Et puis, il y a « Fanfan » Félix.

Certes, Félix n'a pas fait que de bons matches avec Bastia et il a même traversé une période assez creuse entre l'automne et l'hiver, du moins sur le plan de l'efficacité pure ; mais on ne pourra jamais reprocher à l'ex-Lyonnais de manquer de combativité. Au contraire, même quand il n'est pas tout à fait dans le coup, Félix pèse singulièrement sur ses gardes du corps par son opiniâtreté et ses déplacements continus sur tout le front de l'attaque. Ne craignant ni les coups ni les contacts, l'avant centre bastiais lutte toujours avec une opiniâtreté telle que s'il n'en profite pas lui-même, ce sont ses camarades qui le font. Sa façon de fixer l'adversaire, par exemple, permet à un Papi ou à un Zimako d'avoir d'avantage d'espace et cela a son importance.

Au demeurant « Fanfan » Félix a marqué 14 buts depuis le début de la saison, ce qui n'est pas si mal quand on sait de quelle manière il est marqué par les stoppeurs de l'hexagone.

Félix en somme, est le type même de l'avant centre moderne qui lutte pour la conquête de toutes les balles et qui ne se laisse jamais aller à ces lexismes ractérisent tant de nos attaquants de pointe quand ils ne sont pas dans un jour de réussite. Cela devait être dit.

François Félix fêtera ses 28 ans le 19 mai prochain. C'est dire qu'il est comme on dit dans la fleur de l'âge et qu'il a encore pas mal de belles années devant lui.

A Bastia ? Il y compte bien, car il est marié à une Corse et il est très attaché au pays. La preuve en est, d'ailleurs, qu'il a fait des pieds et des mains pour revenir dans cette ambiance qui lui plaisait plus que toute autre. Il faut dire qu'il gardait de Bastia et du S.E.C.B. un fameux souvenir puisque lors de son premier transfert en Corse, il avait joué la finale de la Coupe 1972 et réussit beaucoup de buts sous les couleurs du Sporting-Etoile. A Nimes, comme plus tard à Paris, il n'avait pas cessé de vivre le souvenir de sa carrière bastiaise et au bout du compte, il a fini par retrouver ce qu'il désirait tant.

A lui maintenant de faire en sorte qu'à leur tour les Bastiais ne veulent plus se passer de lui. Il en a physiquement les moyens. Et comme il n'est pas d'un naturel à se laisser rebuter par les obstacles, il continuera à se battre comme un démon sur tous les terrains de France pour la cause du S.E.C.B. auquel il est si profondément attaché.

REIMS

TOUJOURS LES MEMES

REIMS. — Situation préoccupante mais loin d'être critique pour le Stade de Reims menacé — qui l'eût pensé ! — par la relégation en Division II.

Tout d'abord son programme de matches apparaît moins redoutable que celui d'Angers sur lequel il compte trois points d'avance. Ensuite Reims nous prouve qu'un des quatre clubs qui le précèdent d'un point seulement ne connaîtra pas la défaillance. Encore faut-il, bien sûr, que les Champenois réalisent eux-mêmes une bonne fin de parcours. Or, le temps a travaillé pour eux en leur rendant Ravier, revenu à une bonne condition et susceptible de densifier un milieu qui n'apporte pas toujours une contribution efficace à la défense. Celle-ci ne pourra compter sur aucun renfort d'ici la fin de la saison, Laraignée et Martinet étant hors de circuit. Mais le temps continue aussi de travailler pour Reims en permettant à Bonnec et à Schaller de réapparaître d'ici une quinzaine de jours.

C'est dire que Reims devra aborder son prochain match avec la même équipe que celle qu'il a alignée ces dernières semaines. Or, c'est à Saint-Etienne qu'il devra se rendre, là où aucune équipe n'a réussi à s'imposer de si longue date... mais où Angers, justement, a failli récemment créer la surprise.

Ce souvenir animera les Rémois où par bonheur continue à régner un excellent moral. Ils savent qu'ils n'auront pas à attendre de cadeau de quiconque, mais Bianchi et ses camarades savent aussi qu'ils ont tout intérêt à sauver le club et qu'ils travaillent ainsi autant pour leur propre situation que pour la sienne en réalisant le maximum à chaque match qui se présente et jusqu'au bout.

Lucien PERPERE.

PASCAL RASPOLLINI, L'ÉLÈVE DOUÉ

Il est né au pays du fer, qui a donné tant de pros, tant d'attaquants de valeur au football. Cet enfant de mineur a taquiné ses premières balles dans les cités avant de faire ses classes à la J.S. Tyil, où réside encore sa famille, et où il aime venir se détendre quand il le peut. Révélé par le club de Rehon où il n'opéra qu'une saison, lui donnant la Coupe de Lorraine, Pascal Raspollini a fait aussi le bonheur des espoirs lorrains, à qui il permit d'enlever la Coupe des Ligues.

Là s'arrête les références de ce garçon filiforme, de cet adolescent poussé un peu trop vite, qui ouvre des yeux étonnés sur le monde du football pro qu'il découvre. Venu au F.C. Metz en août dernier, le gentil et timide Raspollini devint très vite le chef de file du centre de formation sur lequel veille Joseph Birtel, très paternel. Bon technicien, voyant clair, collectif et adroit, il est un ailier ondoyant qui rayonne sur le front d'une attaque avec un dribble déroutant et un très bon tir des deux pieds. C'est le premier fruit du centre de formation et les circonstances ont obligé Georges Huart à faire appel depuis quelque temps à cet adolescent attachant qui aura 22 ans en mai prochain.

Douzième homme à diverses reprises, Raspollini assura le match nul à Laval, revint à Sochaux, puis à Rennes, contre Lens en Coupe ; et puis ce fut la titularisation contre Reims, où il marqua un but significatif à Laudu, et à Lyon en l'absence de Zénier, blessé.

Cette fois, Pascal Raspollini, qui possède son C.A.P. d'électro-mécanicien a bien le pied à l'étrier, et entrevoit la réalisation de son rêve : un contrat pro pour tenter la grande aventure du football.

André LEMAY.

RENNES

DENOUEMENT JEUDI

RENNES. — A Rennes, on vit en plein suspense. Arrivera-t-on vraiment à sauver le Stade Rennais ?

Reconnaissons que tous les efforts sont faits pour y parvenir. Ce n'est toutefois que jeudi que nous le saurons de façon définitive.

Avant d'en arriver là, il est bon de revenir sur les événements qui ont marqué cette fin de semaine. C'est tout d'abord la venue à Rennes, dans le plus grand mystère, de M. Sastre. Pendant deux heures, le président de la 3 F a pu s'entretenir avec M. Hervé, le maire de Rennes, et M. Redou, son adjoint. Rien n'a filtré de cette entrevue. Vendredi, c'est la grande journée. Elle commence à 10 heures, avec la venue de MM. Pujolle et Dehou. En deux ans, c'est la troisième fois que M. Pujolle vient dans la capitale bretonne jouer les « Monsieur Bons Offices ». Il y reviendra une quatrième fois jeudi.

De 10 heures à 12 heures, c'est l'épluchage des comptes. 12 heures - 12 h 10 : entretien avec les joueurs. Nouvelle réunion l'après-midi, avec les dirigeants. Pendant ce temps, les entraîneurs Suissard, Dubaele et Jubert se concertent. Si le Groupement prend en charge le Stade Rennais, quel sera leur sort ?

Les joueurs sont payés par le Groupement, mais pas les entraîneurs qui appartiennent à la Fédération...

De son côté, M. Redou, l'adjoint aux sports, s'entretient avec Périault, Guermeur, Pokou et Notheaux.

16 heures : conférence de presse du maire dans les grands salons de l'hôtel de ville. On y parle politique générale, urbanisme, circulation, mais le plus gros dossier est sous son coude. Il est rouge et... noir : les couleurs du Stade Rennais !

« J'estime à deux millions le déficit qu'il faudra compter à la fin juillet, précise le maire. **Il est trop important pour que la ville le prenne à sa charge. »**

« J'ai proposé des solutions, explique **M. Pujolle. La parole est désormais à la municipalité. »**

Or, celle-ci réaffirme son attachement au Stade Rennais et laisse deviner que son aide sera totale, sous la forme d'un centre de formation et d'un contact finalisé. Mais il faut assurer la transition.

Qu'a proposé M. Pujolle comme solution ? Une société d'économie mixte ?

« Je suis hostile à ce genre de société, précise encore le maire, **car elle engage par trop la collectivité. »**

La garantie de la ville pour un emprunt ?

C'est vraisemblablement de ce côté que viendra la solution. M. Hervé n'en a pas rejeté l'idée et continue d'étudier les possibilités. Réponse jeudi prochain à 17 h 30.

Les joueurs rennais seront à ce moment-là prêts à jouer à Sochaux, mais il est certain que leurs pensées seront présentes à Rennes.

Pierre ROMER.

DES CLUBS... DES HOMMES...

SOCHAUX

DES PROBLEMES

SOCHAUX. — Bien que le point obtenu à Lille par Sochaux ait permis au club franc-comtois d'améliorer un peu sa position, le classement des hommes de Fauvergue demeure cependant précaire, et il est bien certain que, pour les joueurs francs-comtois, la lutte qui conduit au maintien en Division I va se poursuivre avec la même intensité. Tout le monde s'accorde à dire ici qu'avec quatre ou cinq points de plus, Sochaux pourrait enfin respirer et, bien entendu, on pense aussi que le fait de recevoir quelques clubs mal classés, comme Angers ou Rennes, représente pour Sochaux un avantage appréciable.

Ainsi, jeudi prochain, c'est le Stade Rennais qui foulera la pelouse sochalienne. On connaît la situation du club breton, mais il faut souligner aussi qu'en dépit de la crise, les joueurs rennais continuent à défendre crânement leurs chances, comme si de rien n'était, et ce n'est certainement pas Maier, actuellement prêté à Rennes, qui « lèvera le pied », désireux qu'il est de prouver à ses anciens dirigeants qu'il a mûri et progressé sous la tunique rennaise, au point de pouvoir briguer une place dans l'équipe sochalienne de la prochaine saison.

Il est certain qu'en temps normal, Sochaux aurait abordé ce match avec beaucoup de sérénité. Or, certaines circonstances font que, pour la rencontre de jeudi, la confiance des Sochaliens sera tout de même mesurée.

Il faut savoir en effet que, d'une part, l'excellent stoppeur Seles se ressent toujours d'une contracture à la cuisse, et par conséquent qu'il n'est pas du tout certain de pouvoir tenir sa place. Il faut préciser aussi, par ailleurs, que l'équipe sochalienne se produira sans Soler, ni Guttierez, tous les deux suspendus. Or, au sein de l'équipe, on sait que ces garçons jouent un rôle important. Le premier n'est-il pas le meilleur buteur de Sochaux ?

Malgré ces avatars, Fauvergue espère mettre sur pied une équipe solide, ambitieuse et qui est pleinement consciente de l'importance de ce match. Des garçons comme Desmenez, Benoît et peut-être Wasmer reprendront probablement du service.

Jean RIGOULOT.

TROYES

LA BARRE A 32

TROYES. — Les années se suivent et se ressemblent pour le Troyes Aube Football qui, cette fois encore, était obligé de lutter pour garder sa place en Division I. On note cependant une différence : les Troyens au moment d'entamer le sprint final apparaissent en meilleure posture que la saison passée et c'est ce que confirme une analyse statistique à laquelle s'est livré René Cédolin. L'entraîneur tafiste a, en effet, observé que sur une période de vingt ans, un seul club ayant obtenu un total de 32 points, a connu le couperet et la relégation.

Or, à l'heure actuelle, le Taf compte d'ores et déjà un actif de 27 points, c'est-à-dire qu'il ne lui reste plus que cinq points à conquérir pour être à peu près assuré du maintien. Huit matches restant à disputer, Cédolin estime son équipe capable de se ménager ce petit capital, d'autant qu'elle va accueillir sur son terrain Paris Saint-Germain, Nancy, Nice et Lens : quatre équipes qui sacrifient davantage à la technique qu'à la « furia » et devant lesquelles les Champenois estiment avoir davantage de chances de succès.

Le récent déplacement à Rennes où ils auraient dû logiquement l'emporter, a montré les Troyens en bonne forme, et, n'eût été cette trêve de dix jours qui pourrait provoquer une petite chute de rythme, le coach se montre confiant. L'objectif immédiat va être évidemment de battre Paris Saint-Germain, jeudi soir, sur la pelouse du stade de l'Aube. « Il s'agit pour nous, dit Cédolin, d'aller le plus rapidement possible vers les trente-deux points de façon à ce que nous n'ayons pas à disputer nos derniers matches avec la peur au ventre mais au contraire avec un esprit libéré. »

Quant aux combats que le Taf aura à livrer à l'extérieur contre Lyon, Nîmes, Reims et Bordeaux, Cédolin ne désespère pas d'en ramener quelques résultats positifs.

En ce qui concerne le duel avec Paris Saint-Germain, l'entraîneur troyen n'a pas encore arrêté son équipe. Fera-t-il rentrer Diallo, Martinez, ou Differding qui, pour l'heure se refont une condition en Division III ? Il n'a encore rien décidé. Il ne cache d'ailleurs pas que le onze aligné à Rennes lui a finalement donné satisfaction et il se pourrait qu'il n'y apporte aucune retouche en y maintenant, entre autres, Lopez et Borne. Car, il convient de le souligner, les jeunes éléments se comportent très favorablement. Ce sera là d'ailleurs une réussite à mettre à l'actif de René Cédolin qui, avec discrétion mais efficacité, prépare pour le football troyen des lendemains qui devraient sourire.

Jacques MARGAINE.

FATHI CHEBEL, LE COUP D'ŒIL

Fathi Chebel vient de disputer consécutivement trois matches de Championnat. S'il confirme les qualités qu'il a démontrées pour ces trois rencontres, on le verra sans doute à l'aile gauche de l'attaque nancéienne jusqu'à la fin du Championnat.

Arrivé à Nancy au mois de juillet 1975, après avoir été recommandé par un supporter de l'A.S. Nancy-Lorraine établi dans la région lyonnaise, Fathi Chebel tapa tout de suite dans l'œil d'Antoine Redin. Au point que les opérations qui accompagnent l'arrivée d'un nouveau au sein d'un club professionnel furent précipitées. De crainte sans doute qu'un autre club ne souffle à l'A.S.N.L. le joueur de Villefranche-sur-Saône.

Dès ses débuts en Division II, Chebel confirma

les qualités que l'on décelait en lui, c'est-à-dire vivacité, coup d'œil, et bonne technique.

Fathi Chebel connut ensuite des difficultés. Croissance sans doute d'un joueur qui n'a pas encore 21 ans.

Au début de la saison, il fut pourtant lancé dans le grand bain, en deux occasions : contre Lyon (où il est né) et à Paris. Mais sans convaincre, au point qu'il fut remis à la disposition d'Aldo Platini. Mais le jeune Algérien, courageux et décidé à abandonner de façon définitive ses études de comptable, fit de remarquables efforts à l'entraînement, récompensées aujourd'hui par une adaptation qui font de lui un bon attaquant. Et sans doute ses progrès ne sont-ils pas finis, dans le jeu de tête notamment, qui reste son point faible.

A 21 ans, tous les espoirs sont permis, surtout lorsque l'on est doué comme l'est Fathi Chebel.

Jean MOSCAUD.

VALENCIENNES

AVANT LIQUIDATION...

VALENCIENNES. — Crayon en main, Destrumelle supputait : **« Il reste huit matches. Nous possédons quatre points d'avance sur le plus menacé, c'est-à-dire Angers. Nous devons encore glaner quatre points pour respirer définitivement. Les deux premiers seront à prendre aux dépens de Nice jeudi prochain. »**

Une journée importante en perspective donc que celle de jeudi où un avant-dernier coup de reins sera demandé à des garçons sur le point d'être séparés après une coexistence de plusieurs années. En effet, Six, Neubert, Verstraete, Coumba, Musovic et Wrazy seront libres en fin de saison et il est peu probable qu'ils « rempilent » ; les uns parce qu'ils ont envie de changer d'air, les autres parce qu'ils ne seront pas retenus. De plus, on prête aux dirigeants l'intention de placer, pour des raisons financières, la plupart des joueurs sur la liste des transferts. Bref, avant que les esprits soient déjà ailleurs, pour des raisons de reclassement bien compréhensibles, on devine que Destrumelle ait intérêt à hâter le dénouement heureux.

C'est dans cet ordre d'idées qu'il a profité du match amical d'une grande qualité mais marqué par un échec financier (1.364 entrées payantes) contre les Polonais de France, pour effectuer une répétition bénéfique. La valeur de l'opposition l'y autorisait. V.A. l'emporta 3-0 mais ce fut la manière qui rassura. Bien que privé de Six (équipe de France), de Coumba (au repos pour soigner une petite blessure), et de Wrazy (dans le camp opposé), V.A. se montra à l'aise. Il ne reste plus à Destrumelle qu'à trier ses jugements avant de former son équipe. Elle ne devrait pas subir beaucoup de changements par rapport à celle qui chuta à Nancy après deux mois d'invincibilité. Seul incite à l'hésitation le poste d'avant centre où Musovic et Zaremba talonnent Maillard. Par ailleurs, le retour en forme de Jeskowiak représente une menace pour Giachetti.

René LESCAUT.

ALAIN BORNE, LE GAUCHER

TROYES. — *Les Troyens se préoccupent de la relève et jamais sans doute n'ont-ils disposé d'une telle pléiade de jeunes. Bortolotti, Peltier, Mahut, Lopez, Borne. Le sang nouveau du T.A.F. se prépare activement, et René Cédolin qui, avec l'entraîneur de Division III, Guy Briet, veille sur le blé en herbe, n'hésite pas à incorporer la juvénile classe dans son équipe. Il n'a eu généralement qu'à s'en louer, même si, évidemment, les intéressés ont encore besoin de peaufiner leur mise au point.*

Dernier entrant, avec Carlos Lopez, l'ailier gauche Alain Borne, a signé sa seconde apparition parmi les professionnels en marquant un très joli but sur le terrain de Rennes. Ce grand garçon (1,80 m., 76 kilos) est né le 23 novembre 1957 à Corbeil où il fait toutes ses classes footballistiques, sous la direction de José Garcia. Il a été plusieurs fois sélectionné de la Ligue de Paris et il a accompagné l'équipe de France juniors à Malte.

Venu directement de Corbeil, il est devenu aussitôt un titulaire à part entière de l'équipe de Division III. Cédolin dit de lui : « C'est un ailier gauche type, rapide, bon dribbleur, bon technicien et également puissant. Il lui reste à se défaire d'un certain dilettantisme et à travailler pour s'imposer. » *L'entraîneur ajoute :* « De toute façon, nous éviterons de lui faire brûler les étapes, de même qu'à tous ses jeunes camarades. »

Alain Borne qui a eu au début quelques difficultés à suivre le rythme plus intense des entraînements professionnels, notamment en ce qui concerne le footing, avoue de son côté : « C'est plus difficile qu'à Corbeil et je me rends compte que j'ai encore bien des progrès à accomplir. Si je suis venu à Troyes c'est pour bien préparer ma carrière professionnelle. »

Les parents du jeune ailier tafiste encouragent désormais la vocation du fiston mais ils ont tenu à ce que celui-ci ait un métier en main. et Alain est titulaire d'un C.A.P. de fraiseur. Il travaille en outre la photographie chez un artisan troyen. En attendant, il va lui falloir accomplir son service militaire, mais on peut parier qu'il ne s'éloignera pas pour autant du foot.

Jacques MARGAINE.

TROIS NOUVEAUX LAURÉATS "CANARD-DUCHÊNE"

La Coupe de France est entrée dans sa phase décisive. Elle devient une affaire entre grands, alors que depuis septembre les Trophées CANARD DUCHENE ont souvent récompensé les « sans-grade ».

« CANARD DUCHENE » a formé le vœu de jeter une lumière sur les héros d'un jour, sans négliger les champions de l'année entière.

Du plus modeste au plus élevé, 56 clubs ont été distingués par « CANARD DUCHENE » depuis le début de la saison. Et ce n'est pas fini.

A l'issue des 1/8es de finale de la Coupe de France, le jury « L'EQUIPE, FRANCE FOOTBALL, CANARD DUCHENE » a récompensé ROUEN, NIMES et SOCHAUX.

JEAN-MARC FURLAN, LE PLUS GRAND

BORDEAUX. — *Avec ses 1,86 m pour 80 kg, Jean-Marc Furlan est le plus grand des stoppeurs de Division I. En attendant mieux. Très bientôt, il pourrait se révéler le meilleur. Michel Hidalgo l'a déjà dans son collimateur.*

« Je l'ai retenu non pas pour le faire jouer, mais pour qu'il apprenne. Pour qu'il s'intègre au groupe », *dit le sélectionneur national.*

En quelques mois, Jean-Marc Furlan, capitaine la saison passée de l'équipe des Girondins victorieuse de la Gambardella, s'est fait une place au soleil. Titularisé en Première Division pour jouer à Bastia, le 11 décembre dernier, Furlan, depuis, n'a plus manqué un match avec les pros.

Jean-Marc Furlan, qui est né le 10 novembre 1957, vint aux Girondins sur les conseils d'André Menaut. C'était il y a quatre ans. Il était alors cadet. Il arrivait de Velines, petite localité de Dordogne, où M. Platon lui fit toucher son premier ballon. Furlan avait alors sept ans. Septième d'un concours national du jeune footballeur, sélectionné cadet dans l'équipe de la Ligue du Sud-Ouest, Furlan, qui a en poche un B.E.P. de métreur-dessinateur, a décidé de se lancer à fond dans le football. Et ce n'est pas son père, entrepreneur de travaux publics à Saint-Antoine-du-Breuilh, qui l'en a dissuadé.

« Jean-Marc Furlan, dès la saison dernière, opérait en Division III. De tous nos jeunes, c'est indiscutablement lui qui était le plus apte à franchir un nouvel échelon », *dit de lui Christian Montes, lui prédisant un très bel avenir.*

André NOGUES.

DEMAIN

(Marcel GILLOT)

SAINT-ÉTIENNE - REIMS
MARSEILLE - LYON :
deux bonnes affaires pour Nantes

JEUDI 28 AVRIL (31e journée)

NANTES - NIMES

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Nîmes, 1-0**
Match aller :
***Nîmes et Nantes, 0-0**

NANTES (1) continue à planer. Sauf accident, à lui le titre. Deuxième meilleure attaque, deuxième meilleure défense, il n'y a pas d'équivoque. Il est toujours invaincu devant son public.

- **Trois derniers matches :** Nantes b. *Paris S.-G., 1-0 ; *Nantes b. Lyon, 3-0 ; Nantes b. *Reims, 2-0.
- **Buteur :** Sahnoun, 11 buts.
- **Le 3 mai :** va à Bordeaux.

NIMES (14) continue son parcours sans émotion. Il aurait cependant intérêt à ne pas trop se laisser aller. L'attaque n'explose pas, tant s'en faut. Sa défense est seulement moyenne.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Laval, 4-2 ; *Valenciennes b. Nîmes, 2-0 ; Nîmes et Saint-Etienne, 1-1.
- **Buteur :** Domarski, 7 buts.
- **Le 3 mai :** va à Angers.
- **Pronostic :** Nantes.

BASTIA - LILLE

Stade Armand-Cesari
La saison dernière :
***Bastia et Lille, 1-1**
Match aller :
Bastia b. *Lille, 3-0

BASTIA (2) marque des buts, avec sa meilleure attaque (presque deux et demi par match depuis le début du Championnat). Il demeure toujours invaincu devant son public.

- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Bastia, 4-1 ; *Bastia b. Sochaux, 2-0 ; Bastia b. *Angers, 3-0.
- **Buteur :** Dzajic, 20 buts.
- **Le 3 mai :** va à Rennes.

LILLE (19) n'a plus d'illusion. C'est la seule équipe ne comptant aucun point à l'extérieur et il a connu cinq défaites sur son terrain. Les jeux sont faits. On espérait mieux pour les Nordistes.

- **Trois derniers matches :** *Lille b. Marseille, 2-0 ; *Troyes b. Lille, 1-0 ; *Lille et Sochaux, 1-1.
- **Buteur :** Coste, 11 buts.
- **Le 3 mai :** va à Angers.
- **Pronostic :** Bastia.

MARSEILLE - LYON

Stade Municipal
La saison dernière :
***Marseille b. Lyon, 2-0**
Match aller :
***Lyon b. Marseille, 2-1**

MARSEILLE (12) s'accroche et paraît tiré d'affaire. La venue de Lyon ne doit pas le porter à l'optimisme, maintenant qu'il fait des complexes devant son public. Attaque et défense sans tonus.

- **Trois derniers matches :** *Lille b. Marseille, 3-0 ; *Marseille b. Rennes, 3-2 ; *Paris S.-G. et Marseille, 1-1.
- **Buteurs :** Noguès et Flores, 7 buts.
- **Le 3 mai :** va à Nancy.

LYON (3) avait besoin de prendre un virage, après ses trois défaites successives, mais la victoire sur Metz fut bien petite et l'attaque n'a marqué que trois buts en quatre matches, tous sur penalty.

- **Trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Lyon, 2-0 ; *Nantes b. Lyon, 3-0 ; *Lyon b. Metz, 1-0.
- **Buteur :** Lacombe, 20 buts.
- **Le 3 mai :** reçoit Troyes.
- **Pronostic :** match nul.

VALENCIENNES - NICE

Stade Nungesser
La saison dernière :
***Valenciennes et Nice, 0-0**
Match aller :
***Nice b. Valenciennes, 2-1**

VALENCIENNES (13) fait partie du peloton des attardés pour lesquels la situation est préoccupante, sinon dangereuse. Son attaque n'est guère mordante, la défense possède un peu plus de standing.

- **Trois derniers matches :** *Lens et Valenciennes, 0-0 ; *Valenciennes b. Nîmes, 2-0 ; *Nancy b. Valenciennes, 3-0.
- **Buteur :** Six, 10 buts.
- **Le 3 mai :** va à Reims.

NICE (4) est toujours invaincu sur son terrain, mais il a une des attaques les moins convaincantes du groupe de tête. Son atout : la défense.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Bordeaux, 2-1 ; Nice b. Laval, 2-1 ; *Lens et Nice, 1-1.
- **Buteur :** Bjekovic, 12 buts.
- **Le 3 mai :** reçoit Saint-Etienne.
- **Pronostic :** Valenciennes.

SAINT-ETIENNE - REIMS

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne b. Reims, 2-1**
Match aller :
***Reims et Saint-Etienne, 2-2**

SAINT-ETIENNE (5) est invaincu depuis le 6 février. Il possède, et de loin, la meilleure défense. Malheureusement, l'attaque se situe encore parmi les médiocres. Invaincu à Geoffroy-Guichard.

- **Trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Lyon, 2-0 ; *Saint-Etienne et Angers, 1-1 ; *Nîmes et Saint-Etienne, 1-1.
- **Buteur :** Patrick Revelli, 9 buts.
- **Le 3 mai :** va à Nice.

REIMS (17) baisse, baisse, à tel point qu'il est maintenant en danger et possible barragiste. Mais gageons que les Champenois trouveront les ressources nécessaires pour s'en tirer.

- **Trois derniers matches :** *Reims b. Lens, 2-0 ; *Metz b. Reims, 2-0 ; Nantes b. *Reims, 2-0.
- **Buteur :** Bianchi, 23 buts.
- **Le 3 mai :** reçoit Valenciennes.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

LENS - NANCY

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
***Lens b. Nancy, 4-2**
Match aller :
***Nancy et Lens, 1-1**

LENS (5) n'arrive plus à appuyer sur l'accélérateur. Il aura du mal à prétendre à une place dans les Coupes européennes.

- **Trois derniers matches :** *Reims b. Lens, 2-0 ; *Bordeaux b. Lens, 5-2 ; *Lens et Nice, 1-1.
- **Buteur :** Bousdira, 11 buts.
- **Le 3 mai :** reçoit Laval.

NANCY (7) a la deuxième meilleure attaque avec Nantes et derrière Bastia. Mais la défense a moins d'arguments à faire valoir et il n'est guère à l'aise à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Bastia, 4-1 ; *Laval et Nancy, 1-1 ; *Nancy b. Valenciennes, 3-0.
- **Buteur :** Platini, 19 buts.
- **Le 3 mai :** reçoit Marseille.
- **Pronostic :** match nul.

METZ - ANGERS

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
Angers en Division II
Match aller :
Metz b. *Angers, 2-0

METZ (8) alterne succès et insuccès, mais sa position au classement le laisse serein, tout compte fait. Il vaut surtout par sa défense, une des meilleures de Division I, avec le gardien Rey.

- **Trois derniers matches :** Metz b. *Rennes, 3-2 ; *Metz b. Reims, 2-0 ; *Lyon b. Metz, 1-0.
- **Buteur :** Curioni, 17 buts.
- **Le 3 mai :** va à Nîmes.

ANGERS (18) demeure sans victoire depuis le 23 janvier (sur Nice). Sa défaite chez lui devant Bastia lui a fait mal. Il a de bons sursauts, mais sont-ils suffisants pour remonter une pente raide ?

- **Trois derniers matches :** *Angers et Valenciennes, 0-0 ; *Saint-Etienne et Angers, 1-1 ; Bastia b. *Angers, 3-0.
- **Buteur :** Barthelemy, 17 buts.
- **Le 3 mai :** reçoit Lille.
- **Pronostic :** Metz.

LAVAL - BORDEAUX

Stade Francis-Le-Basser
La saison dernière :
Laval en Division II
Match aller :
Laval b. *Bordeaux, 1-0

LAVAL (15) est en perte de vitesse : deux points seulement obtenus au cours de ses cinq derniers matches. En revanche, c'est un tombeur de ténors (de moins en moins tout de même).

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Laval, 4-2 ; *Laval et Nancy, 1-1 ; *Nice b. Laval, 2-1.
- **Buteur :** Vergnes, 17 buts.
- **Le 3 mai :** va à Lens.

BORDEAUX (9) fonce, fonce... fonce... et prend place parmi les meilleures attaques. Il n'a plus rien à craindre et peu à espérer, à moins d'un sensationnel rush final. Défense tendre, tout de même.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Bordeaux, 2-1 ; *Bordeaux b. Paris S.-G., 5-2 ; *Bordeaux b. Lens, 5-2.
- **Buteur :** Jeandupeux, 14 buts.
- **Le 3 mai :** reçoit Nantes.
- **Pronostic :** Laval.

TROYES - PARIS S.-G.

Stade de l'Aube
La saison dernière :
***Troyes et Paris S.-G., 1-1**
Match aller :
***Paris S.-G. b. Troyes, 2-1**

TROYES (16) n'est pas encore tout à fait tiré d'affaire, mais il glane des points précieux. Il est handicapé par une attaque qui est une des plus plates qui soient.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Troyes, 2-0 ; *Troyes b. Lille, 1-0 ; *Rennes et Troyes, 2-2.
- **Buteurs :** Diallo et Tota, 11 buts.
- **Le 3 mai :** va à Lyon.

PARIS S.-G. (10) c'est un point en quatre matches, trois buts « pour » et huit « contre » dans le même temps. Le voilà maintenant en milieu de tableau, et les Coupes européennes s'estompent pour lui.

- **Trois derniers matches :** Nantes b. *Paris S.-G., 1-0 ; *Bordeaux b. Paris S.-G., 5-2 ; *Paris S.-G. et Marseille, 1-1.
- **Buteur :** Dahleb, 17 buts.
- **Le 3 mai :** reçoit Sochaux.
- **Pronostic :** Troyes.

SOCHAUX - RENNES

Stade Bonal
La saison dernière :
Rennes en Division II
Match aller :
***Rennes et Sochaux, 2-2**

SOCHAUX (11) a bien redressé une situation qui paraissait compromise. Il lui manque toujours du punch en attaque et il est loin d'être invulnérable sur son terrain (4 défaites).

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Troyes, 2-0 ; *Bastia b. Sochaux, 2-0 ; *Lille et Sochaux, 1-1.
- **Buteurs :** Soler et Pintenat, 11 buts.
- **Le 3 mai :** va à Paris S.-G.

RENNES (20) vient d'obtenir son troisième point depuis... les matches retour. Sa dernière victoire remonte au 20 novembre (Lille). Mais à quoi bon souligner tout cela. La lanterne rouge est bien accrochée.

- **Trois derniers matches :** Metz b. *Rennes 3-2 ; *Marseille b. Rennes, 3-2; *Rennes et Troyes, 2-2.
- **Buteur :** Tonnel, 5 buts.
- **Le 3 mai :** reçoit Bastia.
- **Pronostic :** Sochaux.

NOS LECTEURS

Et Gueugnon ?

« Ce n'est pas parce que j'habite la Saône-et-Loire, ni parce que j'ai quelque chose à reprocher aux 16 sélectionnés de l'équipe de France Amateurs, mais je suis obligé de croire que les sélectionneurs ne connaissent pas Gueugnon. C'est une petite ville, bien sûr, mais depuis deux ans, le F.C.G. domine tous les clubs amateurs. On doit pourtant savoir qu'il est en tête du groupe A de Division II, qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe.

Est-ce donc un fait du hasard puisque pas un de ses joueurs (je ne veux en citer aucun) ne figure parmi les sélectionnés ? Or, l'entraîneur, M. Novotarski, justement récompensé par « F. F. », et ses joueurs ne pourraient détenir ces brillants résultats s'ils ne figuraient pas parmi les meilleurs. »

Georges VERNUSS,
71 - MONTCEAU-les-MINES.

Tony ARBONA répond :

« Le sélectionneur n'a pas oublié les meilleurs joueurs de Gueugnon ; déjà, l'an passé, Michel Berthommier a figuré plusieurs fois en équipe de France amateurs.

Cette année, Duch et Chaussin ont participé au dernier stage de sélection et ils n'ont pu être retenus parce que, le même jour que Hollande-France, ils disputaient le 8e de finale de Coupe contre Lorient.

Il est possible que le 11 mai, pour rencontrer l'Allemagne de l'Ouest, un de ces joueurs, ou les deux, soient appelés... si ce jour-là ils n'ont pas un match de retard à disputer. »

Rester dans la limite

« A la lecture de votre « Courrier des lecteurs » du 12 avril, je dois avouer que je n'ai pas été du tout surpris par la teneur des lettres. En effet, toute la correspondance se résumait à une critique de l'équipe de France en général, ou de joueurs en particulier.

Je ne comprends pas cette tendance à toujours brûler le lendemain ce qu'ils ont adoré la veille. A la suite de la victoire de l'équipe de France sur l'équipe d'Eire à Paris ou du match nul en Bulgarie, tout le monde disait que les Français étaient les meilleurs et, dans les cas extrêmes, ils étaient déjà champion du monde, surtout après la victoire sur la R.F.A. Après la défaite, qui n'a rien de déshonorant, en Irlande, les joueurs de l'équipe de France étaient tous, je cite les termes entendus ici et là, des fainéants, des chèvres, des rigolos, etc., j'en passe et des meilleurs. Même son de cloche après l'élimination de Saint-Etienne.

Aussi, je pose deux questions au sujet de cette versatilité :

1) Pourquoi s'enflammer pour une victoire ?

2) Pourquoi tomber dans l'excès contraire en cas de défaite ?

Je pense qu'il faut, en toute chose, rester dans la limite. Personnellement, j'ai beaucoup apprécié l'aventure stéphanoise, mais j'ai toujours pensé qu'un jour ou l'autre Saint-Etienne serait éliminé de la Coupe d'Europe. Je n'ai donc pas été déçu, un peu ennuyé car le match de Liverpool était à leur portée. Au sujet de l'équipe de France en Irlande, je ne fais aucune critique à cette équipe car, bien qu'ayant perdu, elle n'a jamais sombré et a même inquiété les Irlandais plusieurs fois.

J'aimerais bien connaître l'état d'esprit des supporters tchécoslovaques après la défaite de leur équipe (3-0 contre Galles) qui est tout de même championne d'Europe.

En France, c'était un cas de révolution avec changement d'entraîneur, de sélectionneur et d'orientation de jeu !

Avant de critiquer et de condamner une équipe ou un joueur en tout sport que ce soit, il faut faire une synthèse du match et des personnalités en présence.

J'aimerais bien savoir comment réagiraient les supporters, champions de la critique, si un jour, alors qu'ils ne sont pas en forme et que leur travail s'en ressent, on les insultait comme ils le font pour les sportifs.

J'estime qu'en France nous avons de très bons joueurs qui n'ont rien à envier aux étrangers. Il faudrait peut-être une action politique du sport, mais aussi une meilleure information et formation des supporters. On encourage les siens dans les bons et surtout mauvais moments, et on respecte les autres. »

Georges BION,
74000 ANNECY.

Je l'ai vu mourir

« Reims, samedi 16 avril 1977, 22 h 15. Mes amis et moi avons enterré un ami que nous aimions tous depuis notre enfance. Voici la fin de ce grand ami.

Y étais-tu ?

Y étais-tu ?

Oui, j'y étais, et je l'ai vu mourir.

Il était 20 h 30, j'étais avec des camarades. Nous sommes arrivés en retard, l'agonie avait déjà commencé. J'ai vu près de 15.000 personnes l'entourer, tetenant toute leur respiration, espérant toutes qu'il revienne à la vie. 20 h 40, première attaque cardiaque, le docteur de service, M. Vigliani est là, ne pouvant absolument rien faire. 20 h 48, seconde attaque cardiaque, cette fois la fin est proche, le médecin Vigliani consulte ses deux confrères ; diagnostic : une ou deux heures de vie. 22 h 15, c'est fini. Il vient de rendre l'âme après six mois d'agonie, de sursaut à la vie ; il s'éteint dans le soir, sans mot dire. En quelques minutes, les 15.000 personnes présentes se retirent sur la pointe des pieds. Les gens rentrent chez eux ou vont au café. Mes amis et moi entrons dans un bar ; le patron de l'établissement s'avance vers nous et nous demande : « Alors ? Comment va-t-il ?

— C'est fini », lui dis-je, l'air hagard.

Nous nous installons autour d'une table, le patron du bar aussi, puis, un verre à la main, nous rendons un dernier hommage au disparu.

Un étranger s'approche de nous, puis nous demande :

« Qui est mort ? »

— Le grand Stade de Reims ! »

Nous vidons tous nos verres puis, mes amis et moi, nous reprenons la route qui nous ramène chez nous.

Mais, comme on dit en ce cas-là : « Le grand Stade de Reims est mort, vive le nouveau Stade de Reims! »

Philippe SOMME,
08500 REVIN.

Platini et Nancy

« L'article concernant les raisons de la visite de Pierre Garonnaire à l'A.S. Nancy-Lorraine, m'a quelque peu surpris. A intervalles plus ou moins réguliers, la presse annonce le départ de notre club de Michel Platini.

J'ai auprès de moi, une lettre de Claude Cuny, datée du 2-12-76 répondant à une demande d'explication de ma part, concernant un éventuel transfert de ce joueur. Je vous cite la phrase concernant spécialement cette affaire : « En ce qui concerne plus particulièrement Michel Platini, son avenir en France est et restera Nancy ».

Je fais entièrement confiance à M. Cuny pour l'avenir de l'A.S.N.L., plus sans doute qu'aux journalistes sportifs, ou moins sportifs, qui ont traité des rapports entre Michel et l'A.S.N.L.

Quels buts poursuivent donc ces journalistes ? Cherchent-ils donc à prouver que Nancy ne peut avoir une grande équipe ? Pourquoi faut-il qu'un joueur, parce qu'il est excellent, aille jouer à Saint-Etienne, à Nice, à Marseille, au P.S.-G. ? M. Garonnaire affirme que les installations nancéiennes sont supérieures à celles de Saint-Etienne, pourtant fort réputées. Un club capable d'avoir de telles installations, capable de déceler et de « lancer » des garçons comme Curbelo, Platini et Rubio, de former entièrement de jeunes Nancéiens, tels Rouyer, Moutier ou Jeannol, n'a-t-il pas le droit d'avoir une grande équipe et d'essayer de jouer les premiers rôles ? »

André DOMANGE,
52110 DOULEVANT-LE-CHATEAU.

Nous comprenons parfaitement le désir des supporters nancéiens et des dirigeants nancéiens de garder Platini et d'avoir une grande équipe. Mais nous savons aussi qu'un joueur comme Platini est l'objet de beaucoup de convoitises tant françaises qu'étrangères, et qu'il sera difficile pour Nancy de conserver son joueur, face à certaines offres. Même Ajax, champion d'Europe, a dû consentir au départ de Cruijff ! Notre métier consiste à dire objectivement ce que nous savons de ces transactions.

Et Guillou ?

« Tout d'abord, je vous félicite pour votre nouvelle présentation de votre journal.

Je vous écris pour vous parler de Guillou et l'équipe de France. Je m'étonne de ne pas voir le capitaine de l'O.G.C.N. en équipe de France. Après son opération, Guillou est maintenant revenu à son meilleur niveau.

Je sais que M. Hidalgo s'appuie sur une politique de jeunes, mais comment oublier un joueur de la valeur du Niçois qui a déjà prouvé sa classe en équipe de France (ex : Islande) ? Je crois qu'il formerait un fameux tandem aux côtés de Platini. »

M. Serge CRESPINET,
93270 SEVRAN

Cette « brute » de Domenech

« Il y a quelques années, un joueur, nommé Raymond Domenech, commençait une carrière professionnelle. Dès son premier match, un incident dont il n'était d'ailleurs pas responsable, lui donna une réputation peu enviable dans l'hexagone. Et pourtant, à force de volonté, malgré les provocations de ses adversaires, malgré les décicions à sens unique du corps arbitral, malgré les sifflets et les huées des spectateurs conditionnés par une certaine presse, « cette brute » devint un international, ce qui signifie que son jeu a une valeur technique « honnête ». Son entraîneur lyonnais a fait de lui un capitaine courageux, ayant valeur d'exemple.

Notre lettre ne veut pas à tout prix défendre un joueur, mais depuis que l'équipe lyonnaise occupe le haut du classement, nous ressentons sur les stades la même agressivité qui se manifestait à ses débuts. La France manque de joueurs de son tempérament (dixit René Hauss) et il nous semble que, si on voulait briser sa carrière, on ne procéderait pas autrement.

Nous affirmons que Domenech est un garçon aux qualités humaines indéniables (son rôle de capitaine en est le parfait témoignage) ; certains joueurs, même lyonnais, sont d'ailleurs beaucoup plus durs que lui. »

Un groupe de supporters lyonnais :
Henri MARTINIE,
69160 TASSIN-LA-DEMI-LUNE.

Rassurez-vous, ni les arbitres ni la presse n'en veulent à Domenech. Tous préféreraient qu'il ait en toutes circonstances sur le terrain, une conduite exemplaire.

Gare aux revers !

« La faute de notre comportement en Irlande en revient à M. Hidalgo. Mais c'est tout simplement une erreur de tactique. Quand on n'est pas capable de trouver la tactique adéquate, eh bien, l'on fait appel à des entraîneurs compétents, M. Herbin, entre autres.

Ne pourrait-on pas faire les stages à Saint-Etienne pour profiter de l'organisation de ce club et pouvoir disposer de l'expérience internationale des Verts ? A en croire Hildalgo, il veut continuer dans la même voie. Eh bien, je lui annonce des jours et des matches difficiles. Chaque équipe a son style de jeu, et il faudra bien s'y adapter, sinon gare aux revers ! »

André GOUTORBE,
69 VILLEURBANNE.

Vrais ou faux

« Oui, amis sportifs, c'est à vous que je m'adresse. En vous-mêmes, réfléchissez et demandez-vous : sommes-nous de vrais ou de faux supporters ? Pour bon nombre d'entre vous, le faux domine car, dans les moments difficiles d'un club, quel qu'il soit, votre absence brille alors que votre équipe favorite a beaucoup plus besoin de votre soutien pour l'aider à sortir de l'ornière.

Aussi, faites comme moi, supporter depuis plus de 30 ans, du 1er janvier à la Saint-Sylvestre, je suis présent, et plus encore dans les périodes noires. Témoin pour moi, Losciste, ce déplacement en voiture à Laval, en bus à Troyes, etc. ; rien ne m'arrête, la survie d'un club, d'une région, d'une équipe de France, et vive le Foot et le Sport ! »

M. Pierre GRISELAIN,
59 ROUBAIX.

CONFIDENTIEL

LES SOUPÇONS STÉPHANOIS ET L'ENQUÊTE D'HIDALGO

Certaines accusations formulées au conditionnel, mais de manière précise, par M. Roger Rocher, à l'encontre de certains internationaux français, ont jeté un certain trouble dans l'équipe de France avant le match de Genève.

Le président stéphanois affirmait tenir de source sûre qu'après le match contre l'Eire, à Dublin, des joueurs français — dont un Stéphanois — auraient quitté l'hôtel où logeait l'équipe de France pour aller « s'amuser » dans la ville. Il ajoutait qu'ils auraient fait cet écart « avec l'accord de Michel Hidalgo ».

On comprend que ces propos aient ému les responsables de la F.F.F. et Michel Hidalgo lui-même, qui affirma : 1) n'avoir donné aucune autorisation de sortie ; 2) ne s'être couché lui-même qu'après avoir vérifié que le dernier joueur avait regagné sa chambre.

Mais, ne voulant pas en rester là, le sélectionneur mena une enquête approfondie auprès de tous les joueurs et acquit la certitude qu'aucun n'avait quitté sa chambre cette nuit-là. Où seraient-ils allés d'ailleurs ? L'hôtel des Français était distant de Dublin d'une vingtaine de kilomètres.

Comme il est fâcheux que de pareils bruits circulent (il parait qu'à Nantes aussi on les crut fondés), une sérieuse « explication » réunit à Genève les patrons de l'équipe de France et Pierre Garonnaire, représentant de Saint-Etienne.

Michel Hidalgo envisage d'ailleurs de se rendre prochainement à Saint-Etienne de manière à dissiper totalement les petits nuages qui s'accumulent dans le ciel des relations France - A.S.S.E.

● Pierre Garonnaire a suivi avec le plus grand intérêt, en lever de rideau de Suisse-France, le match qui mettait aux prises les scolaires des deux pays. Il n'a pas manqué de féliciter le Nazarguais... et futur Stéphanois Laurent Roussey pour son but d'égalisation.

● Les Suisses ne parlent pas de « Libero ». Dans l'énoncé des équipes, au micro, le speaker annonce, après le nom du gardien, « arrière libre numéro 5...». Jolie formule !

● Le déplacement à Genève aurait été un triomphe total pour la France, avec la victoire des A (4-0) et des scolaires (2-1) si, dans l'après-midi, l'équipe représentative de la presse française n'avait concédé le match nul aux journalistes suisses. Il faut souligner, toutefois la « performance » des Vierne, Ernault, Boutroux, Touffait, Nataf, Lescour, Rey, Leiblang, etc. menés 1-4 à la mi-temps, menant 5-4 à une minute de la fin et ne se faisant rejoindre qu'à la toute dernière seconde.

« GARO » AVAIT RAISON

Ah, ça non ! Les Suisses n'ont pas encore digéré toutes les « amabilités » que Pierre Garonnaire a pu leur servir sur le football helvétique lors de ses commentaires à la T.V. sur la demi-finale aller Zurich-Liverpool. Le talent-scout stéphanois avait droit, samedi matin, à un petit éditorial vengeur et moqueur dans la « Tribune de Lausanne » et la Suisse entière attendait une victoire de ses footballeurs sur la France pour dire son fait au manager-adjoint de l'A.S.S.E.

Les événements ne le permirent pas — mais alors pas du tout ! — et on se doute que Pierre Garonnaire qui était à Genève a éprouvé comme une petite satisfaction...

« Après cinq minutes de match de Zurich, je n'avais pas hésité à dire que Liverpool gagnerait et il a gagné. J'ai dit par la suite que le football français était bien supérieur au football suisse, et l'équipe de France l'a prouvé.

N'en déplaise aux Suisses — contre lesquels je n'ai rien — j'avais raison sur toute la ligne. Je donnais l'avis d'un technicien, et rien d'autre. Il y a des évidences, en football comme ailleurs. Pourquoi les taire ? »

● Jeandupeux plutôt que de repartir avec Meyniers et Giresse a préféré prendre un avion Genève-Toulouse, qui devait le mettre à Bordeaux avant ses deux coéquipiers, lesquels étaient repassés par Paris.

● L'ancien « pro » Philippe Piat, président de l'U.N.F.P. et membre du Conseil fédéral, était l'accompagnateur de l'équipe de France scolaire à Genève.

HIDALGO A LA PORTE

Michel Hidalgo a bien failli rester à l'extérieur du stade. En effet la délégation française avait été portée de 25 à 27 membres, mais le cerbère de service n'avait pas été prévenu. Il accepta à contrecœur de laisser passer le 26e (six) mais refusa tout net l'entrée au dernier, qui était justement le coach de l'équipe tricolore. Les officiels suisses ne profitèrent pas de la situation et firent le nécessaire.

● Jean Roureau, le président de Bordeaux, qui représentait le groupement à Genève, a fait de nombreux va-et-vient entre le vestiaire des Français et celui des Suisses, à la fin du match, avec Giresse d'un côté, et Jeandupeux de l'autre, il avait un joueur dans chaque camp!

● Jean-Paul Sereni, retenu par la tournée de l'Opéra de Paris, c'est Patrick Levasseur, le soigneur de Paris S.-G. qui a prodigué soins et massages aux joueurs de l'équipe de France à Genève.

● L'équipe de France était arrivée par petits groupe au stage de Landersheim. C'est aussi de cette façon qu'elle s'est séparée après le dîner d'après match de Divonne-les-Bains. Les Lorrains et les Stéphanois ont regagné chacun leur région. Tous les autres sont repassés par Paris.

● Au voyage retour dimanche matin, la (demi) équipe de France, conduite par Michel Hidalgo, a voyagé en compagnie des chanteur Marcel Amont, lequel s'intéresse de très près au football.

● L'arbitre de Suisse-France, le Belge M. Delcourt avait arbitré l'an dernier le match retour St-Etienne-Dynamo Kiev à St-Etienne. Pierre Garonnaire n'a pas manqué d'aller lui rappeler combien ce jour-là l'arbitrage avait fait l'unanimité de tout le monde... même des Russes, Garo a toujours un mot aimable. Sauf pour les Suisses.

● Olivier Rouyer ne s'est pas privé de rappeler à ceux qui considéraient qu'un but de la tête constituait un petit exploit pour un joueur de sa taille, que l'an passé avec Nancy, il avait marqué sept de ses huit buts de la tête !

FREE-TAX

Que ne ferait-on pas pour l'équipe de France : dimanche matin à l'aéroport de Genève, les Tricolores furent dispensés des formalités de douane et accédèrent directement à la salle d'embarquement. Deux exceptions : Michel Hidalgo, longuement interviewé par les journalistes et Patrice Rio qui s'était attardé en compagnie de deux douaniers genevois.

● Pour leur dîner, après leur défaite, les Suisses eurent droit à quatre bouteilles de Beaujolais. Ce qui fit dire à plusieurs : « Au point où nous en étions, nous aurions dû en prendre quelques-uns de plus. Au moins, on aurait bu un bon coup... ».

● Finalement, Michel Hidalgo et Roger Vonlanthen s'étaient mis d'accord pour changer quatre joueurs pendant toute la durée du match. Ni l'un ni l'autre n'allèrent au bout de leurs responsabilités.

● L'ex-stadiste Norbert Eschmann, la quarantaine bien sonnée, a de beaux restes.

● Impressionnante démonstration, à la mi-temps et avant le match, du Corps de musique de l'Elite, au somptueux couvre-chef empanaché.

● Gilbert Gress, qui entraîne le club de Neufchâtel-Xamax, était aux Charmilles. Il a pu superviser les trois joueurs du Servette (Bizzini, Barberis, Muller) que son équipe affrontera en finale de la Coupe.

● Une campagne de presse tend à se développer en Suisse pour obtenir la « grâce de Pfister et Kuhn, suspendu à vie de la sélection après la fameuse « affaire d'Oslo ».

● Les Suisses n'ont pas apprécié l'arbitrage de M. Delcourt : celui-ci aurait laissé Platini tirer son coup franc avant le coup de sifflet, ce qui explique le mauvais placement du gardien helvétique.

● On a pu lire sur une affiche publicitaire au stade des Charmilles : Bianchi au Servette... formule suivie évidemment d'un point d'interrogation.

● Pierre Garonnaire s'est fait l'avocat du jeune libero de l'équipe de France scolaire Lestage. Celui-ci n'est pas un spécialiste, il opère d'habitude au milieu du terrain et c'est à ce titre que « Garo » l'a enrôlé chez les Verts.

● Plusieurs internationaux suisses, disent le plus grand bien d'un jeune d'avenir qui joue au Servette. Il s'appelle Touvenel et est... français, originaire de Colmar. Il aurait, paraît-il, reçu des offres de plusieurs clubs français pour passer pro.

● Déclaration à chaud d'Hidalgo dès la fin du match sur le mode sérieux : « J'avais demandé deux buts à mes joueurs. Exactement ce qu'ils ont fait ». Etonnement de ses interlocuteurs. « Oui, avec le cours du franc suisse vous faites la multiplication et vous arrivez à quatre ».

● Chapuisat et ses camarades n'ont guère dormi. Ils ont joué aux cartes une partie de la nuit... et au petit matin, ils buvaient déjà leur café au lait. C'est dur de perdre.

● Avant le match des deux équipes Chapuisat, accompagné de Botteron, a longuement discuté avec Christian Lopez, le capitaine de l'équipe de France.

CHAUFFEUR S.V.P.

On savait bien que l'A.S. Saint-Etienne avait le souci du détail et que l'organisation en tout était une institution de base chez les Verts, mais on trouve encore le moyen d'être surpris face à l'événement.

Ainsi Pierre Garonnaire était-il venu à Genève pour voir Suisse-France, naturellement, mais surtout pour surveiller l'opération de rapatriement des Verts sélectionnés en équipe nationale, dans les plus brefs délais. Pour ce faire, Garonnaire n'avait pas hésité à faire venir de Saint-Etienne deux voitures avec chauffeur, et aussitôt après le repas d'après-match à Divonne-les-Bains, la « délégation » stéphanoise prit la route de Saint-Etienne où elle devait arriver au milieu de la nuit !

● Pierre Chapuisat, qui pourtant aide bien la France, a eu, sous le coup de l'énervement une parole malheureuse en cours de match à l'égard de Gérard Janvion. Mais le Stéphanois sait désormais se maîtriser dans toutes les circonstances.

● Dominique Rocheteau s'est expliqué sur le but facile qu'il a raté : « Kung m'a crocheté. Si je m'étais laisser tomber, l'arbitre sifflait le penalty. Mais j'ai voulu marquer le but sans avoir recours à ce moyen illicite. Peut-être ai-je eu tort de vouloir être honnête... ».

● A leur hôtel, les joueurs suisses, ont été consolés de leur défaite... par une jolie mariée. Il y avait en effet, un repas de noces.

● Les joueurs suisses ont pu revoir le match dans leur hôtel où il était donné en différé. Certains, en ont oublié de manger... sans doute pour constater une seconde fois comment les Français les avaient dévorés !

● On a pu lire, dans un journal suisse de dimanche, que la participation de Jeandupeux au match Suisse-France ressemblait à une trahison. Confrère, comme vous y allez !

On en parle

SOLER ET SOCHAUX D'ACCORD...

● Contacté par plusieurs clubs français et non des moindres (Saint-Etienne et Nantes, entre autres), le Sochalien Gérard Soler a finalement accepté les nouvelles propositions de son club. Il doit prolonger son contrat de quatre ans. Quant à Robert Pintenat, nous

croyons savoir que sa situation est également réglée, Pintenat demeurera deux ans de plus en Franche-Comté. Seules quelques modalités mineures restent à définir.

BOUBACAR : RETOUR A L'O.M. ?

● Josip Skoblar devait aller à Toulouse pour y superviser Boubacar. Mais ce dernier, blessé, n'a pas joué avec Cannes. C'est donc samedi que Skoblar viendra voir jouer Boubacar avec Cannes contre Fontainebleau.

Si le Sénégalais acceptait de se faire naturaliser, il serait très certainement récupéré la saison prochaine par l'Olympique de Marseille qui aurait bien besoin de ses qualités de buteur. En revanche, si Boubacar garde sa nationalité, il sera sans doute transféré à l'A.S. Cannes, à titre définitif.

● Le jeune Plessis, qui évolue à Mondeville, a signé un contrat de non-sollicitation en faveur de Troyes.

● Henri Pruvost, le directeur sportif du R. C. Lens, a pris de vitesse Nice, Marseille et Nimes. Il vient de faire signer un contrat de non-sollicitation à l'attaquant de Gardanne, Marcel Djeballi, 20 ans, ailier droit et sélectionné du Sud-Est.

● Metz, de son côté, a fait signer un contrat de non-sollicitation au gardien de l'équipe de Lorraine (cadets), Stephan d'Angelo, de Behren-Forbach.

● Le dossier du procès qui a opposé le LOSC, à son ancien entraîneur, Georges Peyroche (pour rupture abusive de contrat) ne comportait pas moins de onze pages dactylographiées.
L'un des « attendus » dit notamment : « Il convient d'écarter du débat les fautes qu'auraient commises, Peyroche, dans la période antérieure au 1er juillet 1976, puisqu'elles ont été connues du LOSC et ne l'ont pas empêché de renouveler son contrat en majorant son salaire mensuel et qu'il n'est pas sérieux de prétendre que le LOSC était incapable de discuter d'égal à égal avec un individu qu'il aurait fort bien pu laisser partir à l'époque ».

● Les Lillois ont préparé leur prochain match de jeudi à Bastia, dimanche après-midi à Roubaix. Le délai de huit jours imparti par le règlement étant respecté, ils ont aligné face à l'Excelsior en Championnat d'Honneur, leur équipe « pro » amputée seulement de Chemier, Besnard et Simon.

● Daniel Gauvain, qui avait été touché gravement au cours du derby Lille-Valenciennes (double fracture tibia-péroné), pourra rejouer au football. Mais le Lillois devra attendre encore plusieurs mois.

● Gaby Desmenez, qui avait été prêté à Sochaux par le LOSC, arrive en fin de contrat. Il espère trouver un club pour la prochaine saison.

● A l'issue du match de jeudi, St-Etienne- Reims, une grande marque de champagne organisera une réception dans les salons du stade Geoffroy-Guichard.

● Cette période de douze jours sans Championnat a été bien accueillie à Sochaux. En effet, l'excellent stoppeur qu'est Sélès en profite pour se remettre d'un claquage à la cuisse.

LE RECORD DE FOUCHE

En marchant sur la main du jeune gardien Jean-Michel Fouché, le Lensois Françoise a interrompu une série exceptionnelle de matches consécutifs. Fouché, en effet, pour ses différents clubs, n'avait pas manqué un match depuis le 15 février 1972, soit pendant cinq ans. C'est peut-être un record.

Y. RICHARD.

● Méfiez-vous du chat qui dort. Pour ne pas avoir suivi ce conseil, Robert Herbin a été cruellement mordu et griffé aux mains par sa chatte, jalouse de l'arrivée au foyer d'un jeune chien. Le docteur Poty, par prudence, a dû faire une piqûre antitétanique à l'entraîneur stéphanois.

● Après les incidents qui ont valu au stade Jean-Bouin d'Angers de sérieuses déprédations lors de la venue de Bastia, la courette qui se trouve derrière les vestiaires sera désormais interdite aux spectateurs.

● Damjanovic qui joue maintenant au Mans, reviendra sans doute à Angers la saison prochaine pour un rôle d'éducateur auprès des jeunes, qui lui ira comme un gant.

● C'est jeudi que le docteur Bazelaire doit présenter le rapport de gestion du Stade de Reims à la nouvelle municipalité.

● C'est le 2 mai prochain que la location pour Sochaux-Saint-Etienne (Coupe) sera ouverte. D'ores et déjà, les demandes affluent et il y a tout lieu de penser que le record d'affluence et de recette de la saison sera pulvérisé.

● Pour affronter Rennes jeudi prochain au stade Bonal, Sochaux sera privé de Soler et de Guttierez, qui purgeront ce soir-là une suspension.

● Louis Provelli n'arrive pas à se passer de la région valenciennoise où il vécut une quinzaine d'années comme joueur. Parti exercer une activité publicitaire à Nîmes, puis à Reims, il est revenu se fixer à Valenciennes à la faveur d'une représentation générale pour la région du Nord d'un grande marque mondiale d'articles sportifs.

● Verstraete arrive en fin de contrat et entend aller tenter sa chance ailleurs. Il ne manque pas d'arguments : une remarquable vision du jeu, une technique fouillée et un tir dangereux.

L'ŒIL DE GARO

Pierre Garonnaire continue de voyager beaucoup. Ainsi, vendredi, il se trouvait dans le Nord pour y voir jouer Lens et Nice, deux des prochains rivaux de Saint-Etienne. La venue des « Verts » suscite un engouement extraordinaire, comme un peu partout en France. Les dirigeants lensois ont reçu plus de 50.000 demandes de places. Le 21 mai, le match se jouera donc à guichets fermés et tous les records d'affluence seront battus. On estime que 32.000 personnes assisteront à cette rencontre.

● Rentré à 4 heures du matin à Saint - Etienne, Curkovic, l'invité de Michel Hidalgo, et Santini le remplaçant, s'entraînèrent avec leurs camarades à dix heures. Janvion, Lopez et Rocheteau reçurent des soins, des massages, des bains à l'infirmerie. On ne plaisante pas à Saint-Etienne pour la préparation.

● Bathenay a commencé à s'entraîner légèrement vendredi. Herbin espère pouvoir l'aligner jeudi contre Reims.

● Merchadier et Farison qui, le même jour, en s'entraînant ont été victimes d'un déplacement de vertèbres, ont rejoué samedi avec l'équipe de troisième Division.

● Le président Rocher et Robert Herbin ont suivi de la tribune de presse le match Saint-Etienne-Chartres de Division III, samedi au stade Geoffroy-Guichard. Tous deux ont été heureux de constater que Boury, opéré il y a un mois à la suite d'arrachement de ligament de la cheville droite, n'avait rien perdu de ses qualités. Il a marqué deux des cinq buts de son équipe.

● Le public valenciennois ne « mord » décidément plus pour les matches amicaux. L'affiche V.A.-Polonais de France était pourtant alléchante jeudi dernier ; il n'y eut que 1.364 entrées payantes.

● Albert Batteux qui était venu à Saint-Avold donner une conférence sur le football, invité par la Chambre économique, a bien sûr fait un petit crochet pour rendre visite à Claude Cuny... et taper dans le ballon.

● Le match Nancy-Marseille du 3 mai fera l'objet de manifestations inhabituelles avec distribution de cadeaux, brins de muguet pour les dames, stylos pour les messieurs. Cette opération « stade en fête » menée avec le concours de Cora, et de notre confrère « l'Est Républicain », promet beaucoup. Michel Platini recevra un Ballon d'argent au cours de cette soirée dont on parle déjà en Lorraine.

● Quand il a appris que l'AS Nancy-Lorraine était intéressée par l'Allemand du Bayern Kapellmann, Olivier Rouyer a dit : « Quel milieu de terrain formidable, ça ferait, Kapellmann, Rubio et Platini. Quel plaisir aussi pour nous devant ! ».

● Lors d'une interview sur FR 3, Emissions régionales, le nouveau maire d'Angers, M. Jean Monnier a assuré qu'il s'intéresserait de très près à la vie du SCO.

● Six Sochaliens ont passé, lundi à Strasbourg, l'examen d'éducateurs de football. Ils ont été reçus et Robert Pintenat a même fini major du stade.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

C'EST MA TOURNÉE

La victoire de Genève n'effacera pas la défaite de Dublin, mais elle mettra tout de même du baume au cœur de Michel Hidalgo et de ses joueurs. Ce succès leur permettra aussi d'envisager avec un peu plus d'optimisme la tournée en Amérique du Sud prévue pour la fin juin.

Même si le score final est flatteur pour nos joueurs, ce match contre la Suisse ne fut pas une partie de plaisir pendant une bonne heure. Pierre Garonnaire, qui, cette fois, ne commentait le match que pour lui-même, se surprit même à dire à la mi-temps « qu'il ne fallait pas prendre l'Helvétie pour la lanterne rouge du football européen ».

Et puis, dans la dernière demi-heure, Michel Platini et Didier Six firent la différence. Vingt-deux ans de déboires, de contre-performances et de sévères raclées contre ces mêmes adversaires étaient effacés !

Hidalgo a donc triomphé puisqu'il a toujours soutenu que ce Suisse-France n'était pas le match de trop. De la même manière, il estime que le prochain voyage en Argentine et au Brésil ne sera pas la tournée de trop.

Le sélectionneur, qui pratique la politique de la concertation, a demandé leur avis à ses collègues entraîneurs. Il a obtenu un large consensus puisque tous les techniciens du football français ont estimé que cette tournée était opportune. Seuls quatre ou cinq entraîneurs ont marqué quelques réserves, notamment Herbin (St-Etienne), Vincent (Nantes), Redin (Nancy) et Rossi (Nice).

C'est négligeable si l'on songe que Fromholtz (Chaumont), Parisseaux (Hazebrouck), Nagy (Sète), Jacob (Tavaux), Debeugny (Nœux-les-Mines) et combien d'autres ont approuvé le principe de cette tournée. Certes, ces entraîneurs n'ont pas autant de sélectionnés que Vincent ou Herbin, « mais, ont-ils déclaré en substance, il est essentiel que l'intérêt supérieur du football français passe avant les intérêts particuliers de tel ou tel club ».

Tel est bien aussi l'avis de Georges Boulogne, le directeur technique national, qui a dit : « Les tournées sont utiles. J'ai moi-même dirigé celle des tricolores au Brésil, en 1972, au cours de laquelle nous avons remporté cette inoubliable victoire sur la Concacaf. C'est pendant cette tournée légendaire que nos joueurs ont pu se forger un moral à toute épreuve, qui leur a permis par la suite d'encaisser sans sourciller les défaites les plus inattendues ! »

Certains joueurs font la grimace à l'idée de ne pas déchausser leurs chaussures à crampons cet été. C'est ainsi que Michel Platini déclare : « Je vais prendre pour devise : C'est ma tournée ! L'an dernier, il y a eu Montréal. Cette année, Rio. Je voudrais tout de même bien deux jours de vacances de temps à autre ! »

La F.F.F. s'attend à quelques forfaits de marque en juin prochain. Mais, attention, elle ne les acceptera que sur présentation d'un certificat médical attestant que le joueur a bien les deux jambes dans le plâtre.

Pierre COURTOIS.

● Des deux Yougoslaves de l'OGCN qui n'ont pas joué à Lens, Katalinski, qui avait été victime d'une entorse à une cheville, va beaucoup mieux ; mais en revanche Bjekovic est toujours douteux. Il ne souffrait pas en effet d'une élongation, mais bel et bien d'une véritable déchirure musculaire à la cuisse droite.

● Afin d'éviter les embouteillages aux guichets, les dirigeants niçois ont décidé d'ouvrir dès maintenant la location pour le match Nice - Saint-Etienne du 3 mai prochain. Bien leur en a pris car les bureaux de location ont été aussitôt assaillis de demandes.

● Un autre Niçois a rejoint l'infirmerie : le jeune René-Claude Bocchi qui, à Lens, a reçu un coup violent au genou droit. Son articulation est aujourd'hui très enflée avec un épanchement sanguin et il va sans doute falloir le ponctionner.

● Bousdira au repos, c'est Richard Krawczyk qui portait devant Nice le brassard de capitaine du R.C. Lens.

● Stassievitch effectuait vendredi sa rentrée. Le jour de sa fête car c'était la Saint - Alexandre. En disponibilité cette année, Stassievitch participera neanmoins à la Coupe d'Europe de la Police à la fin du mois de juin à Oslo.

● Est-ce le mauvais résultat de Bordeaux ou bien la perspective du quart de finale de Coupe contre Nantes ? On ne sait. Toujours est-il que les deux Lensois Leclercq et Krawczyk ont rasé leurs barbes.

● Au cours du match Lens-Nice, Adams suivit comme son ombre le jeune Françoise. Les deux hommes se livrèrent un duel plein d'ardeur, et le Niçois arracha même la culotte du Lensois. Celui-ci dut quitter le terrain pour en revêtir une autre.

● Le champion de la malchance chez les footballeurs est incontestablement le Niçois Grava. Après une opération du ménisque, il s'était fait une luxation à un coude, puis avait repris l'entraînement et voilà qu'il est maintenant victime d'une élongation à une cuisse. Dario Grava se demande s'il arrivera un jour à faire sa rentrée.

● Pour Jean-Noël Huck, après une longue période noire, les choses vont mieux et malgré une petite tendinite, il a pu effectuer sa rentrée en Division III. L'indisponibilité du Strasbourgeois a été de près de trois mois. Il est vrai que son opération à un genou était grave : il s'agissait, en effet, d'un ménisque externe et non pas d'un ménisque interne.

● André Burkhardt et Claude Papi ont offert le champagne pour leurs anniversaires respectifs. Le Porto-Vecchiais a eu 28 ans et l'Alsacien 26.

REMISE DE LA « COUPE CHAMPAGNE MERCIER » A OLIVIER ROUYER

La cérémonie s'est déroulée dans les grands salons de la mairie de Nancy, en présence de nombreuses personnalités. De gauche à droite : Maurice Ruffin, directeur du Champagne Mercier ; Carlos Curbelo, capitaine de l'A.S. Nancy-Lorraine ; Claude Coulais, député maire de Nancy, secrétaire d'Etat à l'Industrie au Commerce et à l'Artisanat ; Olivier Rouyer ; Claude Cuny, président de l'A.S.N.L. et Antoine Redin, entraîneur.

DIVISION II

GROUPE « A » — 29e journée

MARTIGUES 2 (1) — Audibert (10e et 17e)

GUEUGNON 1 (1) — Albert (8e)

Martigues. — GREGORI**** — PEREZ*****, ARMENANTE****, PUNIO****, PIATTI**** — DOMENECH****, MERCET****, DHO**** — AUDIBERT*****, EDWIGE****, AUGUSTIN****. — Entr. : SUCRE. — Total : 46.

Gueugnon. — BLIN**** — BAREK****, M. BERTHOMMIER****, GODOT****, BERNARD**** — MAMESSIE***, J.-C. BERTHOMMIER****, DUCH*** — TRIVINO****, ALBERT****, DELBLOUVE***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 40.

Arbitrage de M. Bouteille. — 28.750 F. — 2.178 spectateurs.

MONACO 5 (1) — Thybens (35e), Onnis (65e sur pen. 69e et 85e), Rouquette (76e)

ARLES 0

Monaco. — CHAUVEAU*** — CULETTO***, BURKLE****, CORREA***, FEUILLERAT**** — PROST****, GUIGNEDOUX***, ROUQUETTE**** — DALGER*** (puis TUYBENS****), ONNIS*****, PLEIMELDING***. — Entr. : LEDUC. — Total : 39.

Arles. — MALABAVE***** — CASSAGNE***, LABAUME***, JOUBERT***, JEANOT*** — POUSSARDIN**, SANCHEZ***, EXBRAYAT*** — ENES***, MARTINEZ****, PERROT***. — Entr. : DESSONS. — Total : 35.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 11.076 F. — 760 spectateurs.

AVIGNON 2 (1) — Herbet (13e et 87e sur pen.)

BOURGES 0

Avignon. — GALLINA**** — JOLY****, PERLES****, JEAN****, GILLES**** — HERBET****, PECH****, CHAZARETTA*** — LE ROY***, KASSAYAN***, BUSSI***. — Entr. : BATTEUX. — Total : 40.

Bourges. — POINOT***** — MINARY***, CHERITAT***, BARRAT****, DARNAULT**** — DELFOLIE****, LIOTARD****, GOMEZ*** — FREY***, KOVACIC***, CUVILLIER***. — Entr. : BARLAGUET. — Total : 38.

Arbitrage de M. Rancelli. — 25.000 F. — 1.450 spectateurs.

SETE 1 (0) — Lendo (76e)

RED STAR 1 (1) — Eo (40e)

Sète. — CERRATO**** — Germain***, GRANIER****, COMBETTE****, RAFFY*** — DAVID***, G. GREEN***, LICCIARDI*** — OURLIAC*** (puis GLEIZES 56e)***, KNOCKAERT***, LENDO****. — Entr. : NAGY. — Total : 38.

Red Star. — PEREZ**** — COL***, POINTEAU***, JARRA****, BRAS*** — EO*****, AMORFINI***, DUBOIS*** — BENOUALA****, RACHED*** (puis IZQUIERDO 80e ***) — LECORNU****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Frauciel. — 10.761 F. — 884 spectateurs.

AUXERRE 1 (0) — Mesones (87e)

BEZIERS 0

Auxerre. — SZEJA*** — NOEL***, BOREL***, ROQUE***, BOULARD*** — MESONES***, HALLET****, CUPERLY*** — SZLYKA***, BOQQUET****, TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 37.

Béziers. — PALMA***** — BOURDON****, BUFFAT*****, GARCIA*****, AHACHE**** — DONAT***, SANNIER***, FERNANDEZ**** — MAYA***, GEURTEN***, KOMANO***. — Entr. : BONNEL. — Total : 42.

Arbitrage de M. Konrath. — 16.172 F. — 1.280 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 0

TOULON 1 (0) — Iddir (72e)

Fontainebleau. — N'DZOUJA**** — LEWIS**, CONNEL****, DOYENHARD****, DEFERREZ*** — CONTESTI***, RADJI**, DAVID** — PLEIMELDING**, LENARTOWICZ**, RUSSAIL***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 31.

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI***, LEGROS***, PERLIN***, VICENT*** — PEDINI***, IDDIR****, TIGANA*** — LUBIN***, SIKELY****, GALVEZ***. — Entr. : M. DUVAL. — Total : 36.

Arbitrage de M. Verbecke. — 18.577 F. — 1.365 spectateurs.

ANGOULEME 2 (1) — Dumont (17e), Barrientos (46e)

TAVAUX 0

Angoulême. — DOBRAJE**** — BALY*** (puis THOIRAIN 78e), TROUSSIER****, DUMAT****, BALDASSARA*** — BERTHAUD****, MOIZAN****, MESKOVIC*** — FARET***, BARRIENTOS****, DUMONT****. — Entr. : SKIBA. — Total : 39.

Tavaux. — STEPIEN**** — CHERAY***, DEWIER***, TAPELLA****, MICHON*** — WOLTRAGER****, PAULINE*** — BIDAUD**** — CERIGNAT****, TILATTI** puis GUYOT 23e***) — PILETTE***. — Entr. : JACOB. — Total : 37.

Arbitrage de M. Rives. — 13.257 F. — 845 spectateurs.

TOULOUSE 6 (3) — Martinez (12e, 43e, 49e et 59e sur pen.), Diaz (15e), Marcos (62e)

CANNES 2 (0) — Rahal (51e sur pen.), Pignolet (76e)

Toulouse. — RIGONI**** — ANDRADE***, BORGONI****, GALLICE****, DESROUSSEAUX**** — LACROIX****, DIAZ****, MARCOS***** — TERRIER****, MARTINEZ******, BOZZI* — CHELLI***. — Entr. : BOUCHER. — Total : 45.

Cannes. — LARRIEU*** — AIGLIN***, ISNARD*** (puis PIGNOLET 38e), MUZZI****, GAIDOZ**** — MOYA****, ROBERT****, RAHAT*** — STORAI***, DAUPIN***, FERRERO*** — Entr. : DOMERGUE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lemenager. — 17.940 F. — 1.935 spectateurs.

AJACCIO 2 (0) — Moretti (49e), Gentili (52e)

PARIS F.C. 2 (0) — Burdino (57e), Maas (75e)

Ajaccio. — BERNARDI*** — AISSAT****, LAPINA****, ROSSINI****, ZYWICA**** — CAHUZAC****, KANYAN****, GENTILI*** — MORETTI***, MOISE***, GRAZIANI***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 39.

Paris F.C. — TIGNARD*** — BELTRAMINI***. LACHI****, PELLETIER****, PINSON**** — DUMOT***, BURDINO****, BOURGEOIS**** — MAAS****, SANTOS***, CAMPANER***. — Entr. : VICOT. — Total : 39.

Arbitrage de M. Heliès. — 10.984 F. — 247 spectateurs.

MATCH EN RETARD DU 19-4-77

MONACO 1 (0) — Onnis (88e)

GUEUGNON 0

Monaco. — CHAUVEAU*** — CULETTO***, BURKLE***, CORREA***, FEUILLERAT**** — PROST****, GUIGNEDOUX****, ROUQUETTE*** (puis TUYBENS 70e****) — DALGER*****, ONNIS****, PLEIMELDING***. — Entr. : LEDUC. — Total : 40.

Gueugnon. — BLIN**** — SANCHEZ****, PERRIN****, M. BERTHOMMIER****, CHAUSSIN**** — MAMESSIER****, J.-C. BERTHOMMIER****, ALBERT**** — DUCH***, TRIVINO***, DELBLOUVE***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 40.

Arbitrage de M. Rancelli. — 24.385,25 F. — 1.372 spectateurs.

BROUPE « B » — 29e journée

NŒUX 0 (1)

EPINAL 1 (1) — Hlevniak (35e))

Nœux-les-Mines. — GODART***** — OWCZARCZAK***, GRONIER***, CIESELSKI*****, VERSCHUEREN*** — R. LEFEBVRE***, DUDOIGNON*** (puis MOMBAERTS 70e), F. LEFEBVRE**** — JANSSENS***, SLIMANI***, HERF***. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 38.

Epinal. — DELAHAYE**** — VERITE****, VILLEMINEY****, CHARRON****, VICQ*****, ARDHUIN****, SAP****, HLEVNIAK*****, DUPAS****, RECEVEUR****, MOITY****. — Entr. : DAVID. — Total : 46.

Arbitrage de M. Bancourt. — 14.402 F. — 1.340 spectateurs.

BREST 4 (0) — Gall (48e), Lenoir (69e), Le Rue (72e), Lohou (88e)

CHAUMONT 0

Brest — TREGUER*** — B. BOUTIER***, P. LE BIHAN***, DIVERRES***, PAGE-JONES**** — DE MARTIGNY*****, LOHOU****, LE RUE***, HONORINE***, LENOIR****, GALL****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 39.

Chaumont. — MALARA**** — MARIOT***, DILELLO***, BARELLAS***, LIAUTEY*** — CZEKAJ****, LARDENOIS***, GARDELLE***, MUGNIER***, KOUM***, BOZZOLINI***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 35.

Arbitrage de M. Didier. — 31.189 F. — 2.332 spectateurs.

BESANÇON 1 (1) — Sanchez (10e)

ROUEN 2 (1) — Bianchi (31e), Bourebbou (68e)

Besançon. — BAS** — LIEGEON****, MAILLARD***, GEYE****, RAYMOND**** — MASSON****, DRALET****, GRAND****, KERN****, SANCHEZ***, SENGEL***. — Entr. : COINÇON. — Total : 39.

Rouen. — GILI***** — GUILLOLET***, AMOURET***, TREZEGUE****, POLNY**** — BIANCHI****, POLI****, HORLAVILLE****, BOUREBBOU***, CARRIE***, PENA***. — Entr. : GONZALES. — Total : 40.

Arbitrage de M. Wurtz. — Recette non communiquée. — 5.279 spectateurs.

CHATEAUROUX 1 (1) — Verrier (16e)

BOULOGNE 2 (0) — Fuchs (57e et 89e)

Châteauroux. — OLEJNIK**** — LEBRE***, DEVAULT***, BIERNACKI****, VIROT**** — LANG****, JACOBCZAK****, VACHER****, BOISDET***, BURLAT***, VERRIER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 40.

Boulogne. — MANGARD**** — BOROWSKI***, DELPIERRE***, BODJI****, MACCIO**** — SZMIDT***, LE BIHAN****, DUPUIS****, NOLEAU****, FUCHS****, CHIARAVINO****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 41.

Arbitrage de M. Delas. — 24.450 F. — 1.769 spectateurs.

STRASBOURG 1 (1) — Messer (25e)

LUCE 1 (0) — Schilcher (58e c.s.c.)

Strasbourg. — DROPSY*** — DEUTSCHMANN****, SPECHT****, SCHILCHER****, DUGUEPEROUX*** — EHRLACHER***, WAGNER**** — SENECHAL***, TANTER****, MESSER*** (puis WISS 59e), GEMMRICH***. — Entr. : SCHWARTZ et SCHILCHER. — Total : 38.

Lucé. — BERNHARD**** — BOUDEBZA***, GUMEZ****, GOUEFFIC****, PLISSONNEAU*** — ROLAND***, CORGIATTI**** — DUFOIX****, KIFFERT***, MASSOT**** — GUEGAIN****. — Entr. : GOUEFFIC. — Total : 40.

Arbitrage de M. Vautrot. — 51.094 F. — 3.937 spectateurs.

SAINT-DIE 1 (0) — Mayet (73e)

AMIENS 0

Saint-Dié. — BATTMANN**** — DACHAUD****, DERMINEUR****, HISLER****, LOMBARDO**** — MILE****, ORZES****, GRACANIN*** — FINCK***, MAYET***, RICO***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 40.

Amiens. — BEAUJOUAN**** — SWRECK****, LACOUR***, IMIELA****, POUILLARD**** — MAISON***, DELECROIX***, COPE***, RICO***, SALLEMBIEN****, MARCZAK***. — Entr. : GRILLON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Sartre. — 16.889 F. — 1.395 spectateurs.

LORIENT 2 (1) — Bernardet (43e), Goraguer (85e)

HAZEBROUCK 0

Lorient. — LOISEAU**** — OLLIVIER***, GUINIO***, GUENNAL****, LE GOUGUEC***** — ANDERSEN****, MARETTE**** — GORAGUER**** — RESOLA***, BERNARDET****, LE BIGOT****. — Entr. : HON. — Total : 42.

Hazebrouck. — MERVEILLIE*** — DUPONT***, BOURDON***, BOIN***, LECOEUR**** — GOUDAL****, CHIPON*** — MANKO*** — BARENO*** — HOUEN****, ZURASZEK**** (puis KOZERSKI 84e). — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 38.

Arbitrage de M. Besory. — 22.777 F. — 2.225 spectateurs.

TOURS 3 (2) — Othmani (7e), Dossevi (43e), Princet (46e)

CAEN 1 (1) — Jacobs (16e)

Tours. — FREY**** — PRINCET*****, LAURENT****, POTTIER***, VITALIS*** — BELOUIN****, KUPFER*****, MANIC*****, DOSSEVI***, OTHMANI****, ROSSO****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 44.

Caen. — DOUVILLE**** — ILBERT***, LUNEL*****, GAUTTIER***, LARGOUET**** — SOLAS****, BOUFFANDEAU****, POTTIER*** (puis CARREAU (54e) — JACOBS***, MARIE****, TRANCHANT****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 41.

Arbitrage de M. Delmer. — 26.900 F. — 2.350 spectateurs.

DUNKERQUE 2 (1) — Mallet (15e), Carlier (63e)

QUIMPER 0

Dunkerque. — FORNASSIER*** — MALLET****, BOZON****, DESCHODT****, DERNIS**** — ZONNEKIND***, LESCOUARCH****, STOJI****, VAN HOUTTE***, CARLIER****, VEKIC***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 40.

Quimper. — DUSE**** — KAHAM****, LOHEAC***, DEWILDER****, LE BOURGOCQ*** — DORVAL***, BIANIC****, BALDUCCI***, CASTELLAN***, HEDE***. (puis JANKOVIC 3e), CARIOU****. — Entr. : DEWILDER. — Total : 38.

Arbitrage de M. Charreire. — 16.640 F. — 1.269 spectateurs.

MATCH EN RETARD DU 19-4-77

CHATEAUROUX (2 (1) — Jakobczak (28e), Boisdet (80e)

LORIENT 0

Châteauroux. — OLEJNIK**** — LEBRE***, DEVAULT****, BIERNACKI****, VIROT**** — LANG*****, JAKOBCZAK****, VACHER**** — BOISDET****, FERRIGNO*** (puis NAVARRO (80e), BURLAT***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 42.

Lorient. — LOISEAU*** — BOITTIN***, OLLIVIER***, LE GOUGUEC****, QUINIO*** — ANDERSEN***, MADEC***, LE BIGOT*** — MARETTE****, BERNARDET***, GORAGUER***. — Entr. : HON. — Total : 35.

Arbitrage de M. David. — 22.433 F. — 1.410 spectateurs.

MONACO ET ROUEN LANCENT LE SPRINT

Un but contre Fontainebleau, un contre Gueugnon, et trois contre Arles. Delio Onnis répand toujours la terreur sur lles terrains du groupe A. Ces cinq buts qu'il a marqués en trois matches ont permis à Monaco de rejoindre Gueugnon à la première plase. Si l'équipe monégasque retrouve la Division I, c'est, en tout premier lieu, à Onnis, qu'elle le devra.

A ● LES DAUPHINS RETROGRADENT

CLASSEMENTS

120 étoiles : M. Tapella (Tavaux).

115 étoiles : Duval (Toulon).

114 étoiles : Roque (Auxerre) ; Pedini (Toulon).

113 étoiles : Chazaretta (Avignon).

112 étoiles : Martinez (Arles), Bourgeois (Paris F.C.) ; Lardeyret (Toulon).

111 étoiles : Herbet (Avignon) ; Boubacar (Cannes) ; Amorfini (Red Star).

110 étoiles : Palma (Béziers) ; Larrieu (Cannes) ; Sikely (Toulon) ; Marcos (Toulouse).

109 étoiles : Graziani (Ajaccio) ; Berthaud (Angoulême) ; Malabave (Arles).

B ● ANDERSEN SE RAPPROCHE

CLASSEMENT

121 étoiles : Vicq (Epinal).

120 étoiles : Andersen (Lorient).

119 étoiles : Gueye (Besançon) ; Godart (Nœux) ; Lang (Châteauroux).

118 étoiles : De Martigny (Brest).

115 étoiles : Stoji (Dunkerque).

114 étoiles : Beaujouan (Amiens).

113 étoiles : Lunel (Caen) ; Mallet (Dunkerque), Battmann (Saint-Dié) ; Frey (Tours).

112 étoiles : Bouffandeau (Caen).

111 étoiles : Barellas (Chaumont), Delahaye (Epinal) ; Dewilder (Quimper), Othmani (Tours) ; Vacher (Châteauroux).

(Didier BRAUN)

C'est fait ! Monaco est revenu à la hauteur de Gueugnon au cours d'une semaine décisive dans le groupe A. En deux matches, l'équipe monégasque a refait ses quatre points de retard, d'abord en battant le leader, par un but de l'inévitable Onnis, à deux minutes de la fin ; puis en infligeant un 5-0 cinglant à une équipe arlésienne réduite à dix par l'exclusion de Poussardin. Bien entendu, Onnis y est allé de ses trois buts. Et puis, Gueugnon a succombé à Martigues 2-1. Au moment du sprint final, Monaco paraît donc bien placé. Mais derrière, Toulon n'est toujours pas décroché. Après sa victoire à Fontainebleau, deux points le séparent de Monaco.

En revanche, les jeux sont pratiquement faits dans le bas du tableau. Ils l'étaient déjà depuis un bon moment pour Sète et pour Bourges. Le match nul du premier devant le Red Star et la défaite du second à Avignon n'ont pas changé grand-chose. Ces résultats ont plutôt été des confirmations. Par contre, l'échec de Tavaux à Angoulême est plus grave. Le 4-0 enregistré par Tavaux contre Sète avait pu entretenir certaines illusions. Aujourd'hui, l'équipe de Jacob a cinq points de retard sur Ajaccio, tenu en échec sur son terrain par le Paris F.C. Cinq points qu'il lui faudra combler en... cinq matches.

Dans le groupe B, le leader strasbourgeois a perdu un nouveau point par rapport à son second, Rouen, vainqueur à Besançon devant 7.000 spectateurs. Décidément, Lucé est la bête noire de Strasbourg, qui l'avait battu au match aller, et qui est allé réussir à faire match nul à La Meinau. Seul Châteauroux y a fait mieux cette saison, et personne d'autre n'a pu y échapper à la défaite.

Si la situation semble donc limpide en haut du tableau — Tours, vainqueur de Caen, étant maintenant l'équipe la plus menaçante pour Rouen, avec trois points de retard et un match de plus — la lutte est terrible pour éviter la descente. Caen, battu à Tours, et surtout Nœux, vaincu chez lui par Epinal, sont de nouveau dans la zone de turbulence. Car Boulogne, bourreau de Strasbourg la semaine précédente, a réalisé l'exploit de gagner à Châteauroux, grâce à deux buts de Fuchs. Sorti vainqueur de ces deux matches périlleux, Boulogne respire (un peu) mieux. Saint-Dié aussi, qui est venu à bout d'Amiens, ce qui relègue l'équipe de Grillon à trois points du premier non relégable. Lorient, également, a remporté une victoire vitale contre Hazebrouck qui se retrouve seul détenteur de la funeste lanterne rouge.

LA 29e JOURNEE

GROUPE A

Toulouse (12) - Cannes (8)	6-2
Monaco (2) - Arles (12)	5-0
Auxerre (5) - Béziers (5)	1-0
Avignon (4) - Bourges (17)	2-0
Angoulême (8) - Tavaux (16)	2-0
Martigues (10) - Gueugnon (1)	2-1
Sète (18) - Red Star (5)	1-1
Fontainebleau (12) - Toulouse (3)	0-1
Ajaccio (15) - Paris F.C. (11)	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	39	28	16	7	5	48	26
Monaco	39	28	15	9	4	46	28
3. Toulon	37	29	14	9	6	41	25
4 Avignon	35	29	13	9	7	49	26
5. Auxerre	33	29	12	9	8	45	27
6. Red Star	32	29	11	10	8	34	26
7. Angoulême	31	29	14	3	12	45	39
Béziers	31	29	11	9	9	36	45
9. Martigues	30	29	12	6	11	45	40
10. Toulouse	29	28	11	6	11	60	54
Cannes	29	29	12	5	12	41	41
12. Paris F.C.	28	28	9	10	9	38	27
13. Fontainebleau	26	29	12	2	15	35	34
Arles	26	29	8	10	11	32	41
15. Ajaccio	25	29	8	9	12	29	41
16. Tavaux	20	29	7	6	16	31	55
17. Bourges	15	29	4	7	18	22	52
18. Sète	14	29	5	4	20	25	75

GROUPE B

Besançon (3) - Rouen (2)	1-2
Strasbourg (1) - Lucé (4)	1-1
Tours (4) - Caen (10)	3-1
Dunkerque (13) - Quimper (6)	2 0
Châteauroux (6) - Boulogne (14)	1-2
Nœux (10) - Epinal (7)	0-1
Brest (10) - Chaumont (9)	4-0
Saint-Dié (14) - Amiens (16)	1-0
Lorient (17) - Hazebrouck (17)	2 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	40	28	19	2	7	68	21
2. Rouen	36	28	14	8	6	47	30
3. Tours	33	29	12	9	8	48	38
4. Besançon	32	29	12	8	9	40	31
Lucé	32	29	12	8	9	37	33
6. Châteauroux	30	29	11	8	10	36	33
Quimper	30	28	12	6	10	34	33
Epinal	30	28	11	8	9	36	40
9. Brest	28	29	11	6	12	33	32
10. Dunkerque	27	29	8	11	10	35	37
Chaumont	27	29	11	5	13	34	56
12. Boulogne	26	29	9	8	12	32	34
Nœux	26	29	9	8	12	23	39
Caen	26	29	10	6	13	37	44
Saint-Dié	26	29	7	12	10	23	38
16. Lorient	24	29	8	8	13	27	38
17. Amiens	23	29	7	9	13	32	44
18. Hazebrouck	22	29	7	8	14	29	39

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Red Star - Angoulême
Monaco - Sète
Cannes - Fontainebleau
Béziers - Toulouse
Bourges - Ajaccio
Paris F.C. - Avignon
Arles - Auxerre
Tavaux - Martigues
Toulon - Gueugnon

GROUPE B

Lucé - Châteauroux
Epinal - Strasbourg
Amiens - Dunkerque
Caen - Saint-Dié
Chaumont - Besançon
Rouen - Brest
Nœux - Tours
Boulogne - Lorient
Quimper - Hazebrouck

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

POINOT (Bourges, 5 ét.)

PEREZ (Martigues, 5 ét.) — **BUFFAT** (Béziers, 5 ét.) — **GARCIA** (Béziers, 5 ét.) — **FEUILLERAT** (Monaco, 4 ét.)

EO (Red Star, 5 ét.) — **MARCOS** (Toulouse, 5 ét.)

AUDIBERT (Martigues, 5 ét.) — **PECH** (Avignon, 4 ét.) — **MARTINEZ** (Toulouse, 6 ét.) — **TRUFFAUT** (Auxerre, 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** PALMA (Béziers), MALABAVE (Arles), ONNIS (Monaco).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GILI (Rouen, 5 ét.)

PRINCET (Tours, 5 ét.) — **LUNEL** (Caen, 5 ét.) — **LE GOUGUEC** (Lorient, 5 ét.) — **VICQ** (Epinal, 5 ét.)

DE MARTIGNY (Brest, 5 ét.) — **KUPFER** (Tours, 5 ét.) — **HLEVNIAK** (Epinal, 5 ét.)

FINCK (Saint-Dié, 4 ét.) — **FUCHS** (Boulogne, 4 ét.) — **GUEGAIN** (Lucé, 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** GODART (Nœux), CIESELSKI (Nœux), MANIC (Tours).

GROUPE A

AVIGNON LABORIEUSEMENT

AVIGNON. — L'Olympique Avignonnais souffre d'un mal courant : depuis le départ de Mata, il ne se trouve personne sur le front de l'attaque pour mettre au fond des filets la profusion de balles que procurent au buteur de service les hommes du milieu. Ce fut encore le cas samedi dans un Parc des Sports désert où Bourges, comme la majorité de ses prédécesseurs, s'était déplacé seulement pour limiter les dégâts. Il les limita d'autant mieux qu'Avignon, pourtant animé des meilleures intentions, attaquait et dominait de façon anarchique et généralement sans le pouce d'imagination qui eût mis Poinot en difficulté.

C'est ce qui explique qu'au terme d'une mi-temps non dénuée d'intérêt, mais tristement stérile, les hommes de Barlaguet pouvaient considérer avoir fait la moitié du chemin. Hélas pour eux, Herbet jaillit sur un service de Pech et ouvrit la brèche par laquelle on pensait qu'allaient s'engouffrer gaiement ses fantassins.

La défense berrichonne concéda dix corners avant de céder à nouveau. Elle craqua en deux temps, M. Rancelli accordant l'impunité à Poinot (qui en pleine surface avait irrégulièrement stoppé Leroy) avant de sanctionner Cheritat pour une main tout aussi indiscutable. Herbet, sur penalty, réussit là où quelques minutes plus tôt, Chazaretta sur coup franc à la limite, avait échoué.

Avignon, laborieusement, mais logiquement, l'avait emporté. Bourges s'en tirait aux moindres frais.

P. SIGNOUD.

ANGOULÊME SANS BRIO

ANGOULEME. — Une nouvelle fois, Angoulême a gagné chez lui mais en étant loin de présenter le même visage qu'à l'extérieur, où l'équipe joue plus soudée. L'absence de Lugier permet en ce moment à deux jeunes, Dumont et Faret, de se roder pour les saisons futures.

Dominé, Tavaux fut tout de même malchanceux : Tilatti (une entorse), Dewier (un claquage), réduit à un rôle de figurant sur l'aile gauche pendant cinquante-cinq minutes de jeu, Pilette se voyant refuser deux buts pour des hors-jeu et estimant avoir été lésé d'un penalty. Mais la victoire ne pouvait échapper à Angoulême. Malheureusement, à part les vingt premières minutes de jeu, la manière manqua une fois de plus. Les nombreux mouvements offensifs, très bien amorcés ne progressaient pas assez rapidement. Les deux buts furent acquis sur corner ; le premier à la dix-septième minute, sur remise au centre par Barrientos ; mais là, les Charentais eurent la chance que l'arbitre soit bien placé pour voir Michel Tapella dégager juste derrière sa ligne. Le deuxième, dès la reprise, vit Barrientos reprendre victorieusement de la tête un centre de Baly sur lequel le jeune Faret avait judicieusement donné en retrait. Le gardien jurassien Stepien connut bien d'autres alertes, mais les plus belles actions charentaises se terminèrent par des tirs hors du cadre de Meskovic ou de Barrientos.

L'heureuse conclusion du match a fait complètement oublier Pilette, mais on peut tout de même se demander ce qu'il serait advenu si sa reprise de la tête à la quatrième minute n'avait pas été renvoyée par la barre, tant les Angoumoisins manquent de sérénité lorsqu'ils se présentent devant leur public.

Celui-ci, pour la seconde fois depuis longtemps, n'atteignait pas le millier de spectateurs payants, ce qui n'est pas sans inquiéter les responsables de l'A.S. Angoulême.

L. REYNAUD.

SÈTE : NI OPTIMISTE, NI PESSIMISTE

SETE. — Un dos à dos normal pour Sète et le Red Star qui ne fournirent pas un match très attrayant, à l'exception d'une partie de la première mi-temps, au cours de laquelle, se donnant avec âme, comme s'il s'agissait d'un match de Coupe de France, les deux formations s'affrontèrent sans économie mais en un football qui était plus fait de vivacité que d'efficacité.

Les offensives susceptibles de donner quelque chose de valable ne furent pas abondantes et les supporters les attendirent longuement comme le Messie. L'occasion devait cependant se présenter à la quarantième minute sur une sortie avancée de Cerrato, dont profita Eo pour violer ses filets d'assez loin.

Il n'y avait pas de quoi se désoler. La vitalité dont Sète avait fait preuve en première mi-temps permettant, vu l'absence de supériorité réelle des hommes de Lemerre, de vivre d'espérance pour la deuxième mi-temps.

Mais il en fut autrement. Le tambour battant n'existe plus, les répliques réciproques n'avaient plus le même élan, la même volonté d'autorité. Le match dans son ensemble glissait vers l'indifférence et se transmettait au maigre public de 884 supporters.

On déchantait presque lorsque, à la soixante-seizième minute, Licciardi servait Lendo déplacé, qui ne laissait pas passer l'occasion d'égaliser. Toujours Lendo !

Figure stimulante et changement à vue de la formation sétoise. la victoire possible anima les quatorze dernières minutes. Sète pouvait rattrapper Bourges aux points. Une, deux occasions, la supériorité territoriale, une meilleure maîtrise et plusieurs fois l'on dut en rester à l'égalité de un partout, la belle occasion de la quatre-vingt-septième minute n'ayant pas récompensé la fougue et la foi ambitieuse mais tardive des Dauphins.

A. LALANDE.

AJACCIO RATE LE K.O.

AJACCIO. — Si les rares spectateurs qui garnissaient les tribunes de Mezzavia n'avaient guère eu l'occasino de vibrer tout au long de la première mi-temps, ils virent à l'œuvre une équipe ajaccienne beaucoup plus incisive et entreprenante dans le quatrième quart d'heure. En fait, tout se déroula dans les quinze minutes suivant la mi-temps. Trois buts, deux pour les Ajacciens, marqués de la même façon, à savoir sur coup franc et sur des reprises de la tête de Moretti et Gentili, et un pour le Paris F.C. sur une magistrale reprise de volée de Burdino.

Les Ajacciens ratèrent même le K.O. après leur second but lorsque Gentili,, très bien alerté par Zywica, qui avait déjà été à l'origine des deux premiers buts, se présenta seul devant Tignard mais enleva trop sa balle. Il est certain qu'à ce moment là il n'y aurait plus eu de match car les Parisiens, visiblement, avaient accusé le coup après le premier but. Or, il se produisit le phénomène inverse. Le but de Burdino les remit en selle. Et, à partir de ce moment-là, la meilleure technique des Parisiens commença à porter ses fruits. D'un autre côté, la sortie de Lapina sembla quelque peu désorganiser l'équipe locale, car Jean Luciano dut faire reculer Moretti au poste de libero et Moise de la ligne intermédiaire. Or ce dernier, qui depuis plusieurs saisons joue essentiellement à un poste de défenseur central ou latéral, ne savait pas trop où donner de la tête.

Les Parisiens eurent donc beau jeu de forcer le rythme et Maas obtint une égalisation qui, sur la fin de la partie, semblait tout à fait méritée.

Voilà donc les Ajacciens une nouvelle fois tenus en échec sur leur terrain, mais à présent l'écart de 5 points avec Tavaux devrait s'avérer suffisant et leur assurer le maintien en Deuxième Division.

D. FIGARELLA.

MONACO : UNE BONNE SEMAINE

MONACO. — Après l'avoir emporté d'extrême justesse mardi soir devant son grand rival Gueugnon, grâce à un but marqué in extremis par Onnis, Monaco, sur sa lancée et ayant décidément le vent en poupe, a écrasé Arles samedi.

Une bonne semaine pour les Monégasques qui se sont ainsi magnifiquement replacés dans la course au titre.

Contre Arles, il est vrai, la tâche des Monégasques fut grandement facilitée par les erreurs commises par les Arlésiens et notamment l'un d'entre eux, Poussardin.

Ce dernier crut bon, en effet, non seulement de discuter la décision de l'arbitre, M. Mouchotte, après le premier but de Monaco marqué par le jeune Tuybens. Mais il se permit aussi de le bousculer. Il se retrouva dans la minute suivante sur la touche. Poussardin, à cause d'une réaction incompréhensible d'énervement, laissait ainsi ses camarades.

Et bien sûr Monaco devait en profiter, notamment son avant centre Delio Onnis, qui allait ajouter trois buts à son contingent personnel. Le premier sur penalty et les deux autres à la suite d'actions de jeu très spéculaires.

Onnis, une fois de plus, fut le meilleur Monégasque mais à ses côtés, les anciens : Prost, Burklé, Rouquette notamment, se mirent aussi en évidence.

Toutefois, tout n'est pas tout rose pour Monaco car les Azuréens ont perdu un de leurs meilleurs joueurs, l'ailier droit Dalger, ce véritable « vif argent » qui sème la panique dans toutes les défenses de Deuxième Division. En effet, Dalger, contré par Joubert, fit une mauvaise chute dès le début du match et dut quitter le terrain, victime d'une luxation de l'épaule. Il sera sans doute indisponible plusieurs semaines c'est un handicap très grave pour Monaco en cette fin de Championnat au moment où les footballeurs de la Principauté ont besoin de tous leurs atouts dans leur lutte au coude à coude contre Gueugnon.

En somme, pour les Monégasques, le bonheur n'est pas tout à fait complet.

Tony BESSY.

GUEUGNON A BOUT DE SOUFFLE

MARTIGUES. — Un soleil printanier, un lever de rideau bon enfant avec l'équipe de Radio Monte-Carlo et l'A.S. Folklo, l'ambiance était propice pour un match de gala. Au bout de dix minutes, deux buts déjà. Un pour Gueugnon par Albert, un pour Martigues, par Audibert. On ne pouvait souhaiter plus belle entrée en matière.

Sachant que Monaco avait largement gagné contre Arles, les coéquipiers de Barek abordèrent ce match avec détermination et l'on eut quelques sueurs froides dans le camp martégal sur des actions menées par Trivino et Jean-Claude Berthommier. Pourtant, peu à peu, Martigues se libéra de l'emprise des « Forgerons » et se mit à dominer. Les actions les plus dangereuses allaient être martégales et lorsqu'à la reprise Audibert donna l'avantage aux Provençaux, ce n'était que justice. On redoutait les réactions des Gueugnonnais qui voyaient la victoire et même le point du match nul s'envoler. Il n'en fut rien.

Saturés de football (ils disputaient dimanche leur cinquième match en quinze jours), les « Jaune et Bleu » n'avaient pas les ressources nécessaires pour contrer une équipe martégale que nous n'avions pas vue aussi fringante depuis longtemps. Les percées d'Audibert, auteur de deux buts, les débordements incessants de Mercet et Augustin, bien appuyés par Dho s'avérèrent trop difficiles pour une défense au sein de laquelle Blin fut très sollicité et s'en tira à bon compte. Sucré était satisfait du match fourni par son équipe :

« C'est un bon résultat pour nous, mais nous avons commis un grand nombre de maladresses qui auraient pu en fin de compte nous coûter la victoire. »

Dans les vestiaires de Gueugnon, c'était plutôt l'accablement, après cette deuxième défaite sur les bords de la Méditerranée qui anéantissait de longs mois d'efforts. Rejoints à la première place, les hommes de Novotarski invoquaient la fatigue et le fait que la chaleur pour ce match en diurne (le premier de l'année) les avait considérablement handicapés.

G. DELCORSO.

AUXERRE : LA BONNE VOIE ?

AUXERRE. — La victoire d'Auxerre sur Béziers fut à la fois celle de la logique et de la persévérance. En effet, si la première période fut assez décevante sur le plan auxerrois, les locaux étant constamment pris de vitesse par la jeune et combative formation visiteuse, la seconde vit une nette domination des camarades de Hallet.

Les Auxerrois accumulèrent dix-huit corners et multiplièrent les tentatives au but, ne laissant aucun répit à la défense biterroise, constamment sur les boulets.

Mais Garcia, capitaine remarquable et joueur de talent, bien aidé par Buffat, réussissait toujours à regrouper ses troupes et à protéger efficacement le talentueux Palma. Et si celui-ci fut paradoxalement moins en danger, en seconde période qu'en première, lorsqu'il fut menacé par Truffaut, Hallet et Borel, c'est grâce au travail remarquable d'une défense qui ne voulait pas céder.

Il fallut une tête astucieuse de Mesonès pour tromper l'excellent Palma à trois minutes de la fin sur un centre de Boulard.

Le numéro 8 auxerrois, qui se livra à un duel impitoyable avec son ami Donat, avait déjà causé une vive frayeur au gardien visiteur à la trente-cinquième minute, lorsque de la tête déjà il mit le cuir à quelques centimètres du poteau gauche.

Ce succès pour laborieux qu'il soit, doit remettre les Auxerrois sur la bonne voie. Quant aux Biterrois, ils n'ont absolument rien à se reprocher, si ce n'est de n'avoir pas tenu trois minutes de plus. Mais on reverra avec plaisir à Auxerre cette équipe de Béziers, jeune, courageuse, et dotée d'un excellent esprit, ce qui donna au match, s'il n'atteignit jamais les sommets, un aspect fort attrayant.

J.-P. GUILLETAT.

IDDIR ABAT FONTAINEBLEAU

FONTAINEBLEAU. — Une nouvelle déception pour le public bellifontain. Jamais Fontainebleau ne sut réellement comment prendre un onze toulonnais qu'il disposait ses pions avec prudence. Le spectacle fut donc très terne, malgré le soleil ambiant. Seul un tir canon de Contesti obligea l'excellent Duval à étaler son savoir (11e).

Progressivement Toulon imposait sa maturité à un Fontainebleau qui balbutiait, à l'image de David peu inspiré. Et puis surgit Iddir qui, d'un maître tir dans la lucarne trompa sur un coup franc N'Dzouja jusqu'alors irréprochable (72e). Le couperet venait de tomber sur la tête des fragiles Seine-et-Marnais. Au contraire, les dernières minutes furent essentiellement toulonnaises. Deferrez, sur sa ligne, s'affolait, N'Dzouja, victime d'un coup de tête de Sikely (85e). Duval se montrait satisfait bien sûr :

« Nous étions venus pour gagner. C'est fait ! Même si la manière fut difficile aujourd'hui tout est encore possible. »

J.-P. LOUHAUT.

TOULOUSE TRANSCENDANT

TOULOUSE. — « Nous avions encaissé quatre buts au match aller. Nous en avons réussi six pour la revanche, que demander de mieux ? », concluait Richard Boucher au terme du succès éclatant remporté par Toulouse sur Cannes. Et l'entraîneur toulousain poursuivait : « Si nos arrières latéraux confirment leur bon comportement de Paris, face au Red Star et ce soir, notre attaque, mise en confiance, fera le reste. Elle vient de le prouver. A condition que nous n'ayons pas de blessés, l'équipe devrait accomplir une excellente fin de saison... »

Effectivement, la formation haut-garonnaise emballa les quelque 2.000 supporters du Stadium par son allant et son enthousiasme ponctués par les quatre buts du « Toro », Martinez, celui du maître technicien, à l'origine de trois buts : Marcos (dribblant trois adversaires et battant Larrieu dans un angle (très réduit), et le shot imparable des 25 mètres de Diaz.

Certes Cannes se trouvait amoindri par l'absence de six titulaires, et Robert Domergue ne cachait pas sa désillusion : « Sans Boubacar, Loubet, Baeza, Bentoumi, notamment, et en plus Isnard, qui dut quitter le jeu à la trente-huitième minute, nous ne pouvions logiquement résister à la furia adverse. D'autant que mes gars, faisant abstraction de la prudence que je leur avais recommandée, voulurent combattre d'égal à égal. Ce fut notre perte. Je ne leur en fait pas grief, mais le résultat est là... »

Malgré tout, les Azuréens eurent le mérite de réagir courageusement et après le penalty de Rahat et le but de Pignolet, ils auraient même pu encore limiter l'écart, si Robert et Pignolet n'avaient échoué de justesse. Néanmoins, Toulouse, animé par un Marcos transcendant, était le plus fort.

G. BONNEMAISON.

RESERVEZ VOTRE BILLET

Avion + place assise

au Stadium Olympique de ROME

pour la finale de la Coupe d'Europe de Football

le 25 mai 77

PROTENDER : 63, av. Franklin-Roosevelt, Paris-8e, 2e étage. Tél. 225-61-10. Postes 25 ou 26

Finale de la Coupe d'Europe des clubs champions

ROME - 25 MAI 1977

Départ : 25 mai 1977

Visite de la ville

Place de stade assise

Dîner et logement à l'hôtel Plaza

Retour : 26 mai 1977

PRIX PAR PERSONNE : **1.080 F**

Renseignements, inscriptions

VOYAGES L'ÉQUIPE
WAGONS-LITS/COOK

10, rue du Fbg-Montmartre (tél. 824-70-80, 824-40-44)

et Service des Sports : 14, boulevard des Capucines PARIS (tél. 724-91-79)

LIC. 87

TOURS MALGRÉ DOUVILLE

TOURS. — Bien que remportant une nette victoire, qui aurait pu même être plus confortable n'était le talent du « chat-Douville », le F.C. Tours a eu, somme toute, la veine de trouver en face de lui un Stade Malherbe caennais jouant le jeu et n'attachant pas en défense la majeure partie de ses intérêts. C'est ce que reprochait Jacques Mouilleron à ses joueurs à l'issue de la rencontre. « Tant que vous jouerez comme ça en défense à l'extérieur, vous ne gagnerez jamais ! »

Caen eut ainsi la partie belle lorsque, après un quart d'heure de jeu timide, la défense de Tours, par une double faute de Princet et Pottier mystifiés par Tranchant, et Frey relâchant vers Jacobs, une balle qu'il avait interceptée, lui offrit un but qui pouvait axer le match en sa faveur.

Avantage détruit moins de soixante secondes plus tard : un coup franc de Manic, programmé pour la tête d'Othmani, permit à l'avant centre de la loger dans le but sans opposition. Pour une fois, Lunel lui avait laissé le champ libre, alors que les deux hommes se livraient un duel particulièrement constant dans la bataille générale.

Avantage pour Tours juste avant la mi-temps lorsque Dossévi récupéra une chandelle de Rosso sur un dégagement au poing insuffisant de Douville.

Caen avait laissé passer sa chance : la défense de Tours, après un flottement général, s'était retrouvée, Manic, au fil des minutes, s'était mis au diapason de l'excellent Kupfer. Othmani, Dossévi et Rosso harcelaient la défense normande qui fut surprise par les montées en régime rapide de Princet et notamment par son tir du gauche fulgurant à la quarante-sixième minute.

Douville dut alors faire des miracles pour éviter que l'écart de deux buts ne devienne plus important. N'en concluons pas pour autant que ce fut un match à sens unique ! Dans les dix dernières minutes, Carreau, Bouffandeau et Stolas ramenèrent les hostilités vers ce vif-argent de Marie, ce Tranchant qui ne manque pas de fil et un Jacobs qui eut le malheur de trouver Frey bien sorti sur sa route (83e).

J. CLOT.

ÉPINAL S'IMPOSE

NŒUX-LES-MINES. — Quand, à la cinquante-quatrième minute, M. Bancourt accorda généreusement un penalty aux Nœuxois et que Janssens botta dans les nuages, on comprit que les hommes de Debeugny ne remonteraient pas leur handicap dû au but magnifique marqué par Hlevniak à la trente-cinquième minute. En effet, les Vosgiens qui, en seconde période, préservaient leur maigre avantage, avaient tout au long de la première mi-temps imposé leur jeu aux Nœuxois et auraient pu, avec un peu de chance, mener à la marque par trois buts d'écart, Sap s'étant présenté seul par deux fois devant Godart mais sans réussir à tromper le gardien nœuxois.

Les hommes de Debeugny n'avaient eu, durant ce laps de temps, que de très rares occasions d'inquiéter la défense vosgienne où Vicq se faisait remarquer par son jeu limpide et efficace.

La seconde période fut nœuxoise, mais les avants se lançant au petit bonheur pour essayer de passer un rideau défensif épais, n'arrivaient pas à leurs fins, la balle étant repoussée sur la ligne à deux reprises par Vicq et Villeminey, tandis que Dupas, sur une des rares contre-attaques, centrait à la soixante-neuvième minute une balle en or que Moity, seul devant Godart, bottait sur la transversle.

Notons qu'au cours de ce match, Nœux-les-Mines bénéficia de sept corners contre deux concédés aux visiteurs.

R. WEPPE.

DUNKERQUE A CONVAINCU

DUNKERQUE. — Vainqueurs de Boulogne, sans parvenir à convaincre pleinement, les Dunkerquois ont cette fois dominé Quimper d'élégante façon.

Il fallut cependant attendre la seconde mi-temps pour en être persuadé. Au repos, les Dunkerquois comptaient certes un but d'avance, mais c'était bien peu eu égard à l'avantage énorme que constituait le vent soufflant en tempête. Ils avaient sans doute accumulé les corners, neuf en quarante-cinq minutes. Ils avaient tenté leur chance du plus loin possible et c'est comme cela d'ailleurs que Mallet marqua avec la complicité de Kaham qui dévia de la tête au passage.

Mais Dusé avait fait front avec détermination et les visiteurs s'étaient appliqués en défense en attendant de bénéficier à leur tour de la poussée d'Eole. Les Quimpérois furent cependant déçus dans leur attente. Ils trouvèrent à la reprise une équipe encore plus énergique, plus convaincante aussi, qui continua à dominer vent de face et qui logiquement assura son succès par une tête de Carlier sur un coup franc de Stoji.

Le succès dunkerquois aurait pu être plus net encore avec un peu plus de réussite chez Vékic qui rata l'estocade seul devant le but.

Les Quimpérois n'ont pu que subir ce soir-là. Il est vrai qu'ils n'avaient pas les mêmes raisons de se transcender : leur erreur fut sans doute de croire qu'ils s'imposeraient en seconde mi-temps, après avoir résisté jusqu'au repos. Mais les Dunkerquois avaient samedi la conviction qui fit la différence entre deux équipes de valeur technique sensiblement égale.

J.-L. DUMELIE.

BREST DOMINATEUR

BREST. — Avec un peu de chance, le Stade Brestois pouvait approcher... la performance réussie par Strasbourg le jour de l'ouverture aux dépens de Chaumont. Et pourtant, les Chaumontais s'étaient déplacés avec un objectif bien précis : arracher le nul : une ambition nullement contestable, compte tenu de la fragilité des positions dans ce curieux Championnat de Seconde Division. Brest mit donc un peu plus d'une mi-temps pour trouver la faille malgré quelques belles actions et notamment un tir sur le poteau en première mi-temps. Mais ce large succès éclaira le visage de De Martigny : « Chaumont est une équipe très pénible à jouer. Ainsi, le onze de chez eux n'a pas arrêté de me donner des coups à chaque fois que j'étais à proximité. Mais finalement, nous sommes parvenus à les user. Ce qui me satisfait également, c'est qu'enfin nous avons un goal-average positif. C'est, paraît-il, un signe de bonne santé. »

Du côté des Haut-Marnais, ce n'était pas, bien entendu, le même son de cloche. Fromholtz, avec pondération, critiquait l'arbitrage et le deuxième but accordé.

« Cette réalisation fut déterminante. Par la suite, mes gars écœurés ne purent faire front. Les Bretons méritent sans contestation possible leur succès, mais ils n'avaient pas besoin de l'aide de l'arbitre pour l'obtenir. »

Chaumont est, en tout cas, apparu comme l'une des plus faibles équipes présentées, cette saison, à l'armoricaine. Et il est probable que, Floch présent, l'addition eût été plus lourde.

En plusieurs occasions, en effet, la défense haut-marnaise, en montant exagérément, joua avec le feu. Mais, heureusement, Malara, dans les buts, fit une partie excellente.

M. LE NEEL.

LUCÉ RÉSISTE BIEN

STRASBOURG. — Le vent a non seulement perturbé les débats des footballeurs en soufflant violemment dans le sens de la longueur du terrain, mais encore un vent particulièrement désagréabe — celui de la défaite — a plané quelques instants sur le stade de La Meinau.

Ces diables de Lucéens étaient en train de prendre un troisième point au leader strasbourgeois qui allait en corollaire leur céder les trois points de la saison pris à domicile. Ils tentaient même de rééditer l'exploit de Châteauroux, seul vainqueur en Alsace.

Et Dropsy, qui tremblait comme feuille... au vent, fut tout heureux de bloquer à cinq minutes de la fin un tir de Guégain.

Face à un adversaire qui justifiait amplement son classement, grâce à son organisation collective et à son cran individuel, les Strasbourgeois erraient comme des âmes en peine. Et l'on se prit à regretter l'indisponibilité d'Ossim dont on remarque surtout l'utilité... quand il est absent.

Aussi les locaux n'avaient-ils pas beaucoup d'arguments supérieurs à présenter, tant et si bien qu'il fallut parfois toute l'autorité de Schilcher pour « tenir la baraque ». L'Autrichien eut toutefois la malchance de détourner tout à fait accidentellement dans la cage de Dropsy la balle de l'égalisation. Lucé, dans un jour « sans », l'équipe alsacienne eut certes un sursaut d'orgueil mais des maladresses de Sénéchal et de Gemmrich, auxquelles s'ajouta un arrêt miracle de l'ex-Nancéien Bernhard sur une reprise fulgurante de Wagner, évitèrent aux sympathiques hôtes charentais d'encaisser une défaite qu'ils ne méritaient pas.

F. KOENIG.

ESPOIR POUR LORIENT

LORIENT. — Louis Hon avait été direct avec ses hommes avant la rencontre : « Je ne veux plus entendre parler de défaite à domicile... »

En battant Hazebrouck samedi soir, les Lorientais ont donc respecté la consigne, mais cette victoire de l'espoir n'est encore pas le salut et chacun en paraissait conscient dans les vestiaires. Pas de mines réjouies ni de cris de victoire comme au soir du succès arraché à Gueugnon. Les visages restaient graves et l'on se préoccupait surtout de connaître les résultats des autres matches. De toute évidence, les Lorientais ont peur et appréhendent ce que demain sera. Cette inquiétude peut déboucher sur une motivation qui ne s'était manifestée jusqu'ici que lors des matches de Coupe de France. On ne peut demander aux Lorientais de miser sur les deux tableaux et de faire face avec un même enthousiasme et la même foi. Le voudraient-ils qu'ils ne pourraient pas. Ils ne sont pas armés pour une pareille entreprise : « Désormais, il nous faut oublier la Coupe, avouait Louis Hon, pour ne penser qu'au Championnat. C'est vital pour le club. Cette victoire sur Hazebrouck m'a fait énormément plaisir, car j'ai senti les garçons concernés et étroitement solidaires. »

Sans doute est-ce vrai, mais les spectateurs n'en connurent pas moins des minutes angoissantes, car l'emprise des Lorientais sur le match ne se concrétisait pas sur le tableau d'affichage. Il fallut attendre la quarante-troisième minute pour voir enfin Bernardet trouver l'ouverture. Ensuite, ce fut la longue attente crispante, angoissante, avec des moments de panique lorsque les Baveno, Houen ou Kuraszek vinrent inquiéter Loiseau. Ce fut dans les toutes dernières minutes que Goraguer libéra son équipe et les spectateurs. L'essentiel était acquis. L'espoir demeure...

Il s'amenuise par contre pour Hazebrouk, à qui il manqua un brin de réussite pour obtenir le partage des points. L'entraîneur Parisseaux ne discutait pas la victoire de Lorient. Il regrettait simplement que le premier but se soit situé à un moment décisif, c'est-à-dire peu avant la pose :

« Ça nous a coupé les jambes. Nous avons manqué de réussite dans nos contres. Je reste persuadé que si nous étions parvenus à égaliser, le match pouvait basculer. »

A. GOMIS.

AMERTUME BISONTINE

BESANÇON. — « Nous nous sommes battus nous-mêmes... » affirmait Gérard Coinçon, répondant à l'interview d'un de nos confrères de la télévision régionale. L'entraîneur bisontin voulait ainsi faire allusion aux erreurs et maladresses qui avaient coûté la victoire aux locaux. Erreurs permettant aux Rouennais de marquer deux buts contre le cours du jeu. Maladresse empêchant les Franc-Comtois d'ajouter un ou deux points à leur actif.

N'insistons pas trop sur cette reprise marquée de Kern (54e) ou sur ce coup de tête sans vigueur de Sengel en excellente position (30e), mais on ne peut pas passer sous silence cette double faute de Raymond, hésitant à passer la balle à son gardien ou à l'expédier en corner, et de Bas, quittant mal à propos sa ligne, tous lesdeux donnant ainsi à Bourebbou l'occasion d'inscrire le second but rouennais.

Comme le gardien bisontin n'avait pas déjà fait exactement ce qu'il fallait sur le premier tir victorieux de Bianchi, on comprend l'amertume des joueurs, entraîneur et dirigeants locaux. Les uns et les autres étaient d'autant plus dépités que les Normands n'ont rien démontré d'autre vendredi soir qu'une maturité et un métier technique se traduisant par une indiscutable habileté à faire circuler le ballon. Sur le plan offensif, ils ont été décevants au point de ne mener pratiquement qu'une ou deux offensives seulement à leur conclusion, une seule d'ailleurs mettant Bas à l'ouvrage.

Les Bisontins furent infiniment plus dangereux. Il suffit pour le constater de faire l'énumération des interventions de Gili qui fit preuve d'un réel brio, notamment sur le tir que lui décocha Liégeons (72e) et le centre court de Gran (81e). Ce dernier et Kern constituèrent un danger quasi permanent pour les défenseurs normands qui eurent bien du mal à s'opposer à leurs tentatives.

L'échec sur le plan offensif des Rouennais s'explique non seulement par le manque de tonus de leur attaquant de pointe, mais aussi et surtout par la surveillance étroite dont ils furent l'objet et l'intransigeance des arrières locaux, particulièrement de Liégeon et de Gueye. Dommage que, pour une fois, Bas, qui en maintes occasions a sauvé son équipe, n'ait pas été à la hauteur de sa réputation.

S. GROSFILLEY.

BOULOGNE SUR LE FIL

CHATEAUROUX. — On reparlera sans doute longtemps de cet ultime coup de tête de Fuchs (un excellent avant centre au demeurant) qui, dans les toutes dernières secondes de la partie donna une victoire aussi inattendue que précieuse à Boulogne. Les quelque 1.800 spectateurs qui se pressaient samedi soir dans les installations castelroussines ont eu l'impression que leur équipe avait été volée comme au coin d'un bois, car à leurs yeux Fuchs était nettement hors jeu lorsqu'il reprit de la tête le ballon envoyé par Maccio.

Et pourtant, les choses avaient bien débuté pour les Berrichons qui ne tardèrent pas à prendre le match en main, face à une équipe rendue extrêmement prudente par sa situation précaire.

Sous de véritables trombes d'eau et avec l'aide d'un vent soufflant en rafales, la Berrichonne plaça quelques banderilles par Burlat, Boisdet, Jacobczak, avant que Verrier n'ouvre la marque sur corner direct. C'était là un but plein de promesses, mais hélas ! les attaquants locaux ne purent ou ne surent s'assurer en première mi-temps une victoire qui semblait à leur portée. 1 à 0 à la pause : c'était finalement trop peu, d'autant que Boulogne ne manquait pas d'arguments, avec des garçons comme Noleau, Le Bihan, Fuchs, Dupuis, Chiaravino, un ailier qui posa bien des problèmes à Lèbre.

Une partie des espoirs castelroussins s'envola sur une contre-attaque rondement menée par Szmidt, Fuchs étant à la réception pour battre Olejnik de la tête.

Le match devint alors plus difficile pour les Castelroussins qui, contre le vent, se montrèrent moins précis dans leurs passes, fatigués par des conditions atmosphériques épouvantables. Les vingt-deux acteurs donnèrent alors l'impression de se contenter d'un partage des points... Jusqu'à ce but litigieux de Fuchs qui permit néanmoins aux Boulonnais de reprendre pleinement confiance dans l'avenir.

J.-P. DERINE.

SAINT-DIÉ : MAYET IMPROMPTU

SAINT-DIE. — Instant de vive émotion au stade du Breuil lorsque Mayet confondit enfin Beaujouan en transformant un coup franc de Lombardo.

Il y avait près de deux mois que le public local était privé de cette joie. Certes, l'équipe vosgienne est invaincue depuis quatre matches, mais trois d'entre eux se sont terminés par un 0-0 qui n'est pas à l'avantage des attaquants.

Cette victoire, quoique acquise difficilement sur une équipe d'Amiens prudente, est méritée ; les Déodaciens ont tout tenté pour arracher leur succès sur une pelouse pourtant rendue instable par la pluie qui n'a pratiquement pas cessé durant tout le match.

Il souffla donc alternativement le chaud et le froid dans le cœur des supporters locaux jusqu'à ce but de Mayet qu'on n'attendait plus d'ailleurs.

Saint-Dié a donc beaucoup attaqué mais en première mi-temps surtout, ses avants hésitaient à prendre le risque du tir au moment de la finition. Facilitant ainsi la tâche des défenseurs picards dont on a pu admirer le métier.

En outre, les Vosgiens s'exposaient à quelques contre-attaques isolées. L'une d'elles faillit aboutir ; elle était signée Pouillard et on imagine qu'en cas de réussite, elle aurait pratiquement, à vingt minutes de la fin, scellé définitivement le sort de Saint-Dié. C'eût été injuste, mais le football n'est pas fait que de logique, loin s'en faut.

Le doute commençait encore à s'installer dans les esprits lorsque Mayet surgissait d'un paquet de joueurs, mettant à la raison Beaujouan qui s'était au préalable distingué à maintes reprises.

Après ce but, Amiens dut évidemment abandonner le renforcement numérique de son système défensif, les Picards à leur tour montrèrent certaines qualités offensives, mais elles arrivaient un peu tard.

Saint-Dié tenait son succès et le défendait avec acharnement étant, il est vrai, à la merci d'une mauvaise glissade sur la pelouse de plus en plus mouillée.

En tout cas, cette victoire va permettre aux Vosgiens de reprendre leur souffle et d'envisager avec moins d'appréhension le prochain déplacement à Caen.

Chez les Amiénois on a surtout vu la défense car les attaquants, à quelques exceptions près, ne se sont pas beaucoup engagés.

Cette prudence se justifiait peut-être sur le terrain de l'adversaire, mais les Picards ont peut-être eu tort de ne pas prendre de risques plus tôt.

G. LAMAZE.

CONFIDENTIEL

LE YOUGOSLAVE DRAGAN STOJI

DUNKERQUE. — La venue des juniors de Partizan de Belgrade au tournoi de Pentecôte de Dunkerque et surtout de leur entraîneur Kovacevic, celui-là même qui joua en France (à Angers et à Nantes notamment), aura permis aux Dunkerquois de se mettre à l'heure yougoslave. C'est, en effet, Kovacevic qui leur « envoya », à la fin de juillet dernier, un jeune ailier droit : Dragomir Stojisavljevic.

Celui que l'on prénomme plus familièrement Dragan en Yougoslavie allait bientôt s'appeler plus facilement Stoji en France. Et il ne tardait pas à conquérir le public du stade Tribut et aussi faire l'admiration de certains visiteurs. Car, quand Stoji « joue » vraiment le jeu, il est irrésistible dans ses débordements, efficace dans ses centres et même dans ses tirs au but, sur coup franc en particulier. L'essentiel est qu'il soit motivé, car il aurait un petit penchant à la nonchalance... que l'arrivée de son coéquipier Vekic va sans doute faire disparaître.

J.-L. DUMELIE.

Sa carte de visite

Stojisavljevic Dragomir. 1 m 76, 67 kg. Né le 31-12,1955, à Belgrade. Célibataire. Jouait à Belgrade. Ailier droit. Le joueur qu'il admire le plus dans le monde : Cruyff ; en France : Bathenay et Synaeghel.

◆ Résola (Lorient) et Bareno (Hazebrouck), Uruguayiens tous deux, furent les derniers à quitter le terrain du Moustoir : renseignements pris, ils attendaient le retour sur la pelouse d'un photographe pour avoir un souvenir de leurs retrouvailles.

◆ Bernardet, l'auteur du premier but lorientais devant Hazebrouck, paraissait assez satisfait de sa réussite : « Ça m'a rappelé mon but victorieux à Besançon. J'apprécie ces ballons qui traînent à la limite des 18 mètres. »

◆ Le président du F.C. Lorient, le docteur Le Lourane, était le plus heureux dans les vestiaires : « Ce fut un beau match et une belle victoire. Ces deux points vont nous faire le plus grand bien... et il y en aura d'autres. » Eternel optimiste, le président Le Lourane, croit dur comme fer que Lorient réussira à se sortir d'affaire.

◆ L'un des premiers à se porter au secours de Daniel Hédé, le Quimperrois blessé devant Dunkerque, fut l'entraîneur local Elie Fruchart. C'est parce que le coach dunkerquois a conservé beaucoup d'estime pour l'ex-Lensois qu'il dirigea pendant six ans, de 1963 à 1969, à l'aube de sa carrière.

◆ José Balducci a retrouvé avec plaisir les Dunkerquois qui étaient ses coéquipiers il y a deux ans, et surtout son ami, Argentin comme lui, Jésus Fandino, en bonne voie de guérison et qu'on pourrait peut-être revoir sur le terrain avant la fin de la saison.

◆ Hervé Gorce, le Dunkerquois de Laval, était au stade Tribut samedi. C'est la première fois que le calendrier de 1ère Division lui permettait de voir à l'œuvre ses camarades nordistes : il a été favorablement impressionné et rassuré sur leur maintien.

◆ Pierre Bourdel, qui avait apporté son précieux concours à Tours la saison dernière, assistait à ce Tours-Caen et vit jouer ses anciens camarades pour la première fois cette année : il fut émerveillé par cette 2e mi-temps tourangelle.

◆ Le F.C. Tours, le 15 mai, organise une journée de fête au Parc de la Charpraie, avec toutes ses équipes des plus vieux aux plus jeunes et même les dirigeants. Ils formeront des équipes mixtes ; seuls les minimes, poussins et benjamins auront droit de marquer des buts !

◆ En lever de rideau de Martigues - Gueugnon, l'équipe de Radio-Monte-Carlo conduite de pied de maître par Jean-Pierre Foucault et renforcée par Conrath et Bosquier, affrontait l'A.S. Folklo-Solmer. Score final 3 à 2 pour Radio Monte-Carlo et hattrik du célèbre animateur Jean-Pierre Foucault. Hélas, Hidalgo n'était pas là pour le superviser.

◆ C'est du 9 au 30 juillet que le F.C. Martigues effectuera une tournée à l'île de la Réunion sur l'invitation du Football-Club de l'Ouest Savannah, un club réunionnais invité à Martigues en janvier dernier.

◆ Au mois d'août les cadets du F.C. Martigues, participeront à un Tournoi international aux Baléares avec le F.C. Barcelone, l'Atlético de Madrid et Las Palmas.

◆ Galvez du côté toulonnais faisait sa rentrée après une longue méforme. Deferrez qui avait purgé sa suspension rentrait à Fontainebleau en raison du forfait de Hiesse, victime d'une entorse.

◆ De l'avis d'un confrère toulonnais, Fontainebleau est l'équipe qui a laissé la meilleure impression à Toulon. On ne s'en est pas aperçu dimanche.

◆ Gros succès populaire pour le Camerounais N'Dzouja qui portait une superbe casquette rouge pour se protéger du soleil déclinant. Celle-ci appartient à Duval. Elle ne lui a pas porté chance.

◆ Les journalistes normands qui suivent le FCR ont éprouvé encore plus de difficultés à rejoindre la capitale franc-comtoise : le train qui les amenait est tombé en panne à quelques kilomètres de celle-ci et ils ont terminé le voyage à pied ! Heureusement, le temps était radieux et la nature accueillante...

◆ A l'instar de Fontainebleau, l'équipe toulonnaise effectue tous ses déplaments en car. Economies, économies...

◆ Il est fortement question que Angel Marcos devienne l'entraîneur-joueur de Toulouse la saison prochaine.

◆ Blessé à l'arcade sourcilière droite dans un choc avec Martinez, l'arrière central cannois Isnard reçut des soins (points de suture) dans une clinique toulousaine avant de rejoindre ses coéquipiers pour le voyage de retour sur la Côte d'Azur.

◆ La reine du Club des supporters « Allez Nœux » donna le coup d'envoi de cette rencontre mais, malheureusement, ne porta pas chance aux Nœuxois.

◆ Gosset, l'ailier droit nœuxois blessé à Rouen, souffre d'une fissure du péroné et sera certainement indisponible jusqu'à la fin de la saison.

◆ Jean-Michel Piat, l'ex-Chaumontais, à l'heure actuelle relégué en équipe troisième du Stade Brestois, et qu'il va sans doute quitter en fin de saison, assistait bien entendu à la rencontre avec le cœur partagé entre Chaumont et Brest.

◆ Une véritable promenade de santé. Les Hauts-Marnais effectuèrent le voyage par le train. Ils quittèrent Chaumont vendredi soir et ne parvinrent à Brest que samedi matin.

Pour le retour, départ le dimanche matin et arrivée à destination en début de soirée. Les voyages forment, dit-on, la jeunesse !

◆ M. Buzzichelli, quelque peu déçu par le comportement de son équipe, dont il espérait mieux en début de saison, envisageait pour 1977-78 d'instituer au sein de l'U.S. Toulouse un statut semi-professionnel. Ainsi, autour de trois ou quatre professionnels constituant l'ossature de l'ensemble, joueraient des éléments travaillant à mi-temps. Une solution certainement plus rentable pour le président toulousain et qui ne devrait engendrer des résultats meilleurs que ceux enregistrés cette saison.

◆ Surprenant : les actions de Lucé étaient plus coordonnées que celles des Strasbourgeois, aussi bien avec que contre le vent. Il est vrai que ce dernier avait fait place à la pluie en fin de match.

◆ Christian Verrier, qui avait été sérieusement blessé voilà trois mois contre Besançon, a réalisé une excellente rentrée face à Boulogne, marquant d'ailleurs le seul but castelroussin, sur corner direct... sa spécialité !

◆ D'ordinaire assez calme, le public berrichon était furieux après l'ultime but marqué par Fuchs, et offrit une belle bronca à M. Delas et ses assesseurs qui durent attendre près de trois quarts d'heure avant de pouvoir quitter le stade berrichon par la petite porte.

◆ Après cette défaite devant Boulogne, Châteauroux voit s'envoler une grande partie de ses espoirs de terminer en tête des clubs amateurs. Pour se consoler, Lucien Troupel est allé, dimanche, encourager la Réserve du club qui jouait la montée en Troisième Division, à Ouzouer-le-Marché.

◆ Sète et Béziers seraient en pourparlers pour une fusion éventuelle. Une même entente avait été projetée il y a quelques saisons, mais n'avait pu aboutir, tant de questions préférentielles étant à solutionner.

◆ Le nombre de spectateurs de Besançon-Rouen semblait avoisiner les 7.000. Aussi le chiffre déclaré de 5.279 paraissait faible. En réalité, 1.500 billets d'entrée ayant disparu, bon nombre de spectateurs ont franchi les portes sans payer. Aux dernières nouvelles, le club avait l'intention de déposer une plainte.

◆ Venus par avion, les Rouennais ont eu un voyage difficile. Ils sont arrivés avec plus d'une heure de retard. A leur descente de l'appareil, plus d'un arborait une mine de papier mâché.

Gonzalès prétend qu'ils n'avaient pas encore totalement récupéré à l'heure du coup d'envoi.

FOOTBALL AU FÉMININ

REIMS SE QUALIFIE

BERGERAC et REIMS 1-1 (0-1). Temps couvert. 3 652 F de recette pour 301 spectateurs payants. Arbitre : M. Uribellarea. Buts : Llados (51e sur pen.) pour Bergerac ; Musset (17e) pour Reims.

BERGERAC. — La venue de Reims avait attiré une nombreuse assistance qui apprécia la valeur du Champion de France 1976, fort de ses six internationales.

Dès les premières minutes, les visiteuses attaquèrent et tant que par leurs qualités physiques que par leur technique supérieure, dominèrent. Aux troisième et treizième minutes, elles échouent d'ailleurs de peu, par Wolf et Roy. Toutefois sur un tir contré de Roy, Musset de 15 mètres, reprend de volée et marque d'un tir imparable.

Jusqu'à la pause, la domination rémoise s'affirme. Mlle Tedeschi effectue deux beaux arrêts (20e, 30e). Après la pause, les Rémoises pourtant assurées de leur qualification, ne relâchent pas leur pression mais les réactions locales sont meilleures, donnant à la rencontre un aspect plus serré. A la 51e minute, Maryse Montauriol dribblant la défense visiteuse, est fauchée par Vatin dans la surface de réparation. Le penalty qui s'ensuit permet à Llados d'agaliser par un très joli tir. Jusqu'à la fin, les défenses seront respectivement alertées sans résultat car tant Vatin que Tedeschi sortent avec opportunité ou effectuent de très bons arrêts. Aussi si Reims se montra notamment supérieure dans l'ensemble, Bergerac malgré le handicap des joueuses diminuées par des blessures antérieures, parviendra à conserver un match nul vraiment très méritoire, face à la belle formation des Champions de France 1976 qui avait d'ailleurs assuré leur qualification à la finale, lors du match aller.

René GUY.

BERGERAC : Tedeschi — Ratouit, Grosland, M.-L. Montauriol. Guionie — Boisseau, Dubourg, Moulinier puis Pourquerie (52e) — Roige, M. Montauriol, Llados. Entr. : Tedeschi.

REIMS : Vatin — Moussel, Thomas, Souet, Moine — Delahaye, Musset puis Pigeon (67e), Roy — Pinard, Wolf, Villarinho, puis Brassard (60e). Entr. : Geoffroy.

LES PROUESSES DE DENADDI

SAINT-CLAIR CALUIRE LYON b. ETROEUNGT : 4-2 (0-0). Beau temps ensoleillé. Vent violent (à l'avantage d'Etroeungt en première période). Arbitrage de M. Billière. Recette : 4 000 F pour 520 spectateurs. Buts : Pani (48e) et Déjardin (58e), pour Etroeungt ; Parisi (45e et 65e), Bihler (53e) et Thivolle (61e) pour Lyon.

ETROEUNGT. — Il y a cinq cents habitants à Etroeungt... il y en avait davantage dimanche ! L'attrait ? La réputation des Lyonnaises et la volonté affichée par les Nordistes de chercher une revanche de la nette défaite subie chez leurs rivales en début de mois (6-0). Les Nordistes auraient pu y parvenir si elles n'avaient gâché autant d'occasions en première période.

Enervées quelque peu ensuite, elles répliquèrent deux fois mais ne parvinrent jamais à s'imposer vraiment, d'une part parce que Denaddi réalisait des prouesses au contraire de Carlier qui commit de petites erreurs qui furent exploitées.

Avec Denaddi, Bataille et Thivolle se mirent en évidence chez les visiteuses, alors qu'à Etroeungt, Fourdrignier, Déjardin et Petit étaient les plus en vue.

R. VERKRUSSE.

ETROEUNGT : Carlier — Hamel, Fourdrignier, Petit, Canonne — Billot, Vin, Bertrand — Bruez, Déjardin, Pani.

CALUIRE LYON : Denaddi — Briand, Bernardet, Bataille, Jehin — Thivolle, Marichal, Ongaro — Bihler, Parisi, Châtelet.

14 - 15 mai 77

MESSIMY (Ain)

8 km N.E. de Villefranche (Rhône)

GRAND TOURNOI INTERNATIONAL DE SIXTE DE FOOTBALL

Ouvert à tous les sportifs (et sportives)

AU VAINQUEUR : 1 coupe + 6 places pour la finale de la Coupe d'Europe à Rome (trajet A.R. compris)

AU FINALISTE : 6 places pour la finale de la Coupe d'Europe à Rome (trajet A.R. compris)

AU 1/2 FINALISTE : 12 places pour la finale de la Coupe de France (trajet aller compris)

Ainsi que d'autres prix de valeur

Classem. Fair-Play par équipe : 1er : 200 F, 2e : 175 F, 3e : 150 F

Inscription : 15 F par joueur ; 10 F par joueuse

Rens. et organis. : A.T.S. Messimy (01) A.S.M. Messimy (01) Tél. : 45 à Messimy

Engagement des équipes : 7 h 30 Début du tournoi : 8 h 30

Inscrivez-vous vite !

LES NOUVEAUX MINI-FOOT

"SUPER PUMA"

avec bande jaune long. 11 cm, **10 F** la paire

LES PORTE-CLEFS

"PUMA"

longueur 5 1/2 cm, bande blanche, **6,50 F**

POSTER AUTOCOLLANT

sur lequel figure un ballon avec les autogrammes de tous les grands superstars et étoiles mondiales du football, dont voici quelques-uns de vos 35 vedettes préférées qui ont mis leurs signatures sur le ballon pour vous :

PELE, MOORE, TOSTAO, RIVERA, CRUYFF, MAZZOLA, NETZER, EUSEBIO, BEST, BECKENBAUER, MULLER

15 × 15 cm — Prix : 15 F

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré, Chèque postal, Mandat-lettre. Prière d'ajouter 1,50 F pour participation aux frais, port et emballage

ILS SONT 1.200.000

● ALSACE

Altkirch (10) - S.R. Colmar (5) 2-1
Kogenheim (6) - Vauban (2) 0-1
Betschdorf (7) - Neuf-Brisach (10).. 0-0
F.C. Colmar (4) - F.C. Strasbourg (7) 2-0
Mutzig (14) - Riedisheim (12) 0-6
A.S. Strasb. (2) - Wittelsheim (12).. 4-0
Hirtzfelden (9) - Niederbronn (1) .. 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niederbronn ...	29	19	12	3	3	45	19
2. Vauban	27	16	12	3	1	45	14
A.S. Strasbourg.	27	19	12	3	4	39	16
4. F.C. Colmar ...	26	20	10	6	4	39	29
5. S.R. Colmar ...	23	21	10	3	8	34	30
6. Kogenheim	21	22	7	7	8	26	23
Betschdorf	21	22	9	3	10	25	25
8. F.C. Strasbourg.	29	19	8	4	7	33	16
9. Altkirch	18	21	8	2	11	23	37
10. Riedisheim	17	20	7	3	10	38	43
Neuf-Brisach ...	17	21	5	7	9	18	34
Hirtzfelden	17	22	6	5	11	28	36
13. Wittelsheim	15	22	6	3	13	20	42
14. Mutzig	6	20	2	2	16	12	61

● ATLANTIQUE

St-Jean-de-M. (9) - La Chaume (13) 2-0
Le May (7) - Saumur (5) 2-0
La Roche (2) - Penhoët (11) 2-2
Ancenis (1) - Cholet (12) 1-1
Les Herbiers (9) - Nantes (3) 2-0
St-Brévin (14) - A.S. Briéronne (4). 3-0
Luçon (8) - Aizenay (6) 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	57	23	13	8	2	42	24
2. La Roche	55	23	14	4	5	34	20
3. Nantes	52	23	12	5	6	38	27
4. Saumur	51	23	13	4	6	57	25
5. A.S. Briéronne .	49	23	11	4	8	30	27
Le May	49	23	9	8	6	30	30
7. Aizenay	46	23	8	7	8	25	22
8. Luçon	44	23	7	7	9	34	34
9. St-Jean-de-M. .	43	23	6	8	9	25	34
Les Herbiers ...	43	23	8	4	11	32	32
11. Penhoët	42	23	9	1	13	33	44
12. Saint-Brévin ...	39	23	6	4	13	27	40
13. Cholet	38	23	5	5	13	22	38
14. La Chaume	36	23	5	3	15	29	40

ANCENIS VERS LE TITRE

NANTES. — Statu quo en tête du Championnat où Anceniens et Yonnais ont dû concéder à domicile un point à leurs visiteurs respectifs : Chotelais et Penhoëtins, par suite de nouveaux échecs de Saumur au May et de Nantes aux Herbiers. La lutte pour l'accession sera désormais circonscrite entre les poulains de Bérès et ceux de Raingeard, les premiers nommés bénéficiant pourtant d'un avantage de deux points à deux journées de la fin.

● **Il est amusant de constater** que le Football Club de Nantes sera l'arbitre du duel indirect entre les deux aspirants à la montée, puisqu'il accueillera Ancenis avant de visiter le chef-lieu vendéen.

● **En queue de peloton,** La Chaume définitivement condamnée, Saint-Brévin vainqueur de l'A.S. Briéronne, aura du mal à se tirer d'affaire, de même que Cholet et Penhoët qui réagissent pourtant mais sans doute trop tard.

P. LAUTREY.

● AUVERGNE

F.C. Riom (14) - I.N.F. Vichy (3) .. 1-3
Stade Riomois (10) - Le Puy (2) 1-2
Saint-Yorre (12) - Moulins (6) 0-0
Cournon (4) - Montluçon (10) 2-0
Aurillac (8) - Thiers (9) 2-0
Arpajon (6) - Saint-Georges (13) .. 4-0
Lapalisse (4) - Brassac (1) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brassac	54	22	13	6	3	46	17
2. Le Puy	52	22	13	4	5	36	23
3. I.N.F. Vichy ...	51	22	12	5	5	34	19
4. Cournon	48	22	11	4	7	36	28
5. Lapalisse	47	22	8	9	5	21	17
6. Arpajon	46	22	8	8	6	27	22
7. Moulins	45	21	10	4	7	35	24
8. Aurillac	44	22	6	10	6	35	29
9. Thiers	41	22	8	3	11	23	33
10. Stade Riomois .	40	21	7	5	9	27	31
Montluçon	40	22	6	6	10	30	36
Saint-Yorre	40	22	8	2	12	25	34
13. Saint-Georges .	34	22	4	4	14	14	41
14. F.C. Riom	30	22	3	2	17	25	69

● BOURGOGNE

Auxerre (1) - Cuiseaux (13) 8-0
Vauzelles (4) - Le Creusot (6) 2-1
Sens (5) - Montceau (3) 0-3
Paray (11) - Chalon (2) 1-0
Fourchambault (7) - Nevers (14) 2-1
Migennes (11) - Dijon (9) 0-2
Chenove (10) - Decize (7) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	59	23	16	4	3	53	13
2. Chalon	56	24	13	6	5	45	24
3. Montceau	55	23	14	4	5	47	26
4. Vauzelles	54	23	13	5	5	32	20
5. Sens	50	24	11	4	0	26	21
Fourchambault .	50	23	10	7	6	38	25
7. Le Creusot	49	24	9	7	8	34	32
8. Decize	48	24	8	8	8	34	30
Dijon	48	24	8	8	8	24	29
10. Chenove	46	24	8	6	10	28	28
11. Paray	41	24	5	7	12	23	40
12. Migennes	39	24	3	9	12	24	41
13. Cuiseaux	33	23	3	4	16	20	55
14. Nevers	32	23	3	3	17	21	65

● CENTRE

Ouzouer (8) - Berrichonne 0-0
Pithiviers (4) - Vierzon (7) 6-1
Châteaudun (12) - Saint-Aignan (9). 1-2
Selles (4) - Beaulieu (10) 1-2
Issoudun (10) - Saint-Pierre (2) 2-2
Bourges (2) - Blois..... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Berrichonne	50	22	11	6	5	26	18
2. Bourges	49	22	11	5	6	36	23
3. Saint-Pierre ...	48	22	11	4	7	40	22
4. Pithiviers	47	22	11	3	8	37	34
5. Selles	45	22	6	11	5	18	18
6. Blois	44	22	8	6	8	29	29
7. Vierzon	43	22	8	5	9	27	33
8. Ouzouer	42	22	6	8	8	23	29
Saint-Aignan ..	42	22	6	8	8	18	26
10. Beaulieu	41	22	6	7	9	30	27
11. Issoudun	40	22	5	8	9	25	33
12. Châteaudun	37	22	4	7	11	22	39

CHATEAUROUX EN DIVISION III

BLOIS. — Le Championnat de Division d'Honneur est terminé, et c'est Châteauroux qui l'a emporté, et qui jouera l'an prochain en Division III, Bourges prenant la deuxième place.

● **Les jeux sont également faits pour la descente,** et c'est Issoudun, malgré son match nul devant Saint-Pierre, qui accompagnera Châteaudun. Beaulieu s'étant sauvé grâce à son succès sur Selles.

● **Pithiviers** a réussi le score du jour en Division d'Honneur, en battant Vierzon par 6-1. Par contre, aucun autre résultat ne s'est soldé par plus d'un but d'écart.

● **Pour le compte de la Promotion d'Honneur,** le Football Club Orléanais a pris sa revanche sur l'Arago Orléans, mais ce club, malgré cette défaite, montera en catégorie supérieure avec le Football Club de Tours.

RENARD.

● CENTRE-OUEST

Angoulême (3) - Guéret (9) 1-2
Poitiers (11) - Port-des-Barques (8). 2-1
Niort (4) - Chauvigny (10) 3-2
Cerizay (1) - Montendre (11) 5-2
Tulle (5) - Roumazières (6) 2-2
Limoges (6) - Brive (1) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cerizay	52	21	13	5	3	49	23
Brive	52	21	13	5	3	35	16
3. Angoulême	49	21	12	4	5	46	29
4. Niort	48	21	11	5	5	36	33
5. Tulle	42	21	7	7	7	35	32
6. Roumazières ...	41	21	6	8	7	33	31
7. Limoges	40	21	5	9	7	18	21
Guéret	40	21	7	5	9	36	38
9. Port-des-Barq. .	39	21	6	6	9	31	38
10. Chauvigny	37	21	4	8	9	28	37
11. Poitiers	33	21	5	2	14	29	45
12. Montendre	31	21	3	4	14	28	61

● CORSE

Ile-Rousse (12) - A.C.A. (9) 0-1
S.E.C.B. (10) - A.S.B.B. (8) 5-2
E.F.B. (3) - G.F.C.A. (7) 3-2
Biguglia (2) - Vescovato (4) 1-1
O.A. (7) - C.A.B. (1) 2-1
Portovecchio (1) - Fiumorlo (11) .. 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.A.B.	52	21	14	3	4	47	14
2. Biguglia	50	21	11	7	3	28	16
3. E.F.B.	47	21	10	6	5	37	28
4. O.A.	43	21	8	6	7	36	37
5. Vescovato	42	20	8	6	6	24	24
6. Portovecchio ...	41	21	7	6	8	31	25
A.C.A.	41	21	7	7	7	20	19
8. A.S.B.B.	40	21	8	3	10	35	42
9. G.F.C.A.	39	20	7	5	8	32	30
10. S.E.C.B.	38	20	5	8	7	27	33
11. Fiumorlo	33	20	5	3	12	28	38
12. Ile-Rousse	29	21	2	4	15	13	52

LE C.A.B. CHAMPION

AJACCIO. — Le C.A.B. malgré sa défaite à Ajaccio, où il a été battu par l'Olympique Ajaccien par 2-1 est assuré d'acquérir le titre de champion, car son outsider Biguglia n'a pu réaliser qu'un match nul.

● **Vescovato a tenu en échec Biguglia,** partageant les points, ce qui lui permettra de demeurer aux places d'honneur.

● **L'A.C.A. est allé battre Ile-Rousse** sur son terrain. Cette victoire lui permet de rester en Division d'Honneur.

● **L'Etoile Filante Bastiaise** en battant le G.F.C.A. consolide sa place de troisième tandis que le S.E.C.B. a battu l'A.S.B.B par 5-2.

J. COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Beaucourt (2) - R.C.F.C. (9) 1-0
Morez (12) - Dampierre (7) 1-1
P.S.B. (7) - Fesches (2) 2-2
Béthoncourt (6) - Audincourt (2) .. 3-1
Arc (10) - Dole (10) 1-1
Beaune (1) - Pont-de-Roide (2) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	47	19	11	6	2	39	15
2. Beaucourt	41	19	7	8	4	24	25
3. Pont-de-Roide .	40	17	8	7	2	31	18
Fesches	40	19	8	5	6	36	22
5. Audincourt	39	19	7	6	6	29	25
Béthoncourt ...	39	18	8	4	6	29	27
7. Besançon	36	19	7	3	9	31	34
Dampierre	36	19	6	5	8	22	30
9. Dole	33	18	4	7	7	24	27
Arc	33	17	4	8	5	22	28
R.C.F.C.	33	19	5	4	10	31	42
12. Morez	28	19	2	5	12	9	34

BAUME SE RAPPROCHE

MONTBELIARD. — Le match au sommet, qui opposait Baume à Pontderoide, s'est terminé sur un score de parité. Aucune des deux équipes n'a pu, en effet, trouver la faille, mais ce résultat de 0-0 est loin de désavantager Baume-les-Dames qui, semble-t-il, se rapproche du titre.

● **Baume,** en effet, conserve son avance sur Pontderoide et le fait qu'il n'ait plus qu'un seul déplacement à effectuer au cours de ses quatre derniers matches, conforte singulièrement sa position en tête.

RIGOULOT.

● LORRAINE

P.T.T. Metz (7) - Rehon (11) 1-3
Forbach (2) - Saint-Avold (5) 0-0
Merlebach (3) - Creutzwald (14) 3-2
Algrange (9) - Freyming (12) 2-0
Pt-à-Mousson (6) - Audun-le-T. (3). 0-3
Maizières (10) - Florange (7) 2-2
Thionville (1) - A.P.M. Metz (12) .. 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thionville	38	25	16	6	3	61	20
2. Forbach	34	25	13	8	4	49	27
3. Audun-le-Tiche .	32	25	12	8	5	46	17
Merlebach	32	25	14	4	7	49	41
5. Saint-Avold	29	25	11	7	7	33	28
6. Florange	26	25	9	8	8	40	32
P.T.T. Metz	26	25	9	7	9	40	44
Pont-à-Mousson.	26	25	11	4	10	48	46
9. Algrange	25	25	10	5	10	34	31
10. Maizières	23	25	8	7	10	36	37
11. Rehon	22	25	9	4	12	32	45
12. A.P.M. Metz ...	14	25	4	6	15	25	54
Freyming	14	25	3	8	14	23	60
14. Creutzwald	10	25	2	6	17	21	55

THIONVILLE EN D. III

NANCY. — Comme prévu, Thionville a battu l'A.P.M.S. La dernière journée n'apportera donc rien de nouveau en tête, Thionville est champion de Lorraine et accédera à la Division III.

● **Une grosse surprise** pour cette avant dernière journée, le très net succès de Audin-le-Tich à Pont-à-Mousson (3-0).

● **A noter encore, la performance de Rehon,** vainqueur à Metz de l'A.S.P.T.T. Mézières, reste donc sous la menace de la descente, qui se jouera pour la dernière journée entre Rehon et Mézières.

J. MOSCAUD.

● LYONNAIS

Annemasse (9) - Villefranche (13) .. 3-3
Thonon (1) - Annecy (5) 0-1
A.B.B. Gren. (10) - U.S. Valence (7) 0-1
Sallanches (14) - F.C. Grenoble (1).. 0-1
Rumilly (12) - Montélimar (4) 5-3
Feyzin (10) - Mont-Blanc (6) 2-0
F.C. Valence (3) - Lyon (8) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Grenoble ..	61	24	17	3	4	51	17
2. Thonon	57	24	15	3	6	33	14
3. F.C. Valence ...	52	24	11	6	7	33	24
Annecy	52	24	11	6	7	26	21
5. Montélimar	51	24	11	5	8	46	32
6. U.S. Valence ...	49	24	8	9	7	21	22
7. Lyon	48	23	8	9	6	34	33
Mont-Blanc	48	24	9	6	9	28	33
9. Feyzin	46	24	9	4	11	32	45
Annemasse	46	24	8	6	10	31	45
11. Rumilly	45	24	7	7	10	32	34
12. A.B.B. Grenoble.	44	24	7	6	11	35	40
13. Villefranche ...	33	23	5	5	13	26	45
14. Sallanches	30	23	1	5	17	16	39

● MIDI

Montauban (5) - Tarascon (14) 2-0
Lafrançaise (9) - Auch (8) 3-0
Cugnaux (11) - Saint-Martory (6) .. 2-2
Castelnaudary (2) - U.S. Toulouse (9) 4-1
Luchon (12) - Luzenac (2) 3-1
Lavernose (7) - Cazères (1) 2-2
Albi (12) - Espérance (2) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	54	22	12	8	2	48	26
2. Castelnaudary .	51	22	9	11	2	37	17
3. Espérance	50	22	10	8	4	33	14
Montauban	50	22	11	6	5	32	24
5. Luzenac	49	22	11	5	6	44	35
6. Saint-Martory .	47	22	8	9	5	26	18
7. Lavernose	44	22	7	8	7	27	23
8. Auch	42	22	7	6	9	28	30
9. Lafrançaise	41	22	7	5	10	29	37
10. Cugnaux	39	22	5	7	10	22	24
Toulouse	39	22	6	5	11	23	34
12. Luchon	38	22	5	6	11	18	51
13. Albi	37	22	5	5	12	26	44
14. Tarascon	35	22	3	7	12	13	29

● NORD

Excelsior (12) - Lille (10) 0-3
Lens (4) - Béthune (8) 0-0
Espar (1) - Le Touquet (7) 0-1
Hautmont (8) - Auberchicourt (11).. 0-2
Sainghin (14) - Douai (1) 1-3
Valenciennes (4) - Hazebrouck (6) .. 2-0
Tourcoing (1) - Aulnoye (12) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Douai	56	22	12	9	2	44	20
2. Tourcoing	53	22	10	11	1	38	22
3. Valenciennes ...	52	23	11	7	5	60	33
4. Espar	51	23	10	8	5	35	27
5. Lens	49	23	7	12	4	25	20
6. Hazebrouck	48	23	9	7	7	23	18
7. Le Touquet	46	23	8	4	11	31	29
8. Béthune	45	23	7	8	8	23	24
9. Lille	43	23	8	4	11	31	29
10. Hautmont	42	22	8	4	10	32	38
11. Auberchicourt ..	41	23	5	8	10	22	38
12. Aulnoye	39	23	5	6	12	27	41
13. Excelsior	38	23	5	5	13	20	38
14. Sainghin	37	23	6	2	15	21	55

DOUAI SUR LA BONNE VOIE

LILLE. — Douai ou Tourcoing ? Ils ne sont plus que deux dans la lutte pour le titre car Espar a été défait chez lui par Le Touquet.

● **Tourcoing n'a pas fait forte impression** samedi soir devant son public, face à Aulnoye (un seu but sur coup franc, de Beredouane).

● **Dans le bas du tableau,** l'Excelsior de Roubaix, une nouvelle fois battu sur son terrain (par un Losc renforcé), n'a plus guère d'espoir d'échapper à la relégation.

● **Auberchicourt** a, pour sa part, fait un pas important dans la voie du salut en allant gagner à Haumont.

R. VERKRUSSE.

● NORD-EST

Chaumont (13) - Reims (3) 1-2
Eclaron (6) - Troyes (12) 0-2
Marnaval (3) - Charleville (2) 2-1
Sedan (8) - Vitry (10) 0-1
Sézanne (14) - Nogent (16) 4-0
USM Romilly (1) - Bogny (15) 1-0
Epernay (8) - Flohimont (6) 0-2
Chalon (10) - Saint-Dizier (5) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romilly	70	26	19	6	1	52	15
2. Reims	56	24	13	6	5	42	32
Marnaval	56	26	12	6	8	35	27
4. Charleville	55	24	12	7	5	50	32
5. Saint-Dizier	54	24	11	8	5	36	27
6. Flohimont	52	24	12	4	8	40	20
Eclaron	50	24	11	4	9	40	30
8. Epernay	48	25	8	7	10	61	53
Vitry	48	26	6	10	10	30	45
Sedan	48	26	8	6	12	33	45
11. Chalon	46	23	9	5	9	37	39
12. Troyes	44	22	8	6	8	35	37
13. Chaumont	40	24	2	12	10	29	52
Sézanne	40	23	4	9	10	26	35
15. Bogny	37	22	5	5	12	22	41
16. Nogent	32	25	1	5	19	19	57

● NORMANDIE

Pavilly (6) - Fécamp (8) 1-1
Arques (12) - Rouen (5) 1-0
Quévilly (1) - Dieppe (1) 1-0
Carentan (13) - Cherbourg (8) 2-1
Bolbec (14) - Alençon (3) 1-1
Lisieux (3) - Grandville (6) 4-0
Caen (10) - Evreux (10) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quévilly	58	24	14	6	4	48	25
2. Dieppe	56	24	14	4	6	47	17
Lisieux	56	24	14	4	6	49	20
4. Alençon	55	24	12	7	5	48	29
5. Rouen	52	24	11	6	7	43	39
6. Pavilly	48	24	10	4	10	25	24
7. Granville	47	24	10	3	11	35	40
8. Fécamp	45	24	8	5	11	37	32
Caen	45	24	6	9	9	30	29
10. Cherbourg	44	23	8	5	10	38	46
11. Evreux	43	24	7	5	12	32	47
12. Arques	42	23	7	5	11	29	31
13. Carentan	41	24	4	9	11	21	51
14. Bolbec	34	24	3	4	17	19	71

● OUEST

UCK Vannes (7) - Quimper (8) .. 0-1
Douarnenez (11) - Redon (6) 1-2
Rennes (9) - V. Vannes (1) 0-1
STE Brest (1) - Louannec (10) 2-1
Sablé (14) - Morlaix (5) 1-1
La Montagne (4) - Lorient (12).. 4-1
Perros (13) - AS Brest (3) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. STE Brest	32	22	15	2	5	60	23
V. Vannes	32	23	14	4	5	46	19
3. AS Brest	30	23	12	6	5	32	22
4. La Montagne..	29	23	14	1	9	46	33
Redon	29	23	11	6	6	34	30
6. Morlaix	27	23	13	1	9	45	32
7. UCK Vannes ..	24	22	9	6	7	44	22
8. Quimper	23	22	9	5	8	38	33
9. Rennes	20	23	7	6	10	25	37
10. Louannec	18	23	7	4	12	23	33
11. Douarnenez	17	23	6	5	12	29	51
12. Perros	15	22	4	7	11	26	45
Lorient	15	23	4	7	12	17	44
14. Sablé	8	23	2	4	17	19	60

● PARIS

Choisy (5) - St-Maur (10) 4-1
Red Star (2) - PTT (12) 5-2
Police (1) - Villemomble (9) 2-0
Garges (3) - Racing (4) 1-1
Joinville (5) - Paris FC (5) 0-3
Créteil (11) - Mantes (8) 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Police	52	21	14	3	4	37	12
2. Red Star	51	21	12	6	3	50	27
3. Garges	48	21	10	7	4	30	20
4. Racing	44	21	8	7	6	33	22
5. Paris FC	42	20	9	4	7	41	27
Choisy	42	21	9	3	9	29	30
7. Mantes	40	21	6	7	8	32	32
Joinville	40	21	7	5	9	23	34
9. Villemomble ...	38	20	7	4	9	36	39
10. St-Maur	36	21	3	9	9	24	41
Créteil	36	21	2	11	8	17	39
12. PTT	31	21	3	4	14	19	48

● PICARDIE

Chantilly (6) - Roye (8) 1-0
Senlis (2) - Laon (6) 0-2
Compiègne (9) - Breteuil (1) 2-0
Hirson (3) - Saint-Quentin (12) 3-2
Prémontré (5) - Vic (3) 5-1
Soissons (11) - Mers (13) 2-1
Noyon (14) - Ribécourt (10) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Breteuil	54	22	12	8	2	40	20
2. Hirson	52	22	14	2	6	40	28
3. Senlis	51	22	12	5	5	33	15
4. Vic	50	22	11	6	5	47	33
5. Prémontré	48	22	10	6	6	41	31
6. Laon	47	22	8	9	5	37	28
Chantilly	47	22	9	7	6	26	29
8. Roye	43	22	7	7	8	37	36
Compiègne	43	22	7	7	8	24	24
10. Soissons	39	22	6	5	11	25	38
11. Noyon	35	22	3	7	12	29	49
13. Mers	34	22	2	8	12	23	48

ENFIN LA PREMIERE POUR NOYON

BEAUVAIS. — Rien n'est encore joué dans cette Division. Après les défaites de Breteuil, Senlis et Vic-sur-Aisne, seul Hirson a tiré son épingle du jeu en battant Saint-Quentin.

● **Le fait saillant de la journée** est surtout la première victoire de Noyon aux dépens de Ribecourt son voisin et rival, de sorte que c'est Mers maintenant, qui détient l'encombrante lanterne rouge.

M. DELANNOY.

● SUD-EST (Est)

Monaco (1) - St-Cyr (4) 5-0
Biver (12) - Toulon (10) 0-3
La Ciotat (9) - Gardanne (1) 0-1
Digne (8) - Antibes (5) 3-2
Cavalaire (10) - Hyères (5) 2-1
Mazargue (3) - Fréjus (5) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	32	22	14	4	4	49	14
Gardanne	32	22	14	6	3	38	25
3. Mazargue	25	22	9	7	6	26	22
4. Fréjus	23	21	8	7	6	29	22
5. St-Cyr	22	20	8	6	6	15	25
6. Hyères	21	21	8	5	8	27	27
Antibes	21	21	6	9	6	15	17
8. Digne	19	21	8	3	10	26	38
9. Cavalaire	17	21	6	5	10	20	20
Toulon	17	22	5	7	10	25	28
11. La Ciotat	16	21	4	8	9	15	21
12. Biver	11	22	3	6	13	22	48

● SUD

DIVISION III

NORD

Creil - Poissy	**1-1**
Revin - Calais	**0-2**
Lens - Reims	**4-2**
Hénin - St-Quentin	**0-4**
Cambrai - Amiens	**1-2**
St-Omer - Sedan	**1-1**
Abbeville - Arras	**0-2**
Mantes - Beauvais	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	**43**	**28**	**18**	**7**	**3**	**43**	**15**
2. Calais	**37**	**28**	**15**	**7**	**6**	**46**	**22**
3. Lens	**35**	**28**	**14**	**7**	**7**	**74**	**38**
4. St-Quent.	**32**	**28**	**11**	**10**	**7**	**35**	**32**
5. Amiens	**30**	**28**	**12**	**6**	**10**	**29**	**35**
St-Omer	**30**	**28**	**13**	**4**	**11**	**31**	**39**
7. Arras	**29**	**28**	**11**	**7**	**10**	**44**	**36**
Sedan	**29**	**28**	**10**	**9**	**9**	**36**	**31**
Cambrai	**29**	**28**	**9**	**11**	**8**	**29**	**30**
10. Mantes	**28**	**28**	**10**	**8**	**10**	**30**	**29**
11. Creil	**26**	**28**	**7**	**12**	**9**	**33**	**35**
12. Reims	**25**	**28**	**9**	**7**	**12**	**31**	**32**
13. Beauvais	**23**	**28**	**8**	**7**	**13**	**21**	**31**
14. Abbeville	**22**	**28**	**6**	**10**	**12**	**18**	**32**
15. Hénin	**17**	**28**	**4**	**9**	**15**	**23**	**50**
16. Revin	**15**	**28**	**6**	**3**	**19**	**23**	**59**

MANTES et BEAUVAIS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bertelot. Spectateurs : 492. Recette : 5.134 F.

MANTES : Allione — Diaz, Sanchez, Aouad, ***Soci*** — Dubus, Renaud — Delcour, Carrara, Chedanne, Diagne. Entr. : Rodighiero.

BEAUVAIS : Bienfait — Grantot, G. Bailly, ***Armand,*** B. Bailly — Leroy, Laguig — Pagnier, Del Waye, Hertout, Leduc. Entr. : Freixo.

CREIL et POISSY : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Méeus. Spectateurs : 1.191. Recette : 14.391 F. Buts : Creil : Knoll (75e) ; Poissy : Martet (35e).

CREIL : Reynault — Centelles, Desseigne, ***Knoll,*** Aranda — Delattre, Dejouy — Moïse, Faria, Gillion, Parmentier. Entr. Nikolicht.

POISSY : ***Leplat*** — Christiaen, Tiramani Mouziaux, Barbier — Zbinden, Abreu — Schmit, Pons, Martet, Gourmelon. Entr. : Quenolle.

CALAIS b. REVIN : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Philipini. Spectateurs : 460. Recette : 4.370 F. Buts : Verwaerde (54e, 71e).

REVIN : Bertolutti — Cordier, **Bertrand,** Lhote, Ponsard — Podolski, ***Bare*** — **Podence,** Antoniotti (puis Caffet 65e), Léger, Montreuil. Entr. : Feré.

CALAIS : Dewet — Lefevre, Lannoy, Ducorroy, **Bernard** — **Prévost, Verwaerde** — Fournier, Chevalier, **Monchy,** Ayivi Entr. : Placzek.

LENS b. REIMS : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dudot. Spectateurs : 48. Recette : 400 F. Buts : Lens : Locatelli (12e), Monchiet (40e), Bourloton (67e), Llorens (81e) ; Reims : Gianetta (27e), Matou (84e).

LENS : **Kalek** — **Monchiet,** Mastroianni, **Marie, Mujica** — Sina, Llorens — ***Godel*** (puis Pelletier 85e) **Locatelli,** Bourloton, Grevin. Entr. : Grévin.

REIMS : Bienne — **Miel,** Garadel, Leclair, **Mochart** — Matou, ***Gianetta*** — Herpé, Ould — Marounn, **Verkruysse,** Beau (puis Gosset 69e). Entr. : Prodocini.

AMIENS b. CAMBRAI : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 373. Recette : 3.997 F. Buts : Cambrai : G. Boulanger (19e) ; Amiens : Crapoulet (67e), Studniorz (76e).

CAMBRAI : Peltier — Leroy, Penetticobra, Dussenne, D. Boulanger — Blanchard, **Gaudry** — Tielok, ***G. Boulanger,*** Jasiak, Ovennesson. Entr. : Cornet.

AMIENS : Ragon — Methouart, Quennehen, **Bacquet,** Saint-Maxent — Portier, Objois — Crapoulet, **Studniorz, *Legrand,** Godey. Entr. : Buchot.

ST-OMER et SEDAN : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Bernado. Spectateurs : 750. Recette : 8.499 F. Buts : St-Omer : Chabin (5e) ; Sedan : Raulin (47e).

SAINT-OMER : **Steen** — **Quelton,** Nazim, Pouillart, **Largillière,** Bogaert, ***Bergues*** — Laurence, Tidiane, Dupont, **Chabin.** Entr. : Tourte.

SEDAN : **Klimer** — **Beaurain,** Farrabi (puis **Polaniok** 35e), Pedrotti, Chrétien — **Del Sordo, Breny** — ***Raulin,*** Danelli, Jacquard, Danty. Entr. : Perrin.

ST-QUENTIN b. HENIN : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 195. Recette : 1.773,50 F. Buts : Saint-Quentin : Carette (41e), Troufleau (50e), Cailleux (55e), Radelet (80e).

HENIN : Malderet — Fourmentez, Lanvin, **Giolida, *Gil** — Lefebvre, **Sauty** — **Pomart, Barzak,** Glin, **Sénéchal.** Entr. : Bachorz.

SAINT-QUENTIN : **Ply** — **Pessin,** Colzy, Cailleux, ***Lebeau*** — Béranger, **Ramé** — Radelet, **Carette,** Bunel, Troufleau (puis Lefebvre 58e). Entr. : Mascret.

ARRAS b. ABBEVILLE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 553. Recette : 6.314 F. Buts : Tomazewski (41e), Gomis (88e s. pen.).

ABBEVILLE : Opila — Chabaille, Mouchon, Bouteiller, ***François*** — Ferret, Delestre — Robinson, Blondel, Pietrowski, Goffé. Entr. : Baratte.

ARRAS : Legrand — Cichy, ***Clouet,** Wojcik, Delion — Romby, Dutriaux, Cauweit — Tomazewski, Gomis, Golinski. Entr. : Flak.

OUEST

Concarneau - Nantes	**2-1**
Guingamp - Mondeville	**2-0**
St-Nazaire - Cholet	**2-2**
Malakoff - Le Havre	**2-2**
Penmarc'h - Paris S.G.	**1-1**
Rennes - **Berne**	**6-0**
Le Mans - Laval	**2-3**
U.S. Normande - St-Brieuc	**0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	**38**	**28**	**17**	**4**	**7**	**62**	**28**
2. Laval	**37**	**28**	**16**	**5**	**7**	**51**	**33**
3. Concarn.	**36**	**28**	**16**	**4**	**8**	**46**	**45**
4 Guingamp	**35**	**28**	**14**	**7**	**7**	**47**	**41**
5. Le Mans	**33**	**28**	**13**	**7**	**8**	**55**	**41**
6. Cholet	**30**	**28**	**8**	**14**	**6**	**40**	**28**
7. Le Havre	**29**	**28**	**9**	**11**	**8**	**38**	**31**
8. Rennes	**27**	**28**	**10**	**7**	**11**	**51**	**39**
Paris S.G.	**27**	**28**	**8**	**11**	**9**	**35**	**37**
10 Malakoff	**26**	**27**	**10**	**6**	**11**	**44**	**41**
St-Brieux	**26**	**28**	**9**	**8**	**11**	**28**	**32**
U.S. Norm.	**26**	**28**	**8**	**10**	**10**	**36**	**46**
13. Penmarc'h	**24**	**28**	**7**	**10**	**11**	**26**	**36**
Berne	**23**	**28**	**8**	**7**	**13**	**36**	**53**
15. St-Naz.	**18**	**27**	**5**	**8**	**14**	**33**	**53**
16. Mondeville	**11**	**28**	**1**	**9**	**18**	**34**	**78**

RENNES b. BERNE : 6-0 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 221. Recette : 1.554 F. Buts : Willim (13e, 32e, 75e), A. Bernard (10e, 39e), Berlin (51e).

RENNES : Hiard — Rabier, Perillot, Pallier, Berlin — Rizzo, Matic — Fuselier, A. Bernard, Arribas, ***Willim.*** Entr. : Jubert.

BERNE : Droual — Chupin, Lucas, Jacques, Cardiet — ***Le Gall,*** Le Tallec — Gourcuff, Ramirez, A. Simon, R. Simon (puis Le Guenic 50e). Entr. : Le Bastard.

PENMARCH et PARIS S.-G. : 1-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Riveteau. Spectateurs : 1.259. Recette : 13.567 F. Buts : Penmarch : Sagna (11e). Paris S.-G. : Nosibor (78e).

PENMARCH : Chevaleir — Lucas, ***Kerbiriou, Le Pape, Brelivet*** — **Lebrun** (puis Le Pavec 45e), Voiant — Morel, **Bloch, Sagna,** Trebern. Entr. : Mahi.

PARIS S.-G. : Trufferc — Quére, Bajoc, Robinson, ***Morin*** — Prisson (puis Plissoneau 73e), Reverdy — Barberat, André, **Tanasi,** Nosibor. Entr. : Alonso.

MALAKOFF b. LE HAVRE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Klekowicki. Spectateurs : 681. Recette : 6.306 F. Buts : Collat (46e s. pen.), Stéaile (79e).

MALAKOFF : Vasseur — **Fercoq, Liervig, *Goupil, Bocq** — **Daguillon, Abbate** — Falkenheim, N'Djemba, Stéaile, Collat. Entr. : Y. Cros.

LE HAVRE : Bourgier — **Lejendart,** Creignon, **Nolent,** Dial — Carlier (puis Brasse 43e), ***Yvinec,*** Guisepacci — François Broggini, **Carletti.** Entr. : Lavagne.

ST-NAZAIRE et CHOLET : 2-2 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 612. Recette : 6.038 F. Buts, Cholet : Lukak (15e), Faureau (32e); St-Nazaire : Sabatier (47e), Pedron (70e).

ST-NAZAIRE : Douet — **Bioret,** Huet, ***De Michèle,** Leroux, **Pedron,** Pluchon — **Fiévet,** Jeannotin, **Sabatier, Belliot.** Entr. : Mayet.

CHOLET : Manet — Graveleau, **Bouffandeau, Dolezar, *Rampanay** — Croizier, Vzczyrba — **Lowinski,** Favreau, Lukak, Goutcha. Entr. : Gumel.

GUINGAMP b. MONDEVILLE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 2.270. Recette : 27.530 F. Buts : Le Queré (80e), Stephan (83e).

GUINGAMP : Reyt — **Le Guyader,** S. Salvi, **Schmitt,** D. Salvi — **P. Le Goff,** Le Coz — ***Le Queré,** H. Le Goff, **Stephan,** Gill. Entr. : Druda.

MONDEVILLE : Porta — **Poisson, Leduff,** Labbé, Daigle — ***François,** Brehin — Gallon, Guesdon, Le Bon, Plessis. Entr. : Gassert.

ST-BRIEUC b. U.S. NORMANDE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 336. Recette : 2.553 F. Buts : Arthur (3), D. André (82e).

U.S. NORMANDE : Gabrielle — E. Prieur, Guezet, Bandzwolek, **Piccini** — Hardy, Quenot — **Roberge,** J. Marie (puis C. Marie 67e), Prenveille, ***A. Prieur.** Entr. : Lysik.

ST-BRIEUC : Rabet — **Miton, Mangard, J.-P. André, Garcia** — David, **Morin** — Arthur, Berthelot, Fromentin, ***D. André.** Entr. : Garcia.

CONCARNEAU b. NANTES : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Buils. Spectateurs : 2.545. Recette : 25.137 F. Buts, Concarneau : G. Deru (16e), Lannuzel (25e) ; Nantes : Triantafilos (34e).

CONCARNEAU : **Laouenan** — **Le Goff, Dezothez, C. Deru, Trico** — **Talec, G. Deru** (puis **Naour 54e**) — ***Barraud, Lannuzel, Le Gall, Le Calloc'h.** Entr. : Guillou.

NANTES : Desrousseaux — Pibard, Bossis, **Perocheau,** Fenillat — Benion, ***Lacombe*** — Jannot, Triantafilos, Bassi (puis Aniol 82e), Gadocha. Entr. : Suaudeau.

LAVAL b. LE MANS : 3-2 (2-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Jolv. Spectateurs : 2.675. Recette : 35.140 F. Buts, Laval : Sablé (2e), Laurendeau (9e), Plessis (56e) ; Le Mans : Anic (44e s. pen.), Senellier (52e).

LE MANS : Jacotin — Parage, Damjanovic, ***Réolid,** Bombeau, Gougeon, Laurier — Mahé, Pascalou, Senellier, Anic. Entr. : Laurier.

LAVAL : Nowacki — Perais, Clair, Plessis, Lhuissier — Papin, Riboux — ***Camara,** Sablé, Bédouet, Laurendeau. Entr. : Rouillé.

CENTRE

Lyon - **Melun**	**1-1**
Saint-Etienne - **Chartres**	**5-2**
Montluçon - Gien	**5-2**
Gueugnon - Viry	**0-0**
Orléans - Clermont	**2-1**
Inf. Vichy - Troyes	**0-0**
Juvisy - Messeix	**6-1**
Nevers - Corbeil	**1-2**

*Troyes **b. Corbeil 3-0. Match du 30/1 joué le 20/4.**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	**41**	**28**	**16**	**9**	**3**	**53**	**24**
2. St-Etienne	**39**	**27**	**15**	**9**	**3**	**60**	**27**
3. Montluç.	**35**	**28**	**15**	**6**	**7**	**53**	**30**
4. Viry	**34**	**28**	**13**	**9**	**6**	**40**	**26**
Chartres	**34**	**28**	**14**	**6**	**8**	**49**	**45**
6. Orléans	**33**	**28**	**13**	**7**	**8**	**42**	**28**
Lyon	**33**	**28**	**12**	**9**	**7**	**43**	**30**
8. Gueugnon	**30**	**28**	**11**	**8**	**9**	**41**	**28**
9. Inf. Vichy	**26**	**28**	**7**	**12**	**9**	**27**	**32**
10. Troyes	**25**	**26**	**8**	**9**	**9**	**35**	**33**
11. Corbeil	**24**	**28**	**10**	**4**	**14**	**42**	**52**
Juvisy	**24**	**28**	**10**	**4**	**14**	**45**	**53**
13. Clermont	**23**	**28**	**6**	**11**	**11**	**30**	**36**
14 Nevers	**22**	**8**	**6**	**10**	**2**	**34**	**45**
15 Gien	**12**	**28**	**4**	**4**	**20**	**24**	**64**
16. Messeix	**6**	**27**	**0**	**0**	**21**	**19**	**84**

ST-ETIENNE b. CHARTRES : 5-2 (3-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 515. Recette : 3.998 F. Buts, St-Etienne : Larios (17e), Boury (24e, 68e), Schaer (32e s. pen.), Vezin (86e) ; CHARTRES : Zarotti (34e), Borde (44e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Merchadier, **Modeste,** Deschamps, **Farison, Larios,** Borel, Lacuesta — ***Boury, Schaer,** Vezir.

CHARTRES : Buthon — Neveu, **Zarotti, Escudé,** E. Vallet — Bossière, **Buton, Borde** — Poirier (puis Morzani 64e), Mustapha, ***Fuentes.** Entr. : Borkowski.

GUEUGNON et VIRY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 100 environ.

GUEUGNON : Bressanutti — ***Sanchez,** Duda, Boivin, Dessoly — G. Berthommier, Clopin — **Stopoli,** Tuffin (puis G. Bernard 79e) ,S. Bernard, Guonot.

VIRY : Spaeth — Françoise, Coudert, Bravo, **Levily** — ***Goavec,** Ursulet — Dezothez. Delandre — **Diallo,** Lassalle.

ORLEANS b. CLERMONT : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 528. Recette : 7.406 F. Buts, Orléans : Kervarrec (7e), J. Viot (5e) ; Clermont : Charret (62e).

ORLEANS : P. Viot — **beaujouan,** Leinenweber, Lemée, **Froissart** — **J. Viot,** Guy — **Germain, *Helbert, Kervarrec,** François (puis M'Bongo 77e)

CLERMONT : **Jouhannet** — Fieschi, **Charret, Paluche,** Bautista — **Rejaud,** Barraud — **Lassaile,** Cadi, Majewski (puis Bru 79e), ***Mérelle.** Entr. : R. Vernay.

MONTLUÇON b. GIEN : 5-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 521. Recette : 5.614 F. Buts, Montluçon : Karstens (16e), Périgaud (57e, 80e), Hoko (73e, 85e) ;Gien : Peltier (25e), Douchez (61e).

MONTLUÇON : Chartier — Baratelli, Trenoras, Jadzyk, Bouffelard — Périgaud, Coutard — Pichon, Hoko, ***Kartens,** Neau. Entr. : Gardien.

GIEN : Alaris — ***Gori,** Mari, Lenartowicz, Henri — Lorenzo, Viala — Douchez, Peltier, Villa, Zatela

TROYES b. CORBEIL : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 150. Buts : Peltier (20e), Diallo (62e), Rude (74e c.s.c.).

TROYES : ***Arblay** — Augias, Vincent, Bouhana, Differding — **Petlier, Bortolotti** (puis **Blo** 75e) — Maran, Martinez, **Deledicq, Diallo.** Entr. : Briet.

CORBEIL : Anfrui — Hoog, Raynaud, Rude, Salvi — Mauvières, Tardivon — **Mille,** Nicolas, ***Prandin, Konya.**

LYON et MELUN : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 175. Recette : 2.579 F. Buts, Lyon : Cacchioni (25e) ; Melun : Gremeaux (58e).

LYON : **Viscaino** — Cornet, Desbouillons, **Genet** (puis Mayot 72e), **Garrigues** — Cacchioni, ***Bernad,** Lanthier — Ferrigno, Delestre, Maroc. Entr. : Capaldini.

MELUN : **Holvoet** — Rive, Gelvani, Malherbe, Thomas — **Carvana,** Camoreau — Banas, ***Gremeaux, Rachic, Cherrier.**

JUVISY b. MESSEIX : 6-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 477. Recette : 5.767 F. Buts : Juvisy : Itsa (12e), Lator (32e s. pen.), Granata (45e, 48e), Crea (67e), Pérez (87e) ; Messeix : Blanchet (70e).

JUVISY : Gueguen — Grevat, Terbeche, Tressières, Caille — Piquet, Lator — Itsa (puis Pérez), Granata, Delahaye, ***Créa.** Entr. : Ramos.

MESSEIX : Kniec — Achard, Delzor, Dief, Blanchard — Pommaret, ***Bielicki** — Gatignol (puis Boueix 75e), Damblant, Gayton, Fédor. Entr. Sabatier.

I.N.F. VICHY et TROYES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Graveling. Spectateurs : 167. Recette : 2.528 F.

I.N.F. VICHY : Roch — Carrio, Wilczinski, **Grasset, *Knayer** — **Jacob,** Vangt — Bourrelier, Couriol, Rocton (puis Eustache 73e), **Corre.** Entr. : Francisco Filho.

TROYES : Arblay — **Augias,** Differding, Pacholski, ***Bouhana** — Peltier, **Martinez** — Bortolotti, Deledicq, Maran, Diallo (puis Traoré 75e). Entr. : Briet.

CORBEIL b. NEVERS : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Veissière. Spectateurs : 520. Recette : 6.777 F. Buts, Corbeil : Mauvières (64e), Mill (77e); Nevers : Bourdin (13e).

NEVERS : Simon Russo, **De Tonnac,** Zwang, **Rossin** — Viard, ***Ibrahimi,** Vagnat — **Bourdin,** Dauphin, Leclercq. Entr. : Graillo.

CORBEIL : **Anfrui** — Hoog (puis Rama 67e), Raynaud, Rude, Salvi — Mauvières, **Tardivon** — **Nicolas,** Mill, **Prandin, Konya.** Entr. : Garcia.

CENTRE-OUEST

Blois - Limoges	**1-1**
Montmorillon - Bordeaux	**1-1**
Angers - **Libourne**	**2-2**
Le Bourg-la-Roche - Fossemagne.	**1-0**
Châtellerault - La Rochelle	**0-0**
Aixe-sur-Vienne - Amboise	**1-0**
Villenave - Poitiers	**3-2**
Niort - Saintes	**0-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limoges	**40**	**28**	**15**	**10**	**3**	**49**	**19**
2. Bordeaux	**37**	**28**	**13**	**11**	**4**	**52**	**19**
3. Blois	**35**	**28**	**13**	**9**	**6**	**38**	**23**
4. Montmor.	**34**	**28**	**10**	**14**	**4**	**32**	**22**
5. Angers	**32**	**28**	**11**	**10**	**7**	**49**	**31**
Le Bg/.I-R.	**32**	**28**	**13**	**6**	**9**	**42**	**29**
7. La Rochelle	**28**	**26**	**9**	**10**	**7**	**28**	**19**
Aixe-s/V.	**28**	**28**	**9**	**10**	**9**	**29**	**42**
9. Niort	**26**	**28**	**8**	**10**	**10**	**27**	**43**
10. Poitiers	**25**	**28**	**9**	**7**	**12**	**37**	**48**
11. Libourne	**24**	**27**	**8**	**8**	**11**	**32**	**40**
Châteller.	**24**	**28**	**7**	**10**	**11**	**45**	**55**
13. Amboise	**22**	**28**	**7**	**8**	**13**	**25**	**39**
14. Saintes	**21**	**28**	**7**	**7**	**14**	**29**	**41**
Villenave	**21**	**28**	**6**	**9**	**13**	**25**	**46**
16. Fossemag.	**15**	**27**	**3**	**9**	**15**	**15**	**38**

VILLENAVE b. POITIERS : 3-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateur : 130. Recette : 1.530 F. Buts : Villenave : Tachoires (55e), Cruchon (80e), Benisseau (89e) ; Poitiers : Felden (11e), Gatefait (75e).

VILLENAVE : **Goujon** — ***Tachoires,** Legros, **Benisseau,** Efteban — Claroux, Salzat (puis Harribey 80e), Denoo, **Favier, Gentilhomme, Cruchon.** Entr. : Legros.

POITIERS : ***Valet** — **Joyeux, Dinta,** Bouard, Bigliardo — Houllier, Raley — **Dafrouallah,** Brault, **Gatefait, Felden.** Entr. : Leclerc.

LE BOURG-LA-ROCHE b. FOSSEMAGNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 346. Recette : 3.940 F. Buts : Tignola (84e).

LE BOURG-LA-ROCHE : ***Bodet** — Morit, **Puimi,** Defaye, **Tignola** — Letard, Drappier (puis **R. Petit** 65e), Fournier — Lambert, Reveillère, Gestin. Entr. : Hassen.

FOSSEMAGNE : Reys — Pelletange, Bruni, Chadourne, Montupet — Boisgonthier, Boussarie — ***Bajrami,** Deeg, **Lavaud, Constant.** Entr. : Coulon.

SAINTES b. NIORT : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Battard. Spectateurs 458. Recette : 5.663 F. Buts : Arrivé (2e, 63e), Renaud (77e).

NIORT : Adam — **Brochard,** Joubert, **Boyer, Brineau** — **Fert** (puis Sanjuan 72e), ***Bremand** — **Richard, A. Arnault,** Brothier, **P. Arnault.** Entr. : Charrier.

SAINTES : **Noël** — Tremble, Moreno, Garcia, Hervé — Guilloteau, ***Renaud** — **Vignaud, Arrivé, Perrin, Boireau.** Entr. : Dombeck.

BLOIS et LIMOGES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Macheubled. Spectateurs : 1.642. Recette : 26.220 F. Buts : Blois : Brender (47e) ; Limoges : Hamersmit (43e).

BLOIS : **Barina** — **Lorenzo,** Breton, Deniau, Pernom — Marchetti (puis Bataille 32e), Natouri — ***Margottin,** Brender, **Mac Guiness,** Richaud. Entr. : Moknachi.

LIMOGES : **Balestrat** — Célerier, Dugenie, **Wojcik,** Valat — ***Henni,** Fick — **Chateauvieux, Hamersmit,** Bois, **Naulot.** Entr. : Kowal.

CHATELLERAULT et LA ROCHELLE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 653. Recette : 8.282 F.

CHATELLERAULT : Hueso — **Papini,** Brutus, P. Princet, ***Bassier** — G. Princet, Minier — Walker, Gatard, **T. Porcher, Ben Saïd.** Entr. : Tordo.

LA ROCHELLE : **Darchicourt** — Robert, **Belnard, Thévenet, *Kubler** — Sichère, **Douis** — Ollivaux, Gautier, Roche, Daqusé (puis Sallat 58e). Entr. : Blondel.

MONTMORILLON et BORDEAUX : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bacou. Spectateurs : 936. Recette : 12.646 francs. Buts : Montmorillon : Queyrel (59e) ; Bordeaux : Saliné (50e).

MONTMORILLON : Delhumeau — S. Fumeron, Nauleau, Grégoire, Nedaud — ***Bajou,** Thiam, Billac — Delair, Queyrel, G. Fumeron. Entr. : Devaux.

BORDEAUX : Tisiot — Minvielle, Gillet, ***Le Blayo,** Boucher — Melan, Domergue, Tourré — Petitbois, Blacquart, Saliné. Entr. : Michelena.

ANGERS et LIBOURNE : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : 215. Recette : 2.200 F. Buts : Angers : Ouattara (76e et 80e s. pen.) ; Libourne : Dubedout 36e et 78e).

ANGERS : Denieul — ***Petiteau,** Brulez, Citron, **Barbat** — **D'Hondt,** Dubois Augustin, **Guillon,** Ouattara, **Chastin.** Entr. : Michlovsky.

LIBOURNE : Granger — Solana, Vaubourgoin, **Montes,** Perales — **Ansaldo,** Tessonneau, **Dubedout,** ***Sené,** Stephan, Pichardie. Entr. : Fortunel.

AIXE b. AMBOISE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 378. Recette : 3.927 F. Buts : Vivolo (13e).

AIXE : **Charpentier** — Pinaud, ***Claveau, Ouattara, Fermigier** (puis Vallet 62e) — **Deglane, Mazabraud** — **Vivolo,** Raymondeau M., Prieur, N'Doumbé. Entr. Goujon.

AMBOISE : Auvray — ***Moresve, Sapéta,** Puyjalon, Gérard — **Djabali,** Malbrun — Méreau, **Niamkey** (puis Fougeron 73e), Laguilliez, **Pirès.** Entr. : Pascal et Boussa.

SUD

St-Priest - Alès	**2-2**
Nice - **Albi**	**7-1**
Marseille - **Pont-de-Cherny**	**1-0**
Montferrand - Muret	**0-0**
Mazamet - La Paillade	**2-0**
Brignoles - Nîmes	**1-3**
Aix - Bastia	**0-1**
Menton - Avignon	**2-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alès	**39**	**27**	**15**	**9**	**3**	**45**	**25**
2. Nîmes	**36**	**28**	**13**	**10**	**5**	**50**	**39**
3. Nice	**35**	**28**	**14**	**7**	**7**	**63**	**42**
4. Marseille	**32**	**28**	**11**	**10**	**7**	**48**	**32**
5. Muret	**31**	**28**	**10**	**11**	**7**	**40**	**40**
6. Avignon	**30**	**28**	**8**	**14**	**6**	**38**	**27**
7. Mazamet	**27**	**28**	**10**	**7**	**11**	**34**	**35**
St-Priest	**27**	**28**	**9**	**9**	**10**	**23**	**23**
Aix	**27**	**28**	**10**	**7**	**11**	**28**	**36**
10 Pt-de-Ch.	**26**	**27**	**10**	**6**	**11**	**41**	**43**
La Paillade	**26**	**26**	**7**	**12**	**7**	**37**	**34**
12. Bastia	**24**	**28**	**11**	**2**	**15**	**43**	**45**
Brignoles	**24**	**28**	**7**	**10**	**11**	**25**	**39**
14. Montfer.	**23**	**28**	**8**	**7**	**13**	**31**	**43**
15. Menton	**19**	**27**	**4**	**11**	**12**	**33**	**43**
16. Albi	**16**	**27**	**5**	**6**	**16**	**28**	**51**

NIMES b. BRIGNOLES : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Estié. Spectateurs : 200. Recette : 2.047 F. Buts, Nîmes : Lozano (27e), Sabatier (41e), Laffont (70e) ; Brignoles : Isnard (57e).

A.S. BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Inaudi, Isnard (puis Policardi 66e) — Grisolle, Fabregettes, Belkacem — Simian, Uras, Mondani, Bichon, Policardi. Entr. : J.-J. Marcel.

NIMES : Esclassan — Laffont, Vierjon, Devot, Champ — Moretti (puis Folcher 80e), Aimé — Noyer, Cozano, ***Sabatier, Castagnino,** Folcher. Entr. : Henri Noël.

AVIGNON b. MENTON : 3-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boullet. Spectateurs : 330. Recette : 2.500. Buts, Avignon : Kossi Konan (47e, 59e), Lombardi (85e) ; Menton : Douala (29e, 65e).

MENTON : **Van Hooland** — Galéa, Bartoli, Lopez, Vandini — Soccoia, Fertilatti, Vaschetto — Lautard, Delalande, ***Douala.** Entr. : Oniboni.

AVIGNON : Hoffman — Bernard, Périgny, Escalier, **Palermini** — Isofce, Bex, Villaire — ***Kossi Konan, Lombardi, Giordani.** Entr. : Y. Sicard.

MARSEILLE b. PONT-DE-CHERUY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 200 env. But : Grassi (29e).

MARSEILLE : Charrier — Lopez, ***Jiuntini,** Caminitti, Gransart — Truqui, Esposito, Grassi — Mahieu, Albaladejo, Luttenbacher. Entr. : Bonnet.

PONT-DE-CHERUY : ***Giuntini** — Francescon, Giacobowski, Y. Devaux, Radix — Vial, Robert, Vicat — Andreux, Pergantis, Devaux G. Entr. : Leborgne.

BASTIA b. AIX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 350. Recette : 3.536 F. But : Pasqualetti (88e).

AIX : Blasco — ***Bono,** Azarian, Bertrand, Vecchioni — Guegan (puis Tavolara), Mille — Panadero, Kuszowski, Rigaud, Giuliano.

BASTIA : Weller — Mattei, Lazzeri, Cazes, ***Luccini** — Panza, Aussu, Graziani — Cecchini, Pasqualetti, ***Agostini.**

NICE b. ALBI : 7-1 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 400. Recette : 3.500 F. Buts, Nice : Katalinski (11e, 14e 18e 88e), Collina (31e, Huck (59e), Gentili (75e) ; Albi : Gibert (77e).

NICE : Gacomo — Pigal, **Edelga,** Morabito, Douis — ***Katalinski, Huck,** Raybaud — **Gentili,** Collina, Buscher. Entr. : Ferry.

ALBI : Walkowick — Pages, Kremer, Yousfi, Durand (puis Lauernhe 82e) — Lorenzo, ***Azema,** Un — Gibert, Pascalis, Sanchez. Entr. : Guillot.

SAINT-PRIEST et ALES : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 676. Recette : 7.031 F. Buts, Saint-Priest : Riefa (3e s. pen.), Guidicelli (63e) ; Alès : Battaglini (51e s. pen.), Barin (85e).

SAINT-PRIEST : Bontoux — Berry, Abbato. **Battaglini, Berna** — Scarpari, ***Crolle,** Charbonnier — Barin, **Cros,** Carrascosa. Entr. : Deville.

ALES : **Griffoni** — Bartoli, **Arpinon,** Canetti, Seraiche — Grasset. Leboedec, Riefa — Moreira, ***Guidicelli, Pellecuer.** Entr. : Roussel.

MONTFERRAND et MURET : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 332. Recette : 3.438 F.

MONTFERRAND : ***Mizen** — Gouiard, Cornv, Venneker. Muffat — Challeaard, Amalsitano — Depigny (puis Féret 55e), Sourdeix, Amaduble, Carreno. Entr. : Vennecker.

MURET : Garcia — Kosmalski, P. Viguié, Rouvier, J.-C. Viguié — Cogo, Lopez — Bezin, Tréboute, ***Ramos,** Laporte. Entr. : Mouynet.

MAZAMET b. LA PAILLADE : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugne-Darse. Spectateurs : 345. Recette : 4.510 F. Buts : Caravol (14e et 40e).

MAZAMET : Garrigos — Rossetto, Biau, Y. Fabre, **Brusson** — **Cabirol, Benzenet** — Granier (puis P. Fabre 80e), ***Carayol,** Carbonnel. Blancal. Entr. : Yves Albert.

LA PAILLADE : By — Chauvry, Terrasse, Alleman. Auger — Maurin, **Valadier** — **Ouattara,** Bresson (puis Doual 70e), ***Moh, Dell'oste.** Entr. : Nouzaret.

QUI ACCOMPAGNERA ALÈS, POISSY, MELUN, LIMOGES ?

(Didier BRAUN)

● Après Poissy, Alès et Melun, Limoges accède à la Deuxième Division. ● Saint-Etienne veut un titre de champion de France. ● Nantes ne gagne plus. Laval n'est plus qu'à un point. ● Des têtes sont tombées dans l'Est. Sochaux en profite. ● Katalinski joue (aussi) les terreurs en Division III.

EST

Nancy - **Mulhouse** **3-0**
St-Louis - Haguenau **3-0**
Cuiseaux-Loitrans - Beaune **1-0**
Belfort - Talange **1-0**
Blénod - Strasbourg **2-0**
Vittel - Metz **2-2**
Masevaux - Stiring **2-1**
Amneville - Sochaux **1-2**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sochaux	36	27	15	6	6	50	21
	Mulhouse	36	28	15	6	7	56	35
3.	**Haguenau**	35	25	16	3	6	43	22
	Beaune	35	28	16	3	9	36	25
5.	**Blénod**	32	28	13	6	9	39	29
6.	**Talange**	31	27	11	9	7	38	28
	St-Louis	31	28	13	5	10	32	32
8.	**Belfort**	29	27	9	11	7	34	37
9.	Strasb.	28	27	8	12	7	29	28
10.	Nancy	27	28	8	11	9	33	35
11.	Metz	25	27	10	5	12	47	46
12.	**Stiring**	22	27	8	6	13	41	44
	Cuis. - L.	22	27	7	8	12	26	40
14.	**Masevaux**	19	26	7	5	14	26	42
15.	**Amneville**	17	28	5	7	16	25	44
16.	**Vittel**	11	28	0	11	17	24	71

BLENOD b. STRASBOURG : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 315. Recette : 3.085 F. Buts : Bourmance-Say (18e et 65e).

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Pietrzak, Lahaxe, Reverberi — Bellini, Marini — Jannot, Gourmance-Say, ***Helf,** Meunier. Entr. : Magiera.

STRASBOURG : Gobert — Reder, Krug, Marti, Tischner — Mosser, Jenner — Greiner, Francesconi, ***Sythor** (puis Bleesz 88e), Fath. Entr. : Berthommier.

SOCHAUX b. AMNEVILLE : 2-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Sandoz. Spectateurs : 157. Recette : 1.858 F. Buts, Sochaux : Desmenez (51e et 73e) ; Amneville : Jardine (18e).

SOCHAUX : Bats (puis Bon 53e) — Dartevelle, Bruder, Wassner, Manchon — Ruty, Hardel — Ibanez, Bezaz, Benoît, ***Desmenez.** Entr. : Tournier.

AMNEVILLE : Zimmermann — Doub, Dassis, Mulas, Flageolet (puis Schal 53e) — Joseph, Camara — ***Gaspard,** Colling, Fanzel, Jardin. Entr. : Husson.

VITTEL et METZ : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 80. Recette : 1.000 F. Buts, Vittel : Donel (9e), Belanger (49e) ; Metz : Hausknecht (36e et 43e).

VITTEL : Renaud — Bastien, Gérard, Lassausse, Croci — ***Donel,** Bouvinet, Jacquin (puis Beaufour 74e) — Créma, Chéré, Bellanger. Entr. : Maczka.

METZ : Ettore — Hocqaux, Taruffi, Brascigliano, Anastasova — Copin (puis Moretto 72e), Rémy — Billotte, Formica, ***Hausknecht, Zenier.**

BELFORT b. TALANGE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 277. Recette : 3.395 F. But : Compagnon (2e).

BELFORT : Chret — Bigey, Poirot, ***Merle,** Schwertz — Giordani, Metzger — Truchot (puis Thibault 85e), Compagnon, Putti, Savio. Entr. : Gester.

TALANGE : Brembilla — Boubehira, Lefumeur, Gratius, ***Kayl,** Held, Wollscheid — Di Persio, Weber, Szymanski, Rozzi (puis Barbaresco 65e). Entr. : Chouteau et Crugnola.

ST-LOUIS b. HAGUENAU : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 533. Recette : 7.170 F. Buts : Soulage (10e s. pen.), Steiner (46e et 83e).

ST-LOUIS : Menissier — Soulage, Tollé, Agist, Sondenecker — Ottaviani, Gaisser — Frechein, Antony, Gusothien, ***Steiner.** Entr. : Mincker.

HAGUENAU : Ottemann — Steinmetz, Jung, Devaux, Conrath — Kistler, Fuch — Hubert, Zimmermann, Rick, ***Weiss.** Entr. : Lariane.

CUISEAUX-LOUHANS b. BEAUNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 724. Recette : 7.734 F. But : Fernandez (72e).

CUISEAUX-LOUHANS : Berthier — Drappier, Borges, Garzitto, ***Lorenzatti** — Moureau, Gauthier — Addéo, Brot, Trouillet, **Fernandez.** Entr. : Papas.

BEAUNE : ***Beses** — Dubreuil, Beroud, **Royer, Mutin — Di Martino, Sezza** — Rousseau, Govou, Pidault, M. Macia. Entr. : Y. Macia.

MASEVAUX b. STIRING : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 600. Recette : 4.078 F. Buts, Masevaux : Fuentes (6e), Spiegel (68e) ; Stiring : Maas (16e).

MASEVAUX : Grabowski — Bejot, Spiegel, Claerr, Tschirret — Matter, Gallea — ***Di Giusto,** Sermone, Fuentes, Ehret. Entr. : Mantovani.

STIRING : Perlato — Baumert, Schoppen, Novic, Engelbreit — Schneider, Becker — Krawczyk, ***Maas,** Cerati,, Minci. Entr. : Staho.

NANCY b. MULHOUSE : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Le Chevallier. Spectateurs : 140. Recette : 1.315 F. Buts : Giordano (20e), Cohuet (51e), Palka (65e).

NANCY : Caullery — Palka, Perdrieau, Deplanche, Cohuet — Rapenne, Leonetti — ***Chenu,** Barret, Giordano, David. Entr. : A. Platini.

MULHOUSE : Travolti — Becker, Pauvert, Jamin, Rombach — Duval, Danelon (puis Reiff 46e) — Fauré, ***Jacobozzi,** Hoffsess, Cron.

● CENTRE

ST-ETIENNE SE RAPPROCHE

Melun n'a plus que deux points d'avance sur Saint-Etienne, avec un match de plus à jouer pour les Stéphanois. Melun s'est pourtant bien comporté à Lyon. Mais Saint-Etienne a sorti a grosse artillerie pour abattre Chartres. Les Verts veulent un titre. Ce pourrait être celui de la Troisième Division, à défaut d'un autre plus glorieux.

Les deux équipes parisiennes menacées vont-elles se sortir ensemble du mauvais pas où elles sont engagées ? Juvisy, net vainqueur d'un Messeix démobilisé, et Corbeil, qui est allé enfoncer un peu plus Nevers, seraient sauvés... si le Championnat s'était arrêté dimanche. Ce seraient Nevers et Clermont, qui a progressivement glissé vers le bas, qui joueraient l'an prochain en Division d'Honneur. Mais il reste deux matches et trois pour Nevers.

● OUEST

RIEN NE VA PLUS A NANTES

Décidément, Nantes ne gagne plus. Il a joué son cinquième match consécutif sans victoire, à Concarneau, cette fois. L'équipe bretonne a oublié son passage à vide de l'hiver. En trente-cinq minutes, le résultat était fait. Concarneau mena même 2-0 au bout de vingt-cinq minutes.

Voilà donc Nantes avec un petit point d'avance sur Laval qui, en gagnant au Mans, a non seulement lancé un défi aux Nantais mais aussi a fait décrocher Le Mans. L'équipe qui montera en Division II sera sans doute Concarneau ou Guingamp.

Dans le bas du classement, Malakoff et Saint-Brieuc ont remporté des victoires qui vont les sauver. Par contre, Penmarc'h, en échec devant Paris S.-G., et Berné, écrasé à Rennes, sont dangereusement près du précipice.

● CENTRE-OUEST

LIMOGES : ÇA Y EST

C'est fait. Limoges jouera l'an prochain en Deuxième Division. Il lui fallait, pour en être sûr dès dimanche, ne pas perdre à Blois. Il réussit à prendre l'avantage par Hammerschmit. Brender égalisa, mais c'était insuffisant pour Blois. Il reste maintenant une dernière marche à gravir, celle qui mène à la Poule finale. Limoges n'en est pas loin, d'autant plus que Bordeaux, tenu en échec à Montmorillon, n'a rien regagné sur les Limougeauds.

Saintes a réagi en allant gagner à Niort. Mais, dans la mesure où des équipes comme Libourne et Châtellerault n'ont pas perdu, cette victoire risque d'être vaine.

CLUBS vendez à vos spectateurs un

MACARON

auto-adhésif à vos couleurs. Echant. Imp. SIMATIS, 42100 Saint-Etienne

Un des essais manqués de N'Djemba (à gauche) qui passe à côté du but du gardien havrais Bourgier, sous les yeux de Nolent et de Stedile. **(Photo Paul Cordurié)**

● EST

SOCHAUX EN TETE

Curieuse journée dans le groupe Est : Mulhouse, le leader, se fait nettement battre à Sochaux (3-0). Haguenau, son second, subit à Saint-Louis une défaite de la même ampleur. Beaune, autre dauphin de Mulhouse, perd à Cuiseaux. Du coup, Sochaux, petit vainqueur d'Amneville grâce à deux buts de Desmenez, se trouve propulsé au premier rang. On le voit, il faudra attendre la dernière ligne droite pour se faire une idée du vainqueur final. Déjà, les matches que Haguenau doit jouer cette semaine permettront peut-être de remettre « les montres à l'heure ».

On connaît trois condamnés à la descente : Vittel, Amneville et Masevaux. Stiring et Cuiseaux feront tout, lors des deux derniers matches, pour éviter la dernière place.

● NORD

QUI SE SAUVERA ?

La lutte en tête s'étant terminée depuis plusieurs semaines à l'avantage de Poissy, c'est vers le bas du tableau que se tournent les regards, où se mène une lutte serrée. A deux matches de la fin, quatre équipes sont encore en danger pour deux places. Creil, qui a fait match nul contre Poissy, est très proche du maintien. Par contre, Reims, battu à Lens, n'a aucune assurance. Cependant, les deux plus menacés sont bien Beauvais, qui a pourtant pris un point à Mantes, et surtout Abbeville, battu sur son terrain par Arras.

● SUD

KATALINSKI IMPITOYABLE

En prenant un point à Saint-Priest, Alès a fait un pas de plus vers la poule finale. Son seul rival peut encore être Nîmes qui, en l'emportant à Brignoles, a mis l'équipe de Jean-Jacques Marcel dans une situation fort délicate. Autre réserve professionnelle impitoyable. Nice, qui a écrasé Albi 7-1. Au milieu terrain, on trouvait Huck et Katalinski qui s'en est donné à cœur joie : quatre buts !

Il faut encore noter l'importante victoire de Bastia à Aix, qui donne à l'équipe corse une chance supplémentaire de s'en sortir. Par contre, Montferrand a été stoppé par Muret. Il est toujours en position de relégation.

DEMAIN

LA POURSUITE DE HAGUENAU

Le Championnat de Division III fait relâche à l'occasion du 1er mai. On en profitera pour mettre le calendrier à jour.

EST
HAGUENAU - SOCHAUX, MERCREDI
METZ - STRASBOURG, SAMEDI
MASEVAUX - CUISEAUX, DIMANCHE
TALANGE - HAGUENAU, DIMANCHE

OUEST
GUINGAMP - PARIS S.-G.
MALAKOFF - SAINT-NAZAIRE

CENTRE
MESSEIX - TROYES

CENTRE-OUEST
LIBOURNE - LA ROCHELLE

SUD
LA PAILLADE - ALES
MENTON - ALBI
MARSEILLE - MONTFERRAND

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES

2 675 (Le Mans), 2 545 (Concarneau), 2 270 (Guingamp), 1 642 (Blois), 1 255 (Penmarc'h), 1 191 (Creil).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Collat (Malakoff), Schaer (St-Etienne), Soulage (St-Louis), Gomis (Arras, Ouattara (Angers), Riefa (Alès), Battaglini (St-Priest), Lator (Juvisy).

ONT MARQUE 2 BUTS

Périgaud, Hoko (Montluçon), Boury (St-Etienne), Bourmance, Say (Blénod), Steiner (St-Louis), Arrivé (Saintes), Carayol (Mazamet), Ouattara (Angers), Dubedout (Libourne), Granata (Juvisy), Hausknecht (Metz), Desmenez (Sochaux), Verwaerde (Calais), Bernard (Rennes), Kossi Konan (Avignon), Douala (Menton).

A MARQUE 3 BUTS

Willim (Rennes).

A MARQUE 4 BUTS

Katalinski (Nice).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD

18 buts : Martet (Poissy).
16 buts : Locatelli (Lens).
15 buts : Gomis (Arras).
14 buts : G. Boulanger (Calais).

GROUPE EST

17 buts : Ganghini (Sochaux).
15 buts : Formica (Metz), Maas (Stiring).
13 buts : Rick Haguenau, Savio (Belfort).

GROUPE OUEST

21 buts : Broggini (Le Havre).
19 buts : Ramirez (Berné).
17 buts : Senellier (Le Mans).
15 buts : Stephan (Guingamp).

GROUPE CENTRE

19 buts : Gremeaux (Melun), Itsa (Juvisy).
17 buts : Ursulet (Viry).
16 buts : Kervarrec (Orléans), Schaer (St-Etienne).

GROUPE CENTRE-OUEST

17 buts : Hamershmit (Limoges).
14 buts : Ouattara (Angers).
13 buts : Queyrel (Montmorillon).

GROUPE SUD

23 buts : Guidicelli (Alès).
14 buts : Marguerite (Nîmes).
13 buts : Treboute (Muret).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE NORD

11 étoiles : M. Pagnier (Beauvais).
8 étoiles : Martet (Poissy).
7 étoiles : Pons (Poissy), Cailleux (St-Quentin), Bergues (St-Omer).

GROUPE EST

13 étoiles : Dufour (Amnéville).
12 étoiles : Brot (Cuiseaux).
11 étoiles : Genghini (Sochaux).
10 étoiles : Sythor (Strasbourg).

GROUPE OUEST

15 étoiles : Kerbiriou (Penmarc'h).
11 étoiles : Dolezar (Cholet).
9 étoiles : Barraud (Concarneau), Lacombe (Nantes), De Michèle (St-Nazaire).
8 étoiles : Gourcuff (Berné), Plessis (Mondeville).

GROUPE CENTRE

12 étoiles : Bielicki (Messeix).
11 étoiles : Prandin (Corbeil).
8 étoiles : Ibrahimi (Nevers).
7 étoiles : Itsa (Juvisy), Lanthier (Lyon), Arblay (Troyes).

GROUPE CENTRE-OUEST

11 étoiles : Sapeta (Amboise).
10 étoiles : Wojcik (Limoges).
8 étoiles : Richard (Niort).

GROUPE SUD

12 étoiles : Laffont (Nîmes).
10 étoiles : Rabier (Muret).
9 étoiles : Riefa (Alès), Agostini (Bastia).
8 étoiles : Ramos (Muret), Chevat (St-Priest), Rigaud (Aix).

AU RENDEZ-VOUS

MANTES - BEAUVAIS : 0-0

AFFLIGEANT !...

MANTES. — Décidément, le C.A. Mantes se signale davantage désormais par ses crises internes que par ses résultats. L'an dernier, ses dirigeants ont licencié Norbert Boucq, cette saison, c'est Daniel Rodighiero qu'ils ont suspendu de ses fonctions et qui fait les frais des incompatibilités d'humeur. Que demander alors à des joueurs qui en subissent plus ou moins le contrecoup par l'absence de continuité dans les méthodes d'entraînement sans lesquelles rien n'est possible à un autre niveau ? Il a donc bien fallu aux spectateurs de cette rencontre Mantes-Beauvais se contenter de peu ou plutôt de moins que rien !

L'affrontement n'a été en réalité qu'un festival de maladresses et de confusion. Certes, il y a bien eu en début de match ces deux occasions en or de Beauvais par Languy et Pagnier, notamment, et aussi en début de seconde période une pression un peu plus évidente des locaux par Diagne ou Chedanne, voire Carrara, mais tout cela l'a été à l'issue d'un football tellement pauvre !

Le public s'est d'ailleurs davantage soucié de scander le rappel de l'international rennais que de suivre la rencontre d'une pauvreté affligeante. Il en est qui doivent s'interroger sur le bien-fondé de leur décision tant la faiblesse d'un effectif déjà limité est apparue et tant les espoirs d'une amélioration pour l'an prochain paraissent inutiles. Que retenir de ce match sinon le courage des Beauvais qui sont, eux, par contre, à taxer d'une bonne performance en fonction de leur extrême jeunesse. Leurs adversaires, au contraire, feraient bien de se rendre compte combien leur avenir est singulièrement assombri !

Il faut aussi cependant spécifier le brio du portier Bienfait qui, à vingt ans, a fait une remarquable démonstration. L'ex Saint-Quentinois a été remarquable sur des tentatives de Dubus, Diagne ou même Soci. Diagne, une fois de plus, soit également dit, a étonné ses adversaires, mais cela est tellement coutumier qu'il semble perdre son temps et gâcher sa carrière au C.A. Mantes !

Michel DUMORTIER.

GUEUGNON - VIRY : 0-0

GOAVEC, DIALLO, URSULET ET Cie

GUEUGNON. — En expédiant dès la quatrième minute un tir sur la transversale, Diallo, le remarquable numéro 10 de Viry, montrait bien que la réussite n'était pas avec lui. Eblouissants en défense et en milieu de terrain, extrêmement percutants en attaque, les banlieusards parisiens n'avaient pas avec eux ce brin de réussite qui leur aurait permis de concrétiser au tableau d'affichage leur incontestable supériorité face à une formation bourguignonne loin de son meilleur niveau.

Pour bien situer la différence qui séparait les deux équipes, on peut citer le nombre de corners : dix pour Viry et trois pour Gueugnon, ce qui est tout à fait remarquable pour les visiteurs.

Ces derniers ont amplement justifié leur troisième place. La qualité de leur jeu collectif, la valeur de certains éléments expliquent parfaitement leur très bonne saison. Ursulet, bien que très intermittent, Diallo, impressionnant par ses dribbles et la précision de ses passes, ont enchanté tous les témoins. Mais le meilleur, en définitive, a été certainement le demi Goavec, omniprésent, et qui ne commit qu'un minimum de fautes.

Côté Gueugnonnais, seul Sanchez se montra à la hauteur de la situation et le fait qu'il jouait arrière latéral situe bien la valeur de la production de ses partenaires. Car c'est de lui que vinrent la plupart des actions délicates pour les défenseurs virois.

G. BATTUT.

NEVERS - CORBEIL : 1-2

UNE VICTOIRE IMPRÉVISIBLE

NEVERS. — Nevers, relégué de Division II, retrouvera certainement l'Honneur la saison prochaine. C'est une chute vertigineuse qui aurait pu se terminer par une victoire, mais les Nivernais, qui n'avaient pu se défaire de leurs autres adversaires directs comme l'I.N.F. Vichy ou Juvisy, se sont inclinés devant Corbeil après avoir mené 1-0.

Nevers, qui avait, en début de saison, laissé partir douze titulaires, pensait se tirer d'affaire grâce à ses juniors. Ces derniers, après un bon début, ont faibli et pourtant ce fut le junior Bourdin qui a inscrit devant Corbeil le but de l'espoir.

Les joueurs visiteurs, malgré leur pressing, n'héritaient guère de la chance des locaux qui auraient dû essayer d'améliorer leur avantage mais ils se montrèrent très maladroits et il arriva ce qui advint. Corbeil égalisa à la suite d'une faute défensive exploitée par Mauvières. Puis, une fois de plus, muselés par la hantise de perdre, les Nivernais en commirent une autre qui récompensa l'opiniâtreté des visiteurs en leur donnant une victoire absolument imprévisible sur le spectacle de la première heure.

André GAUDRY.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **BENET** pour sa montée en Promotion d'honneur (Atlantique).

● **R.C. ROUBAIX** pour la qualité et la réussite de son tournoi juniors de Pâques.

● **HONFLEUR-BEAULIEU** pour ses résultats d'ensemble.

★

Cr. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

MALAKOFF - LE HAVRE : 2-0

CONTRAT REMPLI, SANS PLUS...

MALAKOFF. — C'était prévu... Logiquement. Recevant un Le Havre tout à fait rassuré, Malakoff n'a pas laissé passer l'occasion de glaner deux points sur les trois ou quatre que nous lui prévoyions indispensables. C'est toujours ça de pris... car dans quinze jours, à Berné, ce sera une autre paire de manches !

Et ce ne fut déjà pas aussi facile qu'il y parut dimanche. Oh ! certes, les Malakoffiots ont dominé autant que faire se peut en première période au cours de laquelle il leur arriva souvent de jouer presque sur un but tout en accumulant les corners (sept contre 1). Mais tous leurs essais, pas assez appuyés, trouvèrent Bourgier à la parade (tirs à ras de terre d'Abbate et Le Goupil), ou bien très mal dirigés, arrivèrent loin à côté de la cage havraise quand ce ne fut pas dans les nuages (N'Djemba), ou bien encore furent refusés pour hors jeu flagrant (N'Djemba puis Collat, du même endroit à peu près).

Et finalement, dès le coup d'envoi de la reprise, il fallut un penalty généreusement accordé par M. Klekowicki (faute-obstruction d'un défenseur sur Stédile) pour voir Collat concrétiser la nette domination des siens. Le sort et la chance ont parfois du bon !

Mais à partir de ce but qui aurait dû les libérer sinon les rendre plus adroits (ou plus appliqués), la domination des Parisiens reprit de la même façon presque continue, mais demeura aussi stérile. Et alors qu'après un très beau dégagement au poing de Vasseur la reprise, de loin, du douzième Havrais Brasse venait d'échouer au pied d'un poteau malakoffiot, les Parisiens concrétisèrent enfin leur supériorité manifeste.

Du centre du terrain, Abbate, qui faisait une bonne rentrée, alertait sur la droite N'Djemba, très malheureux jusque-là ; le Noir ailier réussissait à redresser la balle avant qu'elle ne sorte et adressait un centre court que Stédile, pourtant gêné, poussait au fond du but.

La morale était sauve et la supériorité de Malakoff mieux récompensée ! Pourtant les Normands n'ont pas fait un mauvais match, surtout en défense, mais leur « roi » des buteurs Broggini (le meilleur de toute la Division III) fut toujours très mal servi ou mal utilisé, et a paru en outre dans un jour « sans ». Enfin, pour Le Havre, c'était déjà un « petit » match de fin de saison !

Marc HAUGUET.

Vito Abbate a fait une bonne rentrée ; c'est d'ailleurs une de ses ouvertures qui a amené le second but de Malakoff. On le voit ici, en sombre, balle au pied, entre deux défenseurs havrais. **(Photo Paul Cordurié)**

LYON - MELUN : 1-1

C'EST UN VRAI LEADER

LYON. — Les Melunais n'ont pas forcé leur talent face à une équipe lyonnaise qui confondait souvent vitesse et précipitation.

Les leaders étaient venus chercher un point. Ils l'ont obtenu au cours d'un match rapide, sérieux et agréable. Les Lyonnais, au jeu plus aéré, fait surtout d'adroites combinaisons et de une-deux savants, ont mis un certain temps avant de prendre la mesure de leur adversaire et de montrer plus de clairvoyance dans la distribution des ballons.

En première période, malgré une domination lyonnaise, le portier lyonnais Viscaino fut plus souvent inquiété que Holvoët. Les Lyonnais n'arrivaient pas à assurer leurs passes et leur jeu, un peu brouillé, fut souvent pris en contre par une équipe de Melun procédant par de longues ouvertures. Et les avants Gremeaux et Cherrier, laissés en pointe, menacèrent souvent la défense locale. Dès la deuxième minute, Cherrier se retrouvait seul devant le gardien lyonnais, à la suite d'une erreur défensive, mais, troublé par une telle aubaine, il tirait sur le poteau qui renvoyait à l'extérieur. A Lyon, on comptait sur des attaquants assez vifs, tels que Maroc, Delestre, renforcés par des valeurs confirmées, tels les pros Bernad, Caccheni, mais Delestre a paru être dans un mauvais jour et c'est bien dommage car il eut, à plusieurs reprises, le but au bout du pied. Il a, cependant, le mérite de ne pas se décourager et effectua notamment une superbe reprise de volée en deuxième période.

C'étaient les Lyonnais qui allaient ouvrir le score par Caccheni qui reprenait victorieusement un centre de Bernad. En deuxième période, les Olympiens allaient apparaître mieux inspirés et leur jeu plus réaliste. Ils faisaient feu de tous bois par Cherrigno, Bernad, Delestre et Lanthier et trouvaient des failles dans le système défensif des visiteurs.

Mais, paradoxalement, ce fut Melun qui marqua : l'avant centre Gremeaux reprenait à bout portant une balle que la défense lyonnaise n'avait pas interceptée.

Les visiteurs, estimant probablement leur misison accomplie, se retranchèrent prudemment dans un jeu peu ambitieux et les Lyonnais finirent le match très fort, sans toutefois parvenir à tromper de nouveau la vigilance du gardien Holviet.

A Lyon, on a surtout vu Genet, Caccheni, Lanthier et Bernad ; et à Meulun : Gremaud, Rachic, Banas et Cherrier.

Louis RIVIERE.

PENNARCH - PARIS SAINT-GERMAIN : 1-1

NOSIBOR "LE TOMBEUR"

PENMARCH. — Après quatre victoires consécutives, Penmarch a dû laisser filer un point à Paris Saint-Germain, un point capital puisque les deux équipes se trouvent dans une situation assez difficile, surtout les Bretons qui font un louable effort depuis quelques semaines pour s'en sortir.

Ils avaient encore un atout devant les hommes d'Alonzo, puisqu'ils menaient au repos 1-0, but de l'international sénégalais Sagna. Hélas ! cette équipe devait être amputée de son meneur de jeu, Le Brun, victime d'un claquage dès la vingtième minute, ce qui dérégla complètement la formation, surtout que Morel, souffrant d'un choc au côté, ne pouvait donner le maximum.

Privés de milieu de terrain, les Finistériens subirent l'ascendant des Parisiens qui égalisèrent à la soixante-dix-huitième minute. Ce partage des points arrange plus les affaires du Paris S.-G. puisqu'il conserve ses deux longueurs d'avance, mais la lutte va être chaude lors des deux dernières rencontres.

Chevalier, le gardien local, n'avait pas encaissé de buts depuis sept matches. Nosibor aura donc été le premier à le battre après cette longue période.

Les Parisiens se montraient satisfaits du résultat. Chez les joueurs locaux, on commentait la poisse car Le Brun, le « poumon » au milieu du terrain, sera sans doute indisponible un certain temps.

L'arbitre, M. Piveteau, distribua deux avertissements, l'un à André pour avoir gêné Chevalier, l'autre à Lucas pour contestation de décision.

Il ne fit pas l'unanimité au cours de ce match haché, qui n'a pas laissé une forte impression à un public pourtant assez nombreux (1.300 personnes).

DES PARISIENS

JUVISY - MESSEIX : 6-1

UN CAVALIER SEUL !

JUVISY. — Condamnés à la descente, les Auvergnats de Messeix se considèrent comme démobilisés. Pour eux, les dernières rencontres du calendrier ne sont que des formalités à remplir. La décontraction est de rigueur chez eux. A preuve qu'ils n'ont fait leur entrée sur le stade Maquin à Juvisy qu'une demi-heure avant le coup d'envoi.

Face à un tel adversaire, les hommes de Ramos avaient l'occasion rêvée de s'approprier deux points précieux et de soigner leur capital buts. Si le résultat a été atteint, la manière pour l'obtenir n'a pas été tellement probante. Les Essonniens n'ont en effet montré aucun progrès sur le plan collectif. Dans leurs rangs, on a surtout opéré par raids individuels et profité des erreurs et du marquage élastique des défenseurs de Messeix. De plus, si certains joueurs ne s'étaient pas montrés si maladroits, la marque, quoique déjà élevée, aurait dû être plus salée. En fin de saison, ils pourraient peut-être se repentir de n'avoir pas transformé de si belles occasions !

C'est à Itsa que revint l'honneur d'inscrire le premier but (12e) sur un service du meilleur élément sur la pelouse, c'est-à-dire « Popaul » Crea. Dès lors, Messeix n'offrit plus d'opposition et Juvisy commença son cavalier seul. Lator transformant un penalty accordé généreusement par M. Frère pour une bousculade sur Itsa (32e), Granata par deux fois (45e, 48e), Crea (67e), Perez (87e) furent les autres buteurs. Messeix parvint à sauver l'honneur par son stoppeur Blanchet sur penalty (70e).

A Juvisy, le milieu de terrain Piquet-Lator a été très actif mais a péché dans la relance du ballon. Par contre, Crea, par ses arabesques, ses dribbles déconcertants, ses centres vicieux, a été un danger constant pour les lignes arrière de Messeix. Incontestablement le « Calabrais » mérite le numéro 1 de la rencontre.

Jean PERAN.

DIVISION D'HONNEUR

JOINVILLE - PARIS F.C. (0-3)

MATCH SANS RYTHME

JOINVILLE. — Les espoirs des supporters joinvillais furent vite déçus. Pourtant, tout avait bien commencé pour leur équipe qui, d'entrée de jeu, avec l'aide du vent, prenait la direction des opérations. Brouillons et peu inspirés, les camarades de Brucato ne réussirent pas à traduire au tableau d'affichage leur avantage territorial. Si, durant les vingt premières minutes de jeu, les Parisiens n'avaient que très peu l'occasion de passer la ligne médiane, les choses étaient complètement changées par la suite.

En effet, après le but chanceux de Poubelle à la 28e minute — tir de face sans conviction qui glisse entre les bras de Creneguy — les Parisiens prirent un ascendant très net sur leurs adversaires.

Bien que le milieu de terrain des visiteurs, notamment avec Rabat, posait bien le jeu, la rencontre ne présentait aucun intérêt jusqu'au repos.

A la reprise, les Parisiens, qui cette fois bénéficiaient de l'appui du vent, accentuaient leur emprise. Creneguy était maintes fois sollicité, d'autant que la défense joinvillaise faisait erreur sur erreur. Cependant, il fallait attendre la 61e minute pour que Barbosa qui inscrivait sur une reprise de volée donne enfin un avantage moins précaire à son équipe.

Dès lors, les Joinvillais jouaient le tout pour le tout et se lançaient éperduement à l'assaut des buts de Ganet. Mais, une fois de plus, l'attaque locale se montrait inefficace, malgré deux bons tirs de Pezillio. Au contraire, c'était Tomazewski qui, d'une tête superbe, inscrivait pour Paris (75e).

La rencontre, qui avait déjà perdu de son intérêt, sombrait dans la médiocrité. Les Parisiens, sûrs de leur victoire, assuraient celle-ci. Quant aux Joinvillais, ils terminaient tant bien que mal, la condition physique semblant leur faire défaut.

Si l'ensemble de l'équipe parisienne a fourni un match satisfaisant, seul Gueye, à Joinville, s'est montré digne du poste qu'il occupe.

Daniel BREGAND.

RED STAR - P.T.T. (5-2)

GRACE A SEGUY ET LABILLE...

SAINT-OUEN. — Les spectateurs audoniens ont assisté à un festival offensif comme on en voit peu. Pourtant, à la reprise, le tableau d'affichage était encore vierge. Hormis deux flambées, en début et en fin de période, le Red Star, qui livrait sa dernière partie à domicile, avait été joliment tenu en échec par son modeste adversaire déjà condamné à la relégation.

Sur le vu de leur production, on aurait pu difficilement croire que les équipes se situaient aux antipodes du classement tant le Red Star peinait. Son milieu de terrain flottait, les plus sûrs de ses éléments commettaient des erreurs (on vit même Toubi manquer une passe), l'attaque était grippée. Bref, le Red Star n'était pas le meilleur, et un seul Audonien, le clairvoyant Prost, avait mérité la mention jusque-là.

Tout changea après le repos et précisément à partir de la 50e minute quand Séguy ouvrit la marque sur un service impeccable de Prost. Dès lors, la mécanique audonienne était lancée et le Red Star allait obtenir quatre autres buts d'affilée dont deux réussis par le virevoltant Labille (60e, 70e), qui venait de remplacer Dulak, les deux autres revenant à Séguy (65e) et à Colney (72e). Caracolant comme aux plus beaux jours, le Red Star ne maintint cependant pas sa pression jusqu'au bout, ce qui permit aux postiers de sauver l'honneur par Dudon (75e), en conclusion d'un long centre d'Aguilhon, puis de réduire l'écart tout en fin de partie quand Piotrowski (88e) sut exploiter une mésentente entre le défenseur audonien Chazottes et son gardien Garder, sorti hors de la surface de réparation.

Au Red Star dont, soit dit en passant, la réserve est championne de Paris, Prost fut le meilleur élément du match. Il fut à la base de trois buts des siens, dispensa d'excellentes balles et régla la plupart des mouvements offensifs. Avec lui, ressortirent pour leur deuxième mi-temps : Faury, Chazottes, Toubi, Abreu et à l'aile gauche le remuant Labille qui fit oublier Dulak.

Robert OBERDORFF.

GARGES - RACING (1-1)

BARON REPLIQUE A TRIPP

GARGES. — Il y avait peu de monde pour assister à ce match entre deux équipes pourtant bien classées en Championnat. Pour une fois, on peut affirmer que les absents n'eurent pas tort. La rencontre fut souvent monotone.

A la surprise générale, les Racingmen, un peu gênés au départ par les incursions de Bisson sur leur droite, prirent en effet un ascendant assez net sur les Gargeois au milieu du terrain et cet avantage leur ouvrit tout naturellement certaines perspectives sur le plan offensif. On vit ainsi Tripp, Sfedj, Falhum s'infiltrer à différentes reprises vers Paquet, et si le but marqué par Tripp à la 20e minute fut la conséquence d'une grosse maladresse du gardien de Garges, il récompensait l'équipe qui avait pratiqué jusqu'alors le meilleur football.

A la 26e minute, sur une balle anodine que Paquet relâchait, Burban poussait la balle vers le but, mais Batisse, bien revenu, sauvait sur la ligne.

Mais le réveil de Garges n'allait pas tarder à venir. A la 30e minute, un magnifique coup franc de Montero mettait Calot à l'ouvrage. Deux minutes plus tard, Baron tira de peu à côté. La défense du Racing commençait à donner de la bande et avait recours à de nombreux corners.

Garges devait obtenir l'égalisation par Baron, qui reprenait de la tête un centre de Bisson (43e).

Dès la reprise, les Gargeois se ruèrent à l'attaque. Un tir terrible de Meunier frôla la lucarne (49e). A la 55e minute, le gardien du Racing, Calot, se mit à nouveau en évidence sur une balle placée de Montero. La machine de Garges était inexorablement lancée, mais les Racingmen se défendaient pied à pied. Calot se trouva encore à l'ouvrage, mais rien ne passa.

Le match était joué et les hommes de Buzier s'évertuèrent à conserver la balle. Comme au match aller, la rencontre devait se terminer sur un score nul.

Très bon arbitrage de M. Blanc, bien secondé par MM. Guillouard et Macherat.

A signaler la parfaite correction des vingt-deux acteurs.

Claude VILLEY.

A.S.P. POLICE - VILLEMOMBLE (2-0)

VILLEMOMBLE TRES COURAGEUX

BOBIGNY. — Outre Cayol, parti au « pays du soleil » comme nous le disait si bien Pezzali, Villemomble était privé des services de Merouane, suspendu, Sauvade, Crosnier et Pezzali. Malgré ce handicap, les jeunes Villemomblois ont failli tenir en échec l'A. S. P. Police. Il s'en fallut de neuf minutes pour que Villemomble parvienne à ses fins, puisque Justek et Viera ne marquèrent qu'aux 81e et 85e minutes de jeu.

S'il faut louanger les élèves de Baulu, qui jouèrent le jeu avec une ténacité digne d'éloges, Villemomble n'avait plus rien à espérer ni à craindre. La Police a toutefois mérité largement cette victoire en dominant notamment de manière constante, surtout dans la seconde période de jeu, où Justek (49e) tira sur le poteau et manqua un penalty (68e). Signalons que pour beaucoup ce penalty parut un peu sévère, car Bilke en rajouta un peu sur la charge de Lecoq. Plongeant délibérément sur sa jambe, Tochon, qui fit une bonne prestation, malgré quelques erreurs de placement, parvenait à stopper.

Après la mi-temps, les hommes de Feltin accélérèrent le rythme du jeu et Tochon fut constamment en danger. Il est vrai que Linsale, excellent, effectuait un très gros travail défensif. A l'A.S.P.P., Raymond remplaça Aperce, et à Villemomble, le talentueux capitaine Mercier blessé céda son poste à Milon et le capitanat à Linsale qui méritait cet hommage. Le temps passant, la Police avait tendance à s'énerver. Toutefois, à neuf minutes de la fin, Justek, d'un coup franc tiré « à la Platini », donnait un avantage mérité à l'A.S.P.P. Quatre minutes plus tard, Viera, dans un angle impossible, portait le score à 2-0, ce qui était un reflet plus exact de la physionomie du match. Bien assisté par MM. Grimont et Grégoire, M. Grimoird dans l'ensemble fit un bon arbitrage.

Henri GHILLANI.

CHOISY - ST-MAUR (4-1)

SAINT-MAUR S'EST DESUNI

CHOISY-LE-ROI. — Le S. C. Choisy termine sa saison en beauté. Saint-Maur, sa dernière victime, n'était pourtant pas venu pour faire de la figuration, et une victoire aurait bien arrangé les affaires de cette équipe mal classée.

Tout au long de la première période, on vit les Saint-Mauriens combiner attaque sur attaque, mais le gardien Bordoni, à l'ouvrage et en danger, sut toujours faire échec aux entreprises de Cadec, Pichegru, Régis et Brun.

Dominé territorialement, Choisy procédait par de rapides contre-attaques, et Jean-Pierre Valente, Daniel et Schmitter obligèrent Bulian à se distinguer.

A une minute du repos, Choisy faillit ouvrir le score lorsque Daniel se présenta seul devant Bulian. Ce dernier n'eut d'autre ressource que de lui retenir la jambe. L'arbitre ne siffla pas le penalty qui s'imposait. Il est vrai que Daniel nous avait semblé hors jeu au départ de son action.

Cinq buts devaient par contre être marqués en deuxième période. C'est l'inévitable ailier gauche Schmitter qui allait provoquer la perte des Saint-Mauriens en marquant deux buts magnifiques en deux minutes, en mystifiant l'arrière Boulanger (49e, 51e).

La victoire choiséenne se précisa de manière définitive (71e), lorsque Daniel reprit de la tête un excellent centre de Dougbé.

Saint-Maur réduisit bien le score (78e) sur penalty parfaitement justifié, mais l'arrière choiséen Touzet (87e) marqua le quatrième but avec une facilité déconcertante.

L'arrière Saint-Maurien Boulanger, trop nerveux et contestataire, s'est fait expulser par l'arbitre.

Le score final est peut-être lourd, compte tenu de la belle première période de Saint-Maur, mais Choisy a vraiment laissé belle impression.

Louis GIRARD.

CRETEIL - C.A. MANTES (3-3)

MAGNIFIQUE REACTION DE CRETEIL

CRETEIL. — Match à deux visages où chaque formation eut une intense période de domination. Ce fut d'abord le C. A. Mantes qui, bénéficiant de l'aide du vent, tailla en pièces la défense de Petit.

Aubert ouvrit la marque au bout d'un quart d'heure d'un puissant tir sous la barre. L'attaquant mantevillois était curieusement seul sur cette action. Si Petit ne pouvait absolument rien faire sur ce but, il devait par contre manquer une prise de balle sur un corner, et Gouju marquait facilement de la tête. Créteil n'avait pratiquement pas inquiété Thobois. De plus, Gauchon, sérieusement touché, devait se faire soigner avant de reprendre sa place, et lorsque l'on aura dit que dès la reprise Sellier trompait à bout portant Petit, on mesurera l'accablement des hommes de Broche.

Romero, blessé à son tour, devait, lui, quitter le terrain. Mais ce nouveau malheur allait être paradoxalement bénéfique pour Créteil. En effet, Oudono, son remplaçant, parvenait à sortir toute l'équipe de son apathie. Martin, son homologue de droite, multipliait lui aussi les montées offensives. Ce fut un sensationnel retournement de match et, quinze minutes avant la fin, Besnaïnon, Martin et Deschamps avaient mis les équipes à égalité.

Thobois, littéralement mitraillé par les attaquants de Créteil, aurait dû s'incliner encore, mais Debuchy et Deschamps pêchèrent par excès de précipitation. Un grand coup de chapeau pour Créteil, cependant, pour son fabuleux retour et sa vaillance malgré ses malheurs.

Pierre MARVAUD.

HONNEUR RÉGIONALE

STADE DE L'EST - MEAUX (5-1)

MEAUX DEPASSE

PAVILLONS - SOUS - BOIS. — Meaux, futur honorable, a subi une très nette défaite devant le Stade de l'Est. Bien sûr, Meaux a déjà gagné sa place à l'échelon supérieur, mais ce revers est tout de même curieux et inquiétant.

Les stadistes ouvrirent le score par Martigny (20e), dominèrent jusqu'au repos, mais ne parvinrent pas à tromper une nouvelle fois Gondolo.

La seconde période devait être complètement à l'avantage du Stade de l'Est. Sandjak marqua trois buts (50e, 55e, 71e) et Martigny (52e) réussit son deuxième.

Meaux sauva tout de même l'honneur — c'était la moindre des choses — grâce à Porquet (80e), mais la cause était entendue depuis longtemps.

Au Stade de l'Est, Lasbleis, Archet et Sandjak émergèrent. A Meaux, Latour, Akapo et Porquet sont exempts de reproches.

Roger JAFFRES.

SAINT-LEU - VERSAILLES (1-1)

VERSAILLES EN ECHEC

SAINT-LEU. — Après avoir fait match nul avec l'A. S. Mantes (2-2), la semaine passée, Saint-Leu vient de réaliser un autre bon résultat en partageant les points avec Versailles (1-1), deuxième du groupe.

Si la première période fut à l'avantage des Versaillais, par contre, la seconde devait être plus équilibrée. Versailles ouvrit la marque (50e) et dix minutes plus tard Saint-Leu bénéficia d'un penalty, mais hélas ! Galante le manqua. Guy Tassy faillit réussir l'égalisation (65e) d'une tête plongeante, mais la balle heurta la barre transversale.

Cette égalisation tant souhaitée, Saint-Leu allait l'obtenir, à dix minutes de la fin, sur un coup franc tiré par Levert. Guy Tassy reprit le ballon de la tête. Le gardien versaillais repoussa dans les pieds de Levert qui ne manqua pas une aussi belle occasion.

Bon match de Saint-Leu, et malgré les excellents résultats obtenus pour une première année en Honneur Régionale, l'entraîneur Georges Tassy manifeste le désir de changer de club.

RÉSULTATS

HONNEUR REGIONAL

GROUPE A

Trappes - AS Manteś	2-1
Saint-Leu - Versailles	1-1
Montmorency - Persan	0-0
Malakoff - Saint-Cloud	2-0
Chatou - Paris-Alésia	8-0
Poissy - ACBB	1-3

GROUPE B

Palaiseau - Clichy-sous-Bois	0-1
Stade Est - Meaux	5-1
Noisy-le-Grand - Lilas	4-2
Champagne - Montereau	0-0
Sainte-Geneviève - Brévannes	3-1
Morangis - Stade Français	3-1

PROMOTION D'HONNEUR

GROUPE A

Neuilly - Villiers-le-Bel	1-0
Chambly - Mitry	4-3
US Argenteuil - Saint-Prix	0-1
Puteaux - Courneuve	3-3
Claye-Souilly - Cosmo	3-2
Gagny - Livry	6-3

GROUPE B

Paris SG - Billancourt AC	1-1
Avia - Cellois	1-0
Pecq - CO Basse-Seine	2-0
Suresnes - Conflans	1-3
Maisons-Laffitte - Montrouge	1-5
Pontoise - Marly	2-2

GROUPE C

Voltaire - Antony	3-2
Orsay - Evry	1-1
Alfortville - Hay-les-Roses	2-1
Viry - Etampes	0-0
CA Vitry - AS Massy	2-2
Fontainebleau - AS Amicale	0-1

GROUPE D

Yerres - Champigny	3-1
Melun - Villecresnes	1-1
Vaires - Ferté-Gaucher	3-2
Nogent - Bry	1-0
Sucy - Lagny	6-0
Longueville - Provins	2-2

PREMIERE DIVISION

GROUPE A

Saint-Ouen - Presles	4-1
Villeneuve-la-Garenne - Epinay	4-1
Goussainville - Franconville	1-2
Gaziers - Sarcelles	1-3
Beauchamp - Pierrelaye	3-1
Bouffémont - Magny	3-1

GROUPE B

Ecquevilly - Meulan	1-3
Yvelines VO - Cormeilles	2-2
Nanterre - Achères	0-3
Houilles - Cheminots Ouest	0-1
Clichy - Colombienne	0-4
Sartrouville - Asnières	1-1

GROUPE C

Chesnay - Rueil	3-1
Rambouillet - Bon Conseil	8-1
Croissy - Ville-d'Avray	1-2
Levallois - Neauphle	3-0
Paris 15 - Métro	5-0
Clayes-sous-Bois - Clamart	0-3

GROUPE D

Igny - Châtillon	1-0
PUC - Breuillet	
Dourdan - Linas	3-1
ES Massy - Longjumeau	2-1
Fresnes - Rungis	0-3
Brétigny - Cachan	3-2

PREMIERE DIVISION

GROUPE E

Corbeil - Veneux	3-1
Souppes - Portugais Fontainebleau.	0-0
Avon - Cesson	0-5
Morsang - Savigny	1-2
Villeneuve Ablon - Juvisy	1-1
Grigny - Boissise	0-0

GROUPE F

Combs - Villeneuve-le-Roi	2-1
Montgeron - Nangis	1-2
Charenton - Bray	1-2
Boussy - Ivry	0-0
Villejuif - Bonneuil	6-0
Orly - Paray-Athis	4-2

GROUPE G

Neuilly-sur-Marne - Roissy	5-4
Romainville - Vincennes	0-1
Perreux - Montfermeil	6-0
Gournay - Chelles	7-1
Bondy - Esbly	1-3
Noisy-le-Sec - Torcy	1-3

GROUPE H

Montmartre - Ferté-sous-Jouarre	1-0
Drancy - Changis	3-1
Sevran - Dugny	2-2
Bourget - Pantin	1-0
CSL Aulnay - Amicale Gonesse	4-1
Saint-Denis - FC Aulnay	3-4

SPECIAL EUROPE

FF A DÉJA JOUÉ

KEEGAN-HEIGHWAY contre BONHOF-VOGTS

une affaire d'Anglo-Saxons

Jean-Philippe RETHACKER

LE football latin brillera par son absence à la finale romaine des clubs champoins, où le moment aurait été pourtant bien choisi d'être représenté. Et, une fois de plus, le football anglo-saxon, qui place quatre équipes en finale des trois compétitions européennes, assurera son hégémonie dans l'épreuve reine, les Allemands de Moenchengladbach prenant le relais du Bayern et confirmant la réalité des performances des clubs d'outre-Rhin, finalistes pour la quatrième fois consécutivement.

Il y a belle lurette qu'en Angleterre on suit les performances européennes de Liverpool avec attention. Car c'est de lui qu'on attend la revanche, mieux même, la vengeance, d'un football anglais qui n'a pas encore digéré l'injuste défaite de Leeds au Parc des Princes contre le Bayern. Voici donc, deux ans après, les deux vieux cousins germains européens remis face à face pour une bataille royale.

On peut tout de suite affirmer que le choc risque d'être spectaculaire, si l'on en juge par la valeur technique et passionnelle dont ont toujours été entourés les duels anglo-allemands, de ce Leeds-Bayern mémorable jusqu'à l'inoubliable finale de la World Cup 66, si prolifique en buts. en paassant par un autre Angleterre-Allemagne 72, assez sensationnel, où naquirent véritablement les futurs champions d'Europe et du monde de Beckenbauer. Sans doute le style de jeu de rivaux taillés dans le même bloc ou coulés dans le même moule, footballeurs de force qui se sont peu à peu affinés et qui restent avant tout des adeptes de l'engagement physique total, de la frappe vigoureuse, du jeu aérien et de la détermination franche, on un mot de ce qu'on pourrait appeler « le football de face », où l'on prend carrément et ouvertement des risques physiques, techniques et tactiques, ce style est-il pour quelque chose dans ces spectacles assez flamboyants. Liverpool et Moenchengladbach l'ont d'ailleurs eux-mêmes démontré une première fois dans cette double finale de la Coupe U.E.F.A. que les Anglais remportèrent de justesse, après avoir été battus 0-2 au retour, mais en conservant l'avantage d'une victoire plus nette, 3-0, décrochée d'abord à Anfield Road.

Nous parlons de style. C'est vrai que les deux équipes possèdent un peu les qualités et parfois les défauts de leur origines. Mais il convient d'insister tout de suite sur le fait que tous deux possèdent des caractéristiques de jeu originales, qui les différencient considérablement de leurs collègues de Nationale et qui font sans doute leurs forces et leur supériorité « intra-muros ».

Toutes deux, en effet, savent utiliser le jeu court, fin, le changement de rythme dans les échanges de passes. Toutes deux préfèrent souvent le travail de préparation précis, et terrestre au football aérien, trop approximatif. A condition, bien sûr, que Liverpool préfère aligner à Rome le jeune bourreau de Saint-Etienne, Fairclough, plutôt que son géant Toschak, qui a plutôt tendance à bloquer son jeu, à le stéréotyper, à le dénaturer et à l'affaiblir.

Toutes deux savent donc déblayer le terrain, chercher la faille au moyen de premiers échanges, de passes latérales, voire en retrait. Cela est facilité par un renforcement numérique des joueurs de milieu de terrain et par une participation active permanente des défenseurs, à Liverpool comme à Gladbach.

Toutes deux, enfin, vont constamment de l'avant sans calcul et sans prudence excessive, exagérée. Ce qui leur permet de marquer pas mal de buts. Dans les chiffres, Liverpool semble mieux équilibré que son adversaire avec son rapport de buts européens de 19-4 contre un 10-5 chez Moenchengladbach. Il faut dire, et nous allons le voir, que les individualités offensives du champion d'Angleterre suffisent à faire la différence.

Essayons maintenant d'y voir un peu clair dans les oppositions collectives et individuelles de cette finale.

LA TAILLE DE KNEIB, LES DEGAGEMENTS DE CLEMENCE

● **LES GARDIENS,** tout d'abord : tous deux peuvent jouer un rôle déterminant, comme ils l'ont fait dans les matches de qualification. Kneib, l'Allemand, est un débutant puisqu'il est titulaire depuis cette saison seulement. Clemence, gardien de l'équipe nationale d'Angleterre, possède donc une expérience plus consommée, une autorité plus grande aussi sur ses partenaires, sans que cela apparaisse beaucoup, comme nous le disait encore récemment à Liverpool Bill Shankly, l'ancien manager du club. Kneib est beaucoup plus imposant, par la taille, que son rival, puisqu'avec ses 1 m 96, il fait partie des gardiens géants, aujourd'hui de plus en plus répandus dans le football. Mais cela ne retire rien aux dons d'agilité de souplesse et de vivacité de gestes du jeune gardien de Gladbach.

Un autre avantage tout de même pour Clemence : la longueur exceptionnelle de ses dégagements au pied, qui pose souvent des problèmes aux défenseurs adverses.

● **DANS LE CAMP ANGLAIS :** devant Clemence, la ligne à quatre arrières de Liverpool ne sacrifie pas aveuglément au marquage individuel. Seul le stoppeur (qui sera-t-il, de Thompson, pas encore guéri d'une opération du ménisque, ou du vétéran Smith ?) surveille de près l'avant centre adverse, en compagnie du libero, Hughes, capitaine de l'équipe.

Mais l'attaque de Moenchengladbach ne comportant pas un véritable numéro 9 de

La deuxième jeunesse de Bonhof

Jean CORNU

La Coupe du monde 74 l'avait révélé. Il n'avait participé qu'aux matches de deuxième tour. C'est le « Kaiser » qui avait imposé sa présence à la suite de la surprenante défaite de la R.F.A. devant sa sœur de l'Est, à Hambourg. Et tout de suite les spectateurs avaient été séduits par la vitalité, la santé, la force de ce jeune homme blond, sorte de chevalier moderne sans peur et sans reproche. Il avait pour lui l'amour de la vitesse, le panache, le mépris du danger.

Il n'avait pas craint la Suède et pas davantage le temps épouvantable par lequel s'était joué le match. Et il avait marqué, d'un maitre-tir déjà, lui le demi défensif, le but qui permettait à la R.F.A. de mener 2-1 avant de gagner 4-2. Il avait confirmé devant la Pologne et devant la Hollande en finale.

Pour lui c'était parti. Irrésistiblement.

Du moins le croyait-on. Mais dans la saison qui suivit, Rainer Bonhof, 22 ans alors, fut victime d'un accident avec sa Porsche de laquelle il exigeait le maximum. Il fut blessé puis la santé de son père devint inquiétante. Tous ces malheurs influèrent sur la carrière de Bonhof qui ne parvenait pas à retrouver la forme. Mais moralement cet effacement lui fit du bien. Il lui montra que les qualités innées n'étaient pas suffisantes, qu'elles n'étaient rien sans un incessant travail.

COMME NETZER

Alors il se rappela qu'à Moenchengladbach il y avait, quand il arriva au club, un certain Netzer qui s'était fait une spécialité de coups de pied sur balle arrêtée. Et il se dit qu'il serait, dans ce domaine, son successeur.

Comme son maître, il se mit à travailler les corners (liftés ou brossés ou bien encore longs et tendus comme des trajectoires de balles de fusils), les penalties (presque toujours en boulets de canon) et les coups francs (avec ses partenaires).

Et c'est peut-être grâce à ce travail obscur, obstiné, de Bonhof, force de la nature redevenue rayonnante, que Moenchengladbach est aujourd'hui en finale de la Coupe d'Europe des clubs champions.

Il a d'abord transformé le penalty qui sanctionnait la main, la manchette même, tout à fait volontaire de Matvienko essayant d'enlever un ballon qui allait pénétrer irrésistiblement dans les buts d'un Rudakov depuis longtemps « aux pâquerettes ». Il faut des nerfs solides, dit-on, pour transformer un penalty dans un match de ce niveau. Et au moment où Bonhof plaçait son ballon sur le fameux petit point blanc, un journaliste allemand, mon voisin, me glissa : « Je ne voudrais pas être à sa place ! » Mais les nerfs de Rainer Bonhof sont d'acier. Il se recula de quelques mètres et plaça un boulet de canon à ras de terre que Rudakov vit à peine passer. Tir calculé : « Un gardien aussi grand par la taille, dit-il en riant, met au moins deux minutes pour se déplier ! alors il faut lui envoyer des balles à ras de terre. »

Il fut encore à l'origine du deuxième but de Moenchengladbach. Encore sur balle arrêtée. Des coups francs, il en avait décoché quelques-uns avant cette fameuse 82e minute. Des boulets de canon en général. Il avait ainsi trompé son monde. Les Ukrainiens pensaient qu'il ne changerait pas sa méthode. Ils ont dressé un mur bien serré devant leur but ; mais Bonhof, après un signe d'intelligence avec Wittkamp, envoya une « feuille morte » par-dessus ce mur. Et l'on connait la suite.

UNE IDEE DERRIERE LA TETE

Quand on le voit jouer ainsi, on se demande pourquoi les plus grands spécialistes allemands et Helmut Schoen lui-même désignent Stielike et non Bonhof comme successeur de Beckenbauer. Ni l'un ni l'autre ne joue libero : Stielike est milieu de terrain défensif et Bonhof stoppeur.

Les spécialistes disent : « Il faut arrimer Bonhof en défense, sinon, comme libero, il serait toujours devant. Stielike, lui, aura une plus juste mesure de son rôle. »

Il entre, dit-on, dans les intentions de Schoen, de lier le sort des deux hommes et de faire non seulement de Stielike un libero mais de Bonhof un stoppeur, car la disparition de Franz Beckenbauer risque de condamner à court terme Schwarzenbeck qui était en quelque sorte le complément du Kaiser mais qui a rendu de grands services tant au Bayern qu'à l'équipe nationale.

« POISON VIOLENT »

En l'absence de Heynckes, Moenchengladbach ne possède qu'un seul attaquant véritable, Allan Simonsen un Danois de Vejle. Il n'est ni plus grand ni plus gros que Chiesa ; mais la technique de cet attaquant venu du froid vaut bien celle du petit Lyonnais et l'homme est encore plus vif, plus virevoltant, plus feu-follet. Il en a fait voir de toutes les couleurs à Matvienko, comme il en fait voir à tous les arrières gauche de la Bundesliga.

Ce célibataire de 25 ans, qui mène une vie de bohème, avait eu un moment l'intention de quitter Moenchengladbach ; mais la perspective d'un nouveau titre de champion d'Allemagne, l'éventualité d'une possible Coupe d'Europe et une très belle offre financière de son club l'ont conduit à renouveler son contrat pour deux ans.

Moenchengladbach conserve donc son « poison violent ».

Poison violent pour ses adversaires.

LA FINALE LIVERPOOL - M'GLADBACH

pointe, les défenseurs centraux anglais seront sans doute moins préoccupés. Par contre, ce sont les deux arrières latéraux Neal et Jones qui risquent d'avoir du travail. Car ils auront à neutraliser Heynckes (s'il est apte à tenir son poste) et Simonsen. Or les deux hommes sotn les deux atouts maîtres de l'attaque allemande. Le premier, faux numéro 11, excelle à se rabattre et à se placer dans l'axe du but adverse, où il cherche constamment l'occasion de marquer. Il est le buteur numéro 1 de l'équipe depuis trois ou quatre ans. Mais il relève de blessures (ménisques) et il a du mal à retrouver sa forme idéale.

Quant au petit numéro 7 danois, Simonsen, c'est un véritable diablotin, court sur pattes, vif comme l'éclair, doté d'une gamme de dribles et de feintes très variées, rapide et perçant, lui aussi attiré par le centre de l'attaque, où il s'installe souvent. Ce sera sans doute la plus grosse source de danger pour les défenseurs britanniques, surtout pour Neal et Jones, qui ne pourront peut-être pas donner libre court à leur tempérament offensif et à leurs montées habituelles.

KEEGAN LE POISON

● **AU MILIEU DU TERRAIN** : une jolie bataille en perspective avec, d'un côté, Case, Callaghan, Kennedy et Keegan ; avec d'autre part Wimmer Wohlers, Stielike et Kulik.

Sur le plan des individualités, les Anglais paraissent supérieurs. Surtout avec le problème particulier que pose Keegan. Mais, dans la conception du jeu, les Allemands sont peut-être plus imaginatifs et plus subtils.

● **DANS LE CAMP ALLEMAND** : le verrou est cadenassé par le solide libéro Wittkamp, bon joueur de tête, sec et dur, attentif et clairvoyant, dangereux quand il monte (voir son deuxième but de Dusseldorf). Le jeune arrière gauche Klinkhammer est un joueur sobre mais extrêmement efficace, qui surveillera peut-être Fairclough, si c'est lui qui joue et non Toschak.

Reste, bien sûr, pour la bonne bouche, la neutralisation des deux virtuoses britanniques Keegan et Heighway, dont on sait depuis longtemps qu'ils sont capables de gagner un match à eux seuls. Comment les Allemands vont-ils s'y prendre pour les tenir en respect ?

Vogts pourrait prendre Heighway, qui se trouve dans sa zone d'évolution normale. Le petit cerbère de Gladbach est un spécialiste de ces missions spéciales (comme notre Janvion, qui était le garde du corps d'Heighway). Sa vitesse, son métier et sa ténacité peuvent lui permettre de se tirer d'affaire.

Il reste Keegan, qui, tactiquement, conviendrait bien à Bonhof par ses reprises, ses déplacements, ses retours d'avant on arrière, mais qui, techniquement et physiquement, peut gêner le « Tarzan » de Gladbach par sa petite taille, sa promptitude de geste, sa technique tout en sautillements, en démarrages et en crochets courts

LE PIED DROIT DE BONHOF

Lattek pense peut-être à Vogts pour le marquage de ce Keegan, qui est d'ailleurs bien difficile à marquer. Mais alors, qui, sur Heighway ? Et puis, quel plan nouveau faudrait-il adopter au cas où Toschak jouerait la finale ?

Les joueurs de Liverpool ne devront pas oublier, par ailleurs, toute la dynamite ou tout le poison que contient le pied droit de Bonhof, expert du coup franc en force et en finesse (un lob astucieux et inattendu a amené le deuxième but de Düsseldorf) et du corner brossé de l'intérieur du pied droit côté gauche.

● **CONCLUSION** : toutes ces belles théories résisteront-elles à l'épreuve du temps et du mois entier qui va précéder cette finale ? Où en seront les joueurs actuellement blessés ou indisponibles ? Quelles équipes seront alignées au stade olympique de Rome ? Et, surtout, dans quel état de fraîcheur physique se trouveront les deux leaders d'un Championnat anglais et allemand terriblement éprouvant ?

Liverpool doit encore se battre pour conserver son titre et il a eu à livrer un combat fratricide, cruel et fatigant, en Cup, samedi contre Everton, son grand rival local. Mais, Moenchengladbach, qui paraît au bout du rouleau malgré sa belle victoire de Düsseldorf, n'est pas encore au bout de ses peines en Bundesliga, où il doit encore affronter en poule... le Bayern à Munich, quatre jours avant Rome !

Un menu copieux qui, pourrait bien provoquer une indigestion.

L'instant décisif à Düsseldorf : Wittkamp (à g.), d'une tête plongeante, expédie la balle dans les filets soviétiques. De g. à dr. : Simonsen, Reschko, Hannes et Konkov. M'Gladbach s'ouvre la route de Rome.

LIVERPOOL : beaucoup de «pour» mais pas mal de «contre»

Robert VERGNE

LIVERPOOL. — Ils ont décidément de l'humour ces démons du célèbre « Kop » d'Anfield Road que les Stéphanois ont appris à mieux connaître.. à leurs dépens.

D'abord nulle rancune ne subsiste puisque aussi bien on a pu lire une banderolle « Allez les Verts » qui ne manquait pas d'une certaine saveur. En l'occurrence, les « Verts » n'ont pas seulement laissé de leur passage à Liverpool une inscription, mais également un slogan vocal :

« Allez les Rouges » entonnent désormais les « fans » de Liverpool. En anglais, bien sûr.

Décidément, ils nous prennent tout !... Y compris le chemin de la finale, toutefois bien plus menacée par les Français de l'A.S. Saint-Etienne que par les Suisses du F.C. Zurich. A tel point que nos habitués du « Kop » en verve assurément entonnèrent, cette fois à l'usage des Helvètes, la célèbre rengaine italienne :

« Arrivederci Roma ». Qu'en termes pleins d'allant ces choses-là sont dites...

CONSOLATION...

On savait les Suisses condamnés. La seule interrogation concernait le nombre de buts encaissés : eh bien ! avec trois de plus, le F.C. Zurich devient détenteur d'un record pour le moins original : celui du plus grand nombre de buts encaissés à ce stade des demi-finales.

Gageons que les Suisses s'en seraient bien passées, surtout du score ayant sanctionné le match aller car pour ce qui concerne la deuxième manche, ils ont quitté Anfield Road la tête haute en dépit de ces trois nouveaux buts dont le premier fut un cadeau au bénéfice de Case, et le second un véritable coup de canon de type Katalinski, avec toujours Case pour auteur.

Impossible d'attacher Case, soupira un confrère suisse qui noyait ainsi son chagrin dans un calembour franco-anglais.

Il est vrai qu'avec Liverpool on a les consolations qu'on peut.

Car Keegam et ses camarades sont vraiment très forts.

Mais sont-ils les plus forts en Europe ? C'est désormais la seule question qui se pose et qui sera tranchée, le 25 mai prochain à Rome.

Aussi les observateurs vont-ils se pencher sur les deux protagonistes avec une curiosité scientifique doublée de la patience du chercheur.

Cherchez la faille. Vous disposez d'un mois...

LE POUR...

Les « anthropologues » n'auront certes pas besoin d'être anglophiles pour trouver à Liverpool un ensemble de qualités dont la moitié seulement suffiraient à faire une grande équipe, voire un favori.

Et d'abord, le simple fait que les hommes de Liverpool soient... anglais. De ceux qui ne tombent qu'après avoir franchi la ligne, bon nombre d'athlètes britanniques l'ayant amplement démontré.

Traduit en termes de football, cela signifie un engagement de tous les instants, un contact permanent avec l'adversaire, la rigueur des tacles, les démarquages incessants, la rage de vaincre, pour tout dire.

« Dans le pressing et le contact, ils sont imbattables », nous confiat Chapuisat, admiratif. Il n'est pas le premier dans ce cas.

Ni certainement le dernier.

Il s'agit bien là, en l'occurrence, d'un atout majeur que nul autre pays de football au monde ne possède à un si haut degré.

Même leurs cousins de Germanie qui ne sont pourtant pas fainéants sur ce chapitre.

Si l'on pose en principe que cela conditionne tout, on admettra qu'un coefficient important s'impose dans l'élaboration du potentiel anglais.

Cette vigueur athlétique se traduit notamment dans le jeu de tête qui prit, notamment contre Zurich, des allures de monopole. Exemple : Waddle sauta plus haut de la tête que... les bras de Crob et amena le troisième but. Et Waddle n'est que le remplaçant de Toshak, peut-être parce qu'il a une demi-tête de moins que lui.

Quand on sait que les ballons aériens sont au moins aussi nombreux dans le football anglais que les ballons à terré, on conviendra que cet atout-là est également considérable.

Valeur collective : elle n'est plus à vanter en Angleterre et plus particulièrement à Liverpool. C'est presque un pléonasme.

C'est ainsi que le travail à trois (sans lequel on ne peut espérer grand-chose dans le football moderne) est quasi permanent.

Le soutien des défenseurs à leurs partenaires est constant d'autant que Hugues n'est pas un « libero » comme on l'entend sur le continent mais un arrière central classique. D'ailleurs, Liverpool joue selon un 4-3-3 classique, ce qui rend les champions anglais plus offensifs que beaucoup de leurs homologues.

Il est vrai que...

LE « SUPER » - POUR

Lorsqu'on possède un attaquant comme Keegan, les problèmes d'ordre tactique se trouvent simplifiés jusqu'à ne plus compter, ou presque. Keegan, c'est tout le football aérien sous une tête surmontant un corps d'athlète aux proportions pourtant au-dessous du « calibre » moyen, c'est l'intelligence, la souplesse, la robustesse, la vitesse, l'instantanéité, la facilité, la combativité. Et l'efficacité par-dessus tout.

Keegan, c'est assurément le joueur européen No 1 en Europe, reléguant loin derrière les Cruyff, Flokhine, Platini.

Parce qu'il a toutes les qualités de ses concurrents, l'esprit collectif en plus.

Il est tellement fort qu'il réussit à faire de l'ombre à Heighway, cet autre seigneur que Stéphanois et Tricolores ont appris à mieux connaître.

A leurs dépens.

Et Johnsson, vous connaissez ? C'est le titulaire du poste dont Fairclough est le remplaçant. Ce Fairclough qui a « assassiné » les « Verts ».

Alors, allez les « Rouges » !...

MAIS LE CONTRE

Il se trouve qu'ils vont tomber sur la seule équipe européenne capable de les contrer dans presque tous les domaines que l'on a évoqués ci-dessus.

Moenchengladbach, dont les arguments ont déjà été répertoriés, peut résister à la plupart des points forts de Liverpool.

En revanche, les Anglais ne nous donnent pas l'impression de posséder un éventail de possibilités aussi grand que celui de leur adversaire.

Question d'imagination, sans doute.

Mais celle-ci risque de prendre le pouvoir dans l'hypothèse d'une somme de qualités presque équivalentes de part et d'autre.

Un autre élément susceptible d'assombrir quelque peu le ciel de Liverpool, c'est son calendrier démentiel : engagé sur trois fronts : Coupe d'Angleterre, Championnat (et le titre à préserver), enfin la Coupe d'Europe, Liverpool se voit donc proposer une tâche écrasante.

On songe au proverbe : qui trop embrasse... manque le train.

On pense aussi à Leeds qui, dans des conditions similaires, a échoué sur tous les tableaux.

Il y a aussi le fameux « Kop » qui, par définition n'est pas transportable. Certes, et malgré le faible cours actuel de la livre, il y aura des milliers de supporters anglais à Rome, mais ils ne seront pas majoritaires dans l'immense forum du « Stadio Olimpico ».

Ce sera un atout en moins. Enfin, surveillez le thermomètre et les prévisions météorologiques.

Le 25 mai, à Rome, il fait rarement froid. Et l'Anglais n'aime pas la chaleur.

La preuve : au premier bain de soleil, sa peau prend la couleur roast-beef.

Alors...

Suisse - France Scolaires (1-2)

Une jeune vague qui promet

(Jean-Jacques VIERNE)

GENEVE. — Les scolaires français ont débuté victorieusement leur saison contre les Suisses (2-1) à l'issue d'un match tendu, heurté même, où l'engagement physique fut impressionnant compte tenu de l'âge des acteurs. Pour ces footballeurs de quinze ans, dont la majorité appartiennent déjà (au présent ou au futur) aux grands clubs de Division I, la formation professionnelle est commencée, cela se voit, depuis belle lurette.

En marquant deux buts en une minute, alors que la fin du match approchait, les jeunes Tricolores ont renversé un sort jusqu'alors contraire et obtenu un résultat qu'ils méritaient. Non seulement par leur supériorité technique et inventive, mais aussi par leur esprit de corps tout à fait remarquable.

Face à des Suisses très motivés et très rugueux, les Français ne cédèrent sur aucun terrain. Ayant encaissé un but sur un contre du remarquable avant centre Perret (43e) qui profita d'une glissade de Lestage, ils ne relâchèrent jamais leur étreinte malgré un manque de réussite dû à la fois à la malchance (deux tirs sur les montants) à un manque de sang-froid très excusable à leur âge, et à la valeur de la défense suisse, le gardien Girardin en tête.

Contre les Hollandais (30 avril à Viry) et les Anglais (14 mai à Rouen), l'opposition sera sans doute plus redoutable techniquement, mais probablement pas physiquement et moralement. Le match de Genève aura donc été une utile répétiton pour Georges Boulogne et Jean-Pierre Morlans, les responsables de cette équipe.

Parmi les jeunes Français, tous les regards étaient tournés en priorité vers Laurent Roussey qui a déjà une lourde réputation

Laurent Roussey : déjà un style de champion.

à justifier. Le futur Stéphanois a été le grand bonhomme du match et sa seconde mi-temps superbe aura justifié le choix de Pierre Garonnaire, présent au match. C'est grâce à son action, à sa constance, à la pression qu'il exerça sur la défense suisse que celle-ci finit par sauter.

Les Strasbourgeois Dutt et surtout Barthel, le Mulhousien Glassmann, le Niçois Sirvent sont également des joueurs de qualité. Il en est de même, sans doute, du Dacquois Lestage, également retenu par « Garo », mais celui-ci, normalement milieu de terrain, occupe dans cette équipe un poste de libero qu'il ne maîtrise pas encore très bien. Cela viendra, il a tout son temps.

FRANCE b. SUISSE 2-1 (0-0). Match joué en lever de rideau du Suisse-France. Buts : Roussey (64e), Sirvent (65e) pour la France. Perret (43e) pour la Suisse. Remplacement : Polak par Peltier (36e).

FRANCE : Larquié (Bordeaux) — Dutt (Strasbourg), Lestage (Dax), Puel (Castres), Labeyrie (Soulac) — Glassmann (Mulhouse), Morgante (Metz), Barthel (Strasbourg) — Sirvent (Nice), Roussey (Mazargues), Polak (Lyon puis Peltier (Lens).

SUISSE : Girardin — Kundert, Andermatt, Balet, Sandoz — Taddei, Schnydrig, Haefliger — Matthey, Perret, Kurz.

Sections Sport-Etudes

Premier titre pour Nîmes

AUXERRE. — Ce troisième trimestre scolaire, cette fin de saison de football voient un foisonnement de compétitions de jeunes, depuis les tournois internationaux juniors jusqu'aux finales du concours du jeune footballeur. Le football fut si longtemps accusé de ne pas avoir de politique de jeunes que, désormais, en ce domaine, l'organisation est étonnamment touffue et les actions très diversifiées. Le quadrillage de détection est de plus en plus serré et les possibilités de formation se multiplient, au risque, peut-être, d'en arriver à « doublonner » et à créer des confusions dans l'esprit du public.

Ainsi, à Auxerre, s'est déroulée la semaine dernière la phase finale du premier championnat de France des sections sport-études de football avec, parallèlement, une réunion traitant des problèmes de ces sections, à laquelle participaient, sous la présidence de Jean-Pierre Soisson, des représentants de toutes les parties concernées : ministère de l'Education, Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, A.S.S.U., F.F.F.

Les questions de recrutement et de fonctionnement, les problèmes de contrôle médical, de personnel, d'animation, d'orientation scolaire furent abordées, c'est-à-dire questions matérielles et administratives qui doivent se poser à l'ensemble des sections sport-études.

Mais le football est un cas particulier, avec ses structures internes de formation des jeunes. L'organisation actuelle fait que les meilleurs vont dans les centres de formation des clubs professionnels, puisqu'ils ont l'ambition de devenir professionnels. Dans les autres sports, en particulier individuels, les sections sport-études peuvent jouer ce rôle. Ce n'est pas le cas des sections football-études où, d'ailleurs, de nombreux élèves souhaitent d'abord obtenir un solide bagage intellectuel et n'envisagent pas tous de devenir professionnels. Ce n'est donc pas là, à quelques exceptions près, que se rencontrent les joueurs d'élite. Mais, par contre, on y trouve peut-être le futur encadrement sportif de haut niveau dont le football, qui connaît une explosion démographique qui pose de sérieux problèmes, a un urgent besoin.

Aussi ne doit-on pas être surpris que les matches d'Auxerre n'aient pas été d'un très haut niveau, d'autant plus qu'ils eurent lieu sous la première chaleur. Pas surprenant non plus que la victoire fût revenue au lycée de Nîmes, dont la section, déjà ancienne, est très proche de l'Olympique nîmois. Encore fut-il très menacé par le lycée de Châteauroux, dont le responsable, M. Leroux, a su inculquer à ses élèves un esprit de corps, de club, même, pourrait-on dire, qui leur a permis de jouer la finale et d'y frôler la victoire après avoir eu deux buts de retard.

Deux journées, intéressantes, donc, qui auront des prolongements. Citons, sur le plan de l'organisation des sections, la sortie prochaine d'un rapport établi par la commission des sections sport-études de la F.F.F., la création, en septembre prochain, de classes football-études dans le premier cycle (3e et 4e, pour les minimes), l'aménagement de certaines modalités de recrutement et de fonctionnement ; sur le plan sportif, le lycée de Nîmes jouera, le 11 mai, contre le champion de France scolaire traditionnel, pour désigner le représentant de la France au championnat international qui aura lieu en juillet en Irlande.

Didier BRAUN.

FINALE

A. DAUDET NIMES b. GIRAUDOUX CHATEAUROUX 3-3 (2-1), 5 pen. à 3. Buts : Aimé (11e, 65e), Rey (9e) pour Nimes ; Granado (23e, 41e, 60e), pour Châteauroux. Penalties réussis par Fraysse, Duisit, Mansouri, Noyer, Folcher pour Nimes ; par Zajakoswki, Habault, Coudray pour Châteauroux.

NIMES : De Saint-Jean - Reynier, Durand, Folcher, Duisit - Noyer, Laget puis Fraysse (67e), Mansouri - Aimé, Badouin puis Rakyta (61e), Rey.

CHATEAUROUX : André - Bougras, Coudray, Habault, Catry - Chevalier, Dorie, Zajakowski - Granado, Le Gourierec, Labelle puis Sansano (41e).

COUPE GAMBARDELLA

En battant mercredi Auxerre par deux buts à zéro, Reims s'est qualifié pour les demi-finales de la Coupe Gambardella où il rencontrera Nantes.

L'autre demi-finale opposera Nîmes à Valenciennes ou Nice. Ces deux équipes se rencontreront jeudi.

TOURNOI U.E.F.A.

Une autre version de France-Eire

Tout est en place en Belgique pour la phase finale du tournoi européen. L'on connaît désormais le nom des seize élus et la composition des groupes. Il reste à attendre le 19 mai et le début des matches de ce tournoi final passionnant.

La France, qui se trouve dans le groupe de Liège, trouvera en chemin une forte opposition avec l'Eire, l'Allemagne de l'Ouest et la Yougoslavie. Mais les trois autres groupes réunissent également un lot d'équipes de valeur. Que ce soit le groupe A avec le face à face Angleterre-Belgique ou le groupe D avec la Hollande, la Suède (victorieuse de la R.D.A.), l'Italie et la Bulgarie. C'est sans doute l'U.R.S.S. (malgré la peine qu'elle a eue à éliminer la Turquie) qui aura la tâche la plus facile dans le groupe C avec Malte, Autriche et Irlande du Nord.

Nous vous donnons le programme complet du tournoi final et aussi tous les résultats des éliminatoires.

LE PROGRAMME

● **Groupe A (Anvers) :**
Angleterre, Belgique, Islande, Grèce
— 19 mai (16 h) : Angleterre - Belgique, à Lokeren.
— 19 mai (16 h) : Islande - Grèce, à Messelen.
— 21 mai (19 h) : Angleterre - Islande, à Turnhout.
— 21 mai (19 h) : Belgique - Grèce, à Anvers.
— 23 mai (19 h) : Angleterre-Grèce, à Beveren.
— 23 mai (19 h) : Belgique - Islande à Lierse.

● **Groupe B (Liège) :**
Eire, France, Yougoslavie et R.F.A.
— 19 mai (16 h) : Eire - France, à Liège
— 19 mai (16 h) : Yougoslavie - R.F.A., à Genk.
— 21 mai (19 h) : Eire - Yougoslavie, à Beringen.
— 21 mai (19 h) : France - R.F.A., à Liège.
— 23 mai (19 h) : Eire - R.F.A., à Eupen.
— 23 mai (19 h) : France-Yougoslavie, à Tongeren.

● **Groupe C (Charleroi) :**
Autriche, Malte, U.R.S.S. et Irlande N.
— 19 mai (6 h) : Autriche - Malte, à Libramont.
— 19 mai (16 h) : U.R.S.S. - Irande du Nord, à Mons.
— 21 mai (19 h) : Autriche - URSS, à Jambes.
— 21 mai (19 h) : Malte - Irlande du Nord, à La Louvière.
— 23 mai (19 h) : Autriche - Irlande du Nord, à Charleroi.
— 23 mai (19 h) : Malte - U.R.S.S., à Nivelle.

● **Groupe D (Bruges) :**
Hollande, Suède, Italie et Bulgarie
— 19 mai (19 h) : Hollande - Suède à Bruges.
— 19 mai (19 h) : Italie - Bulgarie, à Waregem.
— 21 mai (19 h) : Hollande - Italie, à Knokke.
— 21 mai (19 h) : Suède - Bulgarie, à Gand.
— 23 mai (19 h) : Hollande - Bulgarie, à Ostende.
— 23 mai (19 h) : Suède - Italie, à Courtrai.
— Demi-finales le 26 : Vainqueur du groupe A - Vainqueur du groupe C, à Anvers.
Vainqueur du groupe C - Vainqueur du groupe D, à Charleroi.
— Finale : Le 28 mai, à Bruxelles.

ELIMINATOIRES

● **Groupe 1 :**
Galles - Angleterre 1-1
Angleterre - Galles 1-0
Angleterre qualifiée.

● **Groupe 2 :**
Islande - Norvège 1-0
Norvège - Islande 1-1
Islande qualifiée.

● **Groupe 3 :**
L'Ecosse s'étant retirée, l'Eire est qualifiée.

● **Groupe 4 :**
Danemark - Irl. Nord 1-0
Irlande Nord - Danemark .. 2-0
Irlande du Nord qualifiée.

● **Groupe 5 :**
France - Luxembourg 1-1
Luxembourg - France 1-3
France qualifiée.

● **Groupe 6 :**
R.F.A. - Liechtenstein 10-0
Liechtenstein - R.F.A. 1-5
R.F.A. qualifiée.

● **Groupe 7 :**
Autriche - Portugal 0-1
Portugal - Autriche 0-1
Autriche qualifiée aux pen.

● **Groupe 8 :**
Tchécoslovaquie - Italie 0-2
Italie - Tchécoslovaquie 0-1
Italie qualifiée.

● **Groupe 9 :**
Pologne - Bulgarie 0-0
Bulgarie - Pologne 1-0
Bulgarie qualifiée.

● **Groupe 10 :**
Roumanie - Yougoslavie .. 4-2
Yougoslavie - Roumanie .. 2-0
Yougoslavie qualifiée.

● **Groupe 11 :**
U.R.S.S. - Turquie 1-0
Turquie - U.R.S.S. 2-1
U.R.S.S qualifiée.

● **Groupe 12 :**
Hongrie - Grèce 1-0
Grèce - Hongrie 4-0
Grèce qualifiée.

● **Groupe 13 :**
Hollande - Suisse 1-0
Suisse - Espagne 0-0
Espagne - Hollande 1-2
Hollande - Espagne 0-0
Espagie - Suisse 4-1
Suisse - Hollande 1-3
Hollande qualifiée.

● **Groupe 14 :**
Finlande - R.D.A. 2-2
Finlande - Suède 2-3
Suède - R.D.A. 3-2
R.D.A. - Finlande 3-1
Suède - Finlande 4-0
R.D.A. - Suède 2-0
Suède qualiifée.

Belgique, comme pays organisateur, et Malte comme invité, qualifiés d'office.

FRANCIS TISIOT, LE PIED A L'ETRIER

De Pau à Bordeaux, il y a tout juste deux cents kilomètres. En d'autres temps, Larqué, Larios, Vezir... ont choisi de suivre une route plus longue qui mène dans le Forez. Bordeaux avait laissé échapper, un par un, ces joueurs et il allait s'en mordre les doigts longtemps.

Francis Tisiot aurait pu suivre l'exemple de ces prestigieux ainés. Il a préféré la Gironde au moment du grand saut. Il n'en nourrit nul regret à l'heure où va s'achever une première année teintée du bleu de l'équipe de France juniors.

Avec cette équipe de France, il lui reste même à vivre la plus belle des aventures avec la phase finale du tournoi européen juniors en Belgique. Francis Tisiot s'y prépare. Il s'y trouve même déjà. Dans son domaine, dans les buts. Là, il est le maître.

Petite boule de muscles et de nerfs, vif et bondissant,

Francis appartient à cette race des joueurs sûrs, qui apportent la confiance au sein d'une équipe engagée sur un coup important.

Et le tournoi U.E.F.A. en est un. Là-bas, au mois de mai, du côté de Liège, l'on a découvert peu à peu, au fil des matches, en Yougoslavie, à Monaco, au Luxembourg, à Cannes... le jeune homme du Sud-Ouest bien élevé, avec sa mèche brune sur le front et son physique taillé à coups de serpe. Le Béarnais à l'accent du Midi, l'œil en éveil, attentif aux petits conseils susceptibles de l'amener à un niveau encore meilleur.

Déjà, à l'école girondine et au contact de cette équipe de France juniors, le bagage de l'enfant des Bleuets de Notre-Dame-de-Pau a pris du volume. Cette graine de champion, au mental bien trempé, les Bordelais veillent dessus jalousement. On les comprend.

CHAMPIONNATS ETRANGERS

Bayern et Gerd éblouissants, Ajax et Geels champions, Atletico au tapis

Les trois finales européennes opposeront donc M'Gladbach à Liverpool (C 1, à Rome, le 25 mai), Anderlecht à Hambourg (C 2, à Amsterdam, le 11 mai), Bilbao à la Juventus (C 3, aller et retour, les 4 et 18 mai).

Liverpool, qui court trois lièvres à la fois (championnat, Coupe d'Angleterre, Coupe d'Europe) est toujours en piste pour conquérir les trois. Sa victoire sur Zurich (3-0) fut sans histoire. Mais son match nul (2-2) en demi-finale de Cup, contre Everton, fut plein d'émotions. Et ce match à rejouer ne fait pas précisément l'affaire de Liverpool. Mais il lui faut bien en passer par là pour tenter d'affronter Manchester United en finale.

Pour la deuxième fois en un an, M.U. va en effet se retrouver à Wembley (battu par Southampton en mai 1976). Il a triomphé de Leeds (2-1) grâce à deux buts de Greenhoff et Coppell, dans un style pétillant.

En Championnat, Ipswich a encore perdu à domicile, contre Middlesbrough (0-1), perdant pratiquement toute chance pour le titre. Manchester City est à égalité avec Liverpool, mais avec un match de plus.

●

Sensation en Bundesliga avec un Bayern étincelant, vainqueur 5-0 de Sarrebruck ; avec un Beckenbauer rayonnant, auteur du premier but sur coup franc ; et avec un Gerd Muller retrouvé, auteur des quatre autres buts.

M'Gladbach recevait Hambourg dans un match très européen. Bonhof tira sur le poteau (75e), et le score resta vierge. M'Gladbach garde un point d'avance sur Brunswick, tenu en échec sur le même score à Dortmund.

L'autre Muller, Dieter de Cologne, a marqué deux nouveaux buts, portant son total à trente (dont huit penalties). Il est bien placé pour la conquête d'un Soulier.

Anderlecht, jambes lourdes, n'a remporté qu'une petite victoire contre le Beerschot, devant l'espion venu de Hambourg. Le Racing-White a été tenu en échec chez lui par l'Antwerp. Et Bruges caracole vers un nouveau titre, malgré sa défaite au Standard, samedi. Cinq points d'avance au lieu de sept, ce n'est pas un drame.

Le Standard, lui, compte sur la Coupe de l'UEFA pour la saison prochaine.

●

Le Sporting battu, Porto en échec, Benfica a maintenant six points d'avance, et le titre 1977 lui tend les bras. Dimanche, Benfica a battu Portimonense 6-1... en peinant un peu.

●

Titre en vue également pour Ajax, qui a battu Feyenoord après un match crispant et bien dans la tradition, qu'il termina à dix, et qu'il gagna 2-1. Ajax, avec six points d'avance à trois journées de la fin, doit encore obtenir un point pour être mathématiquement champion.

Extraordinaire score de Twente contre Utrecht : 8-0, dont 3 buts de Muhren.

Geels, avec deux nouveaux buts, en est à trente-quatre au total.

●

L'Atletico, déjà mortifié par son élimination devant Hambourg, est tombé en championnat à Burgos, sur un terrain très... arrosé, et sur deux buts de Juanito. Barcelone, déchaîné contre Celta (4-0) revient fort. Et il reste cinq journées. Suspense passionnant.

●

Y aura-t-il un troisième derby turinois pour l'attribution du titre italien ? Ce n'est pas impossible puisque Juventus (1-1 à Pérouse) et Torino (1-0 contre Vérone) se retrouvent ensemble.

L'Inter, vainqueur 3-2 à Rome, est à... 12 points.

●

La victoire de la Hongrie sur la Tchécoslovaquie (2-0), après la victoire sur la Pologne (2-1) a passionné Budapest. Dimanche, il y avait 70.000 spectateurs au Nepstadion pour Vasas-Ferencvaros (4-1, 2 buts de Varadi). Samedi, l'URSS est attendue en Coupe du Monde.

●

La victoire de Trnava à Bratislava devant Slovan fait beaucoup jaser. On parle de cadeau et d'une intervention de la Fédération.

L'Inter Bratislava a été, lui, stoppé par Brno (2-3).

●

L'Etoile Rouge a 10 points d'avance sur Dynamo à huit journées de la fin. Qui pourrait l'empêcher d'être championne ?

●

Rapid battu à Graz, il ne reste plus que Innsbrück et Austria (à 3 points) dans la lutte pour le titre.

●

Dresde et Leipzig joueront la finale de la Coupe de RDA, le 28 mai, à Berlin. Et Dresde visera le doublé.

●

2-0 pour l'U.R.S.S. contre la Grèce en Coupe du monde (groupe 9).

Autriche-Malte (groupe 3) et Hongrie-URSS (groupe 8), samedi prochain.

EUROPE

Challenge interclubs

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA A DEUX PAS DU TITRE

LISBONNE. — Cette fois-ci, après la vingt-cinquième journée Benfica semble d'ores et déjà très près de la ligne d'arrivée, en grand vainqueur. Au cours de cette journée, il a encore profité de la défaite du Sporting et du match nul de F.C. Porto pour voir son avantage porté à six points, ce qui, logiquement, le met à l'abri de toute surprise, même si l'on tient compte qu'il doit encore jouer deux ou trois matches pas faciles du tout, dont le plus difficile l'opposant à F.C. Porto se jouera lors de la dernière journée à Lisbonne. De toute façon, nous croyons qu'à ce moment-là, les jeux seront déjà faits.

Dimanche dernier, Benfica recevait Portimonense. A la mi-temps, les Lisbonnais ne menaient que par 1 à 0, grâce à un but de Chalana obtenue à la treizième minute. C'était un but qui semblait emporter les champions vers une victoire facile, mais qui obligea tout de même les hommes au maillot rouge à se donner à fond. L'adversaire pendant toute la première mi-temps s'est bien battu et, dès la reprise, grâce à Fernando, il égalisa. Cette « souffrance » des champions ne dura pas longtemps d'ailleurs. Ils commencèrent, après l'égalisation de l'adversaire, à se montrer en verve et à charger à fond de façon à trouver bien vite le chemin de la victoire. Et la victoire est venue, d'abord avec un but de Nelinho, ensuite par un autre de Jose Luis.

Sheu portait le score à 4 à 1 et Nene fermait le compte (5-1). Après les difficultés ce fut la fête !

A Braga, le Sporting a été battu par 3 à 1. D'habitude les lions lisbonnais se portent très bien chez les lions de Minho. Mais dimanche dernier, le Sporting a trouvé devant lui, non seulement une équipe bien organisée, mais ce qui est plus curieux, l'entraîneur de cette équipe qui n'est autre que l'ancien entraîneur du Sporting lisbonnais Mario Linho, chassé du club. Les buteurs de Braga ont été justement deux joueurs que les Lisbonnais avaient également chassés : Chino Faria qui a marqué deux buts et Paolo Rocha.

Battu à la mi-temps par 3 à 0, le Sporting était parfaitement K.O. et ne put dominer la situation, passant même par des moments difficiles au cours de la deuxième mi-temps et ne réussissant son point « d'honneur » qu'à la dernière minute, grâce à Libanio.

A Coïmbra, s'est joué le grand match de la journée. Academico — certes à la quatrième place — recevait F.C. Porto devant un très nombreux public. Porto a joué son va-tout, car il possède de meilleures individualités et une technique beaucoup plus prononcée que son adversaire. Mais celui-ci, jeune, courageux et lutteur a réussi le 0-0 qui lui fait conserver sa quatrième place, porte ouverte vers l'Europe de l'U.E.F.A.

A Setubal, une petite surprise, car les locaux menaient après cinquante-six minutes de jeu par 2 à 0, devant Montijo ; l'une des formations qui se trouve en danger de descente.

Tout semblait s'acheminer vers une victoire facile de Vittoria mais les joueurs locaux trop confiants ont commis des maladresses invraisemblables et Montijo, qui n'a jamais cessé de lutter avec un moral formidable, a réussi vers la fin à marquer à deux reprises par son ailier gauche, Bolota, et arracha le nul provoquant la joie immense de ses supporters.

A Varzim s'est joué une autre rencontre qui retenait l'attention des Portugais. Elle opposait la formation locale à celle de Guimaraens. Cela semblait un match très équilibré, mais Varzim, après treize secondes de jeu ouvrait le score par Horacio et à la vingt-deuxième minute, le même joueur portait le score à 2-0.

Les locaux dominèrent le match à leur aise, mais avant la mi-temps Guimaraens, sur un corner, réduisit encore l'écart par Abreu. En seconde mi-temps, les visiteurs ont équilibré un peu le jeu, mais alors que tout le monde croyait qu'ils allaient égaliser, c'est Varzim sur une contre-attaque qui porta le score à 3 à 1, grâce à une contre-attaque de Marco Aurelio.

A l'Etoril, match nul entre les locaux et l'Atletico (1-1). Partie très équilibrée, malgré la supériorité d'Estoril. Celui-ci a pris l'avantage lorsque Torrès est entré sur le terrain, où ses services furent très bien reçus par un capitaine Clesio, qui a ouvert le score à la trente-troisième minute. Mais l'Atletico ne s'avoua pas battu et à la dernière minute égalisa par Avelar.

(25e journée)

Benfica - Portimonense	5-1
Braga - Sporting	3-1
Academico - Porto	0-0
Setubal - Montijo	2-2
Varzim - Guimaraes	3-1
Estoril - Atletico	1-1
Belenenses - Leixoes	1-1
Boavista - Beira Mar	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	41	25	18	5	2	56	22
2. Porto	35	25	15	5	5	55	19
Sporting	35	25	14	7	4	43	23
4. Academico	28	25	11	6	8	25	21
5. Setubal	27	25	11	5	9	38	34
Boavista	27	25	10	7	8	34	30
7. Varzim	26	25	9	8	8	33	33
8. Braga	25	25	9	7	9	32	31
9. Belemenses	24	25	6	12	7	26	24
10. Guimaraes	22	25	8	6	11	31	29
Estoril	22	25	5	12	9	21	25
12. Leixoes	20	25	3	14	8	13	25
13. Portimonense	18	25	6	6	13	27	41
Montijo	18	25	5	8	12	33	40
15. Beira Mar	17	25	4	9	12	28	51
16. Atletico	15	25	3	9	13	19	56

Buteurs

Nene (Benfica) : 18
Gomes (Porto) : 17
Manuel Fernandez (Sporting) : 14

EUSEBIO A PARIS

LISBONNE. — Venu exprès des Etats-Unis où il joue cette saison, dans la formation des Quick Silvers, de Las Vegas, avec Humberto, Eusebio sera ce soir à Paris, pour jouer à la tête d'une sélection portugaise contre Bastia (20 h 30 au stade de Colombes).

Eusebio naquit pour le football mondial à Paris, un certain soir du mois de juin 1961, contre Santos et Pelé, dans un match excellent au cours duquel, se souciant très peu de la présence du Roi, il avait marqué trois buts à Gilmar. Il retrouvera donc cette ambiance parisienne qu'il aime tant et dans laquelle il a signé à plusieurs reprises quelques buts merveilleux.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

IPSWICH BATTU, LIVERPOOL ACCROCHÉ

LONDRES. — Après le match nul, 2-2, de la magnifique demi-finale de la Coupe F.A. entre les « archi » rivaux Liverpool et Everton, Bob Paisley, entraîneur de Liverpool, dit en blaguant : « D'une certaine façon je suis content qu'il faille rejouer contre Everton mercredi, sinon, je n'aurais pas su quoi organiser pour l'entraînement de la semaine. »

En fin de compte, Liverpool ne devrait pas être trop mécontent de ce match nul, et de sa semaine.

Après tout, il avait éliminé Zurich dans les demi-finales de la Coupe européenne, et lorsqu'il fut engagé dans cette lutte héroïque, avec Everton, Ipswich se fit faire battre à domicile dans le championnat, 1-0, par Middlesbrough. Un résultat qui aida Liverpool à distancer au moins un de ses challengers. Middlesbrough ne sortit de sa moitié de terrain qu'une fois pour marquer.

Dans l'autre demi-finale, Manchester United ne ressentit aucune réaction de sa défaite par 4-0 chez Queen's Park Rangers, en semaine, et battit Leeds par 2-1. Un résultat assez juste. Le match fut un peu décousu et avec relativement peu de bon football à cause d'un vent déconcertant.

A Maine Road, le Stade de Manchester City, la rencontre mémorable Everton-Liverpool commença sous une pluie torrentielle sur un terrain gluant.

Fairclough joua pour Liverpool à la place de Johnson (le seul changement dans l'équipe qui battit Zurich si facilement) lorsque McKenzie prit la place de Latchford, toujours blessé, dans la formation de Everton.

McKenzie, en effet, fut l'homme le plus habile, le plus doué sur le terrain. Sa performance rendit incompréhensible son exclusion antérieure des équipes de son club et de son pays. Il marqua un but, construisit le deuxième et mit la balle dans les filets une troisième fois. Mais le « but » fut annulé à cause de l'intervention de Hamilton en position de hors jeu.

La première mi-temps du match fut pour Everton, même si Liverpool marqua le premier. Keegan passa à McDermott, qui vit d'un clin d'œil que Lawson, gardien de Everton, était trop avancé.

McDermott fit un petit lob, envoyant le ballon dans les filets. Everton riposta avec courage et la technique de McKenzie causa beaucoup de problèmes pour la défense de Liverpool. Puis Hughes fit une rare erreur. Pearson lui prit la balle et centra. McKenzie enfila la balle à travers une forêt de jambes puis dans les filets de Clemence.

Liverpool, on le sait bien, monte toujours le rythme de son jeu d'une façon inhumaine dans la seconde mi-temps. Et il commença à dominer cette demi-finale après le repos.

Fairclough — pas encore en pleine forme physique — fut remplacé par Johnson. Mais cet ancien de Everton n'avait pas encore touché la balle quand Liverpool prit une avance pour une deuxième fois.

Sur un coup franc de Kennedy, Keegan sauta avec Lawson et le gêna un peu peut-être. En tout cas, le coup de poing de Lawson, sur la balle, ne fut pas assez fort pour la sortir loin et elle alla à Case. Celui-ci fit un lob aussi bien jugé que celui de McDermott mais de la tête, et marqua.

Peu après, Liverpool aurait pu enterrer Everton, une fois pour toutes. McNaught, arrière central de Everton, laissa échapper la balle dans une situation dangereuse. Keegan courut comme un lévrier et fit une passe parfaite à Johnson. Son tir fut aussi parfait... Mais Lawson tombant à sa droite, dévia la balle avec son pied gauche. Huit minutes avant la fin, devant les supporters de Liverpool, déjà en train de calculer comment trouver des tickets pour la finale, McKenzie, le superbe, fit une échappée sur la droite et passa la balle, dans un espace au milieu de la défense de Liverpool, où arriva soudainement Rioch pour marquer de très près.

Donc Rioch et McKenzie, les deux joueurs achetés par Billy Bingham, l'entraîneur démissionné et prédécesseur de Gordon Lee, entraîneur actuel de Everton, arrachèrent un match nul pour leur équipe. Dans les dernières minutes, McKenzie, avec un coup de tête en plongeant, aurait gagné la partie sans l'intervention de Hamilton qui remplaça Dobson. Après le match, Keegan dit très honnêtement : « Si nous avions gagné, cela aurait été injuste. Everton a très bien joué. »

Alors tout est à refaire, mercredi. Liverpool sera peut-être sans Smith, blessé, victime d'un tacle de Buckley qui écopa d'un avertissement de l'arbitre.

L'autre demi-finale fut beaucoup moins passionnante.

Manchester United marqua deux fois dans le premier quart d'heure. Pendant l'heure qui suivit, Leeds ne donna pas l'impression qu'il pouvait rattraper le retard — malgré le travail magnifique de Currie qui démontra d'une façon criarde quel joueur dominant et constructif il peut être, quand il a envie de travailler.

COUPE

(1/2 finale)

Manchester Utd - Leeds	2-1
Liverpool - Everton	2-2

CHAMPIONNAT

(Matches en retard)

Mardi : W

Aston Villa - Tottenham	2-1
Derby - West Ham	1-1
Stoke - Bristol C	2-2

Jeudi :

Coventry - WBA	1-1
Everton - Norwich	3-1
QPR - Manchester Utd	4-0
Manchester C - Birmingham	2-1

Samedi :

Arsenal - Coventry	2-0
Aston Villa - Norwich	1-0
Ipswich - Middlesbrough	0-1
QPR - Newcastle	1-2
Stoke - Tottenham	0-0
Sunderland - Derby	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	50	36	21	8	7	57	29
Manchester C.	50	37	19	12	6	52	58
3. Ipswich	49	38	21	7	10	63	36
4. Newcastle	47	37	17	12	7	61	40
6. Manchester Utd	41	35	16	9	10	61	48
7. WBA	40	37	14	12	11	51	47
8. Leicester	39	37	11	17	9	45	51
9. Arsenal	37	37	14	9	14	56	55
10. Leeds	36	35	13	10	12	43	46
Middlesbrough	36	38	13	10	15	35	45
12. Birmingham	33	37	12	9	16	57	55
Everton	33	34	12	9	13	53	58
Norwich	33	39	13	7	19	43	61
15. Stoke	32	37	10	12	15	22	39
16. QPR	31	34	11	9	14	41	44
17. Derby	30	36	7	16	13	42	51
18. Sunderland	29	38	9	11	18	40	48
Tottenham	29	39	10	9	20	43	66
20. Coventry	28	35	9	12	15	38	51
West Ham	28	36	9	10	17	36	59
22. Bristol C	26	35	8	10	17	31	42

Buteurs : McDonald (Arsenal), 22 ; Gray Aston Villa), 21 ; Francis (Birmingham), 20 buts.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

FLAMBOYANT BAYERN !

C'est bien le règne des Muller !

Gerd, alias « le gros », a pulvérisé à lui tout seul Hot-Weiss-Essen, en inscrivant quatre des cinq buts du Bayern, et Dieter, le Colognois, a grandement contribué à la victoire de son équipe à Berlin, en s'attribuant la moitié des réalisations (4-2).

A Munich, donc, les 20.000 spectateurs du Stade Olympique n'en ont pas cru leurs yeux, samedi après-midi. Etait-il possible que ce Bayern en état de grâce, cette équipe survoltée, soit la même qui, huit jours auparavant, avait été trimballée (6-1) à Sarrebruck ? Pouvait-on admettre que ce club, qui traverse en ce moment la plus difficile épreuve de sa carrière, joue avec cette facilité, cette absence apparente de soucis ? Munich avait le cœur en fête, samedi, même si cette fête avait un je-ne-sais-quoi de nostalgique. Maier était en superforme ; Gerd, on l'a dit, entassait les buts dans les filets, et Beckenbauer ne donnait pas sa part aux chiens, lui qui multiplia les montées, et qui avait, dès la cinquième minute, ouvert la marque d'un maître coup franc des 20 mètres, comme aux plus beaux jours. Comme pour mieux aviver les regrets de ses concitoyens, incapables de retenir chez eux celui qu'ils avaient considéré, dix années durant, comme le meilleur joueur du monde, et qui pour deux histoires malheureuses, était brusquement traîné dans la boue...

Match d'adieu du Kaiser à Munich — encore qu'il est probable qu'il jouera l'ultime rencontre de Championnat, dans trois semaines, contre Moenchengladbach — mais aussi match d'adieu à Schwan, le manager de Beckenbauer et du Bayern, que le public conspua du début à la fin de la partie, pour sa position dans « l'affaire » Beckenbauer. Il fallait bien un bouc émissaire.

La page est donc sur le point d'être tournée. Beckenbauer signera, c'est une certitude maintenant, avec les « Cosmos » de New York. Mais à voir évoluer le Bayern, samedi dernier, il y avait vraiment de quoi avoir un petit pincement au cœur.

Le match au sommet de cette trente et unième journée de Championnat n'avait pas lieu à Munich, toutefois, mais à Moenchengladbach, où les finalistes de la Coupe d'Europe des Champions recevaient... les finalistes de la Coupe des Coupes, Hambourg.

Une rencontre serrée, indécise, qui s'offrit alternativement à l'une puis à l'autre des deux formations, et qui laissa finalement les spectateurs sur leur faim. 0-0, le score final est logique, même si un tir de Bonhof heurta le poteau (75e).

Moenchengladbach, fatigué, a donc perdu un nouveau point à domicile, mais il conserve néanmoins sa maigre avance (un point) sur Brunswick, son suivant immédiat, tenu en échec à Dortmund sur le même score que le leader (0-0). L'entraîneur de Brunswick, le Yougoslave Zebec, estimait que les chances demeuraient intactes dans la course au titre, même si son équipe avait eu beaucoup de chance de revenir de Dortmund avec un point. Il est vrai que l'on se demande encore comment Burgsmuller s'y prit pour placer le ballon au-dessus de la transversale, alors qu'il était à environ cinquante centimètres du but grand ouvert de Franke !

Derrière les deux leaders, une formidable bataille fait rage pour l'attribution des tickets pour la Coupe de l'U.E.F.A., entre Schalke, Francfort, Cologne, Duisbourg, Hambourg et le Bayern, qui se tiennent en trois points.

Schalke, le troisième du classement, a eu deux fois l'avantage à la marque à Duisbourg, mais son adversaire revint deux fois à sa hauteur. Un match d'une très bonne qualité, joué à un rythme étourdissant : les 27.000 spectateurs en ont eu pour leur argent !

Francfort, l'un des autres prétendants à la Coupe d'Europe, a également ramené un point de son déplacement. C'est Hoizenbein, en supercondition, qui a inscrit les deux buts des joueurs du Main, alors que Kaiserslautern menait 2-0. Francfort préserve ainsi une invulnérabilité qui dure depuis... dix-huit journées. Une sorte de record ! D'ailleurs, il fallait bien cela aux coéquipiers de Grabowski, puisque Cologne a réussi l'exploit d'aller vaincre à Bertha un Hertha un peu émoussé. En dehors de Dieter Muller — qui a signé ses vingt-neuvième et trentième buts de championnat — ce sont Van Gool et Strack qui ont marqué. Jamais les coéquipiers de Flohe ne furent en danger, contre Hertha, et il est certain que ce match pèsera psychologiquement sur les Berlinois d'ici à un mois, puisque les deux clubs doivent se retrouver à Hambourg, pour la finale de la Coupe d'Allemagne, le 28 mai.

Tout aussi passionnante est la lutte à la descente engagée par Kaiserslautern, Karlsruhe et Sarrebruck pour éviter la place de troisième relégable (Essen et TB Berlin sont mathématiquement condamnés).

Bochum s'est sans doute sauvé en battant précisément TB, mais Sarrebruck, devant 47.000 spectateurs, a perdu plus qu'une bataille en concédant trois buts à Karlsruhe (3-0). Stegmayer, son avant-centre, qui avait inscrit quatre buts contre le Bayern, a été blessé à la quinzième minute par un tacle « sauvage » d'un défenseur de Karlsruhe. Il risque d'être indisponible pour plusieurs semaines.

Karlsruhe repasse donc Sarrebruck au classement (26 pts contre 25), et revient à une longueur de Kaiserslautern, tenu en échec par Francfort.

En haut comme en bas, rien n'est définitif, et les trois dernières journées promettent d'être passionnante !

(31e journée)

Brême - Dusseldorf	**0-2**
Bochum - Tennis Berlin	**2-1**
Kaiserslautern - Francfort	**2-2**
Bayern - Essen	**5-1**
Karlsruhe - Sarrebruck	**3-0**
Moenchengladbach - Hambourg	**0-0**
Duisbourg - Schalke	**2-2**
Hertha - Cologne	**2-4**
Dortmund - Brunswick	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchenglad...	**40**	**31**	**16**	**8**	**7**	**49**	**29**
2. Brunswick	**39**	**31**	**13**	**13**	**5**	**47**	**36**
3. Schalke	**37**	**31**	**14**	**9**	**8**	**67**	**49**
4. Francfort	**36**	**31**	**14**	**8**	**9**	**74**	**54**
5. Cologne	**34**	**31**	**14**	**6**	**11**	**72**	**59**
Duisburg	**34**	**31**	**11**	**12**	**8**	**57**	**44**
Hambourg	**34**	**31**	**12**	**10**	**9**	**59**	**53**
Bayern	**34**	**31**	**13**	**8**	**10**	**66**	**61**
9. Dortmund	**32**	**31**	**11**	**10**	**10**	**67**	**56**
10. Hertha	**31**	**31**	**12**	**7**	**12**	**52**	**48**
Dusseldorf	**31**	**31**	**11**	**9**	**11**	**46**	**44**
12. Brême	**30**	**31**	**12**	**6**	**13**	**50**	**56**
13. Bochum	**29**	**31**	**11**	**7**	**12**	**44**	**49**
14. Kaiserslautern	**27**	**31**	**11**	**5**	**15**	**47**	**50**
15. Karlsruhe	**26**	**31**	**8**	**10**	**13**	**50**	**64**
16. Sarrebruck	**25**	**31**	**8**	**9**	**14**	**37**	**50**
17. Essen	**25**	**31**	**8**	**9**	**14**	**37**	**50**
18. Tennis Berlin...	**19**	**31**	**5**	**9**	**17**	**46**	**80**

Buteurs : D. Müller (Cologne), 30 ; G. Muller (Bayern), 26 ; Holzenbein (Francfort), 23.

EN DIRECT DE LA BUNDESLIGA

● **Bien que le contrat n'ait pas encore été signé, les dirigeants du Cosmos ont entamé auprès des Américains une gigantesque campagne de « lancement » du produit Beckenbauer.**

● **En dehors de Beckenbauer, les dirigeants du club new-yorkais ont laissé clairement entendre qu'ils allaient s'offrir Bonhof et Hoeness. « Nous avons les moyens d'acheter n'importe qui », disent-ils. « Nous pouvons, en une semaine, vider la Bundesliga ». Impressionnant !**

● **Le petit attaquant danois de M'Gladbach, Alan Simonsen, vient de prolonger de deux années son contrat avec les champions d'Allemagne. Montant : 330 000 marks par an (55 000 Francs par mois).**

● **Parce que son père est d'origine polonaise, l'excellent attaquant de Bochum Kaczoe ne peut être considéré, aux yeux de la loi, comme Allemand. N'étant pas non plus Polonais, il est donc apatride. « Je veux devenir Allemand, déclare-t-il cependant et jouer en équipe nationale ».**

● **Cela n'arrive pas qu'en France : le match de Seconde Division Fortuna Cologne-Solingen a été disputé samedi dernier devant 287 spectateurs.**

LES COMPTES DE M'GLADBACH

La vente des 70 000 tickets du Rheinstadion pour Moenchengladbach - Kiev, a procuré 1,6 million de D.M. Pour la retransmission, la Télévision a payé 150 000 D.M.

Ainsi Moenchengladbach a-t-il encaissé 1,75 million de D.M. (3,5 millions de F.F.).

De cette somme, il faut déduire environ 600 000 D.M. car le fisc prélève 11 p. cent, la ville et le stade 8 p. cent, l'U.E.F.A. 4 p. cent et Moenchengladbach accorde à Fortuna Dusseldorf une « prime » de 100 000 D.M. pour chacun des matches qu'il joue au Rheinstadion.

Quant aux joueurs, ils ont reçu une prime de 20 000 D.M. chacun (40 000 F.F.) pour leur qualification.

ECOSSE (John TORQUAY)

KILMARNOCK SURPREND LES HIBS

GLASGOW. — Les champions 1977 du Celtic ne se sont pas fait battre, une semaine après leur couronnement à Edimbourg. Mais ils ont eu chaud et leur match nul, samedi dernier, sur le terrain de Partick Thistle, est à prendre dans la foulée d'une fête joyeuse et méritée. C'est Aitken, répondant à un but de Somner, qui fit le 1-1 en seconde mi-temps.

Johnstone, lui, a donné la victoire aux Rangers sur le terrain de Dundee United (1-0). Les dauphins du Celtic sont assurés de leur deuxième place. Aberdeen, à cinq points, est trop loin pour revenir.

Aberdeen, justement, a remporté une confortable victoire à Motherwell, lequel a beaucoup de mal à retrouver sa ligne de vol. Motherwell menait pourtant 1-0 à la mi-temps, mais deux buts de Davidson et un autre de Graham portèrent le score à 1-3. Aberdeen a ainsi marqué presque autant de buts à l'extérieur (26) que sur son propre terrain (28).

Mais ce qu'il faut saluer en priorité c'est le point pris par Kilmarnock, lanterne rouge ancrée dans ses certitudes, sur le terrain de Hibernian (0-0). C'est le quatrième point pris par Kilmarnock à l'extérieur cette saison et le pied de nez du sort qui n'a pas voulu donner à ces braves serviteurs du ballon rond une seule et belle victoire.

En Division I (c'est-à-dire la Division III), St Mirren avec 61 points, et Clydebank avec 56, ont 12 et 7 points d'avance sur le troisième. A quatre journées de la fin, on voit mal ce qui pourrait leur arriver.

Après la conquête d'un nouveau titre, le Celtic se tourne vers l'avenir. Pour améliorer ses recettes, pour fuir la concurrence de la B.B.C., il désire fermement jouer ses matches le dimanche. Les autres clubs sont partagés et disent : « Qu'il joue le samedi ou le dimanche, peu importe pour le Celtic. Il a son public et il représente un cas unique dans le football écossais. Mais quand Jock Stein sera parti, ce sera une autre histoire. » Jock Stein, l'homme référence, celui qui a donné un style et une âme au Celtic, et que la fédération écossaise aimerait bien engager comme sélectionneur. Mais le « big man » n'a encore jamais dit oui. Et rien ne dit qu'il le fera bientôt.

(Match en retard)

Motherwell - Dundee	**4-0**

(34e journée)

Celtic - Aberdeen	**4-1**
Dundee - Hearts	**1-2**
Hibernian - Ayr	**2-0**
Kilmarnock - Partick	**1-3**
Rangers - Motherwell	**4-1**

(35e journée)

Ayr - Hearts	**1-1**
Dundee - Rangers	**0-1**
Hibernian - Kilmarnock	**0-0**
Motherwell - Aberdeen	**1-3**
Partick - Celtic	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	**52**	**34**	**22**	**8**	**4**	**75**	**37**
2. Rangers	**46**	**35**	**18**	**10**	**7**	**61**	**35**
3. Aberdeen	**41**	**35**	**15**	**11**	**9**	**54**	**41**
4. Dundee	**38**	**34**	**15**	**8**	**11**	**51**	**43**
5. Hibernian	**34**	**35**	**8**	**18**	**9**	**34**	**34**
6. Partick	**33**	**35**	**13**	**13**	**12**	**39**	**44**
7. Motherwell	**30**	**33**	**10**	**10**	**13**	**52**	**54**
Ayr	**30**	**35**	**11**	**8**	**16**	**44**	**66**
9. Hearts	**25**	**35**	**6**	**13**	**16**	**46**	**64**
10. Kilmarnock	**17**	**35**	**4**	**9**	**22**	**31**	**69**

Buteurs : Pettigrew (Motherwell), 19 ; Glavin (Celtic), 17 ; Harper (Aberdeen), 15 buts.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

TORINO REJOINT LA JUVENTUS

MILAN. — Tout est à refaire en tête du championnat. A quelques journées de la fin, Torino a rejoint en tête la Juve et on repart de zéro. A 43 points, les deux équipes turinoises qui se livrent un duel jamais vu, si impitoyable dans le Calcio, établissent un double record. Jamais en Italie aucune équipe n'a réussi l'exploit de gagner le titre avec plus de 45 points. La Juve et Torino dans leur derby qui va durer encore 360 minutes et qui, peut-être aura besoin de match d'appui, sont en mesure de dépasser ce toit.

La remontée de Torino au classement a été possible grâce à son succès sur Verone au stade communal de Turin devant 50.000 spectateurs et au match nul auquel furent contraints à Pérouse les hommes de Boniperpi. Rentrés jeudi après-midi d'Athènes, où la Juve avait battu (1-0, résultat définitif 5-1) l'AEK, les Turinois ont dû répondre tout de suite à l'obligation de jouer sur le terrain di Pérouse.

Pérouse avait été déjà fatale la saison dernière à la Juventus qui, battue par 1 à 0 dans l'Ombrie, avait dû laisser Torino s'envoler vers le titre. Pour ces raisons, et pour une certaine fatigue après le match de Coupe, le leader avait plusieurs raisons de craindre ce déplacement.

« Notre tâche est peut-être plus difficile à Pérouse que celle d'Athènes, avait déclaré la veille l'entraîneur, M. Trapappini. Nous craignons le rythme de Pérouse et le talent de son meilleur joueur Novellino. »

Très concentrée, toujours riche de cran, la Juve se battilla avec une grande dignité sur le difficile terrain et marqua la première avec Causio avant la fin de la mi-temps. Elle fut rejointe et le match devint un peu terne, entre deux équipes qui avaient comme premier souci celui de ne pas perdre. Le score se fixa et la Juve termina assez satisfaite, son tour de force. A présent, la décision pour le titre pourra être faite le 8 mai, lorsqu'elle rendra visite au stade de Firo à Milan, à l'Inter.

Le calendrier de Torino est un peu plus facile. Mais l'équipe tenante du titre laisse entrevoir quelques faiblesses et plusieurs fissures dans son jeu. Contre Vérone, dans une rencontre estimée la veille comme de la petite routine, Torino souffrit beaucoup. Il gagna la rencontre grâce à un but de Pulici à la 21e minute qui profita d'une erreur de Vérone. Ensuite, Torino compliqua énormément son jeu, rata plusieurs occasions, et faillit être rejoint et même dépassé par Vérone qui, vers la fin du match, fit trembler le champion et rendit muet les 50.000 spectateurs.

Le cauchemar se termina à la 90e minute seulement et la joie éclata alors : Torino avait rejoint la Juventus.

Le restant du Championnat dépendait du match de Rome entre l'A.S. Roma et l'Inter. L'enjeu était la troisième place pour les Milanais. Bien guidé par Facchetti et Mazzola, l'Inter gagna par 3 à 2. Un succès très apprécié, si l'on songe que Roma n'avait jamais perdu en Championnat sur son terrain. L'Inter a, par ce succès qui suit de huit jours celui de Naples (3-0), pris une option définitive pour jouer la prochaine saison en Coupe de l'U.E.F.A.

Si l'Inter voit grand, Milan A.C. continue de voir petit, mieux : sombre. Chez lui, en recevant Lazio, il convoitait les deux points qui lui auraient permis de s'éloigner de la zone dangereuse. Il n'arriva qu'à décrocher un seul et unique point, étant tenu en échec par l'équipe romaine qui, menée 2-0 en seconde mi-temps, put rejoindre les Milanais. Le retour du capitaine Rivera, qui revenait après deux journées de suspension, ne suffit donc pas. Milan A.C. doit encore souffrir pour se tirer d'affaire, à moins qu'il n'arrive à arracher le succès dimanche prochain à Rome. Mais ce ne sera pas facile, car l'équipe milanaise est depuis toujours habituée à lutter pour le titre et ne possède pas l'état d'esprit nécessaire pour se battre pour le salut.

(26e journée)

Bologne - Florence	**2-0**
Catanzano - Cesena	**4-2**
Gênes - Foggia	**1-2**
Milan AC - Lazio	**2-2**
Naples - Sampdoria	**1-1**
Perouse - Juventus	**1-1**
AS Rome - Inter	**2-3**
Torino - Vérone	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	**43**	**26**	**18**	**7**	**1**	**43**	**13**
Juventus	**43**	**26**	**19**	**5**	**2**	**43**	**19**
3. Inter	**31**	**26**	**10**	**11**	**5**	**33**	**21**
4. Naples	**29**	**26**	**9**	**11**	**6**	**33**	**28**
5. Florence	**28**	**26**	**9**	**10**	**7**	**32**	**31**
6. Pérouse	**26**	**26**	**8**	**10**	**8**	**27**	**22**
7. Lazio	**25**	**26**	**8**	**9**	**9**	**29**	**27**
Rome	**25**	**26**	**8**	**9**	**9**	**26**	**31**
9. Gênes	**24**	**26**	**8**	**8**	**10**	**28**	**27**
Vérone	**24**	**26**	**6**	**12**	**8**	**24**	**30**
11. Milan AC	**22**	**26**	**3**	**16**	**7**	**25**	**29**
Foggia	**22**	**26**	**8**	**6**	**12**	**29**	**34**
Bologne	**22**	**26**	**6**	**10**	**10**	**18**	**28**
14. Sampdoria	**20**	**26**	**4**	**12**	**10**	**24**	**36**
15. Catanzaro	**19**	**26**	**6**	**7**	**13**	**21**	**36**
16. Cesena	**13**	**25**	**3**	**7**	**16**	**19**	**39**

Buteurs : Graziani (Torino), 19 ; Pruzzo (Gênes), 17 ; Bettega (Juventus), 15.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

BURGOS EXECUTE L'ATLETICO

MADRID. — Bonjour tristesse ! C'est ce que nous pourrons très justement dire à l'Atletico après sa déconvenue à Hambourg. Epoustouflant à Madrid au cours du match aller, où il malmena son adversaire, lui infligeant trois buts à un après une seconde mi-temps d'apothéose, gaspillant trois occasions en or, le score aurait dû accuser un retentissant 6-1 et ne laisser aucun doute.

Les Madrilènes, au cours de ce match retour, ont été méconnaissables, ballotés pendant soixante-cinq minutes par une équipe allemande complète, agressive, constante, pratiquant un football de qualité. Ils n'eurent que vingt-cinq minutes de réaction sans résultat, aidés en cela par une évidente malchance, le ballon refusant de pénétrer dans les filets allemands après des tirs bien ajustés de Pereira, Bermejo et Aguilar. 3-0 sonnèrent le glas des Espagnols. L'Atletico devrait se souvenir que le capital buts devrait normalement se réaliser au cours de la première mi-temps, car rien ne sert de courir, il faut partir à point.

L'Atletico rencontrait Burgos, un os difficile à ronger, et il ne pouvait se permettre un faux pas à cinq journées de la fin. Cependant, ce faux pas a eu lieu sur un terrain pelé et embourbé par un arrosage excessif et intentionnel. Les Madrilènes étaient complexés, traumatisés par leur récent échec à Hambourg et par le souvenir du 3-0 infligé par ce même Burgos, à l'aller, sur le terrain de l'Atletico.

Ces Madrilènes ont subi la loi du faible et se sont inclinés par 2-0. Les buts, œuvre maîtresse de l'étoile Juanito, ont été marqués aux 59e et 89e minutes. Les contre-attaques des Madrilènes, percutantes, ont buté sur une défense bien organisée, et ni les approches de Cano, de Leivinha, de Pereira, transformé en avant centre, ni les percées de Bermejo, Robi et consorts n'ont été couronnées de succès. Le grand a subi la loi du petit qui, par sa victoire, sauve sa descente aux enfers.

Pour conserver la tête du classement général jusqu'à la ligne d'arrivée, l'Atletico doit marquer six points sur les huit restant en lice.

Le Real lutte pour participer à la Coupe UEFA et ses possibilités sont intactes. Il devait cependant battre Betis, son adversaire du jour. Hélas ! cela n'a pas été le cas au cours de ce match médiocre, sans caractère, avec un Real anonyme qui doit méditer profondément et se convaincre pour jouer cette Coupe. Il devra faire preuve d'un esprit gagneur, se souvenir qu'il est le Real.

La première mi-temps se termina sur un score nul (0-0). A la soixante-douzième minute, Ladinsky exécuta les Madrilènes par un but sur lequel Miguel Angel ne put rien.

Du bon Bilbao, finaliste de la Coupe UEFA, qui rencontrera Juventus de Turin. Les Basques ont le vent en poupe avec une excellente troisième place au classement général. Ils ont démontré, au cours de ce derby contre Real Sociedad, que leurs ambitions étaient justifiées. Quatre buts à leur actif : Churruca (2e), Carlos (38e), Dani sur penalty (58e et 59e). Satrustegui (3e et 26e) a marqué pour le Real Sociedad.

Résultat final : 4-2. Excellent match.

Barcelone a lessivé Celta : 4-0 par Carreno (4e), Neeskens (7e) et Clares (34e et 55). Du très bon Barcelone.

(30e journée)

Real Madrid - Betis	**0-1**
Malaga - Elche	**2-3**
Salamanque - Espanol	**2-1**
Bilbao - Real Sociedad	**4-2**
Barcelone - Celta	**4-0**
Hercules - Valence	**2-1**
Séville - Saragosse	**4-1**
Burgos - Atletico	**2-0**
Santander - Las Palmas	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	**41**	**30**	**17**	**7**	**6**	**52**	**28**
2. Barcelone	**39**	**30**	**16**	**7**	**7**	**62**	**31**
3. Bilbao	**35**	**30**	**14**	**7**	**9**	**51**	**37**
4. Salamanque	**32**	**30**	**13**	**6**	**11**	**30**	**29**
Betis	**32**	**30**	**13**	**6**	**11**	**38**	**37**
6. Valence	**31**	**30**	**11**	**9**	**10**	**44**	**40**
Real Madrid	**31**	**30**	**11**	**9**	**10**	**50**	**45**
Real Sociedad	**31**	**30**	**12**	**7**	**11**	**52**	**36**
Espanol	**31**	**30**	**12**	**7**	**11**	**52**	**55**
Séville	**31**	**30**	**10**	**11**	**9**	**29**	**33**
11. Las Palmas	**30**	**30**	**12**	**6**	**12**	**47**	**47**
12. Hercules	**28**	**30**	**10**	**8**	**12**	**30**	**35**
Elche	**28**	**30**	**10**	**8**	**12**	**42**	**45**
Burgos	**28**	**30**	**12**	**4**	**14**	**38**	**45**
15. Santander	**27**	**30**	**10**	**7**	**13**	**35**	**52**
16. Celta	**26**	**30**	**8**	**10**	**12**	**18**	**34**
17. Saragosse	**25**	**30**	**8**	**9**	**13**	**38**	**47**
18. Malaga	**14**	**30**	**4**	**6**	**20**	**22**	**54**

Buteurs : Maranon (Espanol), 19 ; Clares (Barcelone), 19 ; Satrustegui (Real Soc.), 19.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Hambourg remonte trois buts à l'Atletico Madrid puis s'en va tenir Moenchengladbach en échec : 3 pts. Belle victoire de Cologne à Hertha Berlin (4-2) : 2 pts. Moenchengladbach élimine Kiev en Coupe d'Europe : 2 pts.

ANGLETERRE. — 2 pts à Middlesbrough qui abat Ipswich chez lui (1-0). 1 pt à Newcastle pour son succès (2-1) à Queen's Park. 1 pt à Manchester United pour sa qualification à la finale de la Coupe (1-0 sur Leeds).

BELGIQUE. — 2 pts pour Anderlecht, finaliste de la Coupe des Coupes, et victorieux du Beerschot (1-0). 2 pts pour le Standard, victorieux du leader Bruges. 1 pt pour Lokeren, auteur d'un score contre Beringen.

ECOSSE. — Hearts gagne à Dundee (2-1) : 2 pts. Double succès des Rangers (4-1 sur Motherwell et 1-0 à Dundee) : 1 pt.

ESPAGNE. — Betis l'emporte à Madrid face au Real (1-0), et Burgos fait chuter le leader, l'Atletico (2-0) : 2 pts chacun. Bilbao finaliste de la Coupe de l'U.E.F.A. et victorieux en Championnat du Real Sociedad : 1 pt.

HOLLANDE. — Twente écrase Utrech (8-0) : 2 pts. Ajax écarte Feyenoord (2-1) dans de match de prestige : 2 pts. Belle victoire du F.C. Amsterdam à Sparta Rotterdam (1-0) : 1 point.

ITALIE. — La Juventus confirme son succès de l'aller face à l'A.E.K. Athènes (1-0) et ramène un point (1-1) du difficile déplacement de Pérouse : 3 pts. L'Inter gagne à Rome contre l'A.S.R. (3-2) : 2 pts.

PORTUGAL. — 2 pts à Braga pour sa nette victoire aux dépens du Sporting. 1 pt à Montijo pour sa belle résistance face à Setubal (2-2).

FRANCE Football adidas

CLASSEMENT

1.	Juventus Turin (Italie) + 3	26
2.	F.C. Bruges (Belgique)	24
	Anderlecht (Belgique) + 2	24
4.	Atletico Madrid (Espagne)	21
5.	Bayern Munich (Allemagne)	18
	Nantes (France)	18
	M'Gladbach (Allemagne) + 2	18
8.	Feyenoord (Hollande)	17
	Liverpool (Angleterre)	17
	Torino (Italie)	17
	Manchester United (Anglet.) + 1	17
	Atletico Bilbao (Espagne) + 1	17
13.	R.W.D.M. (Belgique)	16
14.	F.C. Zurich (Suisse)	15
	F.C. Barcelone (Espagne)	15
	Servette Genève (Suisse)	15
17	Saint-Etienne (France)	14
	Ipswich (Angleterre)	14
	Lens (France)	14
	Hambourg (Allemagne) + 3	14
21.	Francfort (Allemagne)	13
	Aston Villa (Angleterre)	13
	Porto (Portugal)	13
	Cologne (Allemagne) + 2	13
	Ajax Amsterdam (Hollande) + 2	13

LE SOULIER D'OR

GEELS (Ajax) + 2	31	34
D. MULLER (Cologne) + 2	31	30
KIST (A.Z. 67) + 2	31	26
G. MULLER (Bayern) + 4	31	26
VARADI (Vasas) + 2	22	25
GEORGESCU (Dinamo)	22	25
VAN D. KUYLEN (P.S.V.) + 1	31	23
HOLZENBEIN (Francfort) + 2	31	23
BIANCHI (Reims)	29	23
JANSEN (Feyenoord)	31	22
MAC DONALD (Arsenal) + 1	37	22
GRAY (Aston Villa)	37	21
CUCINOTTI (Zurich)	22	21
LACOMBE (Lyon)	30	20
FAZEKAS (Ujpest)	26	20
FISCHER (Schalke)	31	20
FRANCIS (Birmingham)	37	20
DZAJIC (Bastia)	30	20
KACZOR (Bochum) + 1	31	20
FRANK (Brunswich)	31	20
KRANKL (Rapid)	27	20
PLATINI (Nancy)	30	19
MARANON (Espanol)	30	19
GRAZIANI (Torino)	26	19
SIMOEN (Ostende)	30	19
PETTIGREW (Motherwell) + 1	35	19
BURNS (Birmingham) + 1	37	19
KIDD (Manch. City) + 2	37	19
CLARES (Barcelone)	30	19
SATRUSTEGUI (Real Soc.)	30	19
WENDT (Tennis Berlin)	31	18
VANDER ELST (Anderl.)	30	18
NENE (Benfica) + 1	25	18
KEMPES (Valence)	30	18
BARTHELEMY (Angers)	30	17
NECMI (Trabzonspor)	24	17
DAHLEB (P. S.-G.)	29	17
VERGNES (Laval)	30	17
CURIONI (Metz)	30	17
MORETE (Las Palmas)	30	17
WENZEL (Francfort)	31	17
TUEART (Manch. City)	37	17
TOPPMOLLER (Kaiserl.) + 1	31	17
GLAVIN (Celtic) + 1	35	17
GOMES (Porto)	25	17
CANO (Atletico)	30	17
PRUZZO (Gênes) + 1	26	17
JANZON (Karlsruhe)	31	16
DIARTE (Barcelone)	30	16
HRUBESCH (Essen) + 1	31	16
PARLANE (Rangers) + 1	35	16
KOVACIC (Zagreb)	26	16
KOSMA (Honved) + 1	26	
WELZL (Innsbruck)	27	15
WALLACE (Waterford)		15
BETTEGER (Juventus)	26	
MARFER (Aberdeen)	35	15
BEHEYET (Cercle Bruges) + 1	35	15

BELGIQUE (Marcel DE LEENER)

LIÈGE, UN PIED DANS LA TOMBE

BRUXELLES. — Les demi-finalistes de Coupe d'Europe, Anderlecht et le RWDM, avaient encore les jambes lourdes. C'est ainsi que les Molenbeekois ont été tenus en échec à Deurne par un Antwerp qui file cependant un bien mauvais coton. Les joueurs du RWDM se sont assuré plusieurs occasions de but, mais ils ont manqué de réflexe dans la conclusion. Anderlecht, de son côté, n'a remporté qu'une toute petite victoire contre un Beerschot cependant terriblement fort. Certes, il a dominé largement, mais ses joueurs ont été incapables de changer de rythme, de donner ces coups d'accélérateur qui les rendent redoutables. L'espion de Hambourg, présent au Parc Astrid, n'aura pu se faire une idée valable de la valeur du futur adversaire de son club en finale de la Coupe des Coupes, le 11 mai, à Amsterdam.

Mais, de son côté, Raymond Goethals n'a pas davantage vu Hambourg sous son jour véritable. Il était allé à Moenchengladbach, mais il n'y a vu qu'une équipe hambourgeoise passablement fatiguée et évoluant dans une composition d'équipe assez peu orthodoxe. Goethals sera contraint de retourner voir Hambourg, car ce perfectionniste veut toujours savoir exactement où il va.

Les deux équipes bruxelloises sont strictement à égalité, à distance respectable du leader brugeois. Ernst Happel avait de nouveau fait parler de lui cette semaine et certains avaient même parlé d'un affrontement sans merci avec un administrateur du club. Il n'en est rien, et il semble être exclu que le ténébreux Viennois aille ailleurs la saison prochaine.

C'est la lutte pour le maintien qui retient encore toute l'attention en Belgique. Trois clubs se trouvent impliqués dans cette bataille pour les deux places fatidiques. Malines a pris l'avantage sur ses rivaux à la suite de sa victoire sur Ostende et à la suite de la très lourde défaite du FC Liégeois. Liège semble très mal embarqué, et il souffle vraiment le chaud et le froid. Après avoir brillamment battu le Cercle de Bruges, la semaine dernière, il est retombé dans ses errements à Winterslag. Il en a été renvoyé avec pertes et fracas, avec un 5-0 qui en dit long sur sa détresse. Liège est vraiment mal embarqué, car il est faible en déplacement où il n'a encore pris que trois points depuis le début de la saison. Or il va devoir aller jouer un match capital à Malines le 7 mai prochain. Il faudrait donc un véritable miracle pour que le club de Rocourt, l'un des plus anciens du pays, évite la culbute.

Par contre, l'autre club liégeois, le Standard, est en passe de retrouver une place en Coupe d'Europe la saison prochaine. Le Standard est l'un des pionniers de la Coupe d'Europe en Belgique, et les grands soirs de Sclessin sont encore célèbres un peu partout en Europe. Le Standard, rappelons-le, fut le premier club belge à atteindre le stade des quarts de finale puis celui des demi-finales. Ce record resta longtemps debout avant que Anderlecht ne le mette à mal en étant finaliste d'abord, en gagnant la Coupe des Coupes ensuite et en devenant finaliste pour la seconde fois consécutivement.

Cela fait quatre ans que les Liégeois ne participent plus à une compétition européenne et leurs supporters commençaient à la trouver saumâtre. Il semble bien qu'ils retrouveront cette griserie cette année.

Le Standard a fort bien joué contre le Club Brugeois qu'il recevait, dimanche soir. Il aurait même pu s'assurer une avance confortable si ses avants avaient profité des maladresses de la défense des champions en exercice. Le Standard l'a finalement emporté avec brio et il a donc conservé intacte son avance de quatre points sur Lokeren. D'autre part, à cause de la défaite à Sclessin, l'avance des Brugeois est ramenée à cinq points. Mais cela ne prête guère à conséquence puisqu'il reste seulement dix points à prendre au total.

Lokeren reste son seul adversaire possible dans cette course d'un genre particulier. Les Flandriens viennent de s'illustrer en infligeant un 7 à 0 bien tassé à Beringen. Ce n'est pas un score courant en Première Division.

(30e journée)

Anvers - RWDM	**0-0**
Malines - Ostende	**4-1**
Courtrai - Waregem	**0-2**
Cercles Bruges - Beveren	**1-1**
Charleroi - Lierse	**0-2**
Anderlecht - Beerschot	**1-0**
Winterslag - FC Liège	**7-0**
Lokeren - Beringen	7-0
Standard - FC Bruges	**2-0**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**FC Bruges**	45	30	20	5	5	58	26
2.	**Anderlecht**	40	30	17	6	7	61	33
	RWDM	40	30	16	8	6	51	32
4.	**Standard**	38	30	15	7	8	41	24
5.	**Lokeren**	34	30	14	6	10	46	32
6.	**Lierse**	33	30	14	5	11	40	35
7.	**Waregem**	32	30	13	6	11	44	36
	Beerschot	32	30	11	10	9	54	44
9.	**Cercle Bruges**	31	30	11	9	10	51	46
	Antwerp	31	30	11	9	10	35	41
11.	**Beveren**	29	30	10	9	11	30	37
12.	**Courtrai**	27	30	9	9	12	37	43
13.	**Winterslag**	26	30	9	8	13	38	40
14.	**Beringen**	24	30	8	8	14	37	49
	Charleroi	24	30	8	8	14	25	38
16.	**Malines**	19	30	6	7	17	33	54
17.	**Ostende**	18	30	6	6	18	37	51
18.	**FC Liège**	17	30	5	7	18	26	73

Buteurs : Simoen (Antwerp), 19 ; Vander Elst (Anderlecht), 18 ; Beheydt (Cercle Bruges), 15.

LETTRE DE SUISSE (R. PITTET)

LES PLUMES DU COQ

LAUSANNE. — L'équipe suisse a perdu 0-4 contre l'équipe de France à Genève samedi soir. Quand on a encaissé quatre buts à zéro, on la boucle. Un supporter français montait devant nous sur la barrière de fil de fer, tenant un coq vivant, dont il enlevait une plume à chaque but. La pauvre bête se vit ainsi déposséder de ses attributs deux fois entre la 85e et la 88e minute.

On eut la forte impression que si le match avait duré une heure de plus, le coq eût été prêt pour la cocotte.

Mais avant ?

Avant, l'équipe de Suisse tournée vers l'offensive avait de bones chances de marquer, mais les manqua par Barberis. Elle succomba normalement devant une équipe dont le jeu collectif dirait-on unanime, finit par disposer inéluctablement des raids stupides de Botteron auquel il faudra apprendre que le football ne se joue pas seul ; à cause de la méforme totale de Risi entré trop tard et qui avait déjà été mauvais à Liverpool avec Zurich, trois jours auparavant, à cause de la position de Trinchero qui ne joue jamais arrière latéral dans son club, à cause de l'isolement de Barberis qui, après Von Wartburg, regarda passer à côté de lui, le faux-Cruyff Botteron, à cause de l'état tactique des Suisses, trop sûrs de vaincre, cette équipe de Suisse se cherche mais ne se trouvera pas tant que l'on n'aura pas discerné son nouveau style.

Après les « cagades » d'Oslo et de Bâle contre la Suède, définitivement éliminée semble-t-il, de la Coupe du Monde, la Suisse a liquidé ses ténors, ses stratégiques Nussy et Facchinetti et fait confiance à Roger Vonlanthen dont on dit l'esprit plus ouvert. Mais Vonlanthen est privé de Pfister, suspendu après un scandale et Pfister est peut-être le seul avant Suisse capable actuellement de marquer des buts. L'essentiel après le passage de Muller est de réparer le terrain.

Jeandupeux contre la France rencontrait des adversaires qu'il connaît bien et qui le connaissent bien. Et depuis cinq matches internationaux, il joue en professionnel, pour un maillot qui ne représente plus grand-chose pour lui.

Que reste-t-il donc ? Un défenseur petit, trappu, « young boy », Brechbuehl, qui ne joue pas mal, mais qui balaie deux fois le vide et cause deux buts. Devant Six, sur le quatrième but, il a balayé le terrain des Charmilles d'un coup de faux fantastique, au vu du ralenti de la T.V. Malheureusement Six était passé. Il reste Chapuisat, Bizzini intrépide, Trinchero peu à l'aise, Von Wartburg excellent une heure durant, Barberis qui regarde passer les missiles et... personne devant ! Lopez suffit donc à arrêter cette furie factice.

Le résultat est trop dur, c'est certain. La France a gagné justement et les Suisses sont redevenus des pommes et des fromages, ce n'est pas exact. La France a vengé le fameux 2-6 qu'elle avait subi à Bâle et c'est bien ainsi. On se dégonfla d'un côté et de l'autre et comme le match fut d'une extrême correction, on demeurera bons amis en souhaitant aux Français d'aller en Argentine, confiés aux pieds magiques de Platini, à la force de Lopez, au calme du gardien Rey, à la cohérence de l'ensemble (Bravo, Michel Hidalgo !). A eux le soin de bien représenter les vertus tricolores. Mais notre impression est curieuse : les Suisses ont reçu une belle gifle, c'est indiscutable. Cependant, nous ne sommes pas sûrs après avoir vu en première semaine des matches en Argentine, que le football de nos deux pays ait atteint actuellement une cote internationale. Le 4-0 des Charmilles est aussi trompeur pour les Suisses que pour les Français.

HOLLANDE (A. HOS)

AJAX, UN POINT ET C'EST FINI

AMSTERDAM. — La rencontre de la vérité pour le Championnat Ajax-Feyenoord s'est terminée en faveur des locaux. Cette lutte caractérise un football tout entier. Ce fut un match très énervant et passionnant à la fois pour les 65.000 spectateurs.

Ajax jouait avec sa formation la plus forte. Dans l'équipe de Feyenoord, il manquait encore une fois Wim Jansen, qui avait dit samedi soir à son entraîneur Boskov qu'il n'était pas encore capable de jouer un match si important. Mais, après une demi-heure de jeu, il a dû remplacer De Jong qui s'était blessé dans un choc avec l'attaquant Ling.

Au repos, le score était de 0-0. A la 17e minute de la seconde mi-temps, Ling se faisait crocheter par le gardien Treytel et obtenait un penalty que Geels tirait dans les filets. C'est lui qui marqua aussi le 2-0 sur passe de Erkens. Dans la même minute, Notten qui, deux minutes avant, avait remplacé Ling, quittait le terrain sur un brancard, victime d'une fracture de la cheville et c'est, pour lui, une indisponibilité d'au moins deux mois. Comme Ivic avait déjà remplacé Arnesen par Lerby, l'équipe a dû finir le match avec 10 joueurs.

Van Deinsen redressait le score d'un but sur passe de Wim Jansen dans les dernières secondes de cette rencontre. La différence entre Ajax et Feyenoord est maintenant de six points et Ajax doit, dans les trois derniers matches, obtenir un point pour être champion.

Amsterdam a joué, samedi soir, un match difficile à l'extérieur contre Sparta. Wetzel d'Amsterdam marqua le but gagnant dans une position impossible, mais le ballon alla contre toute attente dans les filets. Ce sont deux points précieux, car trois de leurs concurrents ont perdu.

P.S.V. recevait la lanterne rouge, NEC. Les locaux avaient, à la mi-temps, une avance de 1-0, grâce à un but de Van Der Kuylen. En deuxième mi-temps, Nec jouait de façon très agressive et prenait beaucoup de risques. Cela eut pour résultat que l'adversaire marqua un deuxième but par René Van De Kerkhof puis, une seconde avant la fin, Lubse marqua (3-0) sur corner.

Alkmaar a gagné par 3-0 contre Eindhoven, un club en grand danger. Après quatre minutes, Kist ouvrit le score et, juste avant le repos, Nygaard a raté un penalty. Les spectateurs ont dû attendre jusqu'à dix minutes de la fin que Alkmaar marque le deuxième but.

Mercredi prochain, Alkmaar doit jouer la demi-finale de la Coupe de Hollande. Son adversaire, Twente, a gagné avec un score sensationnel de 8-0 contre Utrecht. Trois buts de Muhren, deux buts de Taysen ; Bloemberg, Gritter et Torensen ont marqué un but. Les joueurs de Utrecht ont eu une amende de 150 florins de leur entraîneur Berger, après cette défaite.

La Haye, en jouant son meilleur match de cette saison, a gagné 3-0 contre Roda, 1 but de Mansueld et 2 buts de Oekema. La Haye rencontre, mercredi soir, P.E.C., le club de Deuxième Division, pour la demi-finale de la Coupe.

Haarlem recevait le dernier du tableau, Doetinghem. Les locaux ont pris l'avantage par Van De Berg et Wilbret, leur capitaine (2-0). Haselhkke remonta le score à 2-1.

Personne ne pouvait prendre la place de Overgoor qui a dû quitter le match un quart d'heure avant la fin sur un brancard, victime d'une commotion cérébrale. L'entraîneur Dorjee avait déjà remplacé deux joueurs.

(31e journée)

Twente - Utrecht	**8-0**
Nac - Go-Ahead	**1-1**
Sparta - FC Amsterdam	**0-1**
La Haye - Roda	**3-0**
AZ 67 - Eindhoven	**3-0**
PSV - NEC	**3-0**
Venlo - Telstar	**0-0**
Ajax - Feyenoord	**2-1**
Haarlem - Doetinghem	**2-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Ajax**	49	31	22	5	4	58	82
2.	**Feyenoord**	43	31	16	11	4	63	30
3.	**AZ 67**	42	31	17	8	6	72	26
4.	**PSV**	41	31	17	7	7	58	31
5.	**Roda**	37	31	15	7	9	47	33
6.	**Utrecht**	34	31	14	6	11	52	60
7.	**Sparta**	33	31	11	11	9	46	44
8.	**Nac**	31	31	10	11	10	38	49
9.	**Twente**	29	31	10	9	12	45	58
	La Haye	29	31	9	11	11	45	39
11.	**Haarlem**	27	31	10	7	14	32	43
	Go-Ahead	27	31	8	11	12	34	56
13.	**Venlo**	25	31	7	11	13	31	49
14.	**Telstar**	24	31	6	12	13	32	52
15.	**FC Amsterdam**	23	31	6	11	14	31	50
16.	**NEC**	22	31	6	10	15	40	48
	Eindhoven	22	31	5	12	14	24	58
18.	**Doetinghem**	20	31	5	10	16	27	50

Buteurs : Geels (Ajax), 34 ; Kist (AZ 67), 26 ; V. der Kuylen (PSV), 23.

EUROPE

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

PAS LE JOUR DES LEADERS

VARSOVIE. — La vingt-quatrième journée, la dernière avant le match contre l'Irlande et le Danemark, a été fertile en sensations.

Elle a apporté une première surprise, lorsque le leader, L.K.S., a été battu par Ruch, 2-0 et s'est vu descendre à la deuxième place, avec trente points.

L'équipe de Tychy, classée quatorzième, a écrasé le vice-leader Pogon, 5 à 0.

L'équipe Stal a perdu deux points, en étant battue par Arka 2-1.

Seul, Slask a obtenu le succès en gagnant contre Legia (1-0) et a donc avancé à la première place au classement, avec trente et un points.

A côté de Slask, c'est l'équipe de Gornik qui a obtenu sa deuxième victoire consécutive. Elle se classe à la troisième place. Cette équipe connaît actuellement une véritable renaissance.

Mais, en général, la journée a été décevante, et toutes les équipes ont joué en dessous de leur forme.

A une exception près, les candidats à l'équipe nationale ont mal joué, et c'est ce qui inquiète le sélectionneur Gmoyh avant le match de qualification contre le Danemark.

Ajoutons que le candidat à l'équipe nationale, Sybis, a été gravement blessé.

Pour résumer, disons que la presse polonaise a exprimé un certain pessimisme avant le match contre le Danemark.

La population polonaise a suivi, par la radio et la télévision, le match Irlande - Pologne, à Dublin (0-0). Tous les supporters ont été déçus en voyant que les attaquants polonais ont joué sans précision et sans efficacité.

Il est certain que la rencontre Danemark-Pologne, le 1er mai, à Copenhague, sera particulièrement difficile.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

PLUS QUE DEUX EN PISTE

VIENNE. — Il ne reste que deux équipes en Autriche en compétition pour le titre après cette ving-septième journée, qui a vu la défaite inattendue de Rapid 1-0 contre GAK, à Graz. Rapid se trouve ainsi à six points derrière le leader, Innsbruck, en troisième position et avec aucune chance de gagner le Championnat. Il ne reste ainsi que Innsbruck, le leader, et Austria de Vienne, en deuxième position, avec trois points de moins. Les deux équipes viennent de gagner leur match, Innsbruck par 3-1 contre Srtum Graz et Austria par 5-1 contre la lanterne rouge de Salzburg. A neuf journées avant la fin du Championnat, on ne voit ainsi que Innsbruck et Austria luttant pour le titre, tandis que les autres matches deviennent plus ou moins intéressants. C'est aussi vrai pour la bataille contre la relégation puisque Austria Salzburg, avec seulement 16 points en 27 matches, semble déjà perdu avec aucune chance d'éviter la relégation en Deuxième Division. Avec cette situation dans le Championnat, on ne peut pas espérer, en Autriche, d'avoir plus de 5.000 spectateurs par match. On en compte déjà même moins et les recettes ne suffisent pas pour payer même les frais.

Retournons à la défaite de Rapid à Graz. Il faut savoir que Rapid avait joué ce match sans son buteur numéro un, Hans Krankl, le leader du classement des buteurs avec 20 buts en 27 matches, et aussi sans son libero Persidis, tous les deux étaient pénalisés pour avoir prononcé quelques mots contre l'arbitre après un match de Championnat il y a deux semaines. On est presque certain à Vienne que Rapid aurait gagné le match de Graz avec Kranik et Persidis. Mais, au lieu de pénaliser ses joueurs pour manque de discipline, les dirigeants du Rapid avaient pensé demander une amnistie à la fédération.

« C'est la grande différence entre le football en Autriche et le football en Allemagne », vient d'écrire « Le Kronenzeitung » à Vienne. « En Allemagne, le joueur Uwe Kliemann de Hertha Berlin fut pénalisé par son club de 10.000 marks pour manque de discipline en plus de sa pénalisation par la fédération. En Autriche, les clubs veulent toujours protéger leurs joueurs, même s'ils font de grandes erreurs de discipline. »

(27e journée)

Graz A.K. - Rapid	**1-0**
Voest Linz - Admira	**1-0**
Innsbruck - Sturm Graz	**3-1**
Vienna - Linz A.S.K.	**4-2**
Austria - Salzbourg	**5-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Innsbruck**	40	27	16	8	3	44	18
2. **Austria**	37	27	15	7	5	53	33
3. **Rapid**	34	27	12	10	5	46	32
4. **Admira**	28	27	10	8	9	33	34
5. **Voest Linz**	24	27	7	10	10	33	36
Linz A.S.K.	24	27	8	8	11	38	43
7. **Vienna**	23	27	6	11	10	24	29
Graz A.K.	23	27	8	7	12	28	41
9. **Sturm Graz**	21	27	7	7	13	30	43
10. **Salzbourg**	16	27	6	4	17	23	47

Buteurs : Krankl (Rapid), 20 ; Welzl (Innsbruck), 15.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

UN CADEAU POUR TRNAVA

PRAGUE. — A Brno s'est joué un match clé pour le classement et peut-être même pour le titre, à cinq journées de la fin.

L'épouvantail nommé Inter Bratislava fut battu par Brno 3-2. Cette défaite a ainsi coupé la marche ascendante de l'Inter, dont la série de huit matches sans défaite menaçait déjà les leaders Dukla et Slavia, très irréguliers ces temps derniers.

Inter battu, Dukla gagnant 2-0 sur Teplice, l'écart est de nouveau de quatre points. Slavia a joué seulement hier lundi avec Trencin.

Autre anomalie du championnat, la défaite du Slovan à Bratislava par l'avant-dernier Trnava, 0-2. Les joueurs du Slovan ont fait cadeau de la victoire à Trnava, pour l'aider à se sauver devant Frydek. Ainsi se répète l'affaire semblable d'il y a deux ans. La fédération déclara à ce moment : « Jamais plus d'affaires louches. » Et voici la répétition.

Un joueur du Slovan déclara la semaine dernière, sans doute en prévision d'un tel résultat : « Nous ne pouvons plus gagner le championnat, Nous ne sommes pas menacés. Il n'y a plus de motivation pour nous. »

Alors, on fait des cadeaux qui peuvent fausser le championnat au bas du tableau, où le bon copain Trnava est préférable à un adversaire lointain.

Le palmarès de Trnava à l'extérieur était éloquent : aucune victoire, seuls deux matches nuls et dix défaites avec le total effarant de 33 buts contre 5. Et maintenant, la victoire nette par deux à zéro sur le grand favori logique Slovan, à Bratislava. Ce n'est plus la glorieuse incertitude du sport. C'est la combine du Slovan.

(Le score du Slovan chez lui : dix victoires, un nul, une défaite, 27-4).

Tout le monde, et surtout le lésé Frydek, attendent le verdict juste de la fédération.

(25e journée)

Brno - Inter	**3-2**
Plzen - Sparta	**2-0**
Fzydek - Kosice	**1-0**
Slovan - Trnava	**0-2**
Zilina - Bohemians	**1-1**
Dukla - Teplice	**2-0**
Locomotiva - Ostrava	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Dukla**	35	25	15	5	5	52	26
2. **Slavia**	32	24	12	8	4	43	26
3. **Inter**	31	25	13	5	7	46	30
Brno	31	25	12	7	6	41	32
5. **Trencin**	26	24	10	6	8	34	33
6. **Slovan**	25	25	11	3	11	36	29
Locomotiva	25	25	12	1	12	44	49
8. **Ostrava**	24	25	8	8	9	31	28
Plzen	24	25	8	8	9	32	33
Bohemians	24	25	7	10	8	27	29
11. **Teplice**	23	25	9	5	11	38	40
Sparta	23	25	10	3	12	35	40
Zilina	23	25	9	7	10	33	38
14. **Trnava**	21	25	8	5	12	21	42
15. **Frydek**	20	25	8	4	13	32	41
16. **Kosice**	11	25	5	1	19	30	59

Buteurs : Panenka (Bohemians) : 14 ; Kroupa (Brno) : 14 ; Marchevsky (Frydek) : 12.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

SÉLECTION VENT EN POUPE

BUDAPEST. — Une semaine mouvementée et surchargée s'est à nouveau déroulée dans le football hongrois. Mercredi dernier, le « onze » national a joué son onzième match préparatoire avant les éliminatoires du Championnat du Monde, qui auront lieu les 30 avril et 18 mai contre l'U.R.S.S.

L'ensemble de Lajos Baroti, après une victoire de 2-1, contre les Polonais, a joué à nouveau, avec succès cette fois-ci, contre la Tchécoslovaquie, championne d'Europe.

Bien que ce ne fût qu'une rencontre amicale, la sélection hongroise, après sa bonne performance contre les Polonais, avait reconquis le public, et 45.000 spectateurs étaient au Nepstadion, à l'occasion du match contre les Tchécoslovaques.

Cette fois-ci encore, les supporters ne furent pas déçus. L'ensemble hongrois, dont le meilleur joueur était l'inépuisable Pinter, a joué avec brio. Varadi, sur coup franc, et Kovaks, de la tête, ont marqué les deux buts de la victoire.

« Le jeu de la sélection hongroise m'a beaucoup plu et, selon mon avis, l'équipe a ses chances contre la sélection soviétique », a déclaré le sélectionné tchécoslovaque Jezek.

Trois jours après cette rencontre, le championnat a continué. Au cours de la 26e journée, le match au sommet était la rencontre de Vasas et de Ferencvaros, également au Nepstadion, devant 70.000 spectateurs.

Dans les deux équipes, il y avait dix sélectionnés. Vasas a brillé par son jeu et, comme il y a déjà une semaine contre Ujpest, il a gagné 4-1 grâce aux buts de Komjati, Izso et Varadi (2 buts). Vasas, qui a comme entraîneur l'ancien sélectionneur national Illoszky, joue de mieux en mieux, et il se rapproche à un point d'Ujpest, en tête du classement. D'ailleurs, cette semaine, Ujpest a gagné 5-2 contre M.T.K.

Au cours des huit journées qui restent, on peut s'attendre à une grande lutte entre Ujpest, Vasas, Ferencvaros et Honved, pour le titre de champion.

Mais le championnat va s'arrêter pour le moment et céder la place aux éliminatoires. Avant la rencontre contre l'URSS, le sélectionneur Barodi s'inquiète un peu, car les quatre joueurs sélectionnés de Ferencvaros (Balint, Martos, Nyilasi, Pusszta1) ont mal joué contre Vasas. Mais Barodi n'effectuera pas de changement.

Dans l'équipe joueront tous ceux qui ont gagné contre les Polonais et les Tchécoslovaques. La composition de l'équipe sera la suivante : Gujdar, Martos, Balint, Kerki, Toth, Nyilasi, Pinter, Zombori, Tuszatai, Kovacz, Varadi.

Les joueurs sont déjà ensemble depuis dimanche pour se reposer des matches de ces dernières semaines et pour être en meilleure forme samedi à 19 heures (20 heures en France) au Nepstadion, devant 70.000 spectateurs, contre le redoutable Blokhine et ses co-équipiers.

(26e journée)

Dunaujvaros - Tatabanya	**0-3**
Haladas - Salgotarjan	**1-1**
Raba - Honved	**1-1**
Videoton - Diosgyor	**1-2**
Bekescsaba - Kaposvar	**1-1**
Csepel - Dorog	**3-0**
Zalaegerszeg - Szeged	**1-1**
Ujpest - MTK	**5-2**
Vasas - Ferencvaros	**4-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Ujpest**	40	26	19	5	2	75	38
2. **Vasas**	38	26	18	2	6	78	35
Honved	38	26	16	6	4	41	28
4. **Ferencvaros**	37	26	15	7	4	59	27
5. **Haladas**	32	26	13	6	7	41	28
6. **Raba**	28	26	12	4	10	39	34
7. **Videoton**	27	26	11	5	10	50	37
MTK	27	26	12	3	11	41	40
9. **Diosgyor**	25	26	11	3	12	33	40
Tatabanya	25	26	11	3	12	33	40
11. **Bekescsaba**	23	26	7	9	10	29	38
12. **Zalaegerszeg**	22	26	8	6	12	32	35
13. **Kaposvar**	20	26	7	6	13	32	35
Szeged	20	26	6	8	12	22	54
15. **Salgotarjan**	19	26	7	5	14	31	56
16. **Csepel**	18	26	5	8	13	28	42
Dunaujvaros	18	26	6	6	12	28	47
18. **Dorog**	12	26	3	6	17	20	26

Buteurs : Varadi (Vasas) : 25 ; Fazekas (Ujpest) : 20 ; Kozma (Honved) : 15.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

L'ÉTOILE ROUGE DANS UN FAUTEUIL

BELGRADE. — A huit journées de la fin de la compétition nationale, le Championnat est terminé pour la première position. L'Etoile Rouge, avec dix points d'avance, devant Dynamo, est déjà dans la prochaine Coupe des champions. Jamais dans l'histoire des Championnats d'après guerre, aucun leader n'avait une supériorité aussi importante que cette année.

Samedi, l'Etoile Rouge, déjà relaxée et sans ambition, a beaucoup peiné pour battre Borac par 2 à 1.

Dimanche, le vice-leader, Dynamo, a fait un exploit : après 2 à 0 pour Velez, l'équipe de Zaghreb a réussi à égaliser par 2 à 2 et, en même temps, a perdu presque toutes les chances de rattraper le leader, l'Etoile Rouge.

Hajduk, toujours en crise, a fait un match nul (1-1) contre Napredak, qui occupe le fond du classement.

Il est évident que la concurrence au fond du classement est plus intéressante qu'au sommet. Il y a une série de clubs dans la zone dangereuse.

Les Cheminots ont fait un match nul (1-1) contre Partizan. Pour les Cheminots, le but était marqué par Bukal, ancien attaquant du Standard de Liège.

Belgrade, qui se trouve aussi très bas au classement, a fait un match nul (1-1) contre le favori Radnicki. Après une série de défaites, le directeur technique de Belgrade, le Dr Obradovic, a démissionné, mais le comité du club a refusé cette démission.

Vojvodina fait tout son possible pour sortir de la crise et de la zone dangereuse. L'équipe de Novi-Sad a battu Rijeka par 1 à 0.

La prochaine journée sera jouée dimanche. Deux matches attirent notre attention : Velez contre l'Etoile Rouge, la rencontre au sommet, et Belgrade contre les Cheminots, match du fond du classement.

(25e journée)

Olympija - Napredak	**2-0**
O.F.K. Beograd - Titograd	**0-2**
Zagreb - Zeleznicar	**3-0**
Velez - Celik	**1-0**
Borac - Dinamo	**3-1**
Sarajevo - Etoile Rouge	**0-2**
Hajduk - Vojvodina	**2-1**

(26e journée)

Etoile Rouge - Borac	**2-1**
Napredak - Hajduk	**1-1**
Vojvodina - Rijeka	**1-0**
Dinamo - Velez	**2-2**
N.I.S. - O.F.K. Beograd	**1-1**
Titograd - Olympija	**1-0**
Zeleznicar - Partizan	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Etoile Rouge**	41	26	16	9	1	49	24
2. **Dinamo**	31	26	11	9	6	40	28
3. **Sloboda**	30	26	10	10	6	31	24
4. **Borac**	28	26	11	6	9	39	29
Velez	28	26	10	8	8	39	30
Titograd	28	26	10	8	8	34	31
Partizan	28	26	10	8	8	27	24
N.I.S.	28	26	10	8	8	33	32
9. **Hajduk**	26	26	10	6	10	36	27
Zagreb	26	26	10	6	10	42	39
Olympija	26	26	8	10	8	24	28
Rijeka	26	26	9	8	9	27	24
13. **Vojvodina**	23	26	7	9	10	28	38
14. **Celik**	22	26	7	8	11	21	30
15. **Napredak**	20	26	6	8	12	28	40
Sarajevo	20	26	6	8	12	31	46
O.F.K. Beograd	20	26	5	10	11	30	45
18. **Zeleznicar**	17	26	4	9	13	21	41

Buteurs : Kovacic (Zagreb), 16 ; Filipovic (Etoile Rouge), 14 ; Zungul (Hajduk), 13.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

SÉLECTION POUR LA QUALIFICATION A LA COUPE DU MONDE

Comme nous l'avions annoncé en son temps, le championnat soviétique marque un temps d'arrêt après seulement trois journées de jouer. La cause en est la préparation de la sélection nationale pour les qualifications à jouer contre la Grèce et la Hongrie en vue de la Coupe du Monde.

La déception provoquée par l'élimination de Dynamo Kiev de la Coupe des Champions a obligé le responsable technique de la sélection Nikita Simonian à brusquer ses plans et convoquer en stage préparatoire plus tôt que prévu ses présélectionnés. Voici d'ailleurs la liste qu'il vient de rendre publique :

Gardiens : Astapovski (Spartak Moscou, relégué en Nationale II), Detgniarev (Chakter) et Pilgouï (Dyn. Moscou) ;

Arrières : Trochkine (Dyn. Kiev), Krouglov (Torpedo), Khantchagachvili (Dyn. Tbilissi), Olchanski (CSKA), Baychakov (CSKA), Lovtchev (Spartak Moscou Nat. II), Novikob (Dyn. Moscou) ;

Milieu du terrain et attaquants : Kohkov, Boulriak, Véréméev, Blokhine, Onichtenko (tous Dyn. Kiev), Markine (Zénith), Dolmativ, Maximenkov, Minaev (tous Dyn. Moscou), Kipiani, Goutraev (tous Dyn. Tbilissi), Fédorov.

Le stage préparatoire pour le match de qualification contre la Grèce se prolongera jusqu'au 21 mai. Pendant cette période durant laquelle les clubs ne disposeront pas de leurs présélectionnés, la Fédération de l'URSS a décidé d'organiser un tournoi auquel participeront toutes les équipes de Nationale I. Les matches débutent dès cette semaine et se termineront au lendemain de la première qualification contre la Grèce (21 mai).

(3e journée)

Locomotive - Chakhter	**0-0**
Dyn. Moscou - Kairat	**0-0**
Dyn. Tbilissi - C.S.K.A.	**0-0**
Dniepre - Karpathes	**1-0**
Neftchi - Zénith	**3-2**
Torpedo - Odessa	**1-0**
Ararat - Aviation	**2-1**
Dyn. Kiev - Zaria	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Chakhter**	5	3	2	1	0	3	0
Kairat	5	3	2	1	0	3	1
3. **Dyn. Moscou**	4	3	1	2	0	2	0
Dyn. Tbilissi	4	3	1	2	0	4	2
Locomotive	4	3	1	2	0	1	0
Dniepre	4	3	2	0	1	2	1
Neftchi	4	3	1	2	0	4	3
Torpedo	4	3	2	0	1	2	2
9. **Ararat**	3	3	1	1	1	4	5
10. **Dyn. Kiev**	2	2	0	2	0	2	2
Zénith	2	3	0	2	1	2	3
C.S.K.A.	2	3	0	2	1	2	3
Karpathes	2	3	0	2	1	1	2
14. **Zaria**	1	2	0	1	2	1	3
15. **Odessa**	0	2	0	0	2	0	2
Aviation	0	3	0	0	3	3	7

Buteurs : Kipiani (Dyn. Tbilissi), 2 ; Yakovlev (Dniepre), 2 ; Nikonov (Torpedo), 1.

POUR VOS ARCHIVES

Coupe des clubs champions

***LIVERPOOL b. ZURICH, 3-0 (1-0).** — Arbitre : M. Gonella (Italie). 50.611 spectateurs. Buts : Case (32e, 77e), Keegan (80e).

LIVERPOOL : Clemence — Neal, Smith, Hughes, Jones — Kennedy, Case, Johnson — Keegan, Heighway puis Wadle (72e), McDermott.

ZURICH : Krob — Heer, Kigerlig, Chapuisat, Fischbach — Botteron, Kuhn, Stierli — Weller, Cuccinota, Risi.

LIVERPOOL qualifié.

***MOENCHENGLADBACH b. DYNAMO KIEV, 2-0 (1-0).** — Arbitrage de M. Rion (Belgique). 68.000 spectateurs. Buts : Bonhof (21e sur pen.) et Wittkamp (82e). Avertissement à Konkov (37e).

MOENCHENGLADBACH : Kneib — Vogts, Wittkamp, Bonhof, Klinkhammer — Wohlers, Wimmer, Kulik, Stielike puis Hannes (78e) — Simonsen, Heidenrich.

DYNAMO KIEV : Rudakov — Sulew puis Muntian (54e), Reschko, Fomienko, Matvienko — Berejnoi, Troschkine, Konkov, Burjak — Onitchenko, Blokhine.

MOENCHENGLADBACH qualifié.

Coupe des Coupes

***HAMBOURG b. ATLETICO MADRID, 3-0 (3-0).** — Arbitre : M. Eriksson (Suède). 60.000 spectateurs. Buts : Capon (15e c.s.c.), Reimann (22e), Keller (28e).

HAMBOURG : Kargus — Kaltz, Nogly, Ripp, Hidien puis Bjornmose (79e) — Memering, Keller puis Eigle (78e), Magarth — Steffenhagen, Reimann, Volkert.

ATLETICO MADRID : Reina — Marcellino, Eusebio puis Alberto (45e), Pereira, Benegas — Capon, Robi, Leal — Bermejo, Cano, Ayala puis Aguilar (69e).

HAMBOURG qualifié.

***ANDERLECHT b. NAPLES, 2-0 (1-0).** — Arbitrage de M. Matthewson (G.-B.). 34.000 spectateurs. Buts : Thissen (30e), Van der Elst (58e).

ANDERLECHT : Ruiter — Van Binst, Broos, Van den Daele, Thissen — Dockx, Van den Elst, Haan — Ressel, Coeck, Rensenbrink.

NAPLES : Carmignani — La Palma, Burgnich, Catellami, Vavassori — Vimazzami puis Orlandini (77e), Massa, Juliano — Savoldi, Esposito, Speggiorimi.

ANDERLECHT qualifié.

Coupe de l'U.E.F.A.

BILBAO et MOLENBECK, 0-0. — Arbitre M. Porkov (R.D.A.). 65.000 spectateurs.

BILBAO : Iribar — Lasa, Guijasloa, Goicoechea, Escalza — Vilar, Irureta puis Garay (82e), Rojo II — Churruca, Rojo I, Amorrortu puis Carlos (73e).

MOLENBECK : De Bree — Dumont puis Koens (76e), Bjerre, De Sanghere, Den Haese — Nilsen, Bojkamp, Cordiez — Olsen, Wellens, Teugels.

BILBAO qualifié.

JUVENTUS b. *A.E.K. ATHENES, 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Palotai (Hongrie). 30.000 spectateurs. But : Bettega (85e).

A.E.K. : Christides — Ravoussis, Theodoridis, Intzoglou, Nikolaou — Tsamis, Papadopoulos puis Zarzopoulos (72e), Tassos — Wagner, Papaionnou, Mavros.

JUVENTUS : Zoff — Cucureddu, Gentile, Furino, Morini — Scirea, Tardelli puis Causio (46e), Benetti, Cabrini — Benetti, Bettega.

JUVENTUS qualifiée.

Coupe du monde

Groupe IX

U.R.S.S. b. GRECE, 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Duba (Suisse). 50.000 spectateurs. Buts : Konkov (46e), Kipiani (77e).

U.R.S.S. : Artopovski — Konkov, Inchagachvili, Lovchev, Olchanski — Trochkine, Burjak, Fedorov — Kipiani, Minaev puis Onitchenko (80e), Blokhine.

GRECE : Constantino — Kirastas, Firol, Iositidis puis Kritipopoulos (81e), Kapsis — Terzianidis, Souglou, Sarafis puis Nicoloudis (65e) — Delikaris, Koudas, Galakos.

EIRE (Dermot ASHMORE)

MATCH NUL DÉCEVANT

DUBLIN. — L'équipe irlandaise, avec les services de cinq seulement de ses héros qui ont battu la France le mois dernier, a fait un match nul, 0-0, avec la Pologne, devant 25.000 spectateurs, à Dalymount Park, dimanche.

La Pologne, bien qu'elle ait aligné des vedettes de Coupe du Monde comme Tomasewski, Zmuda, Lato, Szarmach et Deyna, n'a pris aucun risque, en prévision de son match éliminatoire à Copenhague, dimanche prochain.

Les meilleures occasions de marquer au cours de cette rencontre décevante se sont produites pendant la première mi-temps. Mais Giles tira au-dessus de la transversale et Tomasewski a fait un bon arrêt suite à une tête de Treacy.

Toujours du côté polonais, Kasperczak botta le ballon au-dessus de la transversale.

Le nouveau gardien irlandais, Healey, a arrêté un tir canon de Szarmach.

Giles, qui a fait sensation, au milieu de la semaine dernière, en annonçant qu'il quittera West Bromwich Albion à la fin de la saison pour accorder toute son attention à l'équipe nationale et également au grand club de Dublin, Shamrock Rovers, a déclaré dimanche qu'il a trouvé la rencontre avec la Pologne assez utile. Il a pu juger quelques nouveaux éléments. Il espère avoir un autre petit match de préparation, contre une sélection de la Ligue de l'Eire, quelques jours avant le déplacement à Sofia, le 1er juin.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

DRESDE - LEIPZIG EN FINALE

BERLIN. — Une finale entre Dynamo Dresde et Locomotive Leipzig n'avait jamais eu lieu jusqu'à présent, dans l'histoire de la Coupe. Ces deux équipes ont gagné le trophée déjà deux fois dans le passé. Dresde en 1952 et 1971, et Leipzig en 1957 et 1976.

Ce sera donc la rencontre du champion avec le défenseur de la Coupe, le 28 mai, à Berlin.

Tous les deux se sont qualifiés assez facilement dans leur demi-finale. Dresde, le probable nouveau champion et défenseur du titre, s'est imposé à Iéna par 2 à 0 et a gagné le match retour samedi par 2 à 1, bien qu'il ait été mené en première mi-temps. Mais un but de Iéna contre son camp et le but victorieux de Deerner créèrent la décision.

Leipzig, de son côté, avait remporté une victoire en match aller à Halle par 3 à 1 et s'est assuré une nouvelle victoire chez lui par 2 à 1, samedi. Le défenseur de la Coupe avait surtout des atouts au milieu du terrain, avec un Frenzel étincelant.

Un but très tôt sur penalty réalisé par Fritsche avait été égalisé, il est vrai, peu avant la pause. Mais Frenzel, le meilleur joueur sur le terrain, mettait fin aux espérances des visiteurs soixante secondes après.

Dresde pourrait, par une victoire en finale, s'assurer pour la seconde fois le doublé. Leipzig en cas de réussite sera le premier à gagner la Coupe deux fois de suite.

COUPE
(1/2 finale)

Locomotive - Halle	2-1

DANEMARK

(4e journée)

Odense - 1903 Cop.	4-2
Vejle - Randers	1-1
Frem Cop. - Esbjerg	4-1
Frederikshavn - Koege	0-3
1901 Nykobing - KB Cop.	2-2
B 93 Cop. - Kastrup Cop.	2-3
Holbaek - Aalborg	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Odense	8	4	4	0	0	13	3
2. Frem Cop.	5	4	2	1	1	9	6
1903 Cop.	5	4	2	1	1	7	5
Randers	5	4	2	1	1	4	2
5. Koege	4	3	2	0	1	6	3
Aarhus	4	2	2	0	0	5	2
Vejle	4	3	1	2	0	6	5
Holbaek	4	4	1	2	1	6	6
Kastrup Cop.	4	4	2	0	2	6	8
10. 1901 Nykobing	3	4	0	3	1	5	6
11. 1909 Odense	2	3	1	0	2	5	5
KB Cop.	2	3	0	2	1	4	7
Esbjerg	2	4	1	0	3	3	8
B 93 Cop.	2	4	1	0	3	5	10
15. Aalborg	1	3	0	1	2	1	4
Frederikshavn	1	3	0	1	2	3	8

SUEDE

(3e journée)

Hammarby - Oerebro	2-1
Malmoe - Elfsborg	1-1
Derby - Kalmar	1-0
Goeteborg - Sundsvall	2-0
Halmstad - A.I.K.	1-1
Oester - Landskrona	1-0
Djurgarden - Norrkoeping	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Goeteborg	4	3	1	2	0	4	2
A.I.K.	4	3	1	2	0	4	3
3. Norrkoeping	3	2	1	1	0	2	0
Malmoe	3	2	1	1	0	2	1
Halmstad	3	3	0	3	0	3	3
Landskrona	3	3	1	1	1	3	3
Elfsborg	3	3	0	3	0	3	3
Oester	3	3	1	1	1	2	2
9. Hammarby	2	2	1	0	1	2	2
Sundsvall	2	2	1	0	1	2	2
Derby	2	2	1	0	1	1	1
Kalmar	2	3	1	0	2	1	3
13. Oerebro	1	2	0	1	1	1	2
Djurgarden	1	3	0	1	2	1	4

BULGARIE

(24e journée)

Marek - Akademik	0-0
CSKA - Pirine	2-0
J.S.K. Spartak - Béroé	0-0
Slivène - Pernik	3-2
Botev - Dounav	2-2
Loc. Plovdiv - Svichtov	2-1
Levski Spartak - Tzavia	4-2
Slavia - Loc. Sofia	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	34	24	14	6	4	54	27
2. CSKA	33	24	13	7	4	39	21
3. Marek	31	24	12	7	5	37	23
4. Slavia	28	23	10	9	5	41	29
5. Botev	27	24	11	5	8	28	28
6. Loc. Plovdiv	25	24	8	9	7	28	28
Béroé	25	25	9	7	8	29	42
8. Pizine	23	24	7	9	8	18	23
Loc. Sofia	23	24	7	9	8	32	33
10. Tzakia	22	23	6	10	7	30	31
Svichtov	22	24	8	6	10	29	36
Slivène	22	24	7	8	9	32	34
13. Akademik	19	24	4	11	9	16	23
14. J. S. K. Spartak.	17	24	5	7	12	32	39
Pernik	17	24	5	7	12	25	32
16. Dounav	14	24	3	8	13	16	37

ROUMANIE

(22e journée)

Steaua - TG Mures	5-0
FC Constanta - Dinamo	2-1
FCM Resita - Petrosani	2-1
Hunedoara - SC Bacau	2-2
Pitesti - Timisoara	0-0
FCM Galati - Rapid	1-0
Univ. Craiova - Sportul	1-0
Progresul - Jassy	0-1
Oradea - UT Arad	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	28	21	11	6	4	48	24
2. Univ. Craiova	28	22	12	4	6	40	23
3. Steaua	27	22	12	3	7	44	27
4. Petrosani	25	22	11	3	8	37	28
5. Timisoara	24	21	11	2	8	25	20
6. Pitesti	24	22	9	6	7	29	32
7. Oradea	23	22	8	7	7	33	30
8. FCM Resita	22	22	9	4	9	30	32
9. ASA TG. Mures	22	22	9	4	9	20	23
10. U.T. Arad	22	22	8	6	8	31	41
Sportul	21	21	8	5	8	21	17
12. Progresul	21	22	8	5	9	28	40
13. S.C. Bacau	20	22	7	6	9	25	26
14. Jassi	19	22	7	5	10	27	23
15. Hunedoara	19	21	6	7	8	23	30
16. Rapid	18	22	7	4	11	24	34
17. FC Constanta	16	22	7	2	13	23	32
18. FCM Galati	13	22	4	5	13	20	46

AFRIQUE

TUNISIE (HAKIM)

L'"AIDE" DU CLUB AFRICAIN

TUNIS. — Curieuse coïncidence, le Club Africain, qui a fait le malheur du leader la semaine dernière, vient de lui prêter son concours ce dimanche pour qu'il augmente de nouveau son avance et la porte à trois longueurs.

Sa courte victoire sur le dauphin, le Stade Tunisien, généreux et coriace, par un but de Kamel des trente-cinq mètres sur balle arrêtée, l'a propulsé à la deuxième place du classement général, tout en permettant à la J.S.K., vainqueur non sans peine d'un volontaire Olympique du K.E.F., de consolider sa position. Oui, les Kairouannais croient sérieusement en leurs chances pour le titre, d'autant plus que le C.S.S. et l'Espérance ont été tenus en échec. Si les « Sang et Or » ont raté à plusieurs reprises l'occasion de s'imposer après le but de Naji (11e) pour le C.O.T. et l'égalisation de Zoubeir (12e), le Club Sfaxien doit son salut à un penalty sifflé à six minutes de la fin et transformé par Derbal. Auparavant, Abdelmoula avait riposté à la 25e minute aux deux buts de Chakroun (12e) et Hafsi (55e).

(21e journée)

Espérance - C.O.T.	1-1
Club Africain - Stade Tunisien	1-0
C.S. Hamamlef - A.S. Marsa	2-0
Etoile du Sahel - U.S. Monastir	1-0
C.A. Bizerte - Megrine	4-0
Sfax R.S. - C.S. Sfax	2-
J.S. Kairouan - Olympic du Kef	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. J.S.K.	50	21	12	5	4	34	21
2. Club Africain	47	21	10	7	4	32	14
C.S. Sfax	47	21	10	6	5	36	29
4. Espérance	46	21	8	9	4	40	27
Stade Tunisien	46	21	8	9	4	27	22
6. Etoile du Sahel	45	21	10	5	6	27	25
7. Sfax R.S.	44	21	7	9	5	27	25
8. A.S. Marsa	41	21	8	4	9	30	30
C.A. Bizerte	41	21	7	6	8	21	21
C.S.H.	41	21	6	8	6	22	26
11. C.O.T.	38	21	5	7	9	20	24
12. U.S. Monastir	37	21	2	12	7	15	25
13. Olympic du Kef	33	21	3	6	12	14	31
14. Megrine	32	21	3	5	13	16	42

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

DIFFICULTÉS POUR LE LEADER

ALGER. — Le leader Kawkabi semble décidément donner de plus en plus de signes d'essoufflement.

C'est ainsi qu'il vient de perdre, malgré l'avantage du terrain, un point sur ses poursuivants immédiats.

Cette fois-ci le M.C. Alger lui arracha le partage des points. Un M.C. Alger qui fit d'ailleurs longtemps figure de vainqueur probable, surtout lorsque Bousri lui permit, au début de la deuxième mi-temps, de posséder un avantage de deux buts.

Piqués au vif, les Tizi-Ouziens qui avaient fait rentrer Dali surent si bien réagir qu'ils inscrivirent à leur tour, trois buts, créant ainsi un spectaculaire renversement de situation Malheureusement pour eux Bousri, encore une fois et toujours aussi opportuniste, mettait les deux équipes à égalité, conférant ainsi à cette passionnante confrontation, un score final plus conforme à son déroulement.

A Alger, le C.R. Belcourt, pour sa part, souffrit également devant la modeste équipe du R.C.G. Oran qui lui avait rendu visite. Il souffrit tant et si bien, qu'il fut tout heureux de se contenter du score le plus étriqué qui soit mais qui ne lui permet pas moins de grignoter une longueur au leader.

C'est ce que fit aussi le Nahd-Cnan, mais avec beaucoup plus de mérite car le succès qu'il obtint c'est à El-Asnam qu'il dut aller le chercher ce qui n'est pas un mince exploit, car les lions du Shelif, n'ont pas pour habitude de s'en laisser compter en leur fief.

A Oran, le M.C.O. eut également des sueurs froides face à l'entente de Sétif, qui aurait pu s'en revenir victorieux de son déplacement avec un minimum de réussite au cours de la seconde période de jeu. Quoi qu'il en soit, voici donc les co-équipiers de Kechra remarquablement placés pour le titre.

Dans le bas du tableau, si pour Guelma nettement battu à Batna, les jeux sont pratiquement faits, on ne peut pas en dire autant du M.O. Constantine en net retour de forme.

C'est à croire que la Coupe d'Afrique semble lui insuffler un sang nouveau et qui soit susceptible de lui permettre de réussir sa difficile opération de survie.

Et, à propos de ce même M.C.O. il va lui falloir dès le 28 avril, affronter à Alger pour le compte de cette Coupe d'Afrique, la formation égyptienne d'Alexandrie. Un bien rude morceau pour les partenaires de Barkat.

(21e journée)

J.S.K. - M.C. Alger	3-3
C.R.B. - R.C.G. Oran	1-0
El Asnam - N.A.H.D.-C.N.A.N.	1-2
M.O. Constantine - El Harrach	1-0
Batna - Guelma	3-0
U.S.M.A. - R.C. Kouba	3-1
M.C. Oran - E.S. Sétif	2-1

● **L'équipe juniors du N.A.H.D.-C.N.A.N. participera au mois de mai au tournoi international du Cavigal de Nice.**

MAROC (Henry ZIMEL)

LE WAC AVEC NEUF JOUEURS, ÉLIMINÉ

CASABLANCA. — Aucune réelle surprise pour les quarts de finale de la Coupe du Trône. Les clubs recevant ont su profiter de l'avantage qui leur avait été ainsi accordé par le tirage au sort. Raja, El-Jadida, Oujda chez eux, se sont qualifiés tandis que, pour la quatrième rencontre, l'Etoile ne pouvait mieux faire qu'un match nul. Mais là aussi, compte tenu de la force des deux adversaires, on pouvait s'attendre à un tel résultat.

Ce match Etoile-Mohammédia fut d'ailleurs d'un bien faible niveau et ce, malgré la présence de Faras conduisant l'attaque des visiteurs. A la 60e minute d'ailleurs, Faras, blessé, devait quitter le terrain et Mohammédia rechercha plus encore qu'avant cette blessure le match nul.

Il paraît à peu près certain que lors du match à rejouer dans la semaine à Mohammédia, cette équipe parviendra à se qualifier aux dépens de l'Etoile.

Le grand choc était celui d'Oujda-le Wac. Le champion de la saison passée, actuellement encore en excellente position pour renouveler son exploit, aurait certes voulu mener de front Coupe et Championnat. La rencontre d'Oujda fut donc extrêmement serrée. La décision et à la fois le tournant du match devaient intervenir à la 42e minute lorsque l'inter d'Oujda, Hadidi, était fauché dans la surface de réparation.

L'arbitre accordait un penalty que transformait Multapha. Cependant les joueurs du WAC le jugèrent trop sévère et manifestèrent si vivement leur mécontentement que l'arbitre décida d'expulser le plus virulent d'entre eux, Breja. Les esprits n'étaient pas encore apaisés après le repos. A la 55e minute, sur un nouvel incident, un deuxième joueur du WAC, Moujahid, était lui aussi expulsé. A neuf, et dans l'ambiance de la rencontre, le WAC ne pouvait plus avoir la prétention de combler son handicap.

A Casablanca, le Raja a confirmé sa belle remontée de fin de saison et surtout les prétentions qu'il affiche de remporter cette année cette Coupe du Trône. Il a très confortablement dominé Settat et pourtant il n'a remporté sa victoire que par un but à 0, alors qu'avec un peu plus de chance le score eût pu être beaucoup plus lourd. En effet, le but était inscrit à la 59e minute sur une tête d'Abderrazak reprenant un centre de Baggar. Mais, tout au long de la partie, les avants du Raja avaient bombardé les buts adverses par des tirs qui furent soit détournés par le gardien de Settat, Bahlaoui, dans un excellent jour, soit renvoyés par la transversale. Jawad inscrivit ainsi trois essais à son actif aux 32e, 34e et 39e minutes, et Beggar deux aux 68e et 70e minutes.

Dans le quatrième match de la journée, El-Jadida élimina Marrakech, le dernier des clubs de Deuxième Division restant encore qualifiés dans cette compétition. Deux buts de Ouazzir firent la décision à la 41e et à la 43e minute.

COUPE DU TRONE
(1/4 de finale)

Etoile - Mohammedia (ap. prol.)	0-0
Raja Casa. - Settat	1-0
El Jadida - K.A.C.M. Marrakech	2-0
Oujda - W.A.C.	1-0

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 PARIS

Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION :
et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Offres

Club 3e Div. Nationale, région Paris, cherche entraîneur diplômé. Ecr. av. C.V. n° 10.983, OPG, 126, r. Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

Club H. amb. ch. pr saison 77-78 bon joueur pro. dipl., 28-30 ans. Ec. OPG PA, n° 10.982, 126, r. Réaumur, 75002 Paris, qui transm.

Club D.H. Alsace, ch. joueur entraîneur, dipl. Faire offre au Stade COLMARIEN 77 48, rue Vauban, 68000 Colmar.

Club D.H., Hte-Savoie, ch. entraîneur-joueur, niveau D. III, diplôme moniteur suffirait pr sect. seniors uniquem. Ec. n° 10.985, OPG PA, 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

Club D.H.R. Paris Est, urgt ch. ENTRAINEUR dipl. ou entraîneur-joueur. Sér. références. Ec. n° 10.987, OPG PA, 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

Ch. pr club Méditerranée ambitieux joueurs D. III, ailiers et milieu de terrain. Ec. n° 10.988, OPG PA, 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

Club Sud-Est, ambitieux, cherche joueur pro. fin de contrat, milieu de terrain. Age 32 ans maxi. Ec. n° 10.989, OPG PA, 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

Le C.A. Romainvillois organise une journée de recrutement le mercredi 25 mai 1977 à partir de 13 h 30 au Stade Stalingrad, avenue de Stalingrad, 93230 Romainville, pr les joueurs pupilles, minimes et cadets (1re et 2e année).

CF 3 Est recherche entraîneur-joueur diplômé de 33 ans pr 77-78, chargé entraînement seniors et école de football. Offre détaillée avec prétentions à n° 10990, OPG PA, 126, rue Réaumur, 75002 Paris.

Cl. ligue du Centre rech. entraîneur-joueur, ex-pro. D. I mil. de terr., avt. Ec. n° 10.993, OPG PA, 126, r. Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

Club région ouest Paris P. D. H., cherche deux ailiers et un numéro 9 niv. D. III ou D.H. Ec. n° 10.994 OPG PA, 126, r. Réaumur (2e), q. tr.

Club P.H., région Sud-Est, ambitieux, rech. entraîneur-joueur dipl. Ecr. n° 10.979, OPG PA, 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transm.

Demandes

Gardien de but, 27 a., ex-pro., libre, ch. club D. I, II ou III, saison 77-78. Ecr. n° 10.981, OPG PA, 126, r. Réaumur, 75002 Paris, q. t.

Ex-joueur D.H. entraîneur-joueur, D.E., 31 a. ch. club D.H.R. ou P.H. région Paris. Ecr. n° 10.963, O.P.G. P.A., 126, r. Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

Joueur promotionnel, 25 a., niv. D. III, ch. club jouant montée D.H. ou pilote corporatif, ht niveau ou club D. III ayt réserve en D.H.R. ou P.H. Tél. 16 (84) 71-43-21 ou Ecr. n° 10.984, OPG PA, 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

Entraîn. - joueur d'un club Honn. Rég., ex-entraîn. - joueur d'un club de Div. d'Honn. 27 ans, ch. club bord océan, Char.-Maritime ou Vendée préf. niv. promot. Hon., procur. pl. stable préf. mon. municip. Aud. toutes prop. Ecr. n° 10.954, O.P.G., 126, r. Réaumur, 75002 Paris, q. t.

Joueur D. III, ch. club D.H., P.H., rég. paris. Possib. emploi. Ecr. n° 10.986, OPG PA, 126, r. Réaumur, Paris-2e q. t.

Attaquant D. III cher. club entraîneur-joueur proc. travail et logem. Ecr. n° 10.991, OPG, 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

Ex-pro. D. I, 32 a., entraîneur dipl., moniteur éducat. physique, ch. club ambit. D. III ou D.H.E. Ec. n° 10.992 TPG PA, 126, r. Réaumur, 75002 Paris, q. t.

Cadre établiss. financier, ch. club pr joueur-entraîneur non diplômé, région indiffér. Ecr. n° 10.995, CPG PA, 126, r. Réaumur, 75002 Paris, q. t.

Joueur-entraîneur, non diplômé, mais sérieuses référ. sportives et profess., ch. club région indifférente. Ecr. n° 10.996, OPG PA, 126, r. Réaumur, 75002 Paris, q. t.

Emplois

Fabricant tee-shirts et cartes postales adhésives, modèles exclusifs ts sports (importante série football) recherche toutes personnes capables assurer distribution. Ventes tous secteurs. Garant. exigées. Commissions 10/15 % payées de suite. Ecrire « PUB-SERI », 5, bd d'Alsace, 06400 Cannes - (93) 39-30-53.

CONFIDENTIEL

■ Le nouveau Trophée de la Coupe d'Europe (le Bayern garde le sien pour ses 3 victoires consécutives) est identique au précédent. Réalisé en argent fin (925/1000) par un orfèvre bernois, il pèse 8 kilos.

■ Beckenbauer a appris jeudi que son redressement fiscal s'élèverait à 500.000 marks (100 millions d'A.F.) payables immédiatement et sans appel possible.

■ M. Neudecker, le président du Bayern, exige 2,5 millions de marks (cinq cents millions d'anciens francs) pour libérer le Kaiser.

■ Il paraît que Chivers n'apprécie que modérément le bruit de la venue de Bianchi au Servette. Il en fait même un complexe et ne marque plus de buts aux Charmilles depuis quelque temps.

■ Une chose certaine dans l'affaire Beckenbauer : le manager Schwan est limogé du Bayern. « Nous allons remettre en ordre le management » a dit le président Neudecker.

LA NOSTALGIE DE BERTI

Les joueurs internationaux allemands ont durement accusé l'annonce du départ de Beckenbauer aux U.S.A. Le plus atteint est sans conteste Berti Vogts, fidèle compagnon d'armes en sélection et admirateur du Kaiser : « Franz est le plus grand joueur de tous les temps. Pelé n'était qu'un attaquant. Franz est capable de tout faire, de créer, de marquer, de se défendre et même de se battre. »

Vogts révèle que le Kaiser lui parlait toujours gentiment sur le terrain pour tempérer son ardeur belliqueuse et qu'il n'a pleuré qu'une seule fois après un match : en Coupe du monde, après la défaite contre la R.D.A. à Hambourg (0-1).

Enfin, histoire savoureuse. En 1976, Vogts avait reçu une offre des Cosmos (5 millions de marks) et s'interrogeait. Le Kaiser lui avait dit alors : « Ils me veulent aussi. Mais nous sommes aussi bien ici, non ? »

■ C'est beau le moral. Avant le match retour contre Naples, le directeur technique d'Anderlecht, Goethals, avait déclaré : « Il y a cinq buts d'écart entre nous et eux. »

■ Voyage en famille. Les joueurs de l'Atletico Madrid s'étaient déplacés à Hambourg avec leurs épouses et même certains enfants. La fête a tourné court.

■ Fadhronc, l'ex-sélectionneur hollandais devenu entraîneur de l'AEK, est très critiqué. « Il n'a rien gagné depuis trois ans et il ne titularise jamais un jeune » dit-on à Athènes.

■ Cor Coster, le beau-père de Cruyff, s'occuperait activement des transferts de René Van de Kerkhof et Jan Van Beveren en Espagne.

■ Baisse du nombre de spectateurs en U.R.S.S. En 1965, la moyenne en Division I était de 34.300 par match. En 1972, de 25.900. En 1976, de 19.400. Le « jeu ouvert » paye.

■ Nicolau (AEK) vient d'être suspendu pour 6 matches après avoir insulté copieusement un arbitre. « Aucune importance, dit-il. J'ai décidé d'arrêter de jouer. »

LE SUCCESSEUR

Beckenbauer parti ou sur le point de le faire, on s'interroge en Allemagne pour savoir qui va lui succéder au poste de libero en sélection. Kessler, entraîneur de Hertha Berlin, dit : « Je remplacerai le tandem Beckenbauer-Schwarzenbeck par un tandem Wittkamp-Bonhof. » D'autres disent que le tandem Stielike-Russmann serait parfait. Mais la majorité des techniciens considèrent que Wittkamp est le plus apte à succéder sans crainte ni faiblesse au Kaiser. Malheureusement, le joueur en question n'est pas en odeur de sainteté auprès de Helmut Schoen.

Interrogé sur ce problème, Dettmar Cratter, entraîneur du Bayern, a répondu sèchement : « C'est l'affaire d'Helmut Schoen. J'ai bien assez d'embêtements comme ça pour ne pas épouser ceux des autres. »

Les robots de Rinus

Rinus Michels ne veut plus de jongleurs ou d'artistes de la balle à Barcelone. Il veut « des joueurs dont les caractéristiques psychologiques et humaines permettent de contribuer à l'élaboration d'un jeu collectif poussé ». Précisant sa pensée, il prétend que « les grandes qualités techniques » ne sont pas forcément les meilleures. Dans quelques années, dans des laboratoires sophistiqués, on sortira les parfaits robots du ballon rond.

■ Burjak (Dynamo Kiev) a appris dans l'avion qui l'emmenait à Dusseldorf que son épouse Janette lui avait donné un fils.

■ Brunswick a assuré son joueur Popivoda pour cent cinquante millions d'anciens francs avant le match international Yougoslavie - Allemagne du 30 avril.

■ Netzer a confirmé qu'il raccrocherait en fin de saison. Mardi dernier, il a encore été victime d'une blessure au mollet.

■ Grabowski, l'international de Francfort, a pris sèchement position dans le différend qui oppose l'entraîneur Lorant au président du club : « Si j'avais su qu'on ne voulait pas lui renouveler son contrat, je n'aurais pas signé pour deux nouvelles saisons. »

■ Santiago Bernabeu et Agustin Dominguez, président et secrétaire du Real Madrid, étaient à Dusseldorf mercredi dernier, invités par M'Gladbach. Ils auraient parlé du transfert de Bonhof.

■ L'excellent joueur argentin, Houseman, a démenti son prochain transfert en Europe. « Ça ne m'intéresse absolument pas actuellement. Priorité à la Coupe du monde. »

■ Ovegrath abandonne lui aussi le football actif à la fin de l'actuelle saison. Il sera le représentant général d'Adidas pour la région Cologne-Bonn.

■ Les dirigeants de Genoa ont publié un communiqué selon lequel Pruzzo ne serait pas transféré la saison prochaine. On dit que le buteur-miracle aurait reçu une prime de 100 millions de lires pour prolonger son contrat.

■ Après Edstroem (qui va retourner à IFK Goeteborg), Dahlqvist quitte aussi PSV Eindhoven. Il jouera à Oergryte. PSV n'aura plus qu'un Suédois, le jeune Nilsson.

■ Le sélectionneur italien Bearzot était avec la Juventus à Athènes pour voir à l'œuvre ses internationaux.

■ Torino offre 800 millions de lires plus un joueur (Garritano) à la Fiorentina pour obtenir le transfert d'Antognoni.

■ Beckenbauer fera ses débuts pour les Cosmos le 28 mai en Floride contre Tampa Bay Rowdies où joue Rodney Marsh.

LA FUREUR DE CAUSIO

Causio, le petit prodige de la Juventus, était abnormalement furieux, mercredi dernier, d'avoir été écarté de son équipe par Trapattoni pour affronter l'A.E.K. à Athènes. « Je suis en forme, fulminait l'artiste, cela fait des années que je me dévoue corps et âme pour la Juve, et je ne comprends pas que l'on m'inflige pareil traitement.

Comme on lui demandait les raisons de son exclusion, Causio ajouta : « Demandez donc à Trapattoni.

En fait l'entraîneur avait deux raisons : économiser Causio qui a déjà joué 42 matches cette saison ; et l'empêcher de se faire suspendre pour la finale, car il avait déjà reçu un avertissement. Mais sans doute pris par le remords, et par la nécessité (car la Juve piétinait), Trapattoni fit tout de même rentrer Causio à la 70e minute. Pour se venger, le petit génie fit un festival et contribua à la victoire in extremis de la Juve (1-0).

■ Trapattoni, l'entraîneur de la Juventus, était très enthousiaste après la qualification de son équipe : « La Juve, disait-il, a été formidable. Un match comme ça frise la perfection. »

■ Les journalistes allemands avaient qualifié le duel Vogts-Blokhine de combat digne d'Ali contre Frazier. « C'est l'affrontement le plus dur de ma carrière, reconnaît Vogts. Il ne faut laisser à Blokhine ni un centimètre ni une fraction de seconde. »

■ Jackie Charlton a annoncé sa démission du poste de manager à Middlesbrough. Il est déçu par les résultats et peut-être par ses dirigeants.

■ Si les joueurs grecs de l'AEK avaient éliminé la Juventus, ils se seraient partagés l'équivalent de 30 millions de lires (50 millions d'anciens francs). Ils en avaient touché 70 (40 millions) pour éliminer les Queen's Park Rangers.

■ On dit en Espagne que Kubala aurait donné sa démission après la défaite de Bucarest. La Fédération se donnerait le temps de trouver une issue ou un successeur.

JOHNNY LE FUGUEUR

Les joueurs hollandais ne tiennent pas en place et ce n'est pas une sinécure que de les surveiller. Récemment, Johan Neeskens sortait subrepticement de son lit d'hôtel pour aller gambader joyeusement dans une boîte de nuit. Barcelone le sanctionnait d'une amende.

Cette fois - ci, c'est Johnny Rep qui, sans prévenir personne, s'est envolé pour Amsterdam afin de voir si les moulins à vent tournaient toujours. Pendant ce temps-là, ses petits camarades de Valence s'entraînaient sans lui.

Comme il s'agissait d'une récidive, les dirigeants de Valence ont infligé une amende de 200.000 pesetas (14.000 francs) à leur attaquant vedette. Les voyages forment la jeunesse mais ils coûtent cher.

■ Mike Channon a marqué deux buts samedi pour Southampton, portant ainsi son total en Championnat à 191. « Les 200 ne seront pas pour cette saison, dit Channon, mais ils sont pour bientôt »

JOHNNY ET PUIS BOBBY

Johnny Giles l'avait déjà dit l'année dernière. Il vient de le confirmer : à partir de juin 1977, il ne sera plus manager de West Bromwich et se consacrera exclusivement à la direction de l'équipe d'Irlande.

Ce départ pose de gros problèmes et engendre beaucoup de regrets à West Bromwich. « Nous n'avions pas l'intention de donner tout de suite un successeur à Johnny, disent les dirigeants de W.B.A. Sa réussite, alors qu'il n'avait jamais entraîné une équipe, a été telle qu'elle nous montre peut-être la voie à suivre. »

Cette voie serait d'engager un homme neuf, à peine sorti du jeu, au prestige indiscutable. Cet homme pourrait être, dit-on en Angleterre, le célèbre Bobby Moore lequel a d'ailleurs décidé de ne pas participer au prochain championnat des U.S.A. « Mon avenir est en Football League » a déclaré Bobby. Et vraisemblablement à West Bromwich.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

" Tais-toi, Johan ! "

ON ne vous parlera pas de Beckenbauer. Vous savez tout ou presque des affaires de cœur, des affaires d'impôts et des affaires de sous du Kaiser. Deux phrases pourtant ont retenu notre attention, dites par deux hommes qui le connaissent bien.

Helmut Schoen d'abord : « Nous ne devrons jamais oublier ce que Franz a apporté au football allemand et à notre sélection nationale. »

Sepp Maier ensuite : « Le football allemand va mettre cent ans pour se relever du départ de Franz. »

CE qui semble évident dans cette affaire Beckenbauer, au fur et à mesure que les jours passent, c'est la mauvaise analyse faite par les dirigeants du football allemand, mauvaise analyse que Jacques Ferran soulignait dans l'Equipe *de jeudi dernier en écrivant : « Si demain le show-business sportif américain s'empare du football, comme il a fait du tennis, on doit redouter le pire. Dommage que ses compatriotes eux-mêmes n'aient pas compris qu'ils devaient aider Beckenbauer à résister*

Cette crainte n'a pas tardé à se matérialiser par deux faits. Les Américains, encouragés par la réussite de leurs négociations avec le Kaiser, déclaraient samedi : « Cela ne fait que commencer. Nous allons engager d'autres grands joueurs européens. » Et ils citaient Bonhof notamment, qui n'a que vingt-cinq ans, qui est loin d'être un champion vieillissant et dont la perte serait énorme pour le football germanique.

Dès dimanche, les grands hebdomadaires allemands tiraient la sonnette d'alarme : « Les Américains veulent piller notre Bundesliga. »

POURTANT, les Allemands étaient euphoriques depuis les qualifications de Moenchengladbach et Hambourg aux finales européennes. « Notre football a fait la preuve de sa vitalité et de la supériorité », disaient-ils avec différentes nuances selon qu'ils s'appelaient Schoen ou anonymes supporters.

Ceux-ci craignaient beaucoup Dynamo Kiev et l'Atletico Madrid. Blokhine, Onitchenko, Burjak d'un côté ; Luis Pereira, Ayala, Cano de l'autre ; deux scores aller difficiles à négocier (0-1 et 0-2) et une vague de cartons jaunes à oublier

En effet, sept joueurs allemands étaient, mercredi dernier, sous la menace d'un deuxième avertissement suspensif qui pouvait les priver de finale : quatre Hambourgeois (Steffenmagen, Volkert, Reimann, Nogly), trois de M'Gladbach (Vogts, Wohlers, Heidenreich).

Phénomène curieux et rassurant : aucun de ces sept joueurs n'a « fauté » et tous, s'ils sont sur pied et sélectionnés, pourront s'aligner en finale.

CE principe d'une suspension pour deux avertissements semble excellent, malgré son caractère systématique qui plonge le jeu dur, la rouspétance, la perte de temps, le tirage de maillot dans le même sac à linge sale. Les joueurs sont prévenus. Ils savent à quoi ils jouent, ou devraient le savoir, comme Piazza, fauchant inutilement Callaghan à Geoffroy-Guichard et privant ainsi automatiquement son équipe de sa présence à Anfield Road.

La formule adoptée par l'U.E.F.A. pourrait être reprise dans les championnats nationaux. On ne verrait pas certains farceurs, en Football League notamment, additionner les cartons jaunes et continuer à sévir samedi après samedi.

A propos de cartons, il en est un qui les collectionne furieusement et qui n'est pas l'abominable homme des neiges que l'on pourrait croire. Savez-vous que Johan Cruyff, en trois ans et demi de championnat d'Espagne, s'est vu présenter dix-neuf cartons jaunes et deux cartons rouges. Sur ces vingt et une offrandes, deux cartons jaunes seulement ne concernaient pas des paroles déplacées à l'arbitre ou des protestations.

C'est pourquoi, à chaque fois que Johan s'avance vers un homme en noir, Michels hurle de son banc : « Johan, tais-toi ! »

Tout le monde ne peut avoir, il est vrai, l'élégance d'un Beckenbauer. Quand M. Taylor avait sifflé penalty contre l'Allemagne dans la première minute de la finale de Coupe du Monde 1974, le Kaiser s'était approché de lui, avait vrillé ses yeux dans les siens et lui avait dit, avec tout le mépris du monde : « You are an Englishman. » (Vous êtes un Anglais). Peut-on donner un carton jaune pour semblable constatation ?

la solitude de Cruyff

L'étoile de Johan Cruyff a éclairé la nuit du Parc, l'autre soir, à l'occasion d'un match amical entre Paris S.-G. et Barcelone (1-1).

L'équipe catalane, même si elle a dû céder le pas à l'Atletico Madrid et même si elle a dû s'incliner, en quart de finale de Coupe de l'U.E.F.A., devant Bilbao, demeure une des plus solides d'Espagne. Or, on n'a vu briller qu'un seul joueur au maillot bleu grenat, Johan le Hollandais. Sans doute son compère Neeskens a-t-il dû quitter prématurément le terrain à cause d'une blessure sanglante à la tête ; sans doute Barcelone était-il privé de Migueli, Heredia, Reixach, Marcial. Mais est-ce suffisant pour expliquer la médiocrité de l'ensemble et l'éclat unique de Cruyff ?

Rinus Michels, l'entraîneur-ami, nous disait : « Ce qui m'inquiète, pour l'avenir de Barcelone, c'est la trop grande différence qui sépare Cruijff de ses coéquipiers. » Il n'est pas bon, pour une équipe, qu'un joueur soit trop seul et comme enfermé dans sa supériorité. Tout le monde finit par se décourager.

Mais Cruyff ne semble pas s'en rendre compte. Il joue, extraordinaire d'aisance, de vivacité, de lumière. « Il n'a jamais été aussi maître de sa classe. C'est plus que jamais le n° 1 mondial », disait, avec de l'admiration dans le regard Velibor Vasovic, dont on a du mal à imaginer qu'il fut, pendant plusieurs saisons, le coéquipier de Cruyff, à Ajax, sous les ordres de Rinus Michels !

Puis, songeur, Vasovic ajoute : « Je suis sûr qu'à Paris S.-G., avec à ses côtés des garçons tels que Dahleb, M'Pelé, Redon, Laposte, le rendement de Cruyff serait encore très supérieur. » Quant à Dahleb, ses yeux s'illuminent lorsqu'on fait cette hypothèse. On sent qu'il paierait pour jouer dans l'équipe de Johan 1er...

Nos documents : de haut en bas.

Une attitude caractéristique de Cruyff, tous muscles tendus, comme un chat, face à Pilorget. Le ballon est sa proie. Admirez l'arrondi extraordinairement « fonctionnel » des jambes, le lancement des bras et l'intensité du regard.

Le même Cruyff s'élançant, cette fois comme un oiseau, vers le ballon dans un espace libre. Il est tout décontraction, déploiement, libération. Et il pense déjà à ce qu'il fera du ballon.

Et le voici pour ainsi dire au garde-à-vous, entre Novi et Lokoli, mais finalement toujours seul, dans l'attente paisible et orgueilleuse de la balle.

(Photos A. Lecoq et R. Legros.)

HUGHES

Le "Crazy Horse" de Liverpool

(Max MARQUIS)

Emlyn Hughes, capitaine de Liverpool, parfois capitaine d'Angleterre, a reçu des fans de son club un sobriquet assez évocateur. Ils l'appellent « Crazy Horse » (le cheval fou). Il faut dire que ce nom n'a rien à voir avec un club de strip-tease. Le vrai « Crazy Horse » fut un Peau-Rouge célèbre, un courageux chef d'une tribu de Sioux (Crazy Horse était à la bataille du Big Horn où périt le général Custer).

Hughes est un vrai chef, un inspirateur : il brille d'enthousiasme comme s'il brûlait d'un feu intérieur. Certes il n'est pas le plus classique et le plus élégant des joueurs, et quand il surgit de la défense en attaque, il semble souvent qu'il contrôle la balle avec les genoux et les chevilles autant qu'avec les pieds. Pourtant, lui arracher la balle en plein essor est une tâche qui n'est pas facile et qui n'est pas destinée aux pusillanimes.

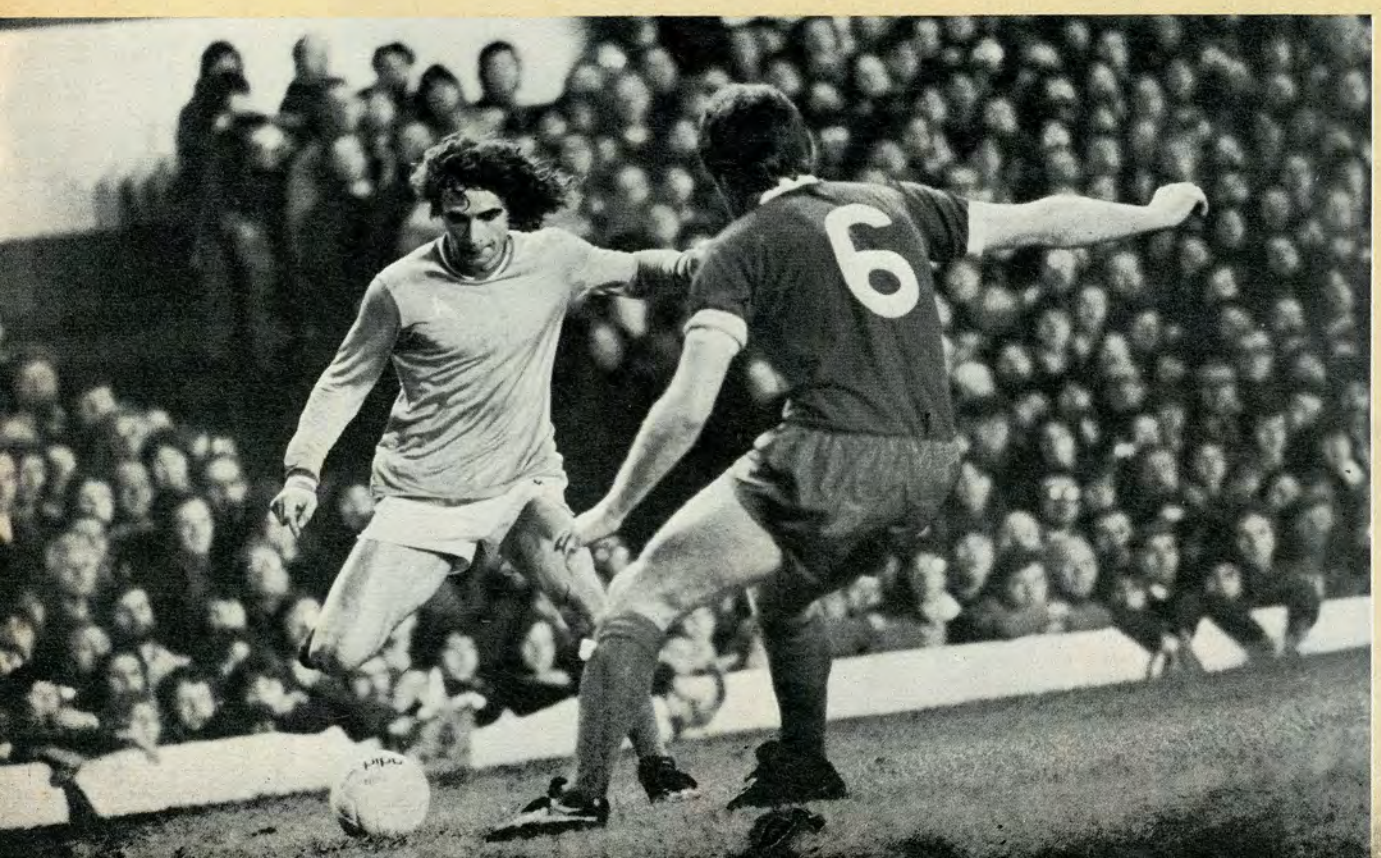
Emlyn, qui est aussi connu que « Big Ben », n'a rien de l'Anglais typique au visage composé et au comportement sobre. Quand Liverpool gagne un match important, il pétille, il déborde de joie. Mais quand Liverpool perd, il touche aux profondeurs du désespoir. Quand il faut lutter pour rattraper un retard il est vibrant, sa figure est crispée, ses yeux sont perçants, sa voix — assez haute — se fait entendre sur tout le terrain. Il n'hésite pas à être élogieux avec ses collègues : « Magnifique... Fabuleux... Sensationnel... Quel joueur extraordinaire ! » Tout cela n'a rien de commun avec l'Anglais typique et c'est normal puisque (forcément avec un nom comme Hughes) ses origines sont celtiques. Il appartient à cette race guerrière de l'ouest de la Grande-Bretagne que les Romains et les Normands ont trouvée trop sauvage pour la conquérir et la pacifier. On a donc laissé tranquilles ces Gallois bruyants, dans leurs coins montagneux et pluvieux.

Emlyn est né à Barrow in Furness, le 28 août 1948 et il a été élevé dans une ambiance sportive et physique. Son père, bâti comme une cabine téléphonique en briques, fut un joueur international de rugby à treize, ce sport où l'on peut jouer pendant un quart d'heure sans se rendre compte qu'il n'y a pas de balle sur le terrain. Malgré l'exemple de son père, ou peut-être à cause de lui, Emlyn Hughes ne s'intéressa pas au rugby et alla directement de son école à Blackpool F.C. pour lequel il fut ses débuts, en Première Division, en mai 1966, à l'âge de dix-sept ans et demi. Débuts prometteurs, cela était évident, au moins pour un œil connaisseur.

Après seulement trente et un matches pour Blackpool, il fut acheté par Bill Shankly, entraîneur de Liverpool, pour 65.000 livres : prix record pour un arrière à cette époque. Mais, quel placement d'argent pour Liverpool !

Maintenant Hughes a joué quelque cinq cents matches de compétition pour Liverpool, de saison en saison, avec succès.

Au début de la présente saison, Hughes déclarait que, de toutes les compétitions, il aimerait gagner le Championnat anglais pour la deuxième saison successive, « mais je ne crois pas que ce soit possible, disait-il, la concurrence est tellement acharnée ! »



Pourtant, au début de cette semaine, Liverpool s'est trouvé face à la possibilité inouïe de gagner trois compétitions importantes : la Coupe des champions, le Championnat d'Angleterre et la F.A. Cup (Coupe de la fédération). « Quand on y pense, cela commence à effrayer » dit Emlyn Hughes. Après tout, Liverpool ne fut qu'à deux matches de finales des deux Coupes... (Il faut noter que les doubles succès ne sont pas étrangers à Liverpool. Deux fois il a gagné le Championnat d'Angleterre et la Coupe U.F.A. dans la même saison.)

Alors, on demande à Hughes : « Cette semaine est une semaine très importante pour Liverpool, n'est-ce pas ? »

« Toutes les semaines sont des semaines importantes pour nous, maintenant. Regardez notre histoire. Quand trouvez-vous une semaine qui ne l'était pas ? »

En effet, même pour Liverpool, ce club tellement hors série, cette équipe avec son esprit de corps tangible, avec sa réserve de joueurs en profondeur (où un joueur international de 200.000 livres comme Johson trouve rarement une place, même comme remplaçant) avec son « Crazy Horse », même pour Liverpool, même pour Hughes, c'était une semaine remarquable.

MONACO :

POUR FORGER LE FOOTBALL DE DEMAIN

(Jacques FERRAN)

Les 2 et 3 mai prochain se déroulera, au Palais des Congrès de Monaco, la IV^e Table Ronde internationale du football. Elle rassemblera des personnalités venues du monde entier et aura pour thème unique « l'arbitre et ses problèmes ».

Qu'est-ce que la Table Ronde de Monaco ? A quoi sert-elle ? Et que peut-on en attendre ?

La IV^e Table Ronde

L'ARBITRE AU CENTRE D'UN RICHE DÉBAT

Le thème central de la IV^e Table Ronde sera : **l'arbitrage.** Il intéresse naturellement tous les pays et toutes les « familles » du football. Il est au centre de problèmes multiples posés par l'évolution de ce sport. Partout dans le monde on s'interroge sur la manière d'améliorer l'arbitrage, de faire respecter ceux qui le servent et d'assurer leur indépendance. L'arbitre rencontre des difficultés nombreuses dans ses rapports avec les dirigeants, les entraîneurs, les joueurs, les journalistes. Il ne peut guère y avoir amélioration du jeu et du « climat » des matches sans une amélioration de l'arbitrage.

Pour débattre de ce problème et pour dégager certaines solutions, il a été fait appel à des personnalités extrêmement diverses, dont la confrontation devrait être féconde.

Dirigeants de la F.I.F.A., tels que Jean Havelange (président), Helmut Kaeser (secrétaire général), Granatkin (U.R.S.S.), Canedo (Mexique), Andrejevic (Yougoslavie), Mostafa et Halim (Afrique), Hamzah (Malaisie), etc.

Dirigeants de l'U.E.F.A., groupés autour d'Artemis Franchi (président), Bangerter (secrétaire général) et Jacques Georges (vice-président).

Représentants de confédérations continentales (Tessema, pour l'Afrique, Salinas, pour l'Amérique du Sud, Teoh Chye Hin, pour l'Asie) et de fédérations nationales : France (Sastre et Cagnion), Brodd (Suède), Neuberger (R.F.A.), Carraro (Italie), Goni (Chili), Nozu (Japon), Noel (Argentine), etc.

Dirigeants de clubs comme Neudecker (Bayern), Montal (Barcelone), Calderon (Real Madrid), Boniperti (Juventus), Rocher (Saint-Etienne)

Membre de l'International Board, tels que Cavan (Irlande), Mac Mullen (Galles), Allan et Mowat (Ecosse). Commissions d'arbitrage de la F.I.F.A. et de l'U.E.F.A. (Kœ Ewe Teik, Codesal, Seipelt, Latyshev, Campanati, Treichel). Arbitres et anciens arbitres (Loraux, Lo Bello, Szolt, Escartin, Schwinte, Gussoni, Barde).

Entraîneurs, tels que Kovacs, Schœn, Miljanic, Trappatoni, Cramer, Coutinho, Boulogne, Hidalgo, Herbin.

Joueurs, tels que Beckenbauer, Cruijff, Facchetti, Curkovic, Larqué, Charlton, Kappellmann.

Journalistes venus de tous les continents.

UN DEBAT EN 10 POINTS

Diverses personnalités, comme l'Espagnol, vice-président du C.I.O., Samaranch, l'ancien président de la F.I.F.A., Stanley Rous, l'académicien Louis Leprince-Ringuet, le ministre des Sports tunisien Mebaza élargiront et enrichiront encore une assemblée impressionnante par sa qualité et par sa quantité.

Les débats proprement dits seront précédés par des exposés de MM. Franchi (le rôle de l'arbitre), Stanley Rous, Leprince-Ringuet (psychologie de l'arbitre), Beckenbauer (le joueur et l'arbitre) et Cavan.

Ensuite, la discussion s'ouvrira sur les points suivants :

1. **La fonction arbitrale.** Eclaircissements historiques. Ses pouvoirs, leurs limites.
2. **Le recrutement.** D'où viennent les arbitres ? Les anciens joueurs et l'arbitrage.
3. **La formation.** Formation de base et formation permanente. Préparation physique et médicale.
4. **La promotion.** Examens, contrôles, hiérarchie.
5. **Le statut.** Indemnités ou salaires, amateurisme ou professionnalisme.
6. **L'indépendance de l'arbitre.**
7. **Les relations de l'arbitre.** Avec les dirigeants, les entraîneurs, les joueurs, la presse.
8. **L'arbitre et les juges de touche.** Leur entente. Les « équipes de trois » sur le plan national et international. Faut-il créer un corps spécial de juges de touche ?
9. **L'arbitre et le jeu.** Problème de l'interprétation universelle des lois du jeu. Lutte contre la violence. Conflits et incidents avec joueurs et spectateurs. Règles expérimentales, et notamment expulsion temporaire.
10. **Possibilités d'amélioration.** Arbitrage et télévision. Double arbitrage.

Sur chacun de ses points, deux personnalités ont été désignées : l'une pour présenter le débat, l'autre pour le diriger.

On devrait, après ces deux journées, y voir plus clair sur les mesures à prendre en matière d'arbitrage.

LES TROIS PREMIÈRES SESSIONS

UNE "CHAMBRE DE RÉFLEXION" A L'ÉCHELLE DU MONDE

C'est en 1966, après la Coupe du monde « anglaise », que naquit l'idée d'examiner publiquement et collectivement les grands problèmes que pose l'évolution du football dans le monde. Le football, en effet, concerne des dizaines, voire des centaines de millions d'êtres humains sur le globe. Il est, pour l'humanité, plus qu'un simple divertissement. Il est spectacle, hygiène, défoulement, passion, organisation, éducation, investissement. Il fait partie intégrante de notre civilisation et de notre culture.

Et, naturellement, à cause de cette évolution et de cette importance même, il connaît des difficultés, il pose des problèmes. Il mérite donc d'être protégé, défendu. Et, par conséquent, d'être **examiné.**

C'est dans cette perspective, extrêmement générale, que fut rassemblée, les 11 et 12 mars 1967, la **première Table Ronde.**

LE MOUVEMENT EST LANCE

Le Prince Rainier III de Monaco, que passionnent tous les problèmes humains, et **par conséquent** le football, pensa que, si ce sport donnait l'image d'une organisation sérieuse dans tous les secteurs de son activité (fédérations, arbitres, techniciens, joueurs, etc.), il lui manquait **un lieu de réflexion** collective sur lui-même. Un endroit où se rassembleraient tous ceux qui, à travers le monde, ont à faire avec le football et se posent des questions à son sujet.

C'est ainsi que furent invités, à Monaco, des dirigeants, des entraîneurs, des joueurs, des arbitres, des journalistes, venus de tous les horizons. Présidés par M. José Crahay, premier président de l'U.E.F.A. (qui accepta de remplir ce rôle, alors que ni la F.I.F.A. ni l'U.E.F.A. n'avaient officiellement « reconnu » la Table Ronde), les débats, très animés, portèrent sur les lois du jeu, l'arbitrage, les compétitions, etc.

Diverses solutions furent proposées telles que : la mise à l'étude de certaines modifications des lois du jeu (hors-jeu, extension de la surface de réparation) ; le remplacement des deux premiers tours de la Coupe d'Europe par un système de poules de quatre ; la création d'un organisme disciplinaire, ainsi que d'une commission d'arbitrage, au sein d'instances internationales telle que l'U.E.F.A. ; l'instauration, tous les quatre ans, d'un championnat mondial des clubs, etc.

Le mouvement était lancé, et les vœux émis si nombreux et si intéressants qu'ils ne pouvaient pas être ignorés par les organismes compétents. Certains (comme le bonus ou la discipline) firent leur chemin.

LA TABLE RONDE RECONNUE

La II^e Table Ronde, toujours officieuse, eut lieu trois ans plus tard, les 12 et 13 mars 1970, sous la présidence, cette fois, de M. Jacques Georges, alors président de la F.F.F.

On y débattit de la « sauvegarde de l'esprit du jeu », de la discipline et surtout, de la place du football dans la société d'aujourd'hui et de demain ». Les rapports du football avec la télévision et la cité firent notamment l'objet d'exposés passionnants, émanant notamment d'orateurs venus d'Italie, d'Afrique et d'Amérique du Sud.

Mais c'est à partir de la III^e Table Ronde, en 1975, que les choses prirent un tour et un **poids** nouveaux.

C'est que, pour la première fois, les pouvoirs internationaux officiels du football, F.I.F.A. et U.E.F.A., prenant conscience de l'intérêt que pouvait présenter le déroulement de débats aussi amples et aussi ouverts, décidèrent de reconnaître la Table Ronde et même de **s'associer** à ses travaux. Les présidents de ces deux organismes clés du football, Jean Havelange et Artemio Franchi, participèrent personnellement à la préparation de la Table Ronde et à son déroulement.

La Table Ronde pouvait, dès lors, officiellement, faire office de « chambre de réflexion » à l'égard des pouvoirs constitués. Et le football, par conséquent, sortir **changé** de Monaco, grâce aux diverses **orientations** qui lui seraient proposées.

DEUX MOTIONS IMPORTANTES

C'est ainsi qu'à l'issue de la III^e Table Ronde (1er-3 avril 1975), deux **motions** importantes furent élaborées :

1. La première concernait **le club**, cette cellule de base du football. Elle le situait dans la société actuelle ; soulignait son importance vitale, mais en même temps affirmait son intégration à la vie de la cité et de la nation. Elle déclarait que tous les clubs du monde avaient en fait la même finalité : servir le football avant de se servir de lui. Et, partant de ce principe, elle énumérait un certain nombre de « directions » que tous les clubs du monde étaient encouragés à suivre, du point de vue de leurs structures et de leur gestion.

2. La seconde motion définissait **les dangers** que court le football en tant que jeu, et notamment le danger de violence. Elle suggérait des remèdes : d'ordre éducatif, arbitral, répressif, et demandait enfin aux autorités compétentes d'examiner diverses modifications des lois du jeu, susceptibles de redonner la priorité au football sur l'antijeu et la brutalité.

C'est pour obéir à ces recommandations et pour donner à la Table Ronde les moyens nécessaires à sa mission que, depuis deux ans :

— La **continuité** indispensable lui a été fournie grâce à la création d'une **commission permanente** de la Table Ronde, placée sous la présidence du Prince de Monaco et composée des présidents de la F.I.F.A., de l'U.E.F.A., de la F.F.F. et de la Commission de Football de l'A.I.P.S. (journalistes sportifs).

— L'examen de **règles nouvelles,** capables d'embellir et de protéger le football, s'est poursuivi sans relâche.

C'est dans ce contexte que va s'ouvrir, au début de la semaine prochaine, la IV^e Table Ronde.

FRANCE Football

M'GLADBACH : L'ATTAQUE MÈNE A ROME

Pour maintenir la suprématie qu'il exerce depuis 1974 en Europe, le football allemand s'en remet donc à Moenchengladbach. Un ambassadeur de race, qui a dominé la situation dans son pays ces trois dernières saisons, tout en restant, au plan international, dans l'ombre du Bayern de Beckenbauer.

M'Gladbach, jusqu'ici, n'avait jamais eu de veine en Coupe des champions. Nul n'a oublié ses tragiques éliminations de 1972 (face à l'Inter) et 1976 (contre le Real).

Le sort, cette fois, ne s'en est pas mêlé et Borussia a arraché sa place pour la finale de Rome grâce à sa volonté offensive et à la fragilité nerveuse de son rival soviétique. Parfois secoué en seconde mi-temps, les champions d'Allemagne ont trouvé assez de ressources pour marquer le but libérateur à huit minutes de la fin.

Contre Liverpool, une autre machine réglée sur l'attaque, le sommet du 25 mai promet de faire oublier certaines finales plus ou moins tronquées de ces dernières années.

Sur nos photos : en haut, Bonhof, le grand homme de M'Gladbach, domine Troschkine et Fomenko dans un abordage aérien ; au centre, Heidenreich, l'appelé de la dernière heure, se débat au milieu des défenseurs de Kiev : Troschkine, Surjew et Matvienko ; en bas, l'action qui provoqua le penalty de la 21e minute : Simonsen a tiré devant Burjak, Reschko, Rudakov, Troschkine et Matvienko, lequel vient de détourner le ballon du bras.

(Photos André Lecoq.)